MÉTHODE

POUR APPRENDRE A COUPER

ET CONFECTIONNER LES HABITS

PAR F. LADEVÈZE

Publication de F. LADEVEZE, Tailleur, Professeur de Coupe, 6, rue Jean-Jacques-Rousseau (en face la poste)

MÉTHODE

OU

ART D'APPRENDRE A COUPER

ET CONFECTIONNER LES HABITS

D'APRÈS LE SYSTÈME USUEL DE MESURAGE

Par **F. LADEVÈZE, Tailleur, Professeur de Coupe**

Fondateur, Directeur-Propriétaire du Journal *le Musée des Tailleurs illustré*

PRIX : BROCHÉ, 11 FR.; RELIÉ, 12 FR. 50 C.

PARIS

AU BUREAU DU JOURNAL *LE MUSÉE DES TAILLEURS ILLUSTRÉ*

6, RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU (EN FACE LA POSTE)

—

1864

Avertissement sur les tracés de la Méthode.

Cet ouvrage est divisé en *trois parties* bien distinctes, quoiqu'elles ne fassent qu'un seul et même corps.

La *première partie* contient les notions préliminaires et les principes généraux établis à l'aide de différents outils de précision qui ont servi à trouver les moyens infaillibles pour habiller le corps humain sans retouche, pourvu que l'on ne confonde pas les mesures.

En définitive, les principaux problèmes résolus par ce genre d'outillage, desquels j'ai dû me rendre un compte exact pour toutes les différentes conformations (homme droit, voûté, renversé, épaule haute ou basse, dos rond ou plat, poitrine forte ou faible), sont résolus à nouveau par moi à l'aide seulement du mètre et de l'équerre.

Il en est de même pour les pantalons, à l'égard desquels j'ai trouvé un moyen facile de reconnaître les jambes droites, arquées et cagneuses, afin de rendre la coupe sûre et certaine.

M. Ladevèze a compris qu'il ne fallait faire usage des instruments mécaniques que pour faire la recherche des différentes conformations du corps humain, afin de tracer les modèles suivant la conformation et d'y bien placer les lignes et chiffres, pour en donner la démonstration exacte; mais ailleurs, c'est-à-dire dans la pratique ordinaire, le mètre et l'équerre doivent toujours suffire.

La *seconde partie* est l'analyse sortie de l'instrument mécanique pour la méthode dans le système du mesurage, c'est-à-dire, d'après ce qui précède, que les tracés de la méthode Ladevèze sont toujours établis d'après la pose des mesures prises selon la conformation de celui sur lequel on opère.

A présent, pour faciliter les moyens de tracer tous les modèles qui sont produits dans la méthode, j'ai fait un tableau de mesures que j'ai prises aux différentes conformations depuis la grosseur de trente jusqu'à soixante-quatre centimètres de demi-grosseur de poitrine. Là, toutes les mesures du corsage sont détaillées, chaque chiffre a son explication indiquant l'endroit où il faut poser la mesure pour obtenir le chiffre qui est en regard de l'explication.

Il y a en outre un deuxième tableau décrivant l'échelle de proportion pour toutes les grosseurs désignées plus haut, afin qu'on ait sous les yeux la division de chaque mesure.

Pour faciliter l'explication des mesures, j'ai fait un tableau synoptique représentant huit personnages (hommes droit, voûté, renversé, épaules hautes, épaules basses et gros de ventre, jambes arquées et cagneuses). Chaque personnage a son patron, en regard, tracé d'après sa structure.

La *troisième partie* renferme des tracés en blanc; ces tracés sont établis d'après des perfectionnements exigés par la variété des vêtements à la mode.

Pour faciliter la confection des vêtements, j'ai ajouté à ma méthode une collection de gravures représentant les costumes les plus à la mode pour hommes, dames et enfants, habits civils, militaires, religieux et habits de livrée, représentant ensemble cinquante-quatre personnages très-distingués.

La méthode contient, de plus, des exemples très-détaillés pour enseigner la manière de tenir les livres dans toutes les règles commerciales. Il sera facile d'apprendre soi-même.

La méthode renferme encore les adresses des principaux fabricants utiles à l'art du tailleur, ainsi que celles des négociants qui vendent en gros et demi-gros.

En un mot, c'est l'ouvrage le plus complet qui ait paru jusqu'à ce jour, en ce sens qu'il peut prendre un ouvrier simple apprenti et l'emmener patron, si nous pouvons nous exprimer de la sorte.

Le tailleur y trouvera tout ce qu'il lui est utile de savoir, et ce même homme, devenu commerçant, pourra encore y puiser de très-utiles enseignements.

Dans le courant de la publication mensuelle de ce long travail, les sympathies du public ne nous ont pas manqué; nous espérons qu'elles seront aussi gracieuses pour ce livre qu'elles l'ont été pour notre journal.

LE MUSÉE DES TAILLEURS, PUBLIÉ PAR F. LADEVÈZE

TABLEAU DES MESURES PRISES A DES CONFORMATIONS POUR TOUTES LES GROSSEURS QUI SONT REPRÉSENTÉES SUR CE TABLEAU.

PARTANT DE LA NUQUE.	GROSSEUR 30	GROSSEUR 33	GROSSEUR 36	GROSSEUR 39	GROSSEUR 42	GROSESUR 45	GROSSEUR 48	GROSSEUR 51	GROSSEUR 54	GROSSEUR 57	GROSSEUR 60	GROSSEUR 64
1. Profondeur d'emmanchure	21.	22.	24.	26.	28.	31.	32.	34.	36.	37.	38.	40.
2. Longueur du buste	36.	37.	41.	45.	52.	54.	55.	56.	57.	60.	61.	63.
3. Hauteur du petit côté	15.	16.	16.	19.	23.	23.	23.	23.	21.	23.	22.	22.
4. De la nuque, passant sur l'omoplate à la hanche.	31.	34.	37.	40.	43.	46.	49.	52.	55.	58.	60.	64.
5. De la hanche à terre	80.	84.	86.	90.	100.	103.	108.	106.	109.	104.	107.	102.
6. De terre au niveau des hanches	80.	84.	86.	90.	100.	103.	108.	106.	109.	104.	107.	102.
7. De ce point, la hauteur du petit côté	15.	16.	16.	19.	23.	23.	23.	23.	21.	23.	22.	30.
8. Partant de ce point à la nuque. (Cette mesure assure si l'homme est droit ou renversée)	14.	16.	17.	18.	20.	21.	22.	23.	24.	25.	26.	27.
9. Longueur de la taille	31.	34.	37.	40.	46.	47.	49.	50.	50.	52.	54.	55.
10. Longueur totale	70.	72.	75.	78.	90.	95.	100.	100.	105.	105.	106.	102.
11. Partant de la nuque à la pointe du petit côté	15.	17.	18.	19.	22.	23.	24.	25.	27.	28.	29.	30.
12. Largeur d'écarrure	13.	14.	15.	16.	18.	19.	20.	21.	22.	23.	23.	24.
13. De l'écarrure au coude	33.	36.	39.	44.	47.	52.	54.	54.	53.	52.	54.	70.
14. Longueur de la manche	55.	56.	58.	14.	75.	80.	84.	84.	85.	83.	84.	80.
15. Grosseur d'emmanchure	15.	16.	18.	19.	20.	22.	23.	24.	24.	25.	26.	26.
16. Largeur du coude	14.	13.	16.	17.	17.	18.	18.	19.	19.	20.	20.	20.
17. Largeur au poignet	11.	11.	12.	13.	15.	16.	15.	16.	16.	16.	17.	17.
18. Avancement d'emmanchure	20.	22.	23.	26.	28.	30.	32.	34.	35.	37.	38.	40.
19. De ce point à la pointe d'épaulette	14.	15.	16.	17.	19.	21.	21.	23.	24.	25.	26.	27.
20. Partant de la nuque à la cambrure	43.	46.	51.	55.	60.	65.	66.	69.	73.	76.	78.	81.
21. Sans quitter la mesure au milieu du dos	38.	42.	44.	50.	54.	59.	61.	65.	70.	72.	74.	78.
22. *Idem* allant à la nuque	44.	47.	50.	57.	62.	67.	69.	74.	79.	81.	83.	86.
23. Grosseur de poitrine	30.	33.	36.	39.	42.	45.	48.	51.	54.	57.	60.	64.
24. Grosseur de ceinture	30.	32.	34.	36.	38.	40.	43.	46.	52.	58.	64.	70.
25. Et tour d'encolure »	15.	16.	16.	18.	21.	22.	23.	23.	24.	25.	25.	26.

OBSERVATION.—Ce tableau représente 25 mesures pour chaque grosseur différente pouvant servir tout aussi bien pour les gilets que pour habits ou redingotes. Parmi ces mesures on peut, si l'on veut, supprimer les mesures suivantes, savoir: les 4e 16e, 17e, 19e, 20e, 21e, et 22e sans aucune crainte de faire des erreurs.

ÉCHELLE DE PROPORTION DES MESURES CI-DESSUS

GROSSEUR en CENTIMÈTRES	DEMI		QUART		HUITIÈME		SEIZIÈME		TIERS		SIXIÈME		DOUZIÈME		VINGT-QUATRE		CINQUIÈME		DIXIÈME	
	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres	centimètres	millimètres
30	15 c.	0	7	5	3	7	1	8	10	0	5	0	2	5	1	2	6	9	3	0
31	15	5	7	7	3	9	1	9	10	3	5	1	2	6	1	3	6	2	3	1
32	16	0	8	0	4	0	2	0	10	6	5	3	2	7	1	3	6	4	3	2
33	16	5	8	2	4	1	2	0	11	0	5	5	2	7	1	4	6	6	3	3
34	17	0	8	5	4	2	2	1	11	3	5	6	2	8	1	4	6	8	3	4
35	17	5	8	7	4	3	2	1	11	6	5	8	2	9	1	5	7	0	3	5
36	18	0	9	0	4	5	2	2	12	0	6	0	3	0	1	5	7	2	3	6
37	18	5	9	2	4	6	2	3	12	3	6	1	3	0	1	5	7	4	3	7
38	19	0	9	5	4	7	2	3	12	6	6	3	3	1	1	6	7	6	3	8
39	19	5	9	7	4	8	2	4	13	0	6	5	3	2	1	6	7	8	3	9
40	20	0	10	0	5	0	2	5	13	3	6	6	3	3	1	6	8	0	4	0
41	20	5	10	2	5	1	2	5	13	6	6	8	3	4	1	7	8	2	4	1
42	21	0	10	5	5	2	2	6	14	0	7	0	3	5	1	7	8	4	4	2
43	21	5	10	7	5	3	2	6	14	3	7	1	3	5	1	7	8	6	4	3
44	22	0	11	0	5	5	2	7	14	6	7	3	3	6	1	8	8	8	4	4
45	22	5	11	2	5	6	2	8	15	0	7	5	3	7	1	8	9	0	4	5
46	23	0	11	5	5	7	2	8	15	3	7	6	3	8	1	9	9	2	4	6
47	23	5	11	7	5	8	2	9	15	6	7	8	3	9	1	9	9	4	4	7
48	24	0	12	0	6	0	3	0	16	0	8	0	4	0	2	0	9	6	4	8
49	24	5	12	2	6	1	3	0	16	3	8	1	4	0	2	0	9	8	4	9
50	25	0	12	5	6	2	3	1	16	6	8	3	4	1	2	0	10	0	5	0
51	25	5	12	7	6	3	3	1	17	0	8	5	4	2	2	1	10	2	5	1
52	26	0	13	0	6	5	3	2	17	3	8	6	4	3	2	1	10	4	5	2
53	26	5	13	2	6	6	3	3	17	6	8	8	4	4	2	2	10	6	5	3
54	27	0	13	5	6	7	3	3	18	0	9	0	4	5	2	2	10	8	5	4
55	27	5	13	7	6	8	3	4	18	3	9	1	4	5	2	2	11	0	5	5
56	28	0	14	0	7	0	3	5	18	6	9	3	4	6	2	3	11	2	5	6
57	28	5	14	2	7	1	3	5	19	0	9	5	4	7	2	3	11	4	5	7
58	29	0	14	5	7	2	3	6	19	3	9	6	4	8	2	4	11	6	5	8
59	29	5	14	7	7	3	3	6	19	6	9	8	4	9	2	4	11	8	5	9
60	30	0	15	0	7	5	3	7	20	0	10	0	5	0	2	5	12	0	6	0
61	30	5	15	2	7	6	3	8	20	3	10	1	5	0	2	5	12	2	6	1
62	31	0	15	5	7	7	3	8	20	6	10	3	5	1	2	5	12	4	6	2
63	31	5	15	7	7	8	3	9	21	0	10	5	5	2	2	6	12	6	6	3
64	32	0	16	0	8	0	4	0	21	3	10	6	5	3	2	6	12	8	6	4

MÉTHODE

OU

ART D'APPRENDRE A COUPER ET CONFECTIONNER LES HABITS

D'après le système usuel de mesurage

ET

UN NOUVEAU CORPORISMÈTRE

Inventé par

F. LADEVÈZE, TAILLEUR, PROFESSEUR DE COUPE

Directeur du *Musée des Tailleurs*

AVANT-PROPOS

On appelle méthode un groupe de règles découlant d'un principe unique reconnu par tout le monde et servant invariablement, soit à la confection d'un même objet, soit à l'explication d'une même chose.

Dire ceci de la méthode en général, c'est établir que la méthode pour apprendre à couper et confectionner les habits est purement et simplement une réunion de règles, partant toutes d'une même base ou principe et concourant au même but.

Pénétré de cette idée, sûr de ces immenses résultats, j'ai écrit cet ouvrage et j'en soumets aujourd'hui la première livraison au public.

Ce travail n'est pas de ceux que l'on rêve en une heure et que l'on fait en un jour. Les lecteurs de mon journal le savent et je le répète ici pour ceux qui l'ignorent : mon livre est le fruit de vingt années de travail, d'expériences et d'études comparatives, minutieusement faites, aussi minutieusement appliquées.

Je ne viens donc pas en imposer au public!

Sous prétexte de méthode, je ne présente pas une compilation faite avec plus ou moins d'intelligence de tout ce qui a été écrit sur l'art de couper et confectionner les habits.

Ce que je donne ici est le fruit de ma seule pratique qui, bien des fois, a été mise à de rudes épreuves dans le but de rendre, à l'aide de ce livre, la tâche plus facile aux autres.

Je n'ai rien négligé pour faire de l'étude de ma méthode un objet agréable. Rompant avec l'Académie, je me suis attaché à me rendre claire et la seule façon, à mon avis, était de savoir parler dans certaines circonstances le langage de l'atelier : je l'ai fait. En écrivant mon ouvrage, je ne me suis jamais regardé comme un auteur, mais bien comme un professeur de coupe mettant toujours ses explications à la portée du moins expérimenté de ses élèves.

Mes figures, tracées au dixième, sont immédiatement suivies du texte explicatif ; de sorte qu'il n'est pas nécessaire, comme dans beaucoup d'ouvrages de cette nature, d'aller des feuillets porteurs de la planche au texte et réciproquement.

Peu chargés de lignes, parce que j'ai préféré multiplier mes figures, l'explication de chacune d'elles est faite avec le plus grand soin et de la manière la plus détaillée. Je vais faire remarquer aussi que, noires avec les lignes marquées en blanc, elles ressemblent aux figures des plus beaux ouvrages de mathématiques.

Le texte, sur du beau papier, est fort et facile à lire.

Et quant à la méthode en général, outre qu'elle ap-

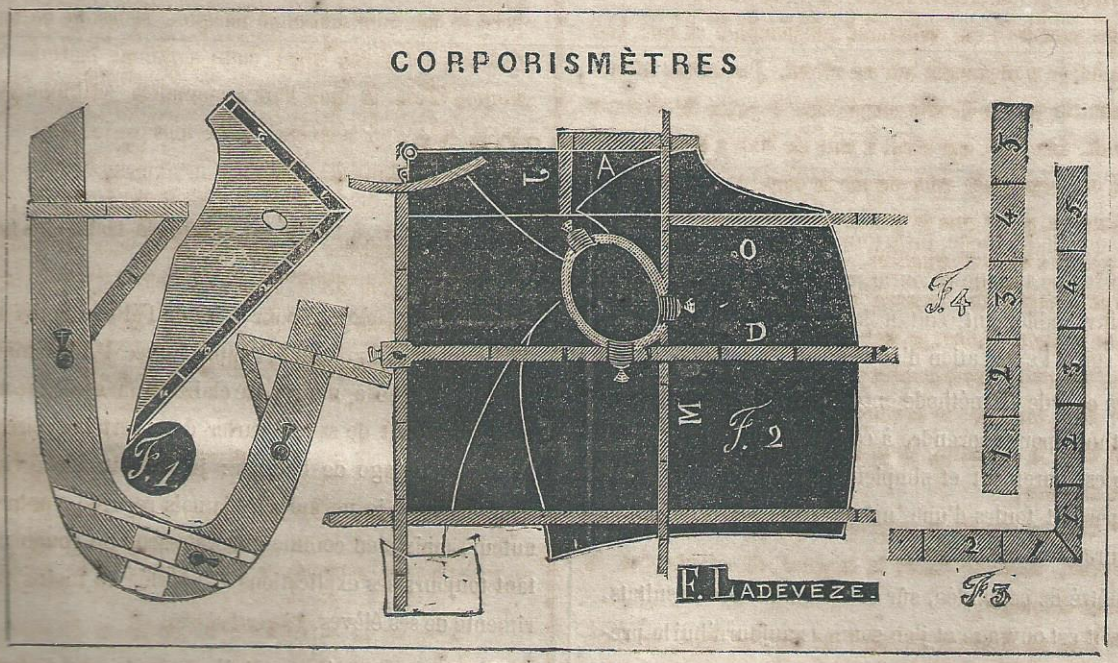
prend à couper et à confectionner sans aucun défaut toute sorte de vêtements, elle apprend encore à bien préparer, coudre, presser et unir, mais surtout — et c'est sur ce point que j'appelle l'attention de tous mes lecteurs — elle enseigne la manière d'opérer pour couper le drap avec la plus stricte économie et de faire très-bien les vêtements sans essayer.

En un mot, c'est un guide que l'ouvrier consultera toujours avec fruit; c'est un professeur de coupe pour l'apprenti.

Je n'oserai pas dire qu'il n'y aura plus d'ouvriers médiocres, même dans la plus petite localité, mon ouvrage ne donnant pas de l'intelligence à ceux qui n'en ont pas ; mais je puis affirmer qu'aidés par ma méthode et un peu de bonne volonté, les tailleurs les plus infimes, s'ils ont le moindre goût, arriveront à être des ouvriers bien au-dessus de l'ordinaire, grâce aux minutieuses explications dont toutes les pièces possibles sont l'objet ; et grâce ensuite au concours que m'ont prêté, dans les circonstances difficiles, les meilleurs ouvriers des ateliers en renom de Paris.

Rien n'a été négligé pour rendre ce livre complet, tout y est: l'habit, la redingote, le paletot, la jacquette, la twine, le pantalon, le gilet, costumes de dames, d'enfants et de fantaisie. De plus, chaque pièce de chacun de ces vêtements a son tracé expliquant sa reproduction en grandeur naturelle et la manière de la bien confectionner.

Mais qu'on ne s'en rapporte pas à mes paroles, je le demande avec instance. Que chacun de mes lecteurs veuille essayer par lui-même si je dis vrai ou si je mens impunément. — Pour parodier un proverbe bien connu, c'est au travail qu'on connaît le tailleur; voilà le mien, qu'on me juge.



Nous allons, en quelques mots, indiquer les avantages qu'on peut retirer des *Corporismètres*.

La figure nº 1, dessinée sur cette page, représente la règle qui sert à prendre mesure pour les pantalons. Par ce système, on obtient la justesse de l'enfourchure, et l'écart voulu du devant au derrière.

La figure nº 2, dessinée sur le même plan, représente la forme de l'instrument qui sert à prendre mesure pour les habits et les gilets. Cet instrument est aussi simple qu'ingénieux; il consiste, comme on le voit, en une simple règle à plusieurs branches, et se plie comme les mètres en bois servant à plusieurs corps d'état.

Cet instrument, appuyée sur le corps et maintenu en équilibre par une ceinture et une règle, fait voir si l'homme est droit, voûté ou renversé. Il faut avoir le soin de faire passer le bras dans l'ouverture qui fixe l'emmanchure. Ce résultat est essentiel pour les tailleurs, et quand on l'a obtenu on sait à quoi s'en tenir sur le genre de coupe à faire; par conséquent, il doit être facile à un tailleur de juger, sur ce plan, de la justesse qu'on peut obtenir à l'emmanchure, sans avoir besoin de l'évider et de faire un crochet à la pointe de l'épaulette.

On remarquera la règle droite qui est devant l'emmanchure, elle donne le point fixe où il faut placer la pointe d'épaulette de l'encolure. On remarquera également, au bas de cette règle, la distance qui représente la cambrure.

Au moyen de vis on serre ou on élargit les règles et le ressort du Corporismètre, suivant la mesure que l'on doit prendre.

Le prix du Corporismètre est de 25 fr., envoi aux frais de l'acheteur; il est accompagné d'un livre de mesures.

La figure 3 représente une équerre pliante et très-bien gravée; son prix est de 6 fr.

La figure 4 représente une règle d'un mètre de long, gravée des deux côtés; son prix est de 5 fr.

La figure 5 représente une équerre gravée sur deux faces ; la troisième sert à tracer les encolures, par la ligne courbe; son prix est de 5 fr.

Nous prions les personnes qui désireraient acheter nos instruments de nous en envoyer le montant en faisant la demande afin d'éviter les frais d'envoi contre remboursement.

COURS DE COUPE

CHAPITRE PREMIER

MESURE

(Premiers principes).

Lorsque je me trouve appelé chez un client pour lui prendre mesure d'un vêtement quelconque, et que, par exemple, je n'ai jamais vu ce client, j'examine attentivement la portée de son corps sans le prier de se tenir ni droit, ni voûté, car c'est à moi de voir s'il est droit, voûté ou renversé, afin de me le bien inculquer dans la mémoire, pour que je puisse couper ledit vêtement bien ajusté à sa conformation.

Si je dois prendre mesure avec le ruban linéaire au lieu du Corporismètre, je fixe par cinq marques, avec la craie, les endroits où je dois poser ma mesure :

1° Une marque sur la nuque;

2° Une à la taille, qui doit être fixée suivant la mode du jour;

3° Une au bas de la carrure, touchant la pointe du petit côté, laquelle fixera la largeur de carrure et la hauteur d'épaule;

4° Une au-dessous du nerf de l'avant-bras, près de la couture de la manche. Cette marque est pour fixer la profondeur de l'emmanchure. Un autre moyen plus sûr encore que ce dernier est mis en usage: au moment de prendre la mesure de la profondeur de l'emmanchure, on pose une petite règle bien d'équerre dessous le bras; à défaut d'une règle on y place le crayon que l'on a d'habitude à la main en recommandant au client de ne pas laisser glisser la règle ou le crayon, jusqu'à ce que l'on ait pris cette mesure qui doit fixer la profondeur d'emmanchure;

5° Une enfin bien en face des hanches pour fixer la longueur du buste et la couture du petit côté; on a soin de bien prendre note de la distance qu'il y a depuis le cran du dos à cette dernière marque. A ce point je pose la mesure et je vais jusqu'à terre; le chiffre que je trouve, je le place le long de la couture du dos en appuyant à terre, et là je fais une sixième marque; de là, en suivant la couture du dos, je prends la distance trouvée de la hanche à l'avant-bras, et quand je l'ai prise je fais une septième marque. Alors je mesure la distance qui existe entre cette septième marque et la nuque. C'est là que l'on reconnaîtra si l'homme est droit, voûté ou renversé. Cette mesure indique la hauteur du montant du dos pour n'importe quelle conformation.

Toutes marques expliquées ci-dessus sont démontrées sur le plan de la planche tracée au dixième. Les marques dont je viens de parler sont représentées par des lignes placées sur les points désignés.

Un homme portant en demi grosseur de poitrine 48 centimètres.

MANIÈRE DE LUI PRENDRE MESURE.

1° Je commence par la mesure de la grosseur de poitrine, qui est de 96 cent., la moitié..... 48

2° Grosseur de la ceinture 86, la moitié.... 43

3° Grosseur du tour du cou 46, la moitié.... 23

4° Je pose une règle sous le bras ou bien le crayon; là je fais une marque touchant la couture de l'emmanchure; ce point fixera la profondeur sans retouche de l'emmanchure. (Il faut prendre cette mesure par-dessous l'habit). Ensuite je pose la mesure sur la nuque et je passe devant le bras jusqu'à la marque qui fixe la profondeur de l'em-

manchure, ce qui me donne..... 32

5° Sans quitter la mesure, je vais jusqu'au point fixé sur la hanche par la 5me marque, soit. 56

6° Je pose le bout de la mesure sur le point qui fixe la profondeur d'emmanchure; de là jusqu'au point marqué sur la hanche, ce qui me donne la hauteur de petit côté, soit..... 23

7° A partir de la nuque, passant sur l'omoplate, allant au point marqué sur la hanche qui est de..... 49

8° A ce point, je pose le bout de la mesure et je vais jusqu'à terre, ce qui me donne..... 108

9° Je pose cette même mesure bien perpendiculairement sur la couture de milieu du dos, soit..... 108

10° De ce point, en suivant la couture de milieu du dos, je pose la hauteur du petit côté qui est fixée par la 6me mesure à 23 cent. Ce point est pour le niveau de la profondeur d'emmanchure, soit..... 23

11° De ce même point de 23, je prends la distance qu'il y a jusqu'à la nuque. Ce point varie suivant que le client se tient droit ou voûté. Pour cette mesure je trouve..... 19

12° Je pose le bout de la mesure au milieu du dos, sur le point marqué par la 10me mesure, en allant au point qui marque la profondeur d'emmanchure à l'avant bras: c'est ce qu'on appelle l'avancement d'emmanchure, je trouve..... 31

13° Je pose le bout de la mesure au point qui marque la profondeur de l'emmanchure. Je passe le long de la couture de l'épaulette et je vais jusqu'au point marqué par la dixième mesure, je trouve. 42

Ce point est pour reconnaître si les épaules sont hautes ou faibles, afin d'éviter le crochet à l'épaulette; sans cette mesure le crochet serait inévitable.

14° Je pose la mesure en haut de la couture du dos en appuyant le doigt sur la nuque et je dis : longueur de la taille..... 48

15° Sans quitter la mesure, longueur totale de l'habit..... 100

16° Une mesure touchant la carrure, allant de la nuque au petit côté, c'est ce qu'on appelle le montant du dos, soit..... 24

17° Largeur de la carrure..... 19

18° Sans laisser la mesure, allant au coude.. 53

19° Sans laisser la mesure encore, longueur totale de la manche..... 85

20° Tour du haut du bras, 46 cent., la moitié..... 23

21° Largeur du coude pour manches à gigot, égale à la largeur du haut..... 23

22° Largeur du poignet 32 cent., la moitié... 16

Ensuite, pour reconnaître les mesures bien justes, il faut prendre ces trois mesures ci-dessous par-dessous l'habit, et on répète la 4me mesure en plaçant la règle ou le crayon sous le bras, la mesure se produit plus juste, car au lieu de 32 d'une part, ce n'est que..... 31

23° De l'autre, sans quitter la mesure, je vais au milieu du dos, en la tenant bien serrée sous le bras et sur l'omoplate, je trouve..... 60

24° Tenant toujours la mesure serrée par-dessous le bras, je la porte sur la nuque et je vais joindre le bout de ladite mesure, je trouve..... 69

Ces deux mesures servent à s'assurer si on a les omoplates fortes ou faibles.

25° Tenant la mesure sur la nuque sans la quitter passant devant le bras, allant à la taille sur le point qui fixe la longueur où doit être le cran du dos. Cette dernière mesure est très-variable, malgré qu'elle indique la cambrure; cependant un grand nombre de tailleurs en font usage, mais nous certifions qu'ils n'en ont pas un bon résultat. Si le montant du dos est court, la pointe de la cambrure devient inutile, le vêtement chasse quand même. Voici une 25me mesure qui est très-utile pour reconnaître la justesse de la longueur de la taille, pour n'importe quelle conformation, soit à buste court, soit à buste long :

1° Je place la mesure à cheval sur la nuque, je tiens le bout n° 1, sur une hanche, je vais sur l'autre et je trouve..... 112

Je partage cette mesure par moitié, en y ajoutant 2 cent. en plus, soit..... 58

Sur ces 58 cent. je retranche 10 cent. reste... 48

Ce nombre de 48 représente juste la mesure de la taille; cette mesure est très-essentielle à prendre, surtout lorsqu'on prend mesure d'un vêtement sur une twine, ou tout autre paletot qui ne dessine pas la taille.

Un moyen, je le répète encore, toujours bon pour prendre mesure — et d'une façon très-exacte, — c'est de serrer le client avec une ceinture avant de lui prendre mesure. Cette ceinture devra être appliquée sur les hanches, de façon seulement à ce que la taille soit dessinée. Je me plais à terminer en affirmant que c'est le seul et excellent moyen à employer pour avoir la longueur précise du buste. — Je dois faire remarquer qu'il faut toujours faire usage de cette ceinture, soit dessus, soit dessous le paletot.

CHAPITRE II.

MANIÈRE

DE DIVISER OU DE PARTAGER LA MESURE

Pour faire comprendre la planche tracée au dixième dont toutes les lignes sont méthodiques. – Théorie démontrant l'étude du principe qui sert à reproduire des grandeurs naturelles, avec l'explication pour bien confectionner n'importe quel vêtement, d'après les renseignements de quelques ouvriers distingués de Paris.

Si je veux, n'ayant aucune mesure, relever un modèle en grand, je supposerai la demi-grosseur de 48, comme je pourrais le faire avec n'importe quelle grosseur, toujours prise sous le bras en dessous de l'habit, seul point à diviser pour obtenir toutes les proportions.

Je partagerai, comme il suit, 48; et j'entends par ce nombre la mesure dédoublée de 96, que je suppose être la totalité, et je dis :

ÉCHELLE DE PROPORTION

La moitié de 48 est.	24
La moitié de 24 est 12, qui est le quart de 48, soit.	12
La moitié de 12 est 6, qui est le 8e de 48, soit	6
La moitié de 6 est 3, qui est le 16e de 48, soit.	3
Le tiers de 48 est.	16
La moitié de 16 est 8, qui est le 6e de 48, soit.	8
La moitié de 8 est 4, qui est le 12e de 48, soit.	4
La moitié de 4 est 2, qui est le 24e de 48, soit.	2

Après que j'ai expliqué la manière de diviser et de partager la mesure, je la donne en chiffres connus et avec leurs noms, c'est-à-dire la moitié, le quart, le huitième, le tiers et le sixième, etc., etc.

PRODUIT DU PARTAGE DE LA DEMI-GROSSEUR DE 48, PRISE SOUS LE BRAS

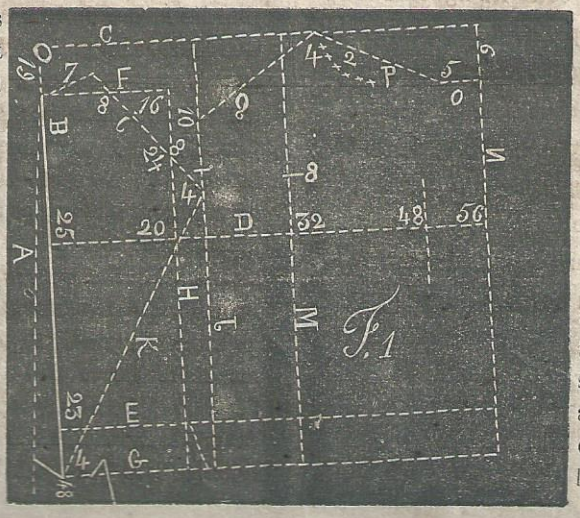
La moitié de 48 est.	24
Le quart de 48 est.	12
Le huitième de 48 est.	6
Le tiers de 48 est.	16
Le sixième de 48 est.	8
Le douzième de 48 est.	4
Le seixième de 48 est.	3
Le vingt-quatrième de 48 est.	2

Tous ces numéros divisés ci-dessus sont marqués sur la planche tracée au dixième. Ils seront expliqués ci-après par principes. Toutes les lignes tracées, soit à l'équerre ou à la règle, sont désignées par les lettres alphabétiques suivantes : A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, etc., etc. Si on désire avoir le modèle qui est tracé sur 48, ou n'importe quelle grosseur en plus grand ou plus petit, il suffira de prendre la grosseur dont on désire avoir la reproduction sur le régulateur. Il sera facile, au moyen de l'indication fixée sur le régulateur, de reproduire tous les modèles sur toutes les dimensions, depuis la grosseur de 30 centimètres jusqu'à celle de 64 centimètres de demi-grosseur de poitrine.

PREMIERS PRINCIPES DE COUPE

D'APRÈS LE SYSTÈME DES MESURES USUELLES

FIGURE PREMIÈRE.

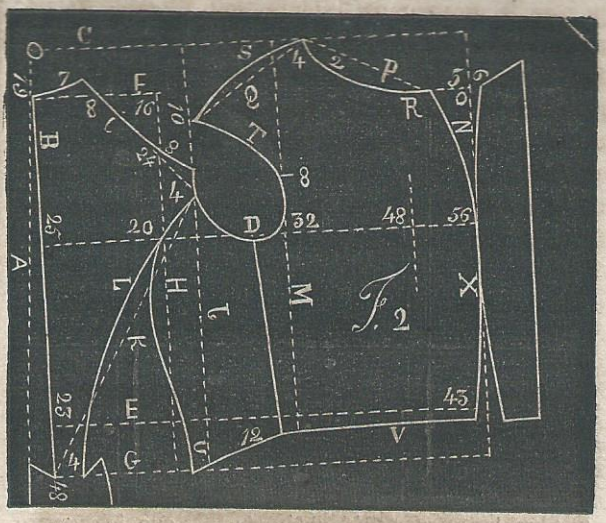


Cette figure représente les premiers principes qui servent au tracé du dos et du devant d'un habit ou d'une redingote, pour une demi-grosseur de poitrine de 48 cent. prise sous le bras et en dessous de l'habit. Afin d'en faire la reproduction, je trace une première ligne A, ensuite je fixe le point de départ par O. De là, je trace la ligne B, tout en la faisant écartée de 3 cent. environ de la ligne A, vers l'endroit où doit se trouver la taille, tel que le tracé le démontre. Je trace la ligne C d'équerre à la ligne B. Après cela, partant de l'équerre qui est le point de départ, en descendant la ligne B, je pose la moitié de la demi-grosseur de poitrine, plus 1 cent., soit 25 c. et je trace la ligne D, qui fixe la hauteur de l'emmanchure. Ce point peut s'appliquer à toutes les conformations en ayant soin d'y comparer la mesure qui a été prise pour la profondeur d'emmanchure. Je reviens à la ligne D. De cette ligne, en des-

cendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, soit 23 cent., et je trace la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B je pose la onzième mesure, soit 19 cent., et je trace la ligne F. Cette dernière mesure indique si le client est droit, voûté ou renversé, et dans quelle proportion. De ce point je marque, en descendant la ligne B, la longueur de la taille, soit 48 cent., où je trace la ligne G. Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48, soit 16 cent. Je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F et je descends d'un sixième sur la ligne H. Entre ce point et celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I. Ensuite je pose un douzième en sus du tiers et je trace la ligne J ; cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Le point où la ligne I joint la ligne J doit fixer le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté ; c'est de là que je trace la ligne K, allant au point qui fixe la longueur de la taille sur les lignes B et G. La ligne L ne figure pas sur ce tracé, puisque le dos n'est pas terminé. Ensuite, sur la ligne D, je pose la mesure d'avancement d'emmanchure, 1 cent. en plus, soit 32 cent. et je trace la ligne M, qui va depuis la ligne C jusqu'à la ligne G. Je pose sur la ligne D la grosseur de poitrine, soit 48 cent. où je fais un trait ; j'ajoute un sixième et je trace la ligne N. Ce sixième doit être employé pour toutes les conformations, afin d'obtenir l'ampleur nécessaire à la poitrine. Cependant pour les voûtés on ne devra se servir que du huitième, au lieu du sixième. De la ligne C, en descendant la ligne N, je pose un douzième, 1 cent. en plus, soit 5 cent. Sur la ligne C, devant la ligne M, je pose un douzième, soit 4 cent., et je trace la ligne P, qui part de la ligne O jusqu'à la ligne C.

De la ligne C, en descendant la ligne J, je pose le sixième, 2 cent. en plus, soit 10 cent. De ce point je trace la ligne Q, qui va joindre les lignes C et P. Ensuite, sur la ligne M, au-dessus de la ligne D, je pose un sixième, soit 8 cent. Ce point sert à fixer l'ouverture de l'emmanchure. Sur la ligne G, entre les lignes H et J, je fais un trait pour marquer la pointe du petit côté à la cambrure. En terminant ce tracé, je pose la grosseur de ceinture sur la ligne E, soit 43 cent. pour 40. Ce tracé est pour une conformation bien droite et proportionnée. Celui qui suivra la méthode verra le tracé des coupes pour toutes les conformations, droites, voûtées, renversées ou difformes. Chaque tracé aura son explication faite d'après la pratique et l'usage du travail.

FIGURE DEUXIÈME.

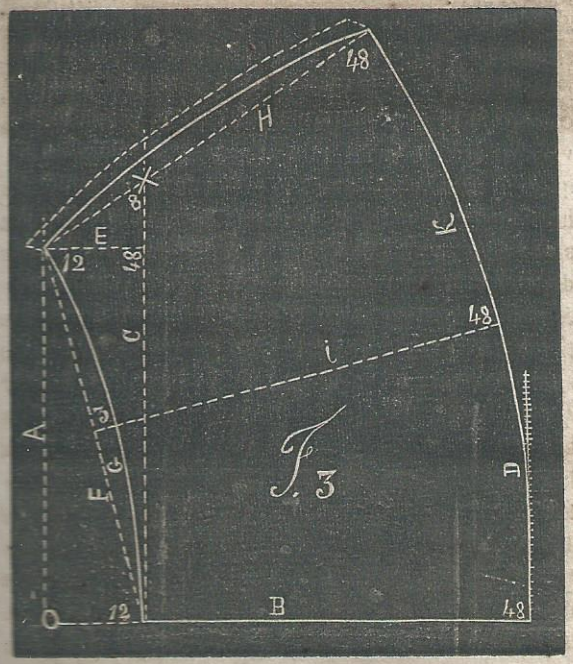


Cette figure représente le tracé au complet de la figure précédente. Il est inutile de refaire l'explication puisque c'est le même tracé. Pour la reproduire je trace la ligne A. Partant de O, je trace les lignes B et C pareilles au premier tracé. Je fais la ligne D qui fixe la profondeur de l'emmanchure et la ligne E qui indique la hanche, la ligne F fixant la hauteur du dos par 19 cent. La ligne G donne la longueur de la taille. La ligne H fixe le tiers. Je descends d'un sixième, soit 8 cent., et je trace les lignes I et J. A la rencontre des deux lignes I et J, je trace la ligne K. Je fixe ensuite la largeur de la taille par 4 cent., et je trace la ligne L, qui va joindre les lignes I, J, K. La ligne I, je la remonte d'un seizième, soit 3 cent., sur la ligne J, ce qui fixe la hauteur de l'écarrure. Sur la ligne D je pose la largeur d'écarrure, qui est de 20 cent. pour 19 cent. Je pose ensuite l'avancement d'emmanchure qui est de 32 cent. pour 31 cent., et je trace la ligne M. Puis je pose au juste la grosseur de poitrine, qui est de 48 cent. De là j'ajoute un sixième en plus, soit 56 cent., et je trace la ligne N. Ce sixième doit être ajouté pour toutes les tailles et les conformations, si ce n'est pour la tenue voûtée, où au lieu d'un sixième on ne met qu'un huitième. De la ligne C, en descendant la ligne N, je pose le huitième, plus 1 cent., soit 7 cent. Je trace la ligne O. Sur la ligne C, devant la ligne M, je pose un douzième, soit 4 cent. pour les tenues droites seulement. En partant de la ligne C et descendant la ligne J, je pose le sixième, 2 cent. en plus, soit 10 cent. ; ce point indique la pointe d'épaulette. Je trace les lignes P, Q. Sur la ligne P, partant de ligne C, allant à la ligne O, je pose la mesure du tour de cou, soit 23 cent. Le creux de l'encolure donne ce qu'il faut davantage pour sa longueur. De l'encolure, partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 8 cent. ; ce point fixe l'ouverture de l'emmanchure. Après cela je trace l'encolure, qui est marquée par la ligne R, l'épaulette par la ligne S, et l'emmanchure par la ligne T, qui va joindre au bas de l'écarrure. De ce même point, je trace la ligne U qui va jusqu'à la ligne G, entre les lignes H et J. Ce point est reconnu très-juste pour la cambrure, où l'on doit fixer

la pointe du petit côté au bas de la taille. Sur la ligne E je pose la grosseur de ceinture, soit 43 cent. De ce point, à la pointe du petit côté, je trace la ligne V et je fixe la largeur du petit côté au quart de la grosseur de poitrine, soit 12 cent. Je trace la ligne X partant du point qui fixe l'encolure, passant sur les lignes D et N, allant joindre le point qui fixe la grosseur de la ceinture, par 43 cent. sur la ligne E. La bonne tournure des lignes et contours est maintenant l'affaire du tailleur.

—

FIGURE TROISIÈME.

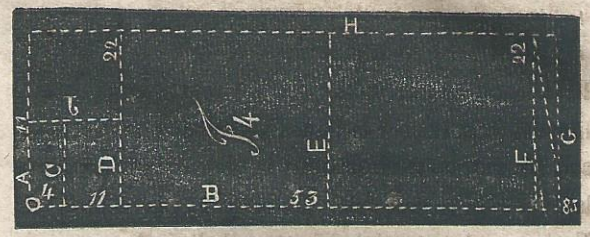


Cette figure est le tracé d'une jupe pour redingote. Il est des plus faciles à reproduire pour toutes les conformations, en corrigeant un peu pour les tenues voûtées, afin d'éviter que la jupe ne chasse et pour que les basques du dos, tombant perpendiculairement, soient, en haut et en bas, à égale distance l'une de l'autre.

Pour reproduire ce tracé, je fais d'équerre les lignes A et B; ensuite du point extrême de l'équerre, je descends sur la ligne B d'un quart de la grosseur de poitrine, soit 12 cent., et je trace la ligne C. De ce point je fais la longueur de la jupe, soit 48 cent., où je trace la ligne D. Ensuite sur la ligne C je pose la grosseur de poitrine qui est de 48 cent., et je trace la ligne E qui va jusqu'à la ligne A, où se trouve la même distance que devant. Je trace la ligne F qui va joindre les lignes B et C, ensuite la ligne G, en creusant de 3 cent. entre la ligne F et la ligne C. Sur la ligne C, au delà de la ligne E, je pose un sixième, soit 8 cent., et je trace la ligne H, qui part des lignes A et E et passe sur le point marqué par le sixième. Je trace la ligne I d'équerre au milieu de la ligne F et, sur les lignes N et I, je pose la longueur de la jupe, soit 48 cent. Je trace une ligne en donnant du rond, depuis les lignes A et E jusqu'au bas de la ligne H. Puis, pour terminer le tracé, je fais la ligne K, qui part des lignes B et D passant sur la ligne I, allant jusqu'aux lignes H et J; j'ajoute après 3 cent. environ pour le pli de la jupe, afin de le faire cassé ou roulant.

—

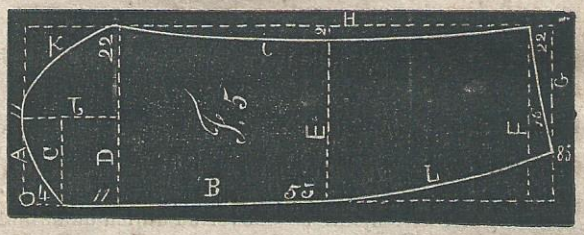
FIGURE QUATRIÈME.



Cette figure représente les premiers principes pour tracer la manche de la redingote ou de l'habit. Afin d'en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis 0 et je pose un douzième qui est de 4 cent., ce qui me donne la ligne C. Je prends la moitié du tour de bras, soit 11 cent., qui me servent à faire la ligne D. Après cela je laisse 19 cent. pour l'écarrure en partant du douzième, je vais jusqu'au coude, soit 53 cent., ce qui me donne la ligne E; je prolonge la mesure et j'ai la longueur totale de la manche, soit 85 cent. A ce point je prends 3 cent. au-dessus et je trace les lignes F et G. Sur les lignes D et G je pose la mesure du tour de bras, soit 22 cent., ce qui me forme la largeur de la manche sans couture, et je trace la ligne H. La ligne I est pour cintrer la ligne H de 2 à 3 cent. Je prends le milieu de la ligne A et je trace la ligne J, soit 11 cent. de chaque côté. Ce tracé de manche n'est pas fini pour que chacun puisse apprendre facilement, de lui-même, lorsqu'il n'a pas eu des principes méthodiques pour couper les habits.

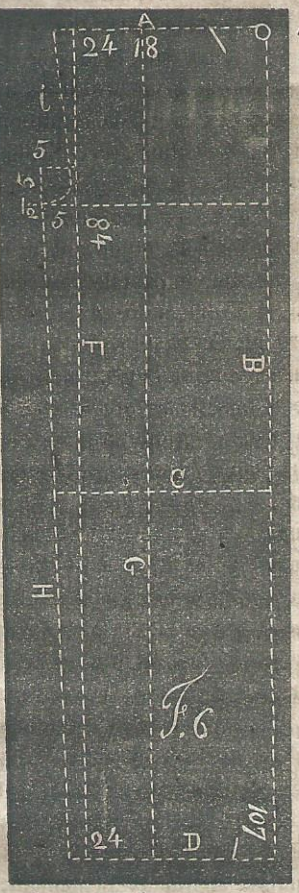
—

FIGURE CINQUIÈME.



Cette figure représente le tracé au complet de la figure précédente. Pour son tracé rien n'est changé. Je trace d'équerre les lignes A et B; ensuite je trace les lignes C, D, E, F, G, toutes pareilles au tracé précédent; après cela, sur les lignes D et G, je pose la mesure du tour de bras, soit 22 cent., et je trace la ligne H; ensuite la ligne I en rentrant de 2 ou 3 cent. sur la ligne E, pour que cette couture soit cintrée. Je partage la moitié de la ligne A, soit 11 cent., et je décris le rond de la manche par la ligne K, qui part de la ligne C, passant sur la ligne A en arrondissant jusqu'aux lignes D et H. Je pose la largeur du bas de la manche par 16 cent., partant de la ligne F allant sur la ligne G. De ce point je trace la ligne L allant jusqu'au coude, représentée par la ligne E. Je termine ce tracé en y comparant les mesures; je dis 19 écarrure, 53 au coude et 85 longueur totale.

FIGURE SIXIÈME.

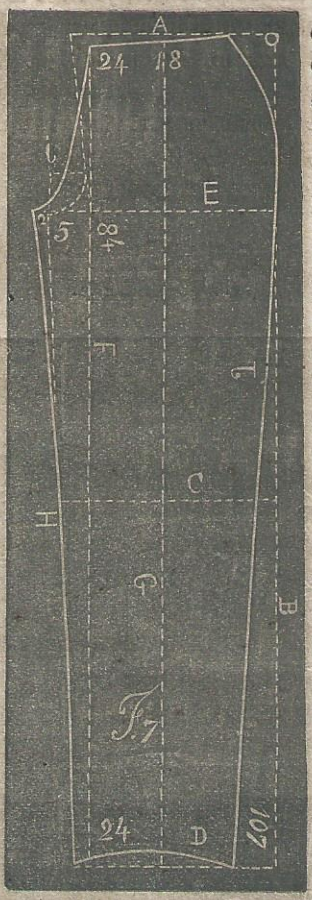


Cette figure représente les premiers principes pour tracer un pantalon de forme droite et à bande, mais la bande se trouve sur le côté du derrière au lieu d'être sur le côté du devant du pantalon. La mesure de ce pantalon est de 58 cent. aux genoux. Longueur totale du côté 107, et 80 d'entre-jambes sur 48 de bassin, 40 de ceinture, 34 de grosseur de cuisse, 25 de genou et 21 de tour de pied. La bande est du côté du derrière, pour mieux faciliter la forme de la coupe. Il est inutile de diviser les mesures, attendu que c'est la même division qui a servi à l'explication de la figure première, soit le tiers, le sixième, le huitième, etc., etc., qui sont pour toutes les proportions.

Pour couper le pantalon, je trace d'équerre les lignes A et B. Je pars ensuite de l'angle formé par ces lignes, je vais jusqu'aux genoux, soit 58 cent., ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je prends la longueur totale jusqu'aux talons, soit 107 cent., ce qui me donne la ligne D. De ce point, en remontant la ligne B, je pose la longueur de l'entre-jambes, soit 84 cent., et je trace la ligne E. Ensuite, sur les lignes A et D, je pose la grosseur de la moitié du bassin, soit 24 c., et je trace la ligne F. De cette ligne, sur les lignes A et D, je pose la moitié de la grosseur de ceinture et je trace la ligne C. Cette ligne doit toujours se trouver au milieu du devant du pantalon, lorsque les jambes ne sont pas difformes. Sur la ligne E je pose un sixième moins 1 cent., soit 7 cent. J'en retranche 2, reste 5 cent. pour le côté qu'il faut évider (pour le poignard) en faisant un carré de 5 cent. formé sur les lignes E et F. Cette ligne est tracée pointillée jusqu'à la ligne A, en dépassant de 2 cent. la ligne F, pour la place de la boutonnière qui se trouve dans la couture de la ceinture. Je trace la ligne H qui part de la ligne E, allant à la ligne D, à 3 cent. devant la ligne F, et je fixe le bas du pantalon en ajoutant un sixième sur la ligne D, entre B et G, soit 8 cent., indiqués par un trait. Je termine ce tracé en fixant le haut du devant à 2 cent. de moins que la moitié de ceinture, soit 18 cent., indiqués par un trait.

—

FIGURE SEPTIÈME

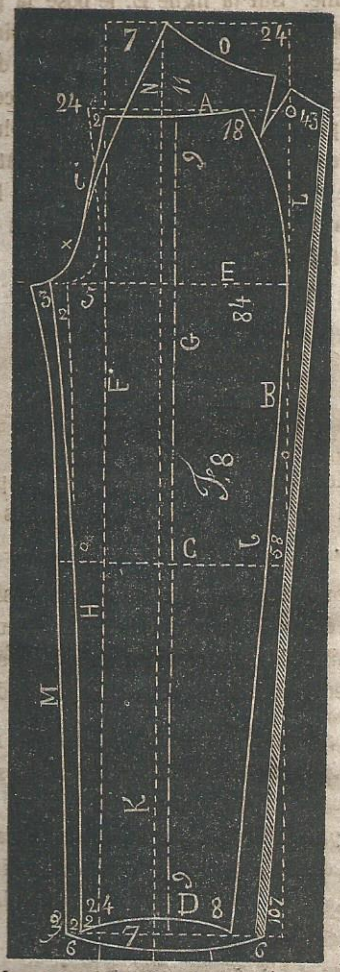


Cette figure représente le devant du pantalon tracé au complet Pour sa reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Je pars ensuite de l'angle formé par ces lignes, je vais jusqu'aux genoux, je pose la mesure de 58 cent. Je trace la ligne C, ensuite, sans quitter la mesure, je prens la longueur totale, soit 107 cent., ce qui me donne la ligne D. En remontant la ligne B, je prends la longueur de l'entre-jambes, soit 84 cent., et je trace la ligne E. Sur les lignes A et D, je pose la grosseur de la moitié du bassin, soit 24 cent. Je trace la ligne F. De cette ligne, sur les lignes A et D je pose la moitié de la grosseur de ceinture. Je trace la ligne G. Cette ligne doit se trouver toujours au milieu du devant du pantalon, lorsque les jambes ne sont pas difformes.

Sans quitter la mesure, je prends la longueur totale jusqu'aux talons, soit 107 cent., ce qui me donne la la ligne B; je pose la longueur de l'entre-jambes, soit 84 cent., et je trace la ligne E. Ensuite, sur les lignes A et D, je pose la grosseur de la moitié du bassin, soit 24 cent., et je trace la ligne F. De cette ligne, sur les lignes A et D, je pose la moitié de la grosseur de ceinture et je trace la ligne C. Cette ligne doit toujours se trouver au milieu du devant du pantaton, lorsque les jambes ne sont pas difformes. Sur la ligne E je pose un sixième moins 1 cent., soit 7 cent. Je retranche 2, reste 5 cent. pour le côté qu'il faut évider (pour le poignard) en faisant un carré de 5 cent. formé sur les lignes E et F. Cette ligne est tracée pointillée jusqu'à la ligne A, en dépassant de 2 cent. la ligne F, pour la place de la boutonnière qui se trouve dans la couture de la ceinture. Je trace la ligne H, qui part de la ligne E, allant à la ligne D à 3 cent. devant la ligne F, et je fixe le bas du pantalon en ajoutant un sixième sur la ligne D, entre B et G, soit 8 cent. indiqués par un trait. Je termine ce tracé en fixant le haut du devant à 2 cent. de moins que la moitié de ceinture, soit 18 cent., indiqués par un trait.

—

FIGURE HUITIÈME



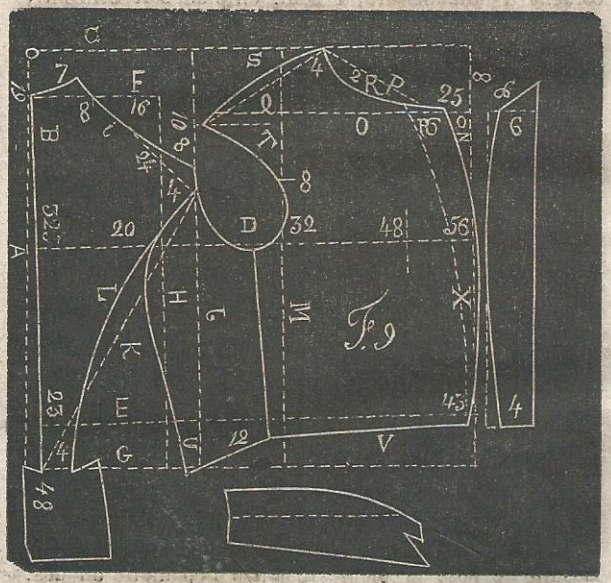
Pour tracer la figure 8e, qui est le derrière du pantalon de la figure 7e, il faut se servir du devant si l'on veut la faire bien exacte.

Je trace d'équerre les lignes A, B et D; sur les lignes A et D, je pose la grosseur de la moitié du bassin, soit 24 cent, ce qui me donne la ligne F, que je trace du haut en bas. J'applique le devant bien exactement sur ce tracé, en faisant accorder les lignes du devant avec celles du derrière. Cela fait, je prolonge la ligne Fd'un quart du bassin, moins 1 c. au-dessus du devant, soit 11 c., où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière du pantalon. Sur la ligne D, partant de la ligne F, je pose la moitié du talon de la chaussure, qui est environ de 7 cent., et je pose la même distance sur la ligne qui fixe la hauteur du pantalon, marquée par 7 cent. Je trace la ligne K qui va du haut en bas du pantalon, après avoir marqué la distance du talon, qui se trouve de 7 cent. de chaque côté de la ligne K. Sur la ligne D, je pose 6 cent. du côté de la ligne B et 4 cent. au-delà de la ligne F. A ces 4 cent., on y ajoute les 2 cent. qui se trouvent au-devant de la ligne K, ce qui me donne le même nombre 6 cent. comme sur le côté, ou 6 cent. de chaque côté de la ligne K. Tout ceci complète la largeur du bas du pantalon. Après cela je prolonge la ligne en arrière, puis partant de la ligne K allant à la hausse, y compris la largeur du devant, je pose la largeur de la grosseur de ceinture, qui est de 43 pour 40. De ce point, je trace la ligne L, qui va jusqu'au bas joindre le point qui fixe la largeur du bas par 6 cent. sur la ligne D. Ensuite, sur la ligne E je pose 3 cent. au-delà de la pointe du devant; c'est de là que je trace la ligne M qui va joindre la largeur du bas sur la ligne D, marquée par 6 cent., à 4 cent. en avant de la ligne K. Je trace la ligne N, qui part des lignes M et E en suivant la même ligne du devant, allant joindre la ligne K au point qui fixe la hauteur du derrière. Je trace la ligne O, qui va joindre les lignes A et L en traçant le coupon des hanches. La ligne L représente la bande du pantalon. En la laissant sur le côté du derrière, on obtient facilement la forme du pantalon que l'on désire faire.

Cependant, lorsque le pantalon est à rayures, il est impossible d'opérer ainsi parce que les raies se trouveraient un peu en biais sur le derrière du pantalon. On ne peut faire cela que pour les draps unis, d'un dessin d'une petite disposition et à la condition que l'on doive faire le pantalon demi-hussarde. Si l'on coupe le pantalon en ligne droite, et qu'on laisse le rond du côté du derrière, la forme ne sera pas aussi gracieuse que si le rond se trouvait du côté du devant et la bande du côté du derrière. Lorsque le pantalon est coupé à la façon de ce plan, la ligne K doit se trouver droite quand le pantalon est sur le client. Si le pantalon est rayé, et que la bande soit sur le côté du devant, on devra faire rencontrer une raie le long de la ligne K, pour qu'elle se trouve au milieu du talon et droite jusqu'au haut, sans déviation aucune, allant où doit se trouver le bouton de bretelle, qui doit se trouver en haut de la hausse. Je dois faire remarquer que lorsque le pantalon est coupé pour un homme plat du derrière et du devant, au lieu de laisser dépasser le derrière du pantalon de 3 cent. de plus que le devant à la pointe de l'enfourchure, il doit être juste au devant, ou un peu moins, en creusant la ligne N, juste au côté évidé du devant. Par ce moyen on évitera des plis qui se font en biaisant le long des cuisses, sans savoir, les trois quarts du temps, où est le défaut.

—

FIGURE NEUVIÈME



Cette figure représente le tracé du dos et du devant d'un habit ou d'une redingote pour une mesure de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine, prise sous le bras et en dessous de l'habit. Afin de reproduire ce tracé sur toutes les dimensions et les grosseurs désirables, il suffira d'avoir notre régulateur qui indique toutes les proportions de ce même tracé, applicables aussi à tout autre

plus petit ou plus grand. Arrivons au tracé. — Je trace d'abord la ligne A, ensuite je fixe un point de départ par O. De là, je trace la ligne B, tout en l'écartant de 2 cent. 1/2 environ de la ligne A, vers l'endroit où doit se trouver la taille, afin de pouvoir faire le cran du dos tel que le tracé le démontre. Je trace la ligne C d'équerre à la ligne B; ensuite, partant de l'équerre qui est le point de départ, je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos, et je pose la profondeur de l'emmanchure le long de la ligne B, qui est de 32 cent., et je trace la ligne D qui fixe la profondeur d'emmanchure. Ce point s'applique à toutes les conformations avec des mesures bien prises. Je reviens à la ligne D: de cette ligne, en descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, soit 23 cent. et je trace la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose le montant du dos, qui est la onzième mesure, soit 19 cent., et je trace la ligne F. Cette dernière mesure indique si le client est droit, voûté ou renversé et dans quelle proportion se trouve son dos. De ce point, en descendant la ligne B, je pose la longueur de la taille, soit 48 cent., où je trace la ligne G. Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48 cent. où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F et je descends d'un sixième sur la ligne H. Entre ce point et celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I. Ensuite, je pose un douzième en sus du tiers et je trace la ligne J; cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Le point où la ligne I joint la ligne J doit fixer le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté; c'est de là que je trace la ligne K, allant au point qui fixe la longueur de la taille sur les lignes B et G. Je fixe la taille par 4 cent. et je trace la ligne L qui va joindre les lignes I, J, K. Là, sur la ligne D, je pose la mesure d'avancement d'emmanchure, 1 cent. en plus, soit 32 cent., et je trace la ligne M, qui va depuis la ligne C jusqu'à la ligne G. Je pose ensuite sur la ligne D la grosseur de poitrine, soit 48 cent., où je fais un trait. J'ajoute un sixième, soit 8 cent., en tout 56 cent. et je trace la ligne N. Le sixième doit être employé pour toutes les conformations afin d'obtenir l'ampleur nécessaire à la poitrine; pour les voûtés, cependant, on ne pourra se servir que du huitième au lieu du sixième. De la ligne C, en descendant la ligne N, je pose un sixième et je trace la ligne O. Cette ligne fixe la hauteur de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf au besoin à faire un crochet en faisant le tracé. Sur la ligne C, devant la ligne M, je pose un douzième pour les tenues droites seulement, soit 4 cent. De ce point, je pose la mesure du tour de cou, plus 1 cent., qui va jusqu'à la ligne O, allant sur le devant, soit 24 cent. Je trace la ligne P. Le creux de l'encolure donne ce qui est nécessaire pour sa longueur. Ensuite je pose la même distance d'épaulette du dos. Partant des lignes C et G, allant sur la ligne O, vers la ligne G, je trace la ligne Q. Partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 8 cent.; ce point fixe l'ouverture de l'emmanchure. Après cela je trace l'encolure, qui est marquée par la ligne R, l'épaulette par la ligne S, et l'emmanchure par la ligne T, qui va joindre au bas de l'écarrure. De ce même point, je trace la ligne U qui va jusqu'à la ligne G, entre les lignes H et J. Ce point est reconnu très-juste pour la cambrure, où l'on doit fixer la pointe du petit côté au bas de la taille. Sur la ligne E, je pose la grosseur de ceinture, soit 43 cent. De ce point, à la pointe du petit côté, je trace la ligne V et je fixe la largeur du petit côté au quart de la grosseur de poitrine, soit 12 cent. Je trace la ligne X partant du point qui fixe l'encolure, passant sur les lignes D et N, allant joindre le point qui fixe la grosseur de la ceinture par 43 cent. sur la ligne E. La bonne tournure des lignes et contours est maintenant l'affaire du tailleur.

—

DE L'HABIT

De tous les vêtements, le plus difficile, le plus compliqué et celui qui demande le plus de soins est, à coup sûr, l'habit.

Nous allons donc appliquer tout notre savoir à présenter l'art de confectionner ce vêtement, en éloignant, s'il est possible, les tâtonnements qui allongent ce genre de travail en le rendant presque toujours disgrâcieux.

Nous allons donner une description de la main-d'œuvre de ce vêtement, en priant ceux de nos confrères, qui sont passés maîtres dans notre métier, de ne point trouver trop à redire à ceci. Pour eux, cela leur semblera des redites, et pour ceux qui sont moins avancés, ce sera une leçon dont nous désirons qu'ils puissent profiter.

Dans ce grand centre, où spécialistes et spécialités brillent de tout leur éclat, dans ce grand centre où l'art est puissamment secondé par un travail incessant, toujours le même, toujours confié aux mêmes mains, les perfectionnements dans le fini marchent à pas de géant; mais il n'en est pas ainsi dans les petites villes de province, il y a là une impossibilité matérielle. Notre métier, et dans notre métier ce qu'on nomme l'habillé, en est une preuve des plus grandes.

A *Paris*, quelques ouvriers seulement s'occupent du genre de travail dont nous venons de parler; en province, c'est avec assez d'indifférence que l'on confie aux soins d'un ouvrier, tantôt l'habillé, tantôt la fantaisie. Il est donc évident que la grande habitude du premier, qui le tient toujours au courant des préparations—chose non moins importante que la coupe—le rendra supérieur au second, si ce dernier n'est pas toujours tenu en éveil par une théorie bien faite, claire et concise, qui pourra, dans tous les cas, suppléer à une pratique constante.

Commençons par préparer les doublures de poitrine en les suçonnant : le premier suçon, placé vers le montage de la basque, à 6 cent. du montage de l'anglaise; le second, y correspondant, placé au haut de l'encolure pour recevoir le bombage de la poitrine. Les garnitures

doivent être semblablement préparées, en les faufilant au devant, pour leur donner de la longueur et de la largeur. Faire les suçons au devant de la poitrine et aux basques, en observant la force des hanches ou de la poitrine du client; après cela, presser les suçons, en bien refouler le rond sur le milieu du devant, sans faire déranger l'emmanchure ni l'encolure; et si les bords de devant où doivent être les anglaises ont besoin d'être égalisés pour obtenir une couture bien régulière, il faut en couper aussi peu que possible; ensuite monter l'anglaise juste avec un 1/2 cent. d'ambu dans la partie du renversement. Presser cette couture, en la tenant droite, et bien refouler l'ampleur des suçons sur le milieu du devant; avoir soin de mouiller les toiles, les bien presser; puis faufiler les devants sur les toiles en tenant la couture de l'anglaise toujours très-droite, en y passant un faux fil tout le long, et un second sur le devant, à la distance de la largeur de l'anglaise, où il faut faire une piqûre avec de la soie bien fine pour indiquer où il faut placer les boutons. Après, l'on pique les revers, on les presse à sec, ainsi que les doublures de poitrine, et l'on fait le doublage en mettant les suçons des garnitures en face de ceux des dessus du devant.

Pour faire un bon doublage, nous conseillerons à nos lecteurs un moyen bien simple et qui est employé par plusieurs de nos plus habiles maîtres tailleurs de Paris: On place une ligne droite, traversant le devant dans sa longueur, à 4 cent. de l'emmanchure; on y passe un faux fil, et on garde toujours cette ligne sans déviation. Il faut aussi tenir la couture de l'anglaise bien droite, en y passant un second faux fil, afin de tenir le refoulé bien au milieu du devant pour bien emboîter la poitrine; ensuite, relever le faux fil qui est devant l'emmanchure, prendre le devant bien avec soin en le faisant redresser sur le faux fil, qui est du côté de l'anglaise, sans qu'il ne se dérange de leur place. On glace après cela les toiles sur les garnitures, on les presse, et une fois cette opération faite, on place le devant à plat sur l'établi, en y passant le faux fil dont on a déjà parlé et qui est à 4 cent. devant l'emmanchure, afin de la tenir bien pour qu'elle ne se déforme pas.

En posant le reste des faux fils qui doivent se faire en l'air sur la main et sur les genoux, on doit tenir les garnitures longues dans la partie de l'épaulette, de 3 cent., pour qu'au montage les manches et le collet soient à la demande de ces coutures. On doit aussi laisser les doublures un peu larges dans la partie de petit côté au tour de l'emmanchure, en tenant le petit côté bien tendu. On monte ensuite les basques en laissant un peu d'ambu à la partie où se placent les hanches; il faut bien presser cette couture et y mettre, pour couvrir les suçons de la basque, un mariage de toile en biais, de 7 cent. de largeur, ce qui retient les basques. Après cela, on pose les mariages avec une percaline en biais, prise aux garnitures piquées à petits points sur les toiles, et les remarier ensuite avec la couture d'anglaise, jusqu'au point où les revers sont piqués. De là, on les glace en ligne droite jusqu'au point où les revers doivent prendre leur renversement.

On pose les passements jusqu'en bas des basques, toujours tenus fermes dans la partie du renversement des revers et des basques, droits dans l'autre partie, tout en faisant les pointes des anglaises très-aiguës; les bien presser sans les déranger de leur ligne droite; marquer les boutonnières, les couper, en sortir deux fils de toile tout autour, y placer un droit fil de soie ou de percaline, monter les dessus d'anglaises, les bien presser à sec, faire le rempli à partir de l'endroit où les revers doivent renverser, jusqu'au bas des basques, puis le presser; doubler les revers en ayant soin de placer la couture de l'anglaise bien en face de la première, tout en tenant la forme des revers, que l'on désire avoir, bombés ou plats. Faire les boutonnières, les presser si on le désire, piquer les anglaises à bords ouverts; il faut y passer un faux fil en surjet et faire la piqûre le long du passement.

Si c'est à bord remployé, on bâtit les remplis, on les presse et on les débâtit. En les recoupant, ne leur laisser que 2 ou 3 millim., afin d'obtenir l'amoindrissement des bords; on doit faire les remplis le plus étroitement possible et les faire venir se marier avec les passements pour n'avoir qu'une seule et même épaisseur. Cette opération devra se faire également au collet, dont le tout devra être surjeté avec la régularité la plus convenable.

Nous devons faire remarquer que le travail remployé est le plus en vogue et aura toujours de la faveur.

Il faut faire les plis des basques un peu ronds, tout en les refoulant sur le milieu de la basque pour bien emboîter la forme de l'homme.

Faire les poches, en les glaçant, les bien marier avec le rempli du devant de la basque, ensuite les doubler et les surjeter au bord; faire les plis, y mettre les faux plis; faire le dos avec un petit cran; faire le montage du dos avec les devants, en tendant préalablement de 2 cent. le bas de petit côté. Pour bâtir le dos et le coudre, le dos doit être aisé dans toute sa longueur, soit au petit côté, soit à l'épaulette, sauf à 8 cent. de la distance de l'écarrure, où il doit être très-juste; avoir le soin de bien presser à sec tout le montage avant de le doubler.

Faire les manches.—Une piqûre points arrière, simulant le parement et finissant par un petit rond où doit être une petite ouverture; les bien presser à sec et les doubler.

Pour monter les manches, il faut avant tout bien arrondir l'emmanchure, y faufiler un léger passement dans la partie du petit côté, l'écarrure et la pointe d'épaulette, pour éviter le tendage, et un crochet à la pointe du petit côté et de l'épaulette, crochet qui serait immanquable.

Monter les manches. — La couture du coude sera 1/2 cent. plus basse que celle de l'épaulette, celle de l'avant-bras 2 cent. plus basse que le milieu de l'emmanchure. Lorsqu'il y a beaucoup d'ambu, on peut préalablement froncer le haut de la manche avec un

faux fil, ou le bâtir et le faire rentrer avec le carreau avant de la monter. Si le client a les épaules hautes, on doit, à l'endroit de l'emmanchure où elles semblent forcer, tendre cette partie pour donner l'aisance de bien emboiter le fort de l'épaule ; par ce moyen on évite le crochet qui pourrait avoir lieu, soit au petit côté ou à l'épaulette, bien plus facilement que si l'on a à couper l'épaulette à la demande des épaules hautes. Presser les coutures à plat en face de l'ambu, ne les ouvrir que sur l'écarrure et le petit côté seulement, ensuite mettre un soufflet aux garnitures de l'emmanchure, bien en face où elles se trouvent trop raides, afin de rendre l'emmanchure aisée et de faciliter le moyen de glacer la couture du montage de la manche.

Faire le collet.—Toujours à poil et jamais en long, si on ne veut pas avoir de désagrément lorsqu'on est pour le monter, sans cela il impossible de bien le réussir.

Il faut couper le collet court de 2 cent. pour le faire d'après la mode d'aujourd'hui ; 3 cent. de pied et 33 millim. de tombant, ensuite le bien piquer et le presser en le tendant du pied et du tombant pour lui rendre la longueur voulue et la cassure courte. Avant de le monter, il faut tendre le creux de l'encolure, ainsi que les garnitures, pour que le collet s'y place aisé, sans qu'il soit ni trop long ni trop court, afin de faire le genre que l'on désire. Une fois monté, presser la couture, la glacer, la bien marier avec la toile du collet, sauf à y ajouter une percaline pour ne faire qu'une seule et même épaisseur, ensuite le bien presser, le recouper au cran, à 1 cent. de moins que l'anglaise. Pour la forme que nous représentons sur notre gravure, si le collet est à M, comme il doit être pour les hommes jeunes, cela fait bon effet ; mais pour ceux qui sont d'un âge mûr ou d'une certaine obésité, le cran à V fermé est plus convenable.

En couvrant le collet, il faut donner un peu de longueur dans la partie se renversant pour éviter par là de faire poignarder la cassure, et surtout avoir le soin de bien presser le dessus du collet à sec, pour qu'il ne se retire pas lorsque l'on unit la pièce finie. Ensuite faire le rempli bien bâti, uni autant que possible, le presser, le débâtir, le recouper de 2 à 3 millim., le rebâtir. De cette façon le rempli se raccorde avec la toile et ne forme qu'une seule épaisseur.

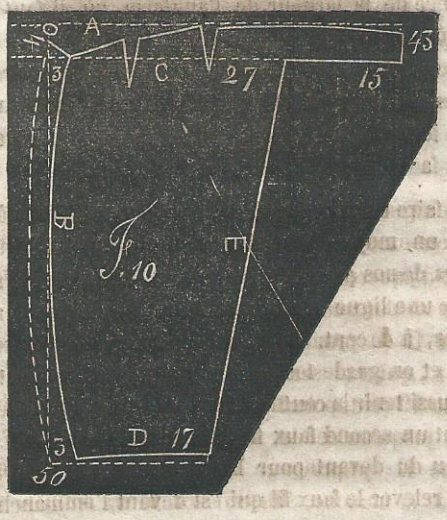
Manière de bien unir l'habit.—On commence par les basques, en pressant à sec les plis, pour que les faux plis, une fois cassés, ne fassent pas redresser les plis lorsque l'habit est sur le client. Puis, le corsage au tour des emmanchures, ainsi que sur toutes les coutures principalement, en conservant toujours la forme de l'habit, comme s'il était sur le corps du client, et surtout tenant les anglaises droites, et le bombage au milieu de la poitrine ; lorsqu'on a obtenu un aplanissement complet et que la vapeur du drap a été absorbée par le fer, on délustre afin de ne laisser au tissu qu'un lustre net et uniforme partout. Ce travail est un des plus difficiles, c'est une question de temps, surtout pour les draps noirs qui réclament l'emploi incessant du fer sans lequel on ne peut parvenir à finir convenablement et faire dire comme on dit en terme d'atelier :

Voilà une bûche qui a du *chic*.

Si les tailleurs distingués ont des conseils à nous donner pour la confection des vêtements, ainsi que pour la coupe, nous les prions de nous les envoyer. Nous les insérerons dans notre journal, en les faisant précéder du nom et de l'adresse de la personne qui nous les aura envoyés.

—

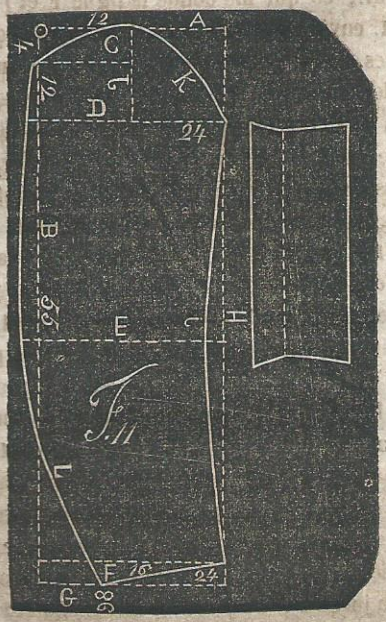
FIGURE DIXIÈME.



Cette figure représente le tracé de la basque de l'habit de la figure 9e, c'est le tracé le plus facile à reproduire et cette partie du vêtement la plus difficile à travailler si on veut bien la réussir. Je trace d'équerre les lignes A et B, ensuite du point de l'équerre, en descendant la ligne B, je pose un douzième, soit 4 cent. et je fais la ligne C. De ce point, toujours sur la ligne B, je pose la longueur de la basque, soit 50 cent., ce qui me donne la ligne D. Sur les lignes C et D je rentre de 3 cent., ce qui fixe le pli. En donnant du rond, allant joindre la ligne B vers le milieu de la basque, sur la ligne A à partir de la ligne C au point marqué par 3 cent., je pose la grosseur de ceinture qui est de 43 cent. pour 40. Ensuite je fixe la largeur du haut de la basque par la moitié de la demi-grosseur de poitrine qui est de 24 cent., plus 3 cent. pour les suçons, soit en tout 27 cent. Cette proportion est pour toutes les grosseurs. Ensuite je fixe la largeur du bas au tiers plus 1 cent., soit 17 cent., et je trace la ligne E qui va droit à la ligne C au point marqué par 27 cent. Je trace le haut de la basque, partant de la ligne C, allant joindre la ligne A vers le milieu en laissant 2 suçons qui se font selon que les hanches sont fortes, et en arrivant vers le bout de la basque je baisse de 1 cent., comme cela se voit sur le tracé.

—

FIGURE ONZIÈME.



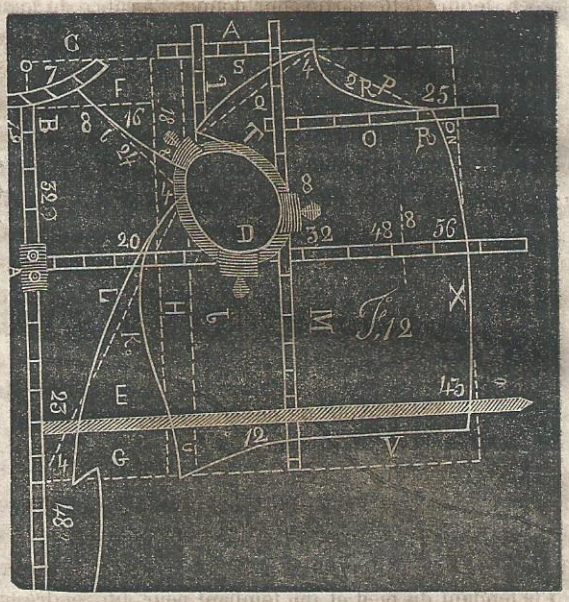
Cette figure représente les tracés de la manche de la redingote ou de l'habit. Afin d'en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis 0 et je pose un douzième qui est de 4 cent., ce qui me donne la ligne C. Je prends la moitié du tour de bras, soit 12 cent., qui me servent à faire la ligne D. Après cela je laisse 19 cent. pour l'écarrure en partant du douzième; je vais jusqu'au coude, soit 55 cent., ce qui me donne la ligne E; je prolonge la mesure et j'ai la longueur totale de la manche, soit 86 cent. A ce point je prends 3 cent. au-dessus et je trace les lignes F et G. Sur les lignes D et G je pose la mesure du tour de bras, soit 24 cent., ce qui me forme la largeur de la manche sans couture, et je trace la ligne H. La ligne I est pour cintrer la ligne H de 2 à 3 cent. Je prends le milieu de la ligne A et je trace la ligne J, soit 12 cent. de chaque côté et je décris le rond de la manche par la ligne K, qui part de la ligne C, passant sur la ligne A en arrondissant jusqu'aux lignes D et H. Je pose la largeur du bas de la manche par 16 cent., partant de la ligne F allant sur la ligne G. De ce point je trace la ligne L allant jusqu'au coude, représentée par la ligne E. Je termine ce tracé en y comparant les mesures; je dis 19 à l'écarrure, 55 au coude et 86 de longueur totale.

Le tracé du parement se trouve dans la même figure.

—

FIGURE DOUZIÈME.

Cette figure représente le tracé du corporismètre que nous avons perfectionné en supprimant la règle qui était sur le devant, mais nous y avons ajouté des règles en cuivre qui sont bien moins embarrassantes et avec lesquelles on trouve bien mieux encore la *justesse* et *l'aplomb* du client. Il est facile à un tailleur d'en juger d'après le plan. Nous avons cru à propos de désigner les règles par lettres alphabétiques pour qu'elles se trouvent



en rapport avec les lignes qui sont sur le tracé fait d'après les mesures prises. La règle A est en haut et glisse à volonté pour aller fixer la pointe de l'épaulette à l'encolure. La règle B est celle qui est le long de la couture du dos. Le C indique la ligne où il se trouve placé. La règle E est la ceinture attachée à B. La ligne F se trouve pour indiquer la hauteur du dos. La ligne G pour fixer la longueur de la taille. Les lignes H, I, J, K, L sont placées de façon à pouvoir tracer le dos et le petit côté. La règle M est comme cela se voit pour fixer l'avancement de l'emmanchure, où elle reçoit la règle D qui part de B, en passant dans le ressort de l'emmanchure désigné par T. La règle M porte la règle O qui glisse à volonté, fixe l'encolure et la largeur de poitrine. La règle M porte encore les règles A et J. A indique la pointe d'épaulette de l'encolure; J est pour fixer l'abaissement de la pointe d'épaulette. Ces deux règles sont pour reconnaître si un client est droit, voûté ou renversé et de combien il l'est au plus juste. L'emmanchure qui est désignée par T est un ressort qui fixe l'emmanchure et passe dans les règles D et M. De cette façon il est impossible de mieux opérer pour obtenir un résultat plus certain afin de faire une emmanchure sans retouche.

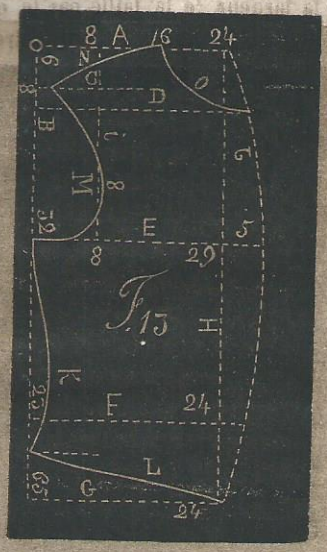
Les lignes P, S, V, X sont pour indiquer la forme du devant tracé au complet. Je prie mes lecteurs d'examiner ce tracé pour s'assurer du résultat qu'on peut en retirer autant pour hommes que pour dames et enfants.

—

FIGURE TREIZIÈME.

Ce tracé représente les premiers principes pour faire un gilet, et, de ce tracé il sera facile d'en tirer n'importe qu'elle forme et quel genre que donnera la mode. Ce tracé est fait d'après la mesure indiquée ci-dessous.

Manière de prendre mesure d'un gilet à un homme portant la mesure que nous allons indiquer.



Je prends la mesure à cheval sur la nuque et je vais jusqu'aux pointes du gilet sur lequel on prend la mesure en le laissant soit plus long, soit plus court, suivant la mode ou suivant le goût du client, je trouve 130, la moitié 65 ; sans déplacer la mesure, je la porte d'un bout sur une hanche et je vais sur l'autre, je trouve 112, la moitié 56 ; sans déplacer la mesure je la porte à l'ouverture du châle que l'on désire avoir, je trouve 80, la moitié 40. La hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche 23 ; ensuite, je prends la grosseur de poitrine, soit 96, la moitié 48. Grosseur de la ceinture 86, la moitié 43. Puis je pose une règle sous le bras ou le crayon et je dis au client de ne pas le laisser glisser, je prends la mesure partant de la nuque, allant juste à la règle qui est la profondeur de l'emmanchure, soit 32 ; sans quitter la mesure, je la porte au milieu du dos, soit 61. La faisant tenir toujours serrée sous le bras, je vais sur la nuque joindre le bout de ladite mesure et je trouve 70.

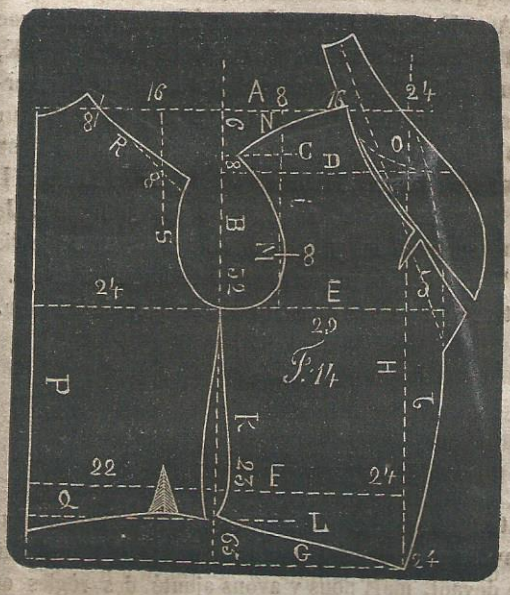
Après les mesures prises je commence par diviser cette mesure, et je dis :

La moitié de.....	48	est de	24
Le quart de.....	48	»	12
Le tiers de.....	48	»	16
Le sixième de.....	48	»	8
Le huitième de.....	48	»	6
Le douzième de.....	48	»	4

Cette mesure divisée est l'échelle de proportion. Pour tracer le gilet, je commence de même que pour l'habit. Afin de reproduire ce modèle, je trace d'équerre les lignes A et B. A partir de l'équerre, je pose sur la ligne B un huitième, soit 6 cent., où je trace la ligne C, qui fixe la pointe d'épaulette, ensuite un sixième qui est 8 cent. Je trace d'équerre la ligne D qui fixe l'encolure. Partant de l'équerre, je laisse dépasser de 7 cent. pour la largeur du haut du dos. En descendant la ligne B je pose la profondeur de l'emmanchure, soit 32 cent., je trace la ligne E. De ce point je pose la hauteur du petit côté, soit 23 cent., ce qui me donne la ligne F et je marque par 4 cent. environ la longueur dont le gilet dépassera les hanches. Ensuite, partant de l'équerre en laissant dépasser de 7 cent. pour le haut du dos, je pose en descendant la ligne B la longueur du gilet qui est de 65 cent. où je trace la ligne G. Sur les lignes A et G je pose la demi grosseur de poitrine qui est de 24 cent., où je trace la ligne H. Je partage ensuite la ligne A en trois points, soit 8, 16 et 24. Le point de 8 donne la ligne I qui fixe l'ouverture de l'emmanchure, tout en y posant un sixième au-dessus de la ligne E, soit 8 cent., sur E et I. Ensuite, le point de 16 indique où il faut placer la pointe de l'encolure ; je pose 5 cent. sur la ligne E au-delà de la ligne H, et je trace la ligne J qui part de la ligne A, passant sur le point marqué par 5 cent., allant joindre les lignes G et H. Cette ligne J fixe la largeur de poitrine et la forme du gilet droit et, si l'on veut faire le gilet à revers ou à châle, il sera facile de donner la forme que l'on désirera. Je trace la ligne K, qui part de la ligne E, va jusqu'à F au point de la hanche et au point indiqué par les 4 cent. en plus. De ce même point, je trace la ligne L, qui va joindre les lignes H et J. Après cela, je fixe l'épaulette par un tiers, moins 1 cent., partant de la ligne A au point de 16, allant sur la ligne C. De ce point, je trace l'emmanchure marquée par M, qui va joindre la ligne I au point marqué par le sixième en dévidant jusqu'à la ligne E. Je trace ensuite la ligne N qui marque l'épaulette, la ligne O qui trace l'encolure. C'est avec le concours de toutes les lignes dont nous venons de parler que l'on obtient le gilet dont vous voyez le tracé.

—

FIGURE QUATORZIÈME.



Cette figure représente le tracé de la figure 13 au complet. Il est inutile de répéter l'explication qui en a

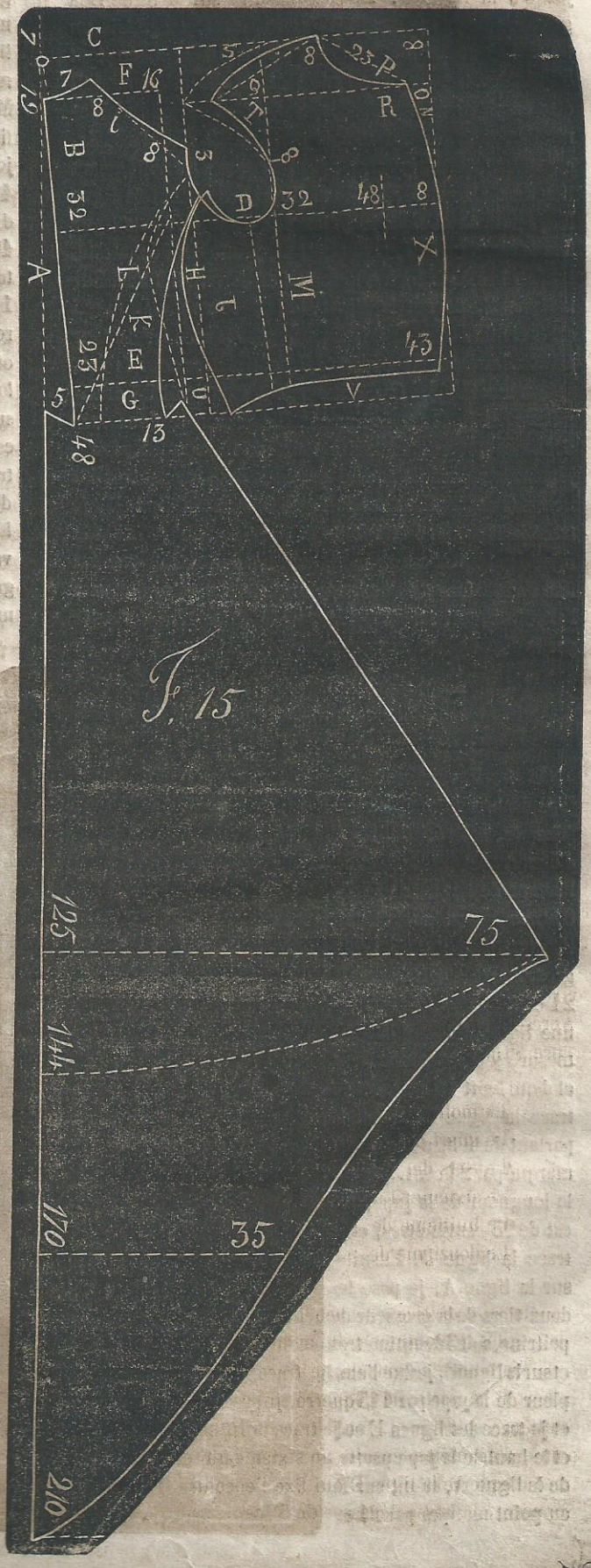
été faite, quoique les mêmes chiffres, mêmes les lignes et les mêmes lettres servent à les désigner. Afin de tracer le dos, je prolonge les lignes A, E, F et je pose sur A et F la moitié de la demi grosseur qui est de 24 cent., où je trace la ligne P. Sur la ligne A, je pose le tiers qui de 16 cent., où je trace une ligne. Sur cette ligne, je pose le sixième ainsi que sur A, et je trace une ligne qui dépasse la ligne A de 2 cent., c'est la même opération que pour les habits; ensuite je fixe le bas du dos par la ligne Q, qui est en longueur la même que celle du devant. En suivant la ligne B, rentrant de 2 cent., je trace une ligne. La ligne R fixe l'épaulette en lui donnant la même longueur qu'au devant. La ligne S indique l'emmanchure. On devra mettre un soufflet au bas du dos pour donner de l'ampleur aux hanches. Si le gilet est tracé régulièrement comme je l'indique et si on a le soin d'y comparer les mesures, il ira toujours bien. C'est au tailleur à prendre ses précautions.

—

FIGURE QUINZIÈME

Cette figure représente le tracé du dos et du devant d'une soutane pour une mesure de 48 centimètres de demi-grosseur de poitrine prise sous le bras. Pour en faire la reproduction et en faire le tracé sur toutes les dimensions, il suffira d'avoir notre régulateur qui indique toutes les proportions de ce même tracé, applicables aussi à tout autre plus petit ou plus grand.

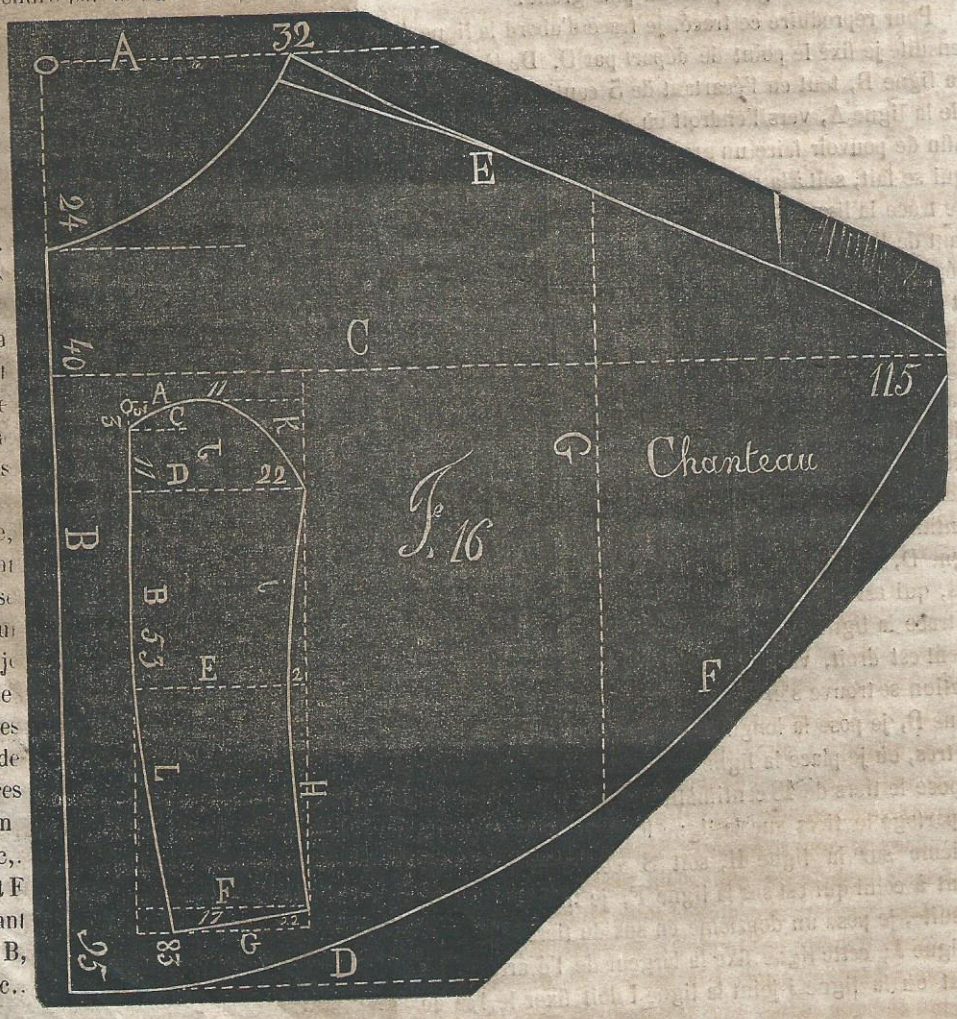
Pour reproduire ce tracé, je trace d'abord la ligne A; ensuite je fixe le point de départ par O. De là, je trace la ligne B, tout en l'écartant de 5 centimètres environ de la ligne A, vers l'endroit où doit se trouver la taille, afin de pouvoir faire un grand pli crevé en place du cran qui se fait, soit à la redingote, soit à tout autre vêtement. Je trace la ligne C d'équerre à la ligne B; ensuite, partant de l'équerre, qui est le point de départ, je laisse dépasser 7 centimètres pour la largeur du haut du dos, et je pose la profondeur de l'emmanchure le long de la ligne B, qui est de 32 centimètres, ce qui me donne la ligne D qui fixe la profondeur d'emmanchure. Ce point s'applique à toutes les conformations avec des mesures bien prises. Je reviens à la ligne D. De cette ligne, en descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, soit 23 centimètres, et je trace la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose le montant du dos, qui est la onzième mesure, soit 19 centimètres, et je trace la ligne F. Cette dernière mesure indique si le client est droit, voûté ou renversé, et dans quelle proportion se trouve son dos. De ce point, en descendant la ligne B, je pose la longueur de la taille, soit 48 centimètres, où je place la ligne G. Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48 centimètres où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 8 centimètres. De ce point à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne J. Ensuite, je pose un douzième en sus du tiers et je trace la ligne J; cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Le point où la ligne J joint la ligne I doit fixer le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. C'est de là que je trace la ligne K, désignée par des petits points allant au point qui fixe la longueur de la taille sur la ligne B et G. Je fixe la largeur de la taille par le quart de la grosseur de poitrine; je prends 1 centimètre en plus,



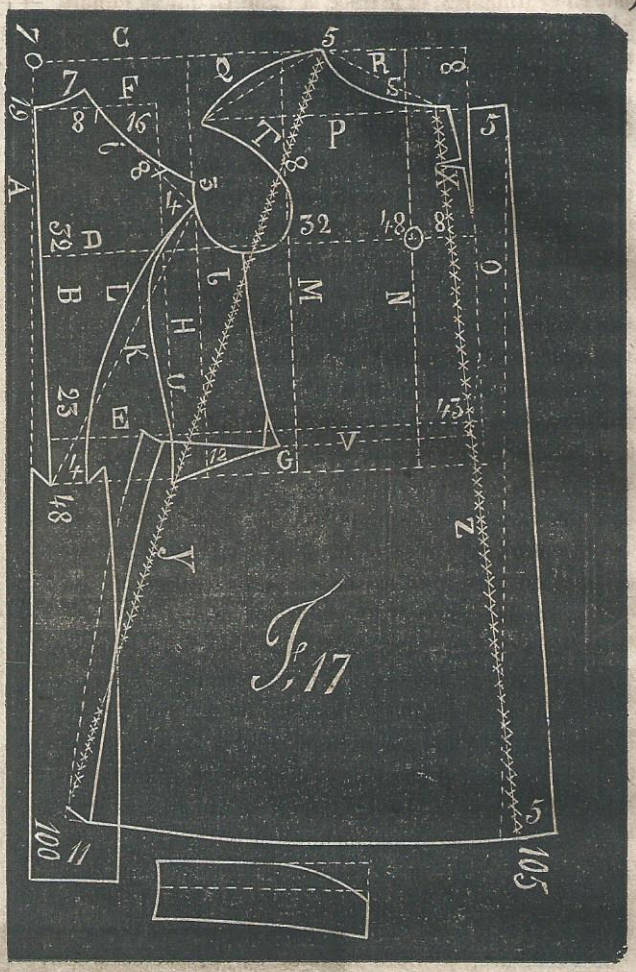
soit 13 centimètres, et je trace la ligne L, qui va joindre à 4 centimètres au-dessous de l'écarrure, entre la ligne D et J, la ligne D. Je pose la mesure d'avancement d'emmanchure, 1 centimètre en plus, soit 32 centimètres, et je trace la ligne M, qui va depuis la ligne C jusqu'à la ligne G. Je pose ensuite sur la ligne D la grosseur de poitrine, soit 48 centimètres, où je fais un trait. J'ajoute un sixième, soit 8 centimètres, en tout 56 centimètres, et je trace la ligne N. Le sixième doit être employé pour toutes les conformations, afin d'obtenir l'ampleur nécessaire à la poitrine. Pour les voûtés, cependant, on ne pourra se servir que du huitième au lieu du sixième. De la ligne C, en descendant la ligne N, je pose un sixième et je trace la ligne O. Cette ligne fixe la hauteur de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf au besoin à faire un crochet en faisant le tracé. Sur la ligne C, devant la ligne M, je pose un sixième, qui est 8 centimètres; de ce point, je pose la mesure du tour de cou, en laissant dépasser 7 centimètres pour le dos, qui va sur la ligne O allant sur le devant, soit 23 centimètres, et je trace la ligne P. Le creux de l'encolure donne ce qui est nécessaire pour sa longueur. Ensuite, je pose la même distance d'épaulette du dos ; partant des lignes C et P, allant sur la ligne O vers la ligne J, je trace la ligne Q. Partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 8 centimètres; ce point fixe l'ouverture de l'emmanchure. Après cela, je trace l'encolure, qui est marquée par la ligne R, l'épaulette par la ligne S, et l'emmanchure par la ligne T, qui va joindre au bas de l'écarrure, passant sur les lignes D et M, allant joindre les lignes O et Q; ensuite, je trace la ligne U, qui fixe le petit côté qui va de la ligne T à la ligne G, entre les lignes J et M. Ce point est fixé seulement pour tracer la soutane. Sur la ligne E je pose la grosseur de ceinture, y compris le dos, soit 43 centimètres. De ce point à la pointe du petit côté, je trace la ligne V, ce je fixe la largeur du petit côté, partant du milieu de l'emmanchure, allant joindre les lignes G et M. Ensuite, je trace la ligne X, partant du point qui fixe l'encolure, passant sur les lignes D et N, allant joindre le point qui fixe la grosseur de la ceinture par 43 centimètres sur la ligne E. Puis, partant du haut du dos, je pose la longueur de la soutane, soit la taille 48, longueur du niveau du côté 125 centimètres, où je trace une ligne; qui fixe la longueur des jupes, après, 144 centimètres : c'est de ce point que doit se faire le rond pour le niveau des jupes; ensuite, 170 centimètres, où je trace une ligne et 210, centimètres, qui fixent la longueur totale pour faire la queue de la soutane. Puis, sur la ligne fixée par 170 centimètres, je pose 35 centimètres, et sur la ligne 125 je pose 75 centimètres, ce qui donne la largeur et l'ampleur du bas du dos. De ce point, je trace une ligne qui va jusqu'à la longueur désignée par 210, et une deuxième ligne qui va jusqu'à la taille, en laissant dépasser de quoi faire un grand pli. La bonne tournure des lignes et contours est maintenant l'affaire de celui qui opère.

FIGURE SEIZIÈME

Ce tracé représente la jupe de la soutane pour en faire le relevé. Je trace d'équerre les lignes A et B. Partant de l'équerre, je dis O et, en descendant la ligne B, je pose la moitié de la grosseur de la poitrine, soit 24 centimètres, où je trace une ligne. Sans quitter la mesure je pose les deux tiers et demi, soit 40 cent., et je trace la ligne C. Ensuite, partant de la ligne du point marqué par 24 cent., je pose la longueur de la jupe, qui est de 95 centimètres, et je trace la ligne D. Ensuite sur la ligne A, je pose les deux tiers de la grosseur de poitrine, soit 32 centimètres et sur la ligne C, je fixe l'ampleur de la jupe par 115 c., et je trace les lignes E et F et le haut de la jupe partant de la ligne A, allant sur B, au point marqué par 24 c..



en la tenant creusée de manière à ce que l'ampleur forme des tuyaux autour de la jupe. Ce tracé doit être facile à reproduire avec toutes ces indications. La manche de la soutane se trouve sur le tracé de la jupe telle qu'elle est démontrée. Afin d'en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis 0 et je pose un seizième qui est de 3 centimètres, ce qui me donne la ligne C. Je prends la moitié du tour de bras, soit 11 centimètres, qui me servent à faire la ligne D. Après cela je laisse 19 centimètres pour l'écarrure en partant du seizième; je vais jusqu'au coude, soit 53 centimètres, ce qui me donne la ligne E; je prolonge la mesure et j'ai la longueur totale de la manche, soit 85 centimètres. A ce point je prends 3 centimètres au-dessus et je trace les lignes F et G. Sur les lignes D et G je pose la mesure du tour de bras, soit 22 centimètres, ce qui me forme la largeur de la manche sans couture, et je trace la ligne H. La ligne I est pour cintrer la ligne H de 2 à 3 centimètres. Je prends le milieu de la ligne A et je trace la ligne J, soit 11 centimètres de chaque côté et je décris le rond de la manche par la ligne K, qui part de la ligne C, passant sur la ligne A en arrondissant jusqu'aux lignes D et H. Je pose la largeur du bas de la manche par 17 centimètres, partant de la ligne F allant sur la ligne G. De ce point je trace la ligne L allant jusqu'au coude, représentée par la ligne E. Je termine ce tracé en y comparant les mesures; je dis 19 à l'écarrure, 53 au coude et 85 de longueur totale.



—

FIGURE DIX-SEPTIÈME.

Cette figure représente le tracé du dos et du devant du dorsay pour une demi-grosseur de 48 cent., mesure prise sous le bras.

Pour reproduire cette figure de grandeur naturelle, il suffira de tracer les mêmes lignes que sur ce tracé et d'y placer les chiffres régulièrement, tels qu'ils sont indiqués. Par ce moyen, on obtiendra un bon résultat. Afin d'en arriver à ce but, je trace d'équerre la ligne A; ensuite je fixe un point de départ par 0. De là je trace la ligne B, tout en l'écartant de 2 cent. et demi environ de la ligne A, vers l'endroit où doit se trouver la taille, afin d'avoir de quoi faire le cran du dos. Après cela, je trace la ligne C, d'équerre à la ligne B; ensuite, partant de l'équerre, fixée pour le point de départ, je mène derrière ce point 7 cent. pour la largeur du haut du dos à l'emmanchure et je pose la profondeur de l'emmanchure le long de la ligne B, qui est de 32 cent., où je trace la ligne D. Cette mesure doit être employée pour toutes les grosseurs, en y plaçant la mesure prise de la même façon qui est plus ou moins forte, suivant la grosseur du client.

Je retourne à la ligne D. En descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, soit 23 cent., et je trace la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose 19 cent. et je trace la ligne F. Cette dernière mesure indique si le client est droit, voûté ou renversé et quelle est, au plus juste, la conformation [de son] dos. De ce point, en descendant la ligne B, je pose la longueur de la taille, soit 48 cent., où je trace la ligne G. Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48 cent. qui est de 16, où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F, soit 8 cent., et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 8 cent. De ce point à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I; ensuite, je pose un douzième en sus du tiers et je trace la ligne J. Cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Le point où la ligne J joint la ligne I doit fixer le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. C'est de là que je trace la ligne L, désignée par des petits points, allant joindre la ligne B et G; elle indique la longueur de la taille. Je fixe la taille par 4 cent. et je trace la ligne L, qui va joindre les lignes I, J, K.

En montant la ligne J, je fixe la hauteur d'écarrure par le seizième, qui est de 3 cent. et je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne F de 2 cent., et de là, allant joindre les lignes A et B, tel que le tracé le démontre. Partant de la ligne B sur la ligne D, je pose la mesure d'avancement d'emmanchure qui est de 32 cent.; à ce point, je trace la ligne M, qui va depuis la ligne C jusqu'à la ligne G. Je pose ensuite sur la ligne D la grosseur de poitrine qui est de 48 cent., où je trace la ligne N; de ce point, j'ajoute un sixième, soit 8 cent., où je trace la ligne O, ce qui complète la largeur d'un vêtement quelconque, excepté la croisure qui doit être en plus de cette mesure. Le sixième doit être employé pour

toutes les conformations, afin d'obtenir l'ampleur nécessaire à la poitrine; pour les voûtés, on ne devra se servir que du huitième au lieu du sixième. De la ligne C, en descendant la ligne O, je pose un sixième et je trace la ligne P; cette ligne indique la pointe de l'épaulette et la hauteur d'encolure, sauf au besoin de la rendre 2 cent. plus basse, suivant le genre que l'on veut exécuter. La pointe de l'épaulette devra être placée un peu plus haut que la ligne P ou plus bas suivant la mesure qui sera employée pour cette conformation.

Sur la ligne C, devant la ligne M, je pose un douzième et 1 cent. en plus, soit 5 cent. pour les tenues droites seulement. De ce point, allant sur la ligne P, vers l'emmanchure, je pose la même distance qui porte l'épaulette du dos et je trace la ligne Q. Ensuite, partant des lignes C et Q, je pose la mesure du tour de cou, plus 1 cent., qui va jusqu'à la ligne P, allant sur le devant, soit 24 cent. et je trace la ligne R. Le creux de l'encolure donne ce qui est nécessaire pour sa longueur, indiquée par la ligne S.

Partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 8 cent. Ce point indique l'ouverture de l'emmanchure. Après cela, je trace l'épaulette en dépassant la ligne Q de 2 cent. environ, ensuite l'encolure, en creusant la ligne qui est désignée par S, laquelle est creuse de 2 cent. vers le milieu de l'encolure. Ensuite, je trace l'emmanchure désignée par T, qui part de la ligne P, passant sur M au point marqué par le sixième. Ensuite, sur la ligne D, allant joindre la ligne J au bas de l'écarrure, je trace la ligne U, suivant la ligne L jusqu'à la ligne D, de là allant rejoindre les lignes G et H. Cette ligne doit être creusée suivant la conformation de celui à qui on a pris la mesure.

Je fixe après la largeur du petit côté par le quart de la grosseur de poitrine, soit 12 cent., et je trace la ligne V, qui dépasse les hanches de 2 cent. Ensuite, sur la ligne E, je pose la grosseur de ceinture qui est de 43 c.; c'est de ce point que je trace la ligne X, passant sur la ligne D, allant joindre la ligne P, où l'encolure est indiquée par la ligne S. Ensuite, je fixe la basque du dos, dont la longueur a 100 cent., la largeur 11 c., et je trace une ligne pour désigner la largeur de haut en bas. Après cela, partant des lignes C, Q et R, qui se trouvent en haut de l'épaulette à l'encolure, je trace la ligne Y, qui va passer à la pointe du petit côté et en ligne droite, allant au point où doit se trouver la longueur de la jupe. Ensuite, de la ligne V, où le petit côté se trouve fixé, je tire une ligne droite jusqu'à la ligne E, touchant au petit côté.

De ce point, je pose la longueur de la basque du dos sur la ligne Y, en rentrant de 2 cent. pour le pli et je trace une ligne pour indiquer la largeur de la basque et la largeur du pli. Après cela, je trace une ligne droite partant de l'encolure, passant sur le joint de la couture jusqu'au bas du devant. Cette ligne est désignée par Z et des petits points croisés sur cette ligne. Partant du haut de l'épaulette, je pose 5 cent. de plus qu'à la longueur du dos, soit 105 c. Ce point enseigne à faire le paletot bien rond, de manière à ce que, lorsqu'il est sur le client, il ne soit pas plus court du derrière que du devant. Ensuite, je fixe la croisure ou la largeur de l'anglaise par 5 cent. du haut et 5 cent. du bas devant la ligne Z, et là, je tire une ligne droite de haut en bas. Par ce moyen, on obtient la croisure qui tombe d'égale distance sans que le dorsay ouvre lorsqu'on le désire fermé. Et si l'on désire faire le dorsay évasé suivant la mode du jour, la ligne pointillée, qui part de la pointe de l'anglaise en ligne droite, derrière la ligne Z, indique le point où il faut évaser, tout en la faisant droite ou un peu ronde. Le soin des contours et des lignes reste à celui qui doit opérer.

—

Quoique la redingote soit droite, nous allons faire une explication sur sa confection. Comme c'est la pièce, après l'habit, qui demande le plus de soins et de travail, nous allons commencer par le premier point, qui est de préparer les doublures, y faire des suçons lorsqu'il y a du rond et suçons aux devants; il faut avoir le soin de bien les faire à toutes les garnitures en face du milieu du devant, ce qui facilitera un bon doublage; faire les suçons aux devants, monter les petits côtés, bien presser les suçons et le rond qui se trouvent sur les bords du devant; au moyen du carreau le refouler au milieu de la poitrine et le presser à sec pour qu'il ne revienne pas sur les bords. On faufile les toiles en tenant le drap bien tendu sur le devant au moyen de plusieurs faux-fils; on pique les revers, on les presse à sec en leur faisant former le genre que l'on désire avoir. On presse également les doublures à sec, avant de doubler, en tenant la partie du côté de devant bien rentrée afin que l'ampleur se trouve dans le milieu des garnitures. S'il y a de la ouate et couvre-ouate, il faut tracer les raies avec le carreau, à demi-chaud; après cela, on place le drap des doublures sur les toiles ou le tricot qui doit être suçonné pareil au drap, tout en faisant la forme pour bien emboiter la poitrine; c'est à l'aide de plusieurs faux-fils que l'on peut obtenir ce résultat. Ensuite on y met la ouate nécessaire, et avec son couvre-ouate on la pique dans les raies qui ont été formées par le carreau. On fait plusieurs piqûres aux doublures pour tenir le drap et les toiles, ou le tricot ensemble. Après cela on les presse à sec, tout en leur conservant la forme primitive, afin d'obtenir un bon résultat pour le doublage de cette pièce qui demande une grande attention; mais en suivant les conseils ci-dessous, cela sera facile et voici comment:

On place les dessus des devants sur les garnitures en ayant le soin de bien mettre les suçons en face les uns des autres, tout en faisant tenir la partie des bords des devants bien droite. Cette opération doit se faire, d'ailleurs, pour tous les vêtements. Il faut prendre garde aussi à ce que l'emmanchure ne se dérange pas dans aucun sens, afin qu'elle soit bien plénière tout autour, et que la pointe du petit côté, ainsi que la partie de l'épaulette, se trouvent n'être pas dérangées. Une fois que le devant est reconnu bien placé, on passe un faux-fil, en ligne droite, depuis le haut de l'épaulette jusqu'au bas du devant, en passant à 4 cent. devant l'emmanchure, où l'on devra tracer une ligne, avec la craie,

pour reconnaître si cette ligne est maintenue droite. Pour tenir le devant sans déviation, il est nécessaire de passer un second faux-fil devant le refoulé, afin de le conserver toujours au milieu du devant, pour qu'il emboite bien la poitrine; ensuite, relever le faux-fil qui est devant l'emmanchure, prendre le devant avec soin en le faisant redresser sur le faux-fil qui est du côté du bord du devant, sans qu'il ne se dérange pas de sa place. On glace, après cela, les toiles des revers sur les garnitures; on les presse, et une fois cette opération faite, on place le devant à plat sur l'établi, en y passant le faux-fil dont on a déjà parlé et qui est à 4 cent. au devant de l'emmanchure, et sur la ligne droite qui y a été tracée pour bien tenir l'emmanchure et l'épaulette, afin qu'elles ne se déforment pas. Pour poser le reste des faux-fils qui doivent se faire en l'air, sur la main et sur les genoux, on doit tenir les garnitures longues dans la partie de l'épaulette, de 3 cent., pour qu'au montage des manches et du collet elles cèdent à la demande de ces coutures. On doit aussi laisser les doublures un peu larges dans la partie du petit côté autour de l'emmanchure, en tenant le petit côté bien tendu. On monte ensuite les jupes en laissant un peu d'ambu à la partie où se placent les hanches. Il faut bien presser cette couture et y glacer les garnitures qui sont sur la partie du devant. On pose les mariages avec une percaline en biais, prise aux garnitures et piquée à petits points sur les toiles pour bien amincir lesdites garnitures. Ensuite, on doit bien égaliser les bords des devants, y recouper la toile de la distance d'un petit rempli jusqu'au haut des garnitures où est le mariage. On pose le passement, partant du mariage, en le tenant très-raide dans la partie de l'encolure jusqu'au cran, et là, il faut le poser très-juste, sans être floche ni tendu dans toute la partie, jusqu'au bas du devant (il est bon de faire observer que le passement a besoin d'être bien pressé avant d'être mis en place). Ensuite, le bien presser et avoir le soin de ne pas faire étirer les bords, chose qui est très-facile si l'on n'y prend pas garde. Lorsque l'on presse les revers, il faut avoir soin, pendant que le drap est chaud, de prendre les revers et d'y rouler les bouts des doigts par-dessous, afin de leur faire former le genre que l'on désire avoir, et par ce moyen les revers resteront tels que l'on voudra.

Ensuite, on fait les remplis à partir du renversement des revers, en ligne droite, jusqu'au bas des jupes, et on les presse bien.

Le drap qui doit couvrir les revers doit être pressé à sec. On recoupe après le drap des revers devant le passement qui part des remplis jusqu'au cran, où il ne doit finir qu'un même niveau. Les pointes des revers se feront ainsi plus facilement.

Ensuite marquer les boutonnières, les couper, en sortir deux fils de toile tout autour, y placer un droit fil de soie ou de percaline et les presser; doubler les revers, en ayant soin de tenir la forme des revers, que l'on désire avoir, bombée ou plate; faire les boutonnières soit à l'anglaise, soit à la française, les presser, bâtir les remplis; les represser, puis enfin les débâtir en les remuant et ne leur laisser que 2 millim., afin d'obtenir l'amoindrissement des bords. On doit faire les remplis le plus étroitement possible et les faire venir se marier avec les passements, pour n'avoir qu'une seule et même épaisseur. Cette opération devra se faire également au collet; le tout devra être surjeté avec la régularité la plus exacte.

Avant de fixer les plis des jupes, il faut refouler le rond avec le carreau, faire les plis, les presser, y mettre les faux plis, faire le dos avec un cran d'un centimètre, faire le montage du dos avec le devant, et tendre enfin, avant tout, le bas du petit côté sur la distance de 10 cent., depuis la pointe du bas allant vers le haut.

Pour bâtir le dos et le coudre, le dos doit être aisé dans toute sa longueur, soit au petit côté, soit à l'épaulette, sauf à 8 cent. de la distance de l'écarrure, où il doit être très juste. Il faut avoir le soin de bien presser à sec tout le montage, avant de le doubler et de placer les doublures de façon à ce qu'elles soient plutôt trop aisées que trop justes.

Faire les manches avec ou sans parements. Pour les monter, il faut avant tout bien arrondir l'emmanchure, y faufiler un léger passement dans la partie du petit côté, l'écarrure et la pointe d'épaulette, pour éviter le tendage et un crochet à la pointe du petit côté et de l'épaulette, crochet qui serait immanquable. Monter les manches : la couture des coudes sera d'un demi-centimètre plus basse que celle de l'épaulette; celle de l'avant-bras de 2 cent. plus basse que le milieu de l'emmanchure. Lorsqu'il y a beaucoup d'ambu, on peut, avant de bâtir la manche, la froncer avec un faux-fil et la faire rentrer avec le carreau avant de la monter; si le client a les épaules hautes, on doit, à l'endroit de l'emmanchure où elles semblent forcer, tendre cette partie pour donner la facilité de bien prendre la forme de l'épaule. Par ce moyen on évite le crochet qui pourrait avoir lieu, soit au petit côté ou à l'épaulette, bien plus facilement que si l'on coupait l'épaulette à la demande des épaules hautes. Presser le montage des manches, ne les ouvrir que sur l'écarrure et le petit côté seulement, et coucher la couture en face de l'ambu. Mettre des soufflets aux garnitures de l'emmanchure, bien en face où elles se trouvent trop raides, afin de rendre l'emmanchure aisée et de faciliter le moyen de glacer la couture du montage de la manche.

Faire le collet. — Toujours à poil et jamais en long, si on ne veut pas avoir de désagrément lorsqu'on est pour le monter, sans cela il est impossible de bien le réussir.

Il faut couper le collet court de 2 cent. pour le faire d'après la mode d'aujourd'hui; 3 cent. de pied et 33 millim. de tombant, ensuite le bien piquer et le presser en tendant du pied et du tombant pour lui rendre la longueur voulue et la cassure courte. Avant de le monter, il faut tendre le creux de l'encolure, ainsi que les garnitures, pour que le collet s'y place aisé, sans qu'il soit ni trop long ni trop court, afin de faire le genre que l'on désire. Une fois monté, presser la couture, la glacer, la bien marier avec la toile du collet, sauf à y ajouter une percaline pour ne faire qu'une seule épaisseur, bien presser de nouveau le collet, le recouper au

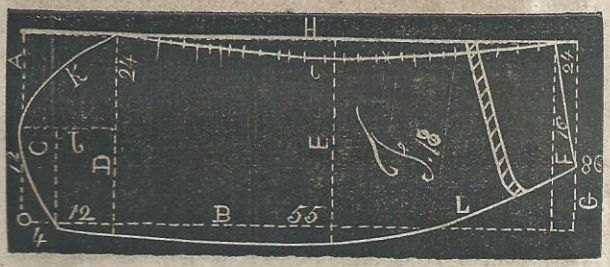
cran, à 1 cent. de moins que le cran des revers.

En couvrant le collet, il faut lui conserver toujours la forme que l'on désire et surtout avoir le soin de bien presser le dessus du collet à sec, pour qu'il ne se retire pas lorsque l'on unit la pièce. Ensuite faire le rempli bien bâti, uni autant que possible, le presser, le débâtir, le recouper de 2 ou 3 millim. et le rebâtir. De cette façon le rempli se raccorde avec la toile et ne forme qu'une seule épaisseur.

Manière de bien unir la redingote. — On commence soit par les jupes ou le corsage autour des emmanchures, ainsi que sur toutes les coutures, en conservant toujours la forme du corsage de la redingote, comme si elle était sur le corps du client, et surtout tenant la partie des bords bien droite, ainsi que le bombage du milieu de la poitrine. Lorsqu'on a obtenu un aplanissement complet et que la vapeur du drap a été absorbée par le fer, on délustre afin de ne laisser au tissu qu'un lustre net uniforme partout. Ce travail est un des plus difficiles, c'est une question de temps.

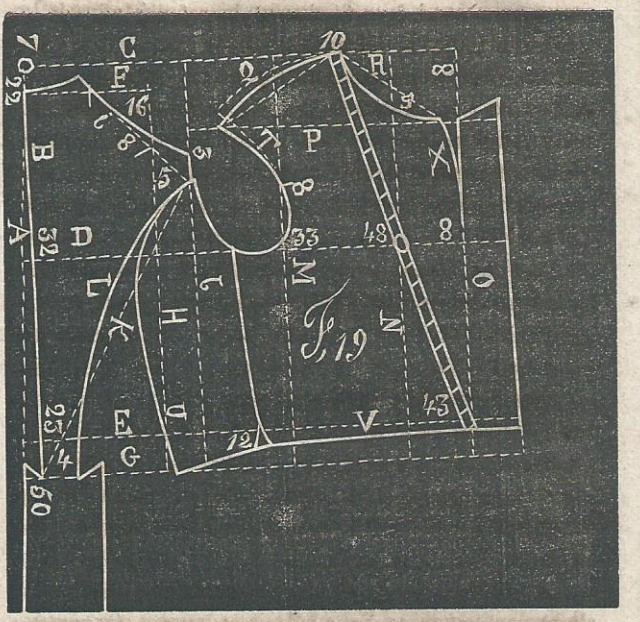
—

FIGURE DIX-HUITIÈME



Cette figure représente le tracé de la manche du Dorsay. Afin d'en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis 0 et je pose un douzième qui est de 4 cent., ce qui me donne la ligne C. Je prends la moitié du tour de bras, soit 12 cent., qui me servent à faire la ligne D. Après cela je laisse 19 c. pour l'écarrure en partant du douzième; je vais jusqu'au coude, soit 55 cent., ce qui me donne la ligne E; je prolonge la mesure et j'ai la longueur totale de la manche soit 86 cent. A ce point je prends 3 cent. au-dessus et je trace les lignes F, et G. Sur les lignes D et G je pose la mesure de tour de bras, soit 24 cent., ce qui me forme la largeur de la manche sans couture, et je trace la ligne H. La ligne I est pour cintrer la ligne H de 2 à 3 cent. Je prends le milieu de la ligne A et je trace la ligne J, soit 12 cent. de chaque côté et je décris le rond de la manche par la ligne K, qui part de la ligne C, passant sur la ligne A en arrondissant jusqu'aux lignes D et H. Je pose la largeur du bas de la manche par 16 cent., partant de la ligne F allant sur la ligne G. De ce point je trace la ligne L allant jusqu'au coude, représentée par la ligne E. Je termine ce tracé en y comparant les mesures; je dis 19 à l'écarrure, 55 au coude et 86 longueur totale.

FIGURE DIX-NEUVIÈME



Cette figure représente le tracé d'un devant et du dos pour une conformation demi-voûtée pour une demi-grosseur de 48 cent., mesure prise sous le bras, et de 43 cent. de ceinture. Longueur de taille, 50 cent., profondeur d'emmanchure, 32 cent., hauteur du petit côté, 23 cent., montant du dos, 22 cent., avancement d'emmanchure, 33 cent. On remarquera cette ligne qui va de l'épaulette à la ceinture; elle indique la manière dont il faut placer le centimètre pour reconnaître les conformations droites, voûtées ou renversées.

Voici comment :

Il faut marquer un point sur la hanche et, de ce point, on prend la mesure jusqu'à terre, ce qui donne 108. Je pose cette même mesure bien perpendiculairement sur la couture du milieu du dos qui est de 108, ensuite, sur le devant, en face de la ceinture, le long du gilet, qui est également de 108 cent. Une fois ces marques bien d'aplomb, je prends la mesure le long du dos, partant de cette marque, allant jusqu'à la nuque, et, de celle qui est sur le devant, je vais également jusqu'à la nuque. C'est là où on peut reconnaître de combien un homme est voûté ou de combien il est droit ou renversé. Lorsqu'on fait le tracé, on compare les mesures en les appliquant telles qu'elles sont indiquées sur le tracé.

Lorsqu'on veut reproduire un modèle suivant cette mesure, on place la mesure sur la marque du devant qui se trouve de niveau à celle du côté et à celle du derrière. On porte sa mesure droite à la ligne C et le chiffre de la mesure indique la pointe de l'épaulette en laissant dépasser la largeur du dos sans chercher à s'approcher ni de la ligne M ni de la ligne N. Ne s'en rapporter qu'à la mesure juste pour faire le modèle conforme à la tenue de celui auquel on aura pris la mesure. Cette mesure est très-essentielle, elle doit être mise en pratique.

Partant ensuite de la mesure qui se trouve posée sur la couture du dos, venant de terre et représentée par la

ligne E, en suivant la couture du dos, je pose la même distance de dessous le bras à la hanche, qui est celle de la hauteur du petit côté indiquée par la sixième mesure dans notre cours de coupe au numéro de janvier, où tous les principes des mesures sont donnés avec la manière de les employer. Cette mesure est de 23 cent.; ce point est pour le niveau de la profondeur d'emmanchure désignée par la ligne D. De ce point, en suivant la couture du dos jusqu'à la nuque, je trouve 22 cent.; cette mesure indique si l'on est droit ou voûté, et de combien au plus juste. En comparant, on verra que ces deux points sont invariables et reconnus très exacts. Si le plan peut donner assez de résultats pour en faire usage, il faudra suivre ce procédé, on en obtiendra du succès.

Pour faire la reproduction de ce tracé, je commence par tracer la ligne A; après, je fixe le point de départ par 0 et je trace la ligne B, tout en la faisant écarter de 3 cent. de la ligne A, à l'endroit où doit se trouver le cran à la taille, pour le faire à la largeur voulue. Ensuite, je trace la ligne C d'équerre à la ligne B. Partant de l'équerre, qui est le point de départ, en descendant la ligne B, je laisse 7 cent. pour la largeur du haut du dos. Cette mesure de 7 cent. doit être toujours de 1 cent. de moins que le sixième pour n'importe quelle grosseur. La largeur du haut du dos doit se faire d'un sixième, moins 1 cent., pour 48. Le sixième est de 8 cent., un de moins qui est 7, que je laisse dépasser au point de départ, et je pose la profondeur de l'emmanchure le long de la ligne B, qui est de 32 cent.; ce qui me donne la ligne D, qui fixe la profondeur d'emmanchure. Ce point doit s'appliquer à toutes les conformations avec les mesures bien prises. Cependant, pour cette mesure, qui est de 48 cent. demi-grosseur de poitrine, il arrive souvent que des hommes portent la même grosseur et n'ont que 30 ou 31 cent. de profondeur d'emmanchure, tandis que d'autres ont 32, 33 et quelquefois 34 cent. de profondeur d'emmanchure. Aussi cette mesure a besoin d'être prise avec précaution.

Je reviens à la ligne D. De cette ligne, en descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche au point qui devra être fixé par un coup de craie, et je trace la ligne E. Cette mesure est très-variable suivant que les bustes sont courts ou longs.

Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose le montant du dos, qui est la onzième mesure expliquée dans notre premier numéro de la Méthode du 1er janvier 1862. Cette mesure est de 22 cent. comme cela se voit sur ce tracé où je fais la ligne F. En faisant usage de cette mesure, il sera facile de reconnaître les hommes droits, voûtés ou renversés. Il arrive que pour des hommes portant la grosseur de 48 cent., s'ils sont renversés, cette mesure n'a de montant du dos que 18 et 19 cent. Les hommes droits, forts des omoplates, peuvent avoir de 20 à 22 cent., et souvent cette mesure dépend de la hauteur des épaules. Ce tracé qui est demi-voûté n'est que de 22 cent. Si les hommes sont voûtés, le montant du dos arrive sur la ligne C, au point de départ, alors c'est une preuve que l'on est réellement voûté; et si la mesure qui est représentée sur le devant se trouve bien prise, on obtiendra l'épaulette pour la dimension qui aura été prise pour l'homme voûté. Ces deux mesures indiquent si le client est droit, voûté ou renversé, et dans quelle proportion se trouvent son dos et le devant. De ce point 22, en descendant la ligne B, je pose la longueur de la taille, soit 50 cent., où je trace la ligne G. Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48 cent., soit 16 cent., où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F, soit 8 de chaque côté, et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 8 cent. De ce point, à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I, qui enseigne à tracer l'épaulette du dos. Ensuite, je pose un douzième, soit 4 cent. en sus du tiers et je trace la ligne J. Cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Le point où la ligne I joint la ligne J doit fixer le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. C'est de là que je trace la ligne K, désignée par des petits points allant au point qui fixe la longueur de la taille sur les lignes B et G. Ensuite, je fixe la largeur de la taille par 4 cent., et je trace la ligne L, qui va joindre les lignes I, J, K. Sur la ligne J, je remonte d'un seizième, soit 3 cent., ce qui fixe la hauteur de l'écarrure. Sur la ligne D, partant de la ligne B, je pose l'avancement d'emmanchure, qui est de 33 cent., et je trace la ligne M. Cette mesure se produit plus ou moins forte, selon que l'on a les omoplates fortes ou faibles. Un homme renversé aura cette mesure moins forte que ceux qui sont voûtés ou qui ont les omoplates très-fortes, tout en portant la même grosseur de poitrine.

Après avoir tracé la ligne M, je pose toujours sur la ligne D la grosseur de poitrine, soit 48, et je trace la ligne N. De là, j'ajoute un sixième, soit 8 cent., où je trace la ligne O. Ce sixième est reconnu bon pour être ajouté à toutes les tailles et les conformations si la force se trouve sur la poitrine pour les droits. La même ampleur doit être appliquée pour les voûtés, afin d'avoir l'avancement d'emmanchure. De la ligne C, en descendant la ligne O, je pose un sixième, soit 8 cent., où je trace la ligne P. Cette ligne indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf à y comparer toujours les mesures pour savoir s'il la faut plus haute ou y faire un petit crochet. L'encolure, également, peut avoir besoin d'être un peu plus basse, suivant le genre que l'on désire faire. Ensuite, sur la ligne C, devant la ligne M, je pose le sixième, soit 8 cent., mesure prise telle qu'elle est indiquée sur le tracé. De là, je trace la ligne Q, allant sur la ligne P, vers l'emmanchure; ensuite, la ligne R, qui va sur la ligne P, où je pose la mesure du tour de cou, soit 24 pour 23 cent.

Partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 8 cent.; ce point fixe l'ouverture de l'emmanchure. Après cela, je trace l'encolure, l'épaulette et l'emmanchure, qui sont désignées par T, allant rejoindre au bas de l'écarrure. De ce même point je trace la ligne U qui va jusqu'à G. Ce point est reconnu très-juste pour la cambrure; pourvu que le dos ait assez de montant, la touche de la taille ne manquera jamais par ce point, je le garantis.

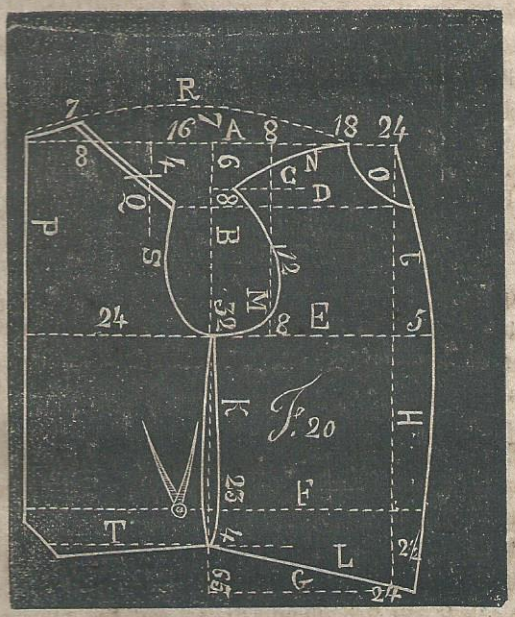
Ensuite, sur la ligne E, je pose la grosseur de ceinture, soit 43 cent. Je trace la ligne V. Je fixe la largeur

du petit côté par le quart de la grosseur de poitrine, soit 12 cent. Ensuite, je trace la ligne X, partant du point qui fixe l'encolure, passant sur les lignes D et O, allant joindre le point qui fixe la grosseur de ceinture par 43 cent. sur la ligne E.

Ce tracé est recommandé. Que l'on fasse attention aux explications qui sont données. La bonne tournure est maintenant l'affaire de celui qui devra opérer.

—

FIGURE VINGTIÈME.



Cette figure représente le tracé d'un gilet pour une demi grosseur de 48 cent. prise sous le bras, pour une conformation voûtée.

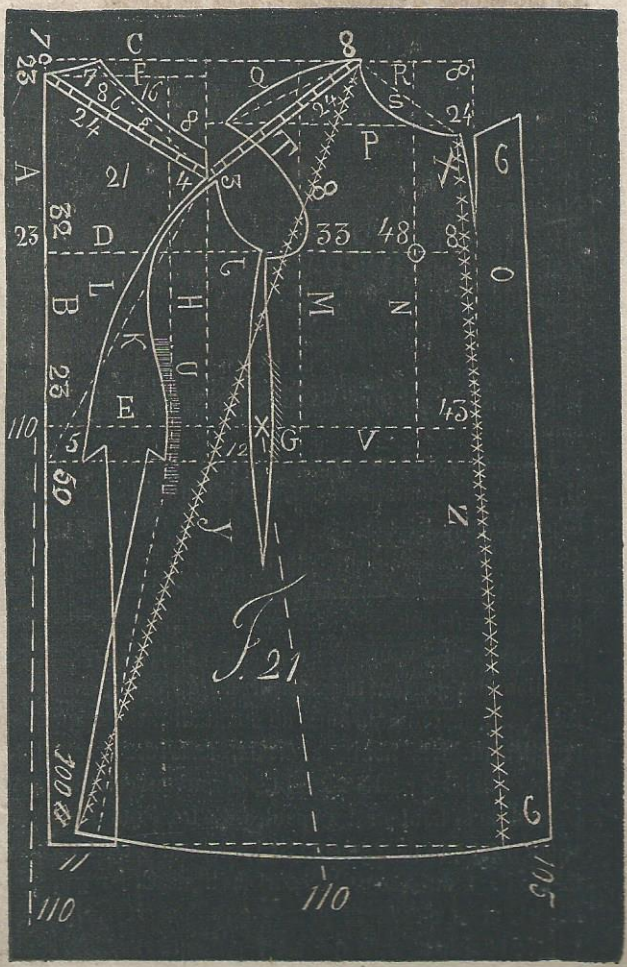
Longueur du gilet, 65 cent.; grosseur de poitrine, 48 cent.; grosseur de ceinture, 44 cent.; hauteur du petit côté, 23, 4 cent. en plus, soit 27.

Pour relever ce tracé et en faire la reproduction de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B à partir de l'équerre. En descendant la ligne B, qui passe au milieu de l'emmanchure, je pose un huitième qui est de 6 cent. où je trace la ligne C, fixant la pointe de l'épaulette. Ensuite, je pose un sixième, qui est de 8 cent. et je trace la ligne D, qui indique où il faut abaisser l'encolure. Partant ensuite de l'équerre, je laisse dépasser de 7 cent. pour la largeur du haut du dos, et, en descendant la ligne B, je pose la profondeur de l'emmanchure, soit 32 cent. Je trace la ligne E. De ce point, je pose la hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche, qui est de 23 cent., ce qui donne la ligne F, et je marque une autre ligne à 4 cent. environ pour la longueur du gilet qui dépassera les hanches. Ensuite, partant de l'équerre en laissant dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos, je pose, en descendant la ligne B, la longueur du gilet, qui est de 65 cent., où je trace la ligne G. Sur les lignes A et G, je pose la demi-grosseur de poitrine, qui est de 24 cent., où je trace la ligne H. Je partage ensuite en trois points la ligne A, soit 8, 18 et 24 centimètres, qui est juste à la ligne H.

Le point du numéro 8 donne la ligne J, qui indique l'ouverture de l'emmanchure allant jusqu'à la ligne E. Partant de la ligne E, en montant la ligne I, je pose le quart de la grosseur de poitrine, qui est de 12 cent. Ce point est pour fixer l'ouverture de l'emmanchure; le point 18, qui est sur la ligne A, indique la pointe d'épaulette de l'encolure; ce point, allant sur la ligne C, je fixe l'épaulette, par le tiers, de 1 cent. de moins, soit 15 cent. A ce point, je fixe la pointe d'épaulette. Je pose ensuite 5 cent. sur la ligne E au-delà de la ligne H, et je trace la ligne J, qui part de la ligne A, passant sur le point marqué par 5 cent., allant joindre les lignes G et H. Cette ligne J fixe la largeur de poitrine et la forme du gilet droit et, si l'ont veut faire le gilet à revers ou à châle, il sera facile de donner la forme que l'on désire. Je trace la ligne K, qui part de la ligne E, va jusqu'à F au point de la hanche et au point indiqué par les 4 cent. en plus. De ce même point, je trace la ligne L, qui va joindre les lignes H et J. Après cela je fixe l'épaulette par un tiers, moins 1 cent., partant de la ligne A au point de 16, allant sur la ligne C. De ce point, je trace l'emmanchure marquée par M, qui va joindre la ligne I au point marqué par le sixième en dévidant jusqu'à la ligne E. Je trace ensuite la ligne N qui marque l'épaulette, la ligne O qui trace l'encolure. C'est avec le concours de toutes ces lignes dont nous venons de parler que l'on obtient le gilet dont vous voyez le tracé.

—

FIGURE VINGT-ET-UNIÈME



Cette figure représente le tracé du dos et du devant du twine anglais, pour une conformation, qui, sans être trop voûtée, porte la tête penchée en avant et dont le dos a besoin d'être plus haut que pour les hommes droits. Ce tracé est pour une demi-grosseur de 48 cent. de poitrine, mesure prise sous le bras. Ce costume se portera beaucoup cet été, c'est pour cela que nous le représentons sur la gravure de ce mois et que nous en donnons le tracé au dixième.

—

Manière de prendre mesure de cette conformation :

Grosseur de poitrine	48 c.
Grosseur de ceinture	43
Tour de cou	23
Profondeur d'emmanchure	32
Allant sur la hanche	56
Hauteur du petit côté	23
Partant de la nuque à la hanche	53
Partant de la hanche jusqu'à terre	110
Portant cette même mesure en face des talons, touchant à terre, posant la même mesure le long du dos	110
Par ce moyen, le niveau des hanches est tout au tour le même.	
Partant de ce point, en suivant la couture du dos, je pose la hauteur du petit côté, qui est de	23
Ce point correspond à la ligne D.	
La profondeur d'emmanchure, dont le niveau est tout au tour d'une égale distance. Partant ensuite de ce point, 23 cent., je vais jusqu'à la nuque qui est de	23
C'est le seul point pour reconnaître si les hommes sont voûtés, droits ou renversés. Partant du point 23 cent., au milieu du dos, je prends l'avancement d'emmanchure, soit	33

Cela doit être facile à comprendre, puisque le niveau de l'emmanchure est fixé sur le devant, et sur le milieu du dos, qui est indiqué par la ligne D. Si de ce point on prend bien la mesure jusqu'à la nuque, on reconnaîtra les différences qui existent entre les voûtés, les droits, les renversés, et l'on saura dire de combien est la différence qui se trouve entre les hommes de plusieurs conformations.

Je prends ensuite une mesure, partant de la nuque, passant devant le bras, au point qui indique la profondeur de l'emmanchure, tenant la mesure serrée sur l'omoplate, allant au milieu du dos, au point marqué par 23 cent., je trouve 65 c.

Sans quitter la mesure, je la porte à la nuque, (joindre le bout de la mesure à ce point), je trouve	74
Longueur de la taille	50
Longueur totale	100
Partant de la nuque, allant à la pointe du petit côté, au bas de l'écarrure	24
Cette mesure s'appelle le montant du dos.	
Largeur d'écarrure	21
Sans quitter la mesure, allant au coude	53
Sans quitter la mesure, longueur totale de la manche	84
Grosseur du haut du bras	23
Largeur du coude	20
Grosseur du poignet	14
Partant de la nuque, passant devant le bras, allant sur le point où doit être le cran du dos	68

Toutes ces mesures sont partagées par la moitié pour être plus faciles.

ÉCHELLE DE PROPORTION.

La moitié de 48 est	24 c.
Le quart de 48 est	12
Le huitième de 48 est	06
Le tiers de 48 est	16
Le sixième de 48 est	08
Le seizième de 48 est	03
Le douzième de 48 est	04
Le vingt-quatrième de 48 est	02

Tous ces numéros servent à faire les tracés. Les lignes tracées d'équerre et à la règle sont désignées par les lettres alphabétiques suivantes : A, B, C, D, E F, G, H, etc., etc.

Pour tracer le modèle de la figure 21, qui est pour la forme twine anglais, avec suçons sous les bras, je trace la ligne désignée par A et B; ensuite la ligne C, d'équerre à la ligne A. Partant de l'équerre, je dis zéro. Je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos, ce qui doit être toujours fixé à 1 cent. de moins que le sixième, pour toutes les conformations. Tout en laissant dépasser 7 cent., je suppose partir de la nuque, et je pose la profondeur de l'emmanchure, qui est de 32 cent., où je trace la ligne D. Partant de la ligne D, en descendant la ligne A ou B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, ce qui me donne la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne A, je pose 23 cent., mesure prise jusqu'à la nuque, où je trace la ligne F. Cette mesure indique si l'on est voûté, ou dans quelle conformation se trouve le dos. Cette mesure doit être prise avec une grande précision si l'on ne veut pas avoir des erreurs. Partant de la ligne F, je pose la longueur de la taille, qui est de 50 cent., je trace la ligne G. Sans quitter la mesure, je pose la longueur totale qui est de 100 cent. et je fixe la longueur de la basque par 11 cent.

Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48 cent., qui est de 16 cent., où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F, soit 8 cent., et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 8 cent. De ce point à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I, ensuite je pose un douzième, 1 cent. en plus en sus du tiers, soit 5 cent. et je trace la ligne J; cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Les 5 cent. ne doivent être employés que pour les voûtés seulement, et 4 cent. pour les tenues droites. Partant du haut du dos, allant à la ligne J, je pose 24 cent., mesure prise pour le montant du dos; à ce point je fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit

faire n'importe quelle pièce sans retouche. Cette observation est très-essentielle; elle doit être toujours exécutée.

FIGURE VINGT-TROISIÈME

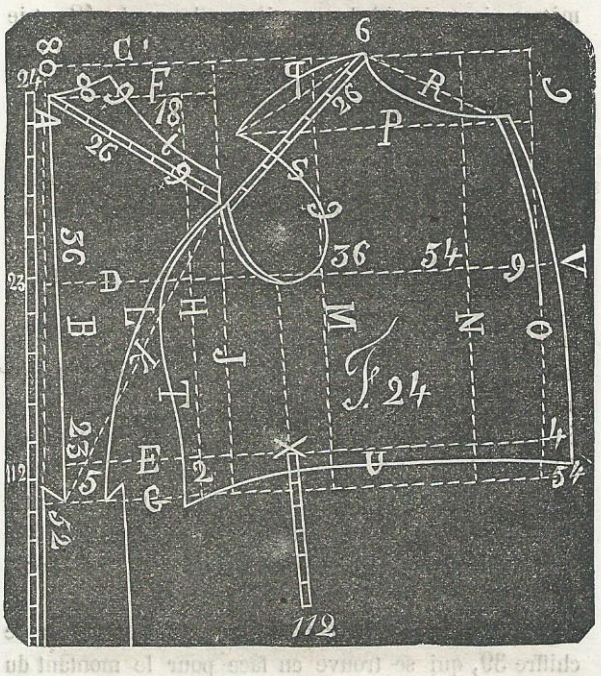
Cette figure représente la jupe de la jaquette pour la figure 22. C'est un tracé très-facile à reproduire; il se fait tel que la basque d'un habit. Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; ensuite, du point de l'équerre, en descendant la ligne B, je pose le seizième, qui est de 3 cent., où je trace la ligne C. De ce point, le long de la ligne B, je pose la longueur de la jupe, soit 40 cent., ce qui me donne la ligne D. A ce point, je rentre de 3 cent. pour le pli, et sur la ligne C je pose le sixième, qui est de 8 cent.; c'est de ce point que je pose la grosseur de poitrine, allant sur la ligne A. A ce point, je trace la ligne E, d'équerre jusqu'à la ligne D, dont la largeur se trouve fixée à 54 cent., et je trace la ligne F, qui fixe le bas de la jupe. Ensuite, partant de la ligne C au point du sixième, je fixe le haut en y donnant un peu de rond, ainsi que le pli; on peut faire 2 suçons sur la patte en face des hanches, si l'on veut, mais autrement, tel que ce tracé, les jupes sont plus plates. Il faut tendre le bas du devant suivant que les hanches sont fortes. Les pattes qui sont sur les jupes se font de 20 cent. de long et de 9 cent. de large, montées avec la couture. Les poches se font sur la ligne C, à 16 cent. d'ouverture. Le collet est tracé au bas de la jupe; il a 2 cent. et demi de pied et 4 cent. de tombant; il doit être coupé court de 3 cent. en tout; ensuite, le tendre du pied pour lui rendre la longueur de l'encolure; ensuite, tendre le tombant toujours avant de le monter, pour qu'il prenne le même contour du pied. Si le collet doit être monté à une pièce pour un homme droit, il faut, avant de bâtir le collet, tendre le creux de l'encolure, ainsi que les garnitures. Comme l'encolure se porte très-haute, il ne faut pas qu'elle soit retenue par le collet.

FIGURE VINGT-QUATRIÈME

Cette figure représente le tracé du dos et du devant d'un habit ou d'une redingote, pour une conformation droite et pour une demi-grosseur de poitrine de 54 cent., mesure prise sous le bras, et 54 du bas à la ceinture. Ce tracé a été reproduit d'après une jaquette que nous avons faite nous-même pour cette conformation. Voici ces mesures et la manière de les prendre :

Grosseur de poitrine,	54 c.
Grosseur de ceinture,	54
Tour de cou,	25
Profondeur d'emmanchure,	36
De la nuque à la hanche,	60
Hauteur du petit côté,	23
Partant de la nuque, passant sur l'omoplate,	52
Partant de la hanche jusqu'à terre,	112
Portant cette mesure en face des talons, touchant à terre, posant la même mesure le long du dos,	112

Par ce moyen, on obtient le niveau des hanches et tout autour le même niveau. Partant de ce point, en suivant la couture du dos, je pose la hauteur du petit côté, qui est de 23 cent. Ce point correspond à la ligne D, et indique le niveau de la profondeur d'emmanchure d'une égale distance. Partant ensuite de ce point 23, je vais jusqu'à la nuque, qui est de 24 cent.; c'est le seul point pour reconnaître si les hommes sont droits, voûtés ou renversés. Partant du point 23, au milieu du dos, je prends l'avancement d'emmanchure, soit 36 cent. sur la ligne D.



Cela doit être facile à comprendre, puisque le niveau de l'emmanchure est fixé sur le devant, et sur le milieu du dos, qui est indiqué par la ligne D. Si de ce point on prend bien la mesure jusqu'à la nuque, on reconnaîtra les différences qui existent entre les voûtés, les droits, les renversés, et l'on saura dire de combien est la différence qui se trouve entre les hommes de plusieurs conformations.

Je prends ensuite une mesure, partant de la nuque, passant devant le bras, au point qui indique la profondeur de l'emmanchure; tenant la mesure serrée sur l'omoplate, allant au milieu du dos, au point marqué par 23 cent., je trouve 67 c.

Sans quitter la mesure, je la porte à la nuque, (joindre le bout de la mesure à ce point), je trouve 78

Longueur de la taille,	50
Longueur totale,	100
Partant de la nuque, allant à la pointe du petit côté, au bas de l'écarrure,	25

Cette mesure s'appelle le montant du dos.

Largeur d'écarrure,	22
Sans quitter la mesure, allant au coude,	54
Sans quitter la mesure, longueur totale de la manche,	87
Grosseur du haut du bras,	24
Largeur du coude,	24

Grosseur du poignet, 15
Partant de la nuque, passant devant le bras, allant sur le point où doit être le cran du dos, 72

Toutes ces mesures sont partagées par la moitié pour être plus faciles, sauf celle de 72 qui est naturelle.

ÉCHELLE DE PROPORTION.

La moitié de 54 est	27 c.	» mil.
Le quart de 54 est	13	5
Le huitième de 54 est	6	7
Le tiers de 54 est	18	»
Le sixième de 54 est	9	»
Le seizième de 54 est	3	3
Le douzième de 54 est	4	5
Le vingt-quatrième de 54 est	2	2

Tous ces numéros servent à faire les tracés. Les lignes tracées d'équerre et à la règle sont désignées par les lettres alphabétiques suivantes : A, B, C, D, E, F, G, H, etc., etc.

Pour tracer le modèle de la figure 24e, qui est pour habit ou redingote, pour une conformation droite portant 54 cent. de demi-grosseur de poitrine et 54 de ceinture, il suffira de tracer les mêmes lignes que sur ce tracé et d'y placer les chiffres régulièrement, tels qu'ils sont indiqués. Par ce moyen, on obtiendra un bon résultat.

Afin d'en arriver à ce but, je trace une première ligne A, ensuite je fixe le point de départ par O; de là je trace la ligne B, tout en l'écartant de 2 cent. 1/2 environ de la ligne A, vers l'endroit où doit se trouver la taille, afin d'avoir de quoi faire le cran du dos. Après cela, je trace la ligne C, d'équerre à la ligne B; ensuite partant de l'équerre, je dis zéro. Je laisse dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos, ce qui doit être toujours fixé à 1 cent. de moins que le sixième, pour toutes les conformations. Tout en laissant dépasser 8 cent., je suppose partir de la nuque, et je pose la profondeur de l'emmanchure, qui est de 36 cent., où je trace la ligne D. Partant de la ligne D, en descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, 23, ce qui me donne la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose 24 cent., mesure prise jusqu'à la nuque, où je trace la ligne F. Cette mesure indique si l'on est voûté, ou dans quelle conformation se trouve le dos. Cette mesure doit être prise avec une grande précision si l'on ne veut pas avoir des erreurs. Partant de la ligne F, je pose la longueur de la taille, qui est de 50 cent., je trace la ligne G. Sans quitter la mesure, je pose la longueur totale qui est de 100 cent. et je fixe la largeur de la basque par 11 cent.

Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 54 cent., qui est de 18 cent., où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F, soit 9 cent., et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 9 cent. De ce point à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I, ensuite je pose 4 cent. en plus en sus du tiers, et je trace la ligne J, cette ligne fixe la largeur de l'écarrure. Partant du haut du dos, allant à la ligne J, je pose 26 cent., mesure prise pour le montant du dos; à ce point je fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. A ce point, je trace la ligne K, qui part de l'écarrure à la taille, je fixe sa largeur par 5 cent. et je trace la ligne L. Partant de G, allant joindre les lignes J et K au bas de l'écarrure, en montant la ligne J, je fixe la hauteur d'écarrure par le seizième, qui est de 3 cent. 3 millim., et je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne F de 2 cent., et de là allant joindre la ligne A, tout en laissant 8 cent. pour la largeur du dos, tel qu'il est sur le tracé. Ensuite, partant de la ligne A B, sur la ligne D, je pose la mesure d'avancement d'emmanchure qui est de 36 cent.; à ce point je trace la ligne M, qui va depuis la ligne C jusqu'à la ligne G.

Je pose ensuite sur la ligne D la grosseur de poitrine, qui est de 54 cent., où je trace la ligne N; de ce point j'ajoute un sixième, soit 9 cent., où je trace la ligne O. Le sixième doit être toujours ajouté en sus de la grosseur de poitrine pour la largeur d'un vêtement quelconque, afin de faciliter les doublage et boutonnement, excepté la croisure qui doit être encore en plus de cette mesure suivant la largeur des revers.

De la ligne C, en descendant la ligne O, je pose un sixième qui est de 9 cent. et je trace la ligne P; cette ligne indique la pointe de l'épaulette et la hauteur de l'encolure, sauf au besoin de la rendre 2 cent. plus basse, suivant le genre que l'on désire exécuter. La pointe de l'épaulette devra être à 1 cent. plus bas ou plus haut suivant la mesure qui sera employée pour cette conformation.

Pour bien placer la pointe d'épaulette de l'encolure, partant de la pointe de petit côté, je pose la même mesure que le montant du dos, allant sur la ligne C, soit 26 centimètres, où la mesure est représentée; elle se trouve à 6 centimètres devant la ligne M sur la ligne C. Il est impossible de trouver une mesure qui indique la position d'un homme mieux que celle que je démontre sur ce tracé. Le modèle a été essayé plusieurs fois, en présence de confrères qui s'y connaissent, et ils ont reconnu cette mesure très-exacte pour toutes les conformations qui peuvent se présenter. De ce point, où la mesure indique la pointe d'épaulette sur la ligne C, allant sur la ligne P vers l'emmanchure, je pose la même distance qui est portée par l'épaulette du dos et je trace la ligne Q. Ensuite, partant des lignes C et Q, allant sur la ligne P, je pose la mesure du tour de cou, 1 centimètre en plus, soit 26 centimètres, et je trace la ligne R. Le creux de l'encolure donne ce qui est nécessaire pour sa longueur, indiquée par la ligne R. Partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 9 centimètres. Ce point indique l'ouverture de l'emmanchure. Après cela, je trace l'épaulette en dépassant la ligne Q de 2 centimètres environ; ensuite, l'encolure, en creusant la ligne qui est désignée par R, laquelle est creusée de 2 cent. vers le milieu de l'encolure. Ensuite, je trace l'emmanchure désignée par S, qui part de la ligne P, passant sur M au point marqué par le sixième qui est de 9 cent. Ensuite sur la ligne D, allant joindre les lignes I, J, K, tout en rentrant de 2 cent. dans l'emmanchure pour la pointe du petit côté. Ensuite la ligne T, partant de J, qui va jusqu'à G, à 2 cent. der-

rière la ligne H. Je fixe la largeur du petit côté par le quart de la grosseur de poitrine, soit 13 cent., où je trace une ligne pour indiquer la largeur du petit côté. Ensuite, en suivant la ligne E, je pose la grosseur de ceinture qui est de 54 cent.; c'est de ce point que je trace la ligne V. Partant de la ligne U et E, je trace la ligne V, qui est à 4 cent. devant la ligne O, sur la ligne E, allant joindre le point qui fixe l'encolure sur la ligne P. Ce tracé est recommandé. Que l'on fasse attention aux explications qui sont données; un tailleur intelligent n'aura pas besoin, du reste, de tant de détails.

FIGURE VINGT-CINQUIÈME

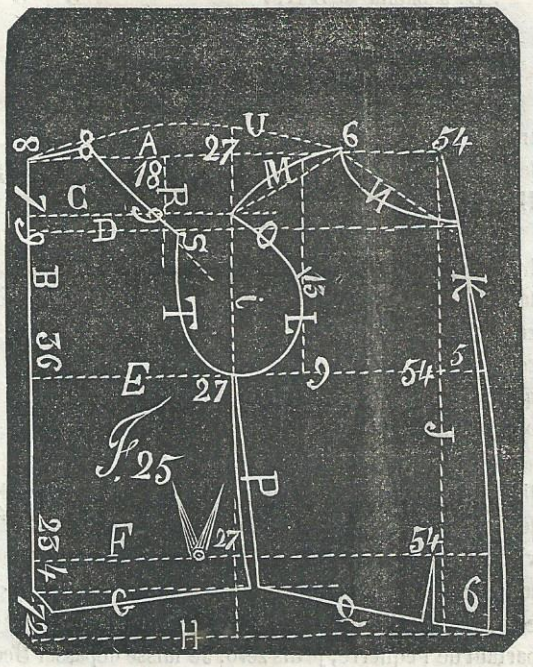
Cette figure représente le tracé d'un gilet droit pour une demi-grosseur de poitrine de 54 cent., pour une conformation droite et pour la même que la figure précédente. Quoique le gilet soit tracé droit, rien n'empêche qu'il ne puisse se faire pour n'importe quel genre, sans avoir besoin de faire aucun changement au tracé, soit pour les lignes soit pour les proportions.

Mesures de gilet.

Longueur,	72 cent.
Grosseur de poitrine,	54
Grosseur de ceinture,	54
Hauteur du petit côté,	23

Pour bien réussir le gilet, il faut prendre la mesure comme pour l'habit: la profondeur d'emmanchure, la force des omoplates, etc., etc.

Pour relever ce tracé et en faire la reproduction de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B; partant ensuite de l'équerre, en descendant la ligne B, je pose un huitième, qui est de 6 cent. et 7 millim., où je trace la ligne C, fixant la pointe de l'épaulette. Je pose un sixième, qui est de 9 cent., et je trace la ligne D, qui indique où il faut abaisser l'encolure. Partant ensuite de l'équerre, je laisse dépasser le sixième, moins 1 cent., pour la largeur du haut du dos, et, en descendant la ligne B, je pose la profondeur de l'emmanchure, soit 36 cent. Je trace la ligne E. De ce point, je pose la hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche, qui est de 23 cent., ce qui donne la ligne F, et je marque une autre ligne, G, à 4 cent. environ pour la longueur du gilet qui dépassera les hanches. Ensuite, partant de l'équerre en laissant dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos, je pose, en descendant la ligne B, la longueur du gilet, qui est de 72 cent., où je trace la ligne H. Sur les lignes A et H, je pose la demi-grosseur de poitrine, qui est de 27 cent., où je trace la ligne I qui se trouve au milieu de l'emmanchure. Ensuite sur les lignes A et F, je pose la grosseur de poitrine, qui est de 54 cent., où je trace la ligne J. Sur la ligne E, devant la ligne J, j'ajoute 5 cent. en plus de la grosseur, pour faciliter le boutonnement, et sur la ligne F, j'ajoute 6 cent. en plus pour cette grosseur, afin que le gilet ne remonte pas lorsqu'on veut le boutonner, et je trace la ligne K, qui part de la ligne H, passant sur la ligne E au point marqué par 5 cent., allant joindre les lignes A et J. Ensuite partant de la ligne I, sur la ligne E, je pose le sixième, qui est de 9 cent., où je trace la ligne L. Cette ligne fixe l'ouverture de l'emmanchure en y ajoutant le quart, qui est de 13 cent. Après cela, partant des lignes I et C, je fixe l'épaulette, allant sur la ligne A, par le tiers, moins 1 cent., qui se rencontre à 6 cent. devant la ligne L. C'est de là que je trace l'épaulette, qui est désignée par M, et l'encolure désignée par N, qui part de la ligne A et qui va joindre les lignes D, J et K. Ensuite l'emmanchure désignée par O et celle du côté par P. La ligne Q, qui part de la ligne G, va joindre les lignes H et K.

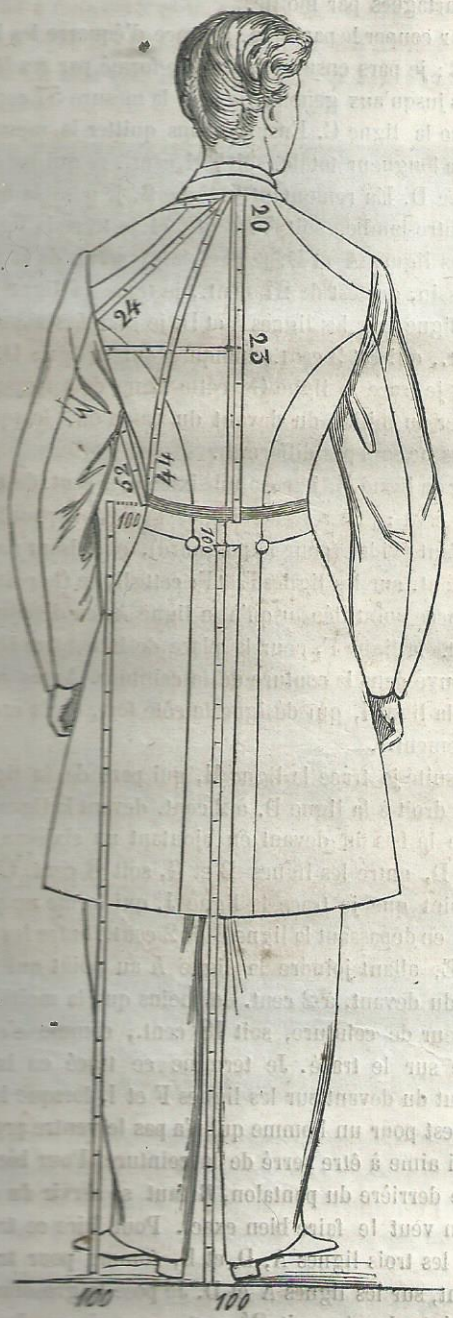


Sur la ligne A, je pose le tiers de 54, qui est de 18 cent., et je trace la ligne R; sur cette dernière ligne, je descends d'un sixième, soit 9 cent., cela se trouve sur la ligne D. Sur la ligne A, je partage le tiers et je trace la ligne S, en dépassant la ligne A de 2 cent., et je fixe le haut du dos par le sixième, moins 1 cent., qui est de 8 cent. Après cela, je trace l'épaulette du dos en lui donnant 1 cent. de plus qu'à celle du devant, et je trace la ligne T qui fixe l'emmanchure.

Ensuite sur la ligne F, je pose le tiers, 4 cent. en plus, soit 22 cent., où la forme du compas est dessinée. C'est de là que je trace la ligne U, qui part de la pointe de l'épaulette à l'encolure, allant sur la ligne B. Ce point indique la hauteur du dos pour n'importe quelle conformation. Après ce tracé, je compare les mesures avant de couper le gilet. Le soin de bien faire ce tracé reste à celui qui devra opérer.

FIGURE VINGT-SIXIÈME.

Cette figure représente le tracé d'un twine de forme mode, pour une demi-grosseur de 48 cent. de poitrine. Pour faciliter la manière de prendre la mesure d'un vêtement quel qu'il soit, voici un buste avec les mesures placées de la manière dont elles doivent être prises pour bien réussir la conformation d'un homme.



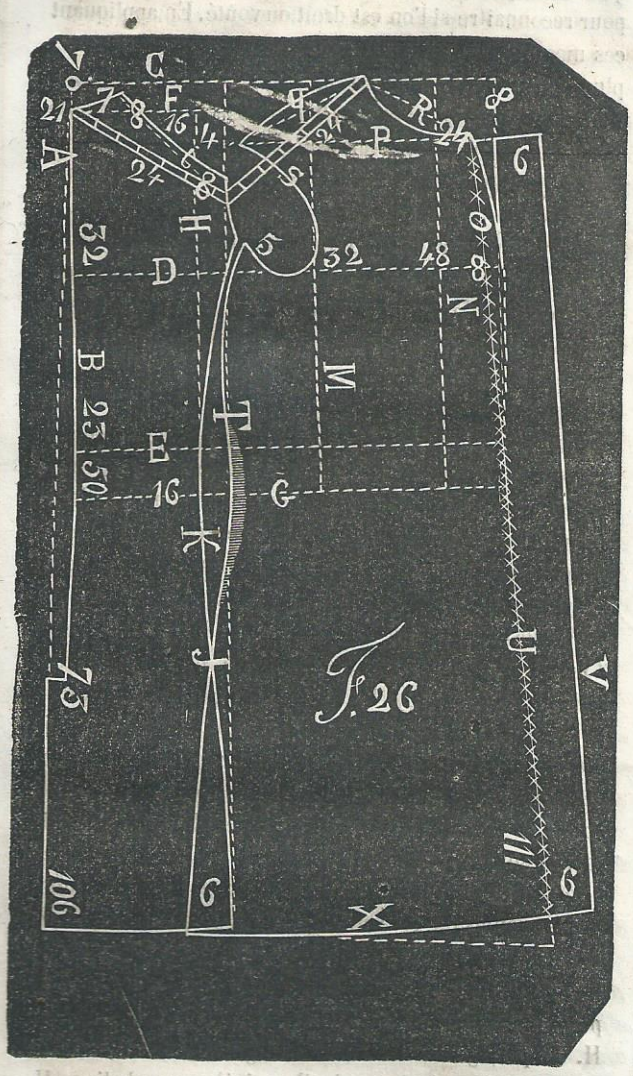
Je commence à prendre la grosseur de poitrine, de la ceinture et du tour de cou. Celles-là n'ont pas besoin d'être démontrées, attendu que tous les connaissent. Je pose une ceinture au client avant de lui prendre mesure, afin que la taille soit bien marquée et je pars de la nuque; passant devant le bras, je fixe la profondeur de l'emmanchure; je trouve 32 cent.; sans quitter la mesure, je vais jusqu'à la hanche, 54; je pars de la nuque, passant sur l'omoplate, allant à la hanche, je trouve 44; ensuite, de la hanche, je fixe la mesure bien de niveau et je vais jusqu'à terre, je trouve 100 cent. Je pose cette même mesure bien en face de la couture du milieu du dos, soit 100 cent., dont le niveau est tout au tour le même. Ensuite, de ce point, en montant la couture du dos, je pose la même mesure de dessous le bras à la hanche, qui est de 23 cent.; de là, je vais jusqu'à la nuque, je trouve 20 ou 21. C'est le seul point pour reconnaître si l'on est droit ou voûté. En appliquant ces mesures, on est sûr d'avoir la position de l'homme; plus on est voûté, plus la mesure qui part du milieu du dos à la nuque se trouve longue. Ensuite, je vais de la nuque au bas de l'écarrure qui est de 24 cent.; ce point fixe la hauteur de la pointe du petit côté et le bas de l'écarrure.

Pour reproduire le tracé du twine, je trace la ligne A, je fixe un point de départ par O et je trace les lignes B et C, en écartant la ligne B de la ligne A de 3 cent., vers l'endroit où se trouve la taille, pour avoir de quoi faire le cran qui se trouve à 73 cent. de la nuque et à 33 cent. plus haut que la longueur totale. Après cela, partant de l'équerre au point de départ, je laisse dépasser le sixième, moins 1 cent. qui est de 7 cent. pour la largeur du haut du dos et je pose la profondeur d'emmanchure qui est de 32 cent. où je trace la ligne D. Cette mesure doit être bien précise. Partant de la ligne D, en descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, soit 23 cent. et je trace la ligne E. Cette mesure est très-variable, suivant que les bustes sont courts ou longs.

Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose le montant du dos, qui est la onzième mesure expliquée dans la première livraison de notre *Méthode* ou *cours de coupe*. Cette mesure est de 21 c., comme cela se voit sur ce tracé où je fais la ligne F. En faisant usage de cette mesure, il sera facile de reconnaître les hommes droits, voûtés ou renversés ; de ce point 21, ligne F, descendant la ligne B, je pose la longueur de la taille, 50, où je trace la ligne G; ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 48, soit 16 cent., où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F, soit 8, cela de chaque côté, et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 8 cent. De ce point à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I, qui enseigne à tracer l'épaulette du dos. Ensuite, je pose 4 cent. en sus du tiers et je trace la ligne J; cette ligne fixe la largeur de l'écarrure.

Le point où la ligne I joint la ligne J doit fixer le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. Pour le twine, je descends de 5 cent. pour tracer la ligne K, qui passe au point marquant la largeur du dos par le tiers qui est de 16 cent.; de là, allant joindre la ligne J au point qui fixe la longueur du twine. Ensuite, sur la ligne D, partant de la ligne B, je pose l'avancement d'emmanchure, soit 32 cent., ensuite la grosseur de poitrine, 48, un sixième en plus, soit 8 cent. et je trace les lignes M, N et O. Ensuite, sur la ligne O, je descends d'un sixième, soit 8 cent., et je trace la ligne P qui va jusqu'à la ligne J. Après cela, je pose la même distance du montant du dos qui part du point fixant le bas de l'écarrure, allant sur la ligne C, devant la ligne M; de ce point, allant sur la ligne P, vers l'emmanchure, je pose la même distance de l'épaulette du dos et je trace la ligne Q. Ensuite, je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos et je pose la mesure du tour de cou, allant sur la ligne P, vers la ligne O, et je trace la ligne R qui indique l'encolure. L'épaulette est indiquée

par la ligne Q; l'emmanchure est désignée par S qui va joindre le point du sixième, marqué par 8 cent.



Sur la ligne M, passant à 1 c. au-dessous de la ligne D, allant joindre la ligne K; de là je trace la ligne T qui passe sur la ligne J et va joindre à 6 cent. derrière la ligne J, ce qui doit fixer la largeur du bas. Ensuite, partant de l'encolure, passant sur le point qui fixe la ceinture, je trace la ligne U, droite, d'où je fixe la longueur du devant à 5 cent. de plus que le dos, soit 111 cent. Là, je fixe la largeur de la croisure par 6 cent., indiquée par la ligne V. Il faut avoir le soin de bien comparer les mesures avant de couper le patron, afin qu'il soit à la conformation de celui à qui l'on a pris mesure. Lorsque la pièce est doublée, prête à essayer, il faut y comparer le patron pour voir si le travail de l'ouvrier n'a pas dérangé la forme, soit par le pressage, soit par le doublage, chose qui arrive facilement si on n'y prend garde lorsqu'on exécute ce genre de travail.

FIGURE VINGT-SIX (BIS).

Cette figure représente les tracés du devant et du derrière d'un pantalon à la hussarde, pour une mesure portant, de la hanche au genou, 57 cent. et 101 jusqu'aux talons. Longueur de l'entre-jambe 77 cent., largeur du haut des cuisses 35, largeur du genou 32, largeur du bas au tour des pieds 22 cent., grosseur du bassin 48, ceinture 40 cent.; les cinq dernières mesures sont partagées par moitié.

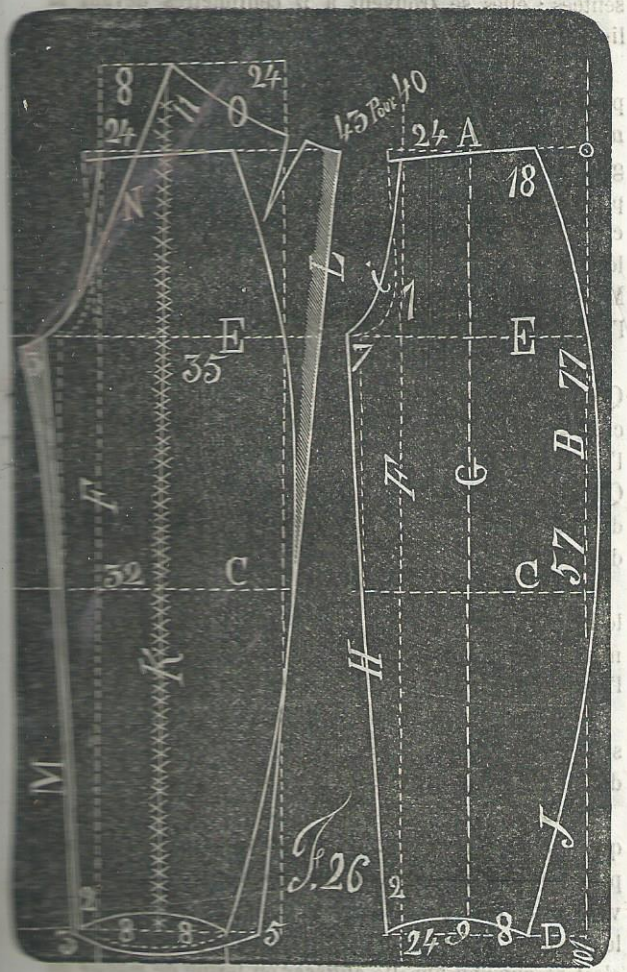
Pour couper le pantalon, je trace d'équerre les lignes A et B; je pars ensuite de l'angle formé par ces lignes, je vais jusqu'aux genoux, je pose la mesure 57 cent. où je trace la ligne C. Ensuite, sans quitter la mesure, je pose la longueur totale, soit 101 cent., ce qui me donne la ligne D. En remontant la ligne B, je pose la mesure de l'entre-jambe, soit 77 cent., et je trace la ligne E. Sur les lignes A et D, je pose la grosseur de la moitié du bassin, qui est de 24 cent., je trace la ligne F; de cette ligne, sur les lignes A et D, je pose le sixième plus 1 cent., qui est 9 cent., indiqués sur la ligne D. A ce point, je trace la ligne G; cette ligne doit toujours se trouver au milieu du devant du pantalon, lorsque les jambes ne sont pas difformes.

Sur la ligne E, je pose un sixième, 1 cent. de moins, soit 7 cent.; j'en retranche 2, reste 5 cent. pour le côté qu'il faut évider (pour le poignard), en faisant un carré de 7 cent. sur les lignes E et F; cette ligne (le poignard) est tracée pointillée jusqu'à la ligne A, en dépassant de 2 cent. la ligne F, pour la place de la boutonnière qui se trouve dans la couture de la ceinture. Après cela, je trace la ligne I, qui désigne le côté fort, en la creusant légèrement.

Ensuite je trace la ligne H, qui part de la ligne E, allant droit à la ligne D, à 2 cent. devant la ligne F, et je fixe le bas du devant en ajoutant un sixième sur la ligne D, entre les lignes B et G, soit 8 cent. C'est de ce point que je trace la ligne J, qui forme un peu de rond, en dépassant la ligne B de 2 cent., entre les lignes C et E, allant joindre la ligne A au point qui fixe le haut du devant, à 2 cent. de moins que la moitié de la grosseur de ceinture, soit 18 cent., comme c'est indiqué sur le tracé. Je termine ce tracé en baissant le haut du devant sur les lignes F et I, lorsque le pantalon est pour un homme qui n'a pas le ventre prononcé et qui aime à être serré de la ceinture. Pour bien tracer le derrière du pantalon, il faut se servir du devant si l'on veut le faire bien exact. Pour faire ce tracé, je trace les trois lignes A, D et B, comme pour tracer le devant, sur les lignes A et D. Je pose la grosseur de la moitié du bassin, soit 24 cent., ce qui me donne les points pour tracer la ligne F, que je trace de haut en bas. J'applique le devant bien exactement sur ce tracé, en faisant accorder les lignes du devant avec celles du derrière; cela fait, je prolonge la ligne F d'un quart du bassin, moins 1 cent. au-dessus du devant, soit 11 cent., où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière du pantalon. Sur la ligne D, partant de la ligne F, je pose la moitié du talon de la chaussure, qui est environ de 14 à 16 cent., soit la moitié, 8 cent., et je pose la même distance sur la ligne qui fixe la hauteur du pantalon, marquée par 8 cent. C'est à ces points que je trace la ligne K, qui va du haut en bas du pantalon. Le haut indique le renversement, le bas, le milieu du talon, en y ajoutant 8 cent. en plus devant la ligne K, ce qui fait en tout 16 cent. pour le talon.

Ensuite, pour compléter la largeur du bas du panta-

lon, je pose 5 cent. en plus sur la ligne D, du côté de la ligne B, et 3 cent. au-delà de la ligne F. A ces 3 cent., on ajoute les 2 cent. qui se trouvent au-devant devant la ligne F ; ce nombre me donne 5 cent. de chaque côté en plus que le talon et fixe la largeur du bas du pantalon.



Après cela, je prolonge la ligne A en arrière de la ligne B, puis partant de la ligne K à la hausse, je pose la grosseur de ceinture, y compris le devant, qui est de 43 pour 40. De ce point, je trace la ligne L, qui va jusqu'au bas joindre le point qui fixe la largeur du bas par 5 cent. sur la ligne D. Ensuite, sur la ligne E je pose 3 cent. au-delà de la pointe du devant ; c'est de là que je trace la ligne M qui va joindre la largeur du bas sur la ligne D, marquée par 3 cent., à 3 cent. en avant de la ligne F. Je trace la ligne N, qui part des lignes M et E en suivant la même ligne du devant, allant joindre la ligne K au point qui fixe la hauteur du derrière. Je trace la ligne O, qui va joindre les lignes A et L en traçant le rayon des hanches. La ligne L représente la bande du pantalon. En la laissant sur le côté du derrière on obtient facilement la forme du pantalon que l'on désire faire.

Je dois faire observer que, pour que ce pantalon aille bien, il faut tendre la ligne M à partir du genou, qui devra être coupée plus courte que le devant, afin de faire jouer l'ampleur sur le milieu du derrière.

La ligne L doit être également tendue, à seule fin de lui faire former un peu de rond pour bien s'adapter au devant. Par ce moyen, on évite tous ces plis qui se font sur le derrière des cuisses et aux jarrets.

Cependant, pour les hommes qui montent à cheval, il ne faut pas tendre le derrière par l'enfourchure ni par le côté : il faut laisser le derrière du pantalon dans son naturel pour faciliter de monter à cheval sans oublier de tenir le pantalon plus long que la mesure de 2 ou 3 cent.

Mais pour cela il faut donner un peu de rond au derrière par la couture de côté, pour qu'il se trouve égal avec le devant au montage des coutures. Cette opération ne peut se faire que lorsque l'étoffe n'a pas de bande et est coupée à la hussarde, soit de coutil ou tout autre étoffe qui va souvent au lavage. Les pantalons de coutil ne sont pas aussi faciles à travailler que ceux qui se font en drap. Au drap on peut faire du tendage ou refouler au carreau. Le tout reste tel s'il est bien travaillé.

Tandis qu'au pantalon de coutil il faut monter toutes les coutures naturelles sans le rentrer ni faire aucun tendage pour que le lavage ne fasse pas déranger la forme primitive.

Pour bien réussir un pantalon, surtout l'écart de l'enfourchure, il suffira de prendre la mesure avec le *Corporismètre*, inventé par Ladevèze. Par ce moyen, on évitera toutes les retouches qui se font à l'enfourchure et toujours faute de ne pas avoir assez d'écart ou d'en avoir trop. Avis aux lecteurs.

Si l'on doit mettre des sous-pieds au pantalon, il suffira de fixer le milieu du talon par la ligne K et le milieu du devant par la ligne G.

FIGURE VINGT-SEPTIÈME.

Cette figure représente le tracé d'un paletot-sac, pour une mesure de 45 cent. de demi-grosseur de poitrine, prise sous le bras et en dessous de l'habit.

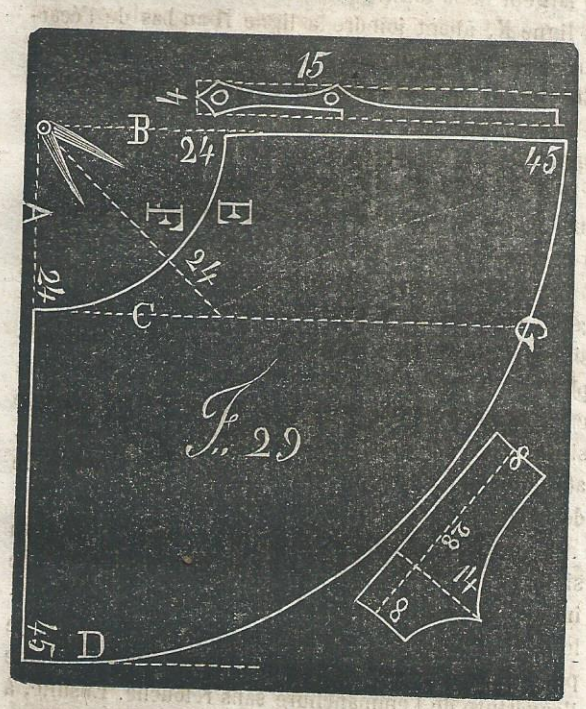
Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Ensuite, je trace la ligne C, en l'écartant de 5 cent. au point qui fixe la longueur totale du paletot.

Partant ensuite de l'équerre, qui est le point de départ en descendant la ligne A, je laisse 6 cent. et demi pour la largeur du haut du dos. Cette mesure doit avoir toujours 1 cent. de moins que le sixième pour n'importe quelle grosseur. Donc, la largeur du haut du dos doit se faire d'un sixième moins 1 cent.; pour 45, il est de 7 1/2; reste 6 1/2, que je laisse dépasser au point de départ, et je pose la profondeur d'emmanchure le long de la ligne A, qui est de 30 cent., ce qui me donne la ligne D, qui fixe la profondeur de l'emmanchure.

Partant de la ligne D, en descendant la ligne A, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, ce qui me donne 22 cent., où je trace la ligne E.

Partant encore de la ligne D, en montant la ligne A, je pose 20 cent., mesure prise jusqu'à la nuque, où je trace la ligne F. Cette mesure indique si l'on est voûté ou renversé, dans quelle conformation se trouve le dos. Cette mesure doit être prise avec précision, si l'on ne veut pas avoir des erreurs.

point de départ en descendant la ligne A, je pose la moitié de la grosseur de poitrine, soit 24 cent., où je trace la ligne C. De ce point, en descendant la ligne A, je pose la longueur de la jupe, qui est de 45 cent. où je trace la ligne D; ensuite, sur la ligne B, je pose la moitié de la grosseur de poitrine, qui est de 24 cent., où je trace la ligne E. De ce point, en descendant la ligne B, je pose la longueur de la jupe, qui est de 45 cent. Cette ligne est le derrière de la jupe.

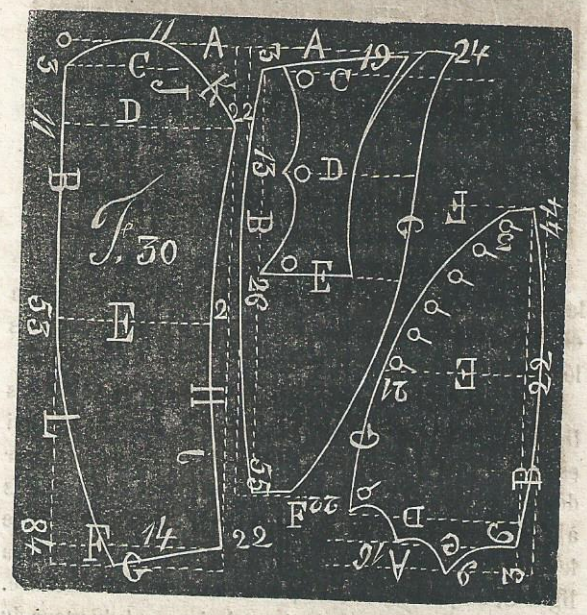


Après cela, au point de l'équerre formé par les lignes A et B, je pose le compas ou bien la mesure pour décrire les lignes F et G, qui terminent le bas de la jupe. La ligne F a besoin d'être fortement tendue avant de la coudre avec le devant, pour qu'elle se développe et qu'elle forme des tuyaux autour de celui qui doit porter la tunique. La soubise se trouve tracée sur le même plan de la jupe, du côté où elle doit être placée; elle a 15 cent. de distance d'une pointe à l'autre, sur 4 cent. de largeur. Le parement est tracé sur cette même planche; voir le tracé.

FIGURE TRENTIÈME

Cette figure représente le tracé de la manche de la tunique; afin d'en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré, je dis 0 et je pose un seizième, qui est de 3 cent., ce qui me donne la ligne C. Je prends la moitié du tour de bras, soit 11 cent., qui me servent à faire la ligne D. Après cela, je laisse 19 cent. pour l'écarrure, en partant du seizième; je vais jusqu'au coude, soit 53 cent., ce qui me donne la ligne E; je prolonge la mesure et j'ai la longueur totale de la manche, soit 84 cent. A ce point, je prends 3 cent. au-dessus et je trace les lignes F et G. Sur les lignes D et G, je pose la mesure du tour de bras, soit 22 cent., ce qui me forme la largeur de la manche sans couture, et je trace la ligne H. La ligne I est pour cintrer la ligne H de 2 à 3 cent. Je prends le milieu de la ligne A et je trace la ligne J, soit 11 cent. de chaque côté et je décris le rond de la manche par la ligne K, qui part de la ligne C, passant sur la ligne A, en arrondissant jusqu'aux lignes D et H. Je pose la largeur du bas de la manche par 14 cent., partant de la ligne F, allant sur la ligne G. De ce point, je trace la ligne L, allant jusqu'au coude, joindre la ligne E. Je termine ce tracé en y comparant les mesures; je dis : 19 à l'écarrure, 53 au coude et 84 longueur totale.

Cette même planche contient la basque de l'habit.



Ce tracé représente la basque d'un habit pour le costume de pompier en grande tenue.

Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant de l'équerre formée par ces deux lignes, je descends le long de la ligne B de 3 cent. et je trace la ligne C. De ce point, le long de la ligne B, je pose 13 cent., où je trace la ligne D. De là, sans quitter la mesure, je pose 26 cent. et où je trace la ligne E. Après cela, je pose la longueur de la basque le long de la ligne B, soit 55 cent., où je trace la ligne F. Ensuite, je fixe la patte à trois pointes : une pointe sur la ligne C, à 3 cent. devant la ligne B; celle du milieu à 2 cent. et la troisième fixée sur la ligne E, touchant la ligne B. Après cela, je fixe la largeur de la basque par 24 cent. sur la ligne A, 21 sur la ligne D, 20 cent. sur la ligne E et 6 cent. sur la ligne F. Ensuite, je trace la ligne G, en passant sur les points qui sont pour indiquer la largeur de la basque.

Ensuite, je fixe la largeur de la patte comme il suit : sur la ligne A, par 19 cent. et je forme un suçon, comme cela se voit; sur la ligne D, de 9 cent., et sur la ligne E, de 11 cent. Je termine ce tracé en donnant 2 cent. de rond sur le derrière de la basque.

Cette même planche contient le tracé du plastron.

Ce tracé représente la moitié du plastron de l'habit de pompier.

Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Ensuite, partant de l'équerre, le long de la ligne B, je pose 3 cent., où je trace la ligne C. Sans

quitter la mesure, je pose 6 cent. et je trace la ligne D, ensuite 22, qui indiquent la ligne E; puis la longueur, qui est de 44 cent., où je trace la ligne F; après, sur les lignes A, C et D, je pose : 9 cent. sur A, 16 sur C, 22 sur la ligne D et 21 sur la ligne E. Ensuite, je fixe la largeur du bas par 3 c. et je trace la ligne G, qui va jusqu'au point 22 sur la ligne D. De ce point, je trace les trois pointes, tel que le tracé l'indique, et je termine ce tracé en donnant 2 cent. de rond le long de la ligne B, depuis la ligne C jusqu'à la ligne F. Cette dernière ligne doit être cousue avec l'autre moitié sans la faire tendre; au contraire, la tenir un peu serrée. La ligne G, qui indique le bord où il faut faire les boutonnières, a besoin d'être très-soutenue pour empêcher les bords de goder lorsque le plastron est boutonné.

MANIÈRE DE FAIRE LA TUNIQUE.

D'abord, elle est en drap bleu de roi ou impérial. Pour sa coupe, il faut avoir coupé les devants plutôt trop droits que renversés. On a soin de couper le côté des boutons plus large que celui des boutonnières, pour placer les boutons. Par ce moyen, le bord de devant où se trouvent les boutonnières se place au milieu de la poitrine, et le collet s'agrafe au bon milieu.

Pour bien doubler les devants d'une tunique, il faut refouler le rond des bords de devant bien au milieu de la poitrine, afin de rendre ces bords presque droits. On prépare les doublures au moyen de suçons, et le plastron avec de la ouate. Le dessus des devants doit être doublé sur les mains, afin d'obtenir le bombage, pour bien emboiter la poitrine. Pour monter les jupes, il faut tendre les devants bien en face des hanches, ensuite tendre les jupes, à seule fin de rendre le creux de la jupe presque droit; une fois que la jupe est bâtie, il faut la poser à plat sur l'établi et voir si elle sera droite avec le petit côté, lorsque la couture sera faite. Car, pour que le derrière de la jupe aille bien, il faut qu'elle soit en ligne droite avec le petit côté, sur la distance de 10 cent. au-dessus de la couture; il en est de même sur le devant. Après cela on fait les passe-poils sur les devants et les boutonnières, toujours en drap pour les uniformes.

On fait le dos; on place la soubise sur les basques du dos. Avant de faire le montage, il faut avoir soin de tendre le bas du petit côté et d'y appliquer le patron dessus, afin de mettre la pièce doublée semblable au patron, lequel aura été coupé pour cette conformation, sans oublier de faire l'application de la manière qui sera démontrée à la figure des observations.

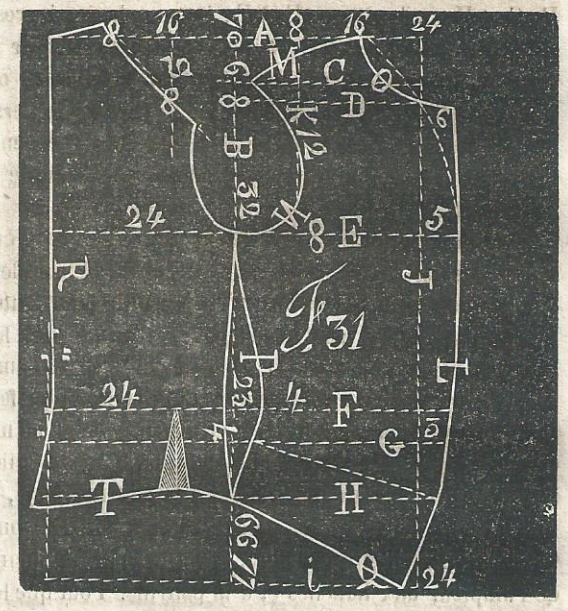
Le montage fait, on arrondit les emmanchures, on place un passement dans la partie de l'emmanchure où il y a du biais, c'est-à-dire au petit côté et à la pointe de l'épaulette. On monte les manches, qui se font comme le modèle; on met la couture du coude à un demi centimètre plus bas que la couture de l'épaulette, et celle de l'avant-bras à 2 cent. plus bas que le milieu de l'emmanchure, afin que les manches tombent bien d'aplomb. Pour monter le collet, il faut, avant tout, couper le collet droit, sauf de l'évaser d'un centimètre sur le devant, et l'on pose le passe-poil de manière à ce que le pied forme le rond, pour être adapté à l'encolure.

Les grenades qui se trouvent sur le devant du collet sont en général bordées à part et cousues sur le collet. Les parements sont à deux boutonnières, faisant la pointe bien sur le milieu du dessus de bras.

L'habit de grande tenue est à basques longues et plastron de velours noir; les basques demandent plus de travail que les jupes, à cause des retroussis qui ont besoin d'être retenus assez fortement pour bien emboîter les cuisses. Le plastron demande un grand soin, pour que, une fois boutonné, il ne gode pas entre les boutonnières ni en face des emmanchures, chose qui dégraderait la forme de ce vêtement, que le plastron rend supérieur à tous les autres.

FIGURE TRENTE-ET-UNIÈME

Cette figure représente le tracé du gilet pour costume de chasse, pour une proportion d'une demi-grosseur de 48 cent. de poitrine sur 77 cent. de longueur totale.



Pour tout le gilet, je trace d'équerre les lignes A et B; à partir de l'équerre, je pose sur la ligne B un huitième, soit 6 cent., où je trace la ligne C, qui fixe la pointe de l'épaulette; ensuite, un sixième, qui est de 8 cent. et je trace la ligne D, qui fixe l'encolure. Partant de l'équerre formée par les lignes A et B, je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos, en descendant la ligne B. Je pose la profondeur de l'emmanchure, qui est de 32 cent. et je trouve la ligne E. De ce point, je pose la hauteur de dessous le bras à la hanche, soit 23 c., ce qui me donne la ligne F. Je descends de 4 c. pour dépasser les hanches et je trace la ligne G. Ensuite, partant de l'équerre au point de départ, je laisse 7 c. pour le dos et je pose, en descendant la ligne B, la longueur du gilet, comme on les fait d'habitude, qui est fixée par 66 cent., où je trace la ligne H.

Ensuite, je pose la longueur du gilet qui est de 77 cent., je trace la ligne I.

Après cela, sur les lignes A et I, je pose moitié de la

grosseur de poitrine, qui est de 24 cent., je trace la ligne J. Sur la ligne A, entre les lignes B et J, je partage cette distance en trois, qui est 8, 16, 24. Au point marqué par 8, je trace la ligne K, qui fixe l'ouverture de l'emmanchure par les 8 cent. qui sont sur la ligne E. Ensuite, sur la ligne E, devant la ligne J, j'ajoute 5 cent., cela se fait pour toutes les tailles, et sur la ligne G, devant la ligne J, j'ajoute 3 cent. et je trace la ligne L, qui part de la ligne D, à 6 cent. devant la ligne J, passe sur les points marqués sur les lignes E et G, va joindre la ligne I à 2 cent. derrière la ligne J.

Ensuite, partant de la ligne A, au point marqué par 16 cent., allant sur la ligne C, je fixe l'épaulette par le tiers, moins un, qui est de 15 cent., où je trace la ligne M. En continuant, je trace la ligne N, qui part de la ligne C, passe sur K et va joindre les lignes E et B.

Ensuite la ligne O qui trace l'encolure, la ligne P qui part des lignes B et E, passe sur la ligne F, à 4 cent. devant la ligne B et va joindre les lignes B et H ; de là, je trace la ligne Q, qui termine le tracé du devant. Pour tracer le dos, je prolonge les lignes A, E, F, G et H sur les lignes E et F ; je pose la demi-grosseur de poitrine, soit 24, et je trace la ligne R. Sur la ligne A, je pose le tiers de 48, qui est de 16 cent., où je trace la ligne S. Sur la ligne A, je partage le tiers, qui est 8 cent., et sur la ligne S, je descends de 8 cent. où je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne A de 2 cent.

Je termine le tracé en traçant la ligne T et en creusant le dos par le côté le long de la ligne B. Le soufflet, qui est marqué au bas du dos, n'est pas utile pour toutes les conformations, seulement pour ceux qui ont les hanches fortes. La ligne L ne doit pas être toujours tracée pareille à ce tracé ; lorsque le gilet doit être fait pour un voûté, la ligne L doit être tracée de la même distance sur la ligne H que sur la ligne E. Si le gilet doit être fait pour un homme qui a la poitrine forte, il faut faire un suçon au bas du devant, qui doit se trouver entre le n° 4 et la lettre F ; par ce moyen, on donne de l'ampleur aux hanches et à la poitrine. Pour que les bords de devant ne godent pas lorsque le gilet est boutonné, il faut rentrer les bords de devant, les faire devenir presque droits et que le rond soit refoulé au milieu de la poitrine. Le collet peut se faire à châle roulant ou juste à la cassure, pour être boutonné jusqu'en haut.

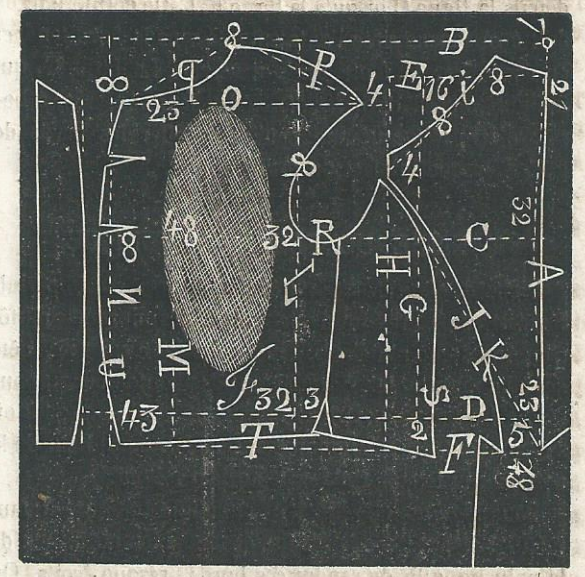
A ce genre de gilet, on y met les poches avec une patte demi ronde, ou à trois pointes recouvrant la poche.

FIGURE TRENTE-DEUXIÈME.

Cette figure représente le tracé du dos et du devant d'un habit ou d'une redingote.

Ce tracé est celui d'une conformation de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine, prise sous le bras et en dessous de l'habit.

Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B ; ensuite, partant du point de l'équerre qui est le point de départ, je dis zéro. Là, je laisse dépasser derrière ce point 7 centimètres, pour la largeur du dos à l'encolure et je pose la profondeur de l'emmanchure le long de la ligne A, qui est de 32 cent., où je trace la ligne C, ce qui me donne la profondeur de l'emmanchure. De ce point, en suivant la ligne A, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, qui est de 23 cent., et je trace la ligne D. Partant ensuite de la ligne C, en montant la ligne A, je pose le montant du dos, mesure prise du milieu du dos jusqu'à la nuque, soit 21 cent., où je trace la ligne E.



Cette dernière mesure indique si le client est voûté et quelle est la conformation de son dos. De ce point, en descendant la ligne A, je pose la longueur de la taille, soit 48 cent., où je trace la ligne F.

Ensuite, sur la ligne E, je pose le tiers de 48, qui est de 16 cent., où je trace la ligne G. Je partage le tiers sur la ligne E, soit 8 cent., et je descends d'un sixième sur la ligne G, soit 8 cent. Ensuite, pour compléter la largeur d'écarrure, il faut 3 cent. en sus du tiers, sans compter les coutures qu'il faut en plus ; alors, au lieu de 3 cent., j'en mets 4 pour qu'il y ait de quoi faire les coutures. A ce point, je trace la ligne H. Cette application doit être employée pour toutes les grosseurs, en ajoutant 4 centimètres en sus du tiers. L'écarrure se trouve toujours assez large, sauf pour les tenues renversées ; il faut déduire 1 cent. et demi par la couture du milieu du dos. Pour les tenues voûtées c'est comme pour les tenues droites : il ne faut pas croire que les voûtés aient le dos plus large que les droits.

Un homme qui se trouve voûté a le dos plus long par la courbure, mais il ne l'a pas plus large que le dos d'un homme droit qui est bien proportionné, tous les deux ayant la même grosseur de poitrine.

Je reviens à la ligne H, qui fixe la largeur d'écarrure ; je pars ensuite du haut du dos à la nuque, allant sur la ligne H, et je pose 24 cent. Ce point fixe la pointe du petit côté et le bas de l'écarrure. Cette mesure est le montant des épaules. Ensuite, du point qui fixe la moitié du tiers sur la ligne E, allant au point du sixième sur la ligne G, je trace la ligne I. Partant ensuite du point qui fixe le bas de l'écarrure, allant au point qui fixe la longueur de la taille, je trace la ligne J, et je fixe la largeur de la taille par 4 cent. C'est de là que je trace

la ligne K, allant joindre la ligne H au bas de l'écarrure, tout en la creusant un peu en dessous de la ligne C. Ensuite, je fixe la hauteur de l'écarrure par 3 cent. et je trace l'épaulette du dos, en dépassant de 2 cent. la ligne E, de là à la ligne A, qui termine le dos.

Partant de la ligne A, sur la ligne C, je pose la mesure d'avancement d'emmanchure, qui est de 32 cent.; à ce point, je trace la ligne L. Sans quitter la mesure, je pose la mesure de la grosseur de poitrine, soit 48 cent., où je trace la ligne M. De ce point, j'ajoute un sixième, soit 8 cent., et je trace la ligne N, ce qui complète la largeur d'un vêtement quelconque, excepté la croisure, qui doit être en plus de cette mesure. Le sixième doit être employé pour toutes les conformations, afin d'obtenir l'ampleur nécessaire à la poitrine pour le développement et le boutonnement aisés.

De la ligne B, en descendant la ligne N, je pose un sixième, soit 8 cent., où je trace la ligne O. Cette ligne indique la pointe de l'épaulette et la hauteur de l'encolure. Partant de la ligne C, en montant la ligne L, je pose un sixième, qui est de 8 cent.; ce point indique l'ouverture de l'emmanchure sans retouche. Ensuite, à partir du bas de l'écarrure, allant à la ligne B, je prends la mesure du montant d'épaule, plus 1 cent. et demi, soit 25 cent. et demi. A ce point, je fixe la pointe de l'épaulette de l'encolure. De là, je trace les lignes P et Q : la ligne P, qui va sur la ligne O vers la ligne H, de la longueur de l'épaulette, et la ligne Q, allant sur la ligne O vers la ligne N, au point qui devra être fixé par la mesure de l'encolure, soit 24 cent. C'est de là que je trace l'encolure, en la creusant de 2 cent. en dessous de la ligne Q, et l'épaulette, en dépassant la ligne P de 2 cent. Ensuite, je trace l'emmanchure désignée par R, qui va joindre la ligne H au bas de l'écarrure. De là, je trace la ligne S, qui va à la ligne F, à 3 cent. derrière la ligne G. De ce point, je pose la grosseur de la ceinture, qui est de 43 cent. pour 40. C'est de ce point que je trace la ligne U, qui va joindre le point qui fixe l'encolure, et la ligne T qui part des lignes F et S, allant au point qui fixe la grosseur de la ceinture par 43 c. sur les lignes F et N, tout en ayant le soin de fixer sur les hanches la hauteur du petit côté qui doit dépasser les hanches de 2 cent., pour habit et redingote seulement.

Ce tracé peut se reproduire plus petit ou plus grand à l'aide du *Régulateur*. Ne jamais couper le patron sans appliquer la manière qui sera démontrée sur la planche des observations.

REDINGOTE CROISÉE AVEC ANGLAISES

Ce genre de redingote se fait de plusieurs façons, et cela dépend du goût du tailleur; car chacun le sait bien : quatre tailleurs dans un même quartier, qui se verront l'ouvrage des uns aux autres, pour se faire croire plus adroits que leurs voisins, ne voudront pas exécuter le même genre de travail. Si l'un fait des revers moins, l'autre les fera renversés jusqu'au bas, avec trois ou quatre boutonnières sur les revers; si l'un fait les anglaises très-aiguës, l'autre les fera carrées; et cependant tous suivent la mode, car, malgré tous ces petits changements, cela n'empêche pas que l'ouvrage est bien fait et qu'il a du *chic*, comme l'on dit en terme d'atelier.

La redingote est, après l'habit, le vêtement qui demande le plus de soin et de travail.

Nous ne cesserons de répéter à nos collègues qu'ils doivent veiller à la bonne exécution de ce vêtement.

Nous allons donc appliquer tout notre savoir à présenter l'art de confectionner ce vêtement, en éloignant, s'il est possible, les tâtonnements qui allongent ce genre de travail, en le rendant presque toujours disgracieux.

Nous allons donner une description de la main d'œuvre de ce vêtement, en priant ceux de nos confrères qui sont passés maîtres dans notre métier, de ne point trouver trop à redire à ceci. Pour eux, cela leur semblera des redites, et pour ceux qui sont moins avancés, ce sera une leçon dont nous désirons qu'ils puissent profiter.

Commençons par préparer les doublures de poitrine en les suçonnant. Le premier suçon, placé vers le montage des jupes, à 6 cent. du montage de l'anglaise ; le second, y correspondant, placé au haut de l'encolure pour recevoir le bombage de la poitrine. Les garnitures doivent être semblablement préparées, en les faufilant au devant, pour leur donner de la longueur et de la largeur. Faire les suçons au devant de la poitrine et aux jupes, en observant la force des hanches ou de la poitrine du client; après cela, presser les suçons, en bien refouler le rond sur le milieu du devant, sans faire déranger l'emmanchure ni l'encolure, et si les bords de devant où doivent être les anglaises ont besoin d'être égalisés, pour obtenir une couture bien régulière, il faut en couper aussi peu que possible; ensuite monter l'anglaise juste avec 1/2 cent. d'ambu dans la partie du renversement. Presser cette couture, en la tenant droite, et bien refouler l'ampleur des suçons sur le milieu du devant; avoir soin de mouiller les toiles et les mettre en travers, les bien presser, puis faufiler les devants sur les toiles en tenant la couture de l'anglaise toujours très-droite, en y passant un faux fil tout le long, et un second sur le devant, à la distance de la largeur de l'anglaise, où il faut faire une piqûre avec de la soie bien fine pour indiquer où il faut placer les boutons. Après, l'on pique les revers, on les presse à sec, ainsi que les doublures de poitrine, et l'on fait le doublage en mettant les suçons des garnitures en face de ceux des dessus du devant.

Pour faire un bon doublage, nous conseillerons à nos lecteurs un moyen bien simple et qui est employé par plusieurs de nos plus habiles maîtres tailleurs de Paris: On place une ligne droite, traversant le devant dans sa longueur, à 4 cent. de l'emmanchure ; on y passe un faux fil, et on garde toujours cette ligne sans déviation. Il faut aussi tenir la couture de l'anglaise bien droite, en y passant un second faux fil, afin de tenir le refoulé bien au milieu du devant pour bien emboîter la poitrine; ensuite, relever le faux fil qui est devant l'emmanchure, prendre le devant bien avec soin en le faisant redresser sur le faux fil qui est du côté de l'anglaise, sans qu'il

ne se dérange de leur place. On glace après cela les toiles sur les garnitures, on les presse, et une fois cette opération faite, on place le devant à plat sur l'établi, en y passant le faux fil dont on a déjà parlé, et qui est à 4 cent. devant l'emmanchure, afin de la tenir bien pour qu'elle ne se déforme pas.

En posant le reste des faux fils qui doivent se faire en l'air, sur la main et sur les genoux, on doit tenir les garnitures longues dans la partie de l'épaulette, de 3 cent., pour qu'au montage les manches et le collet cèdent à la demande de ces coutures. On doit aussi laisser les doublures un peu larges dans la partie de petit côté autour de l'emmanchure, en tenant le petit côté bien tendu. On monte ensuite les jupes en laissant un peu d'ambu à la partie où se placent les hanches ; il faut bien presser cette couture. Après cela, on glace les toiles, on pose les mariages avec une percaline en biais, prise aux garnitures piquées à petits points sur les toiles, et les remarier ensuite avec la couture d'anglaise, jusqu'au point où les revers sont piqués. De là, on les glace en ligne droite jusqu'au point où les revers doivent prendre leur renversement.

On pose les passements jusqu'en bas des devants, toujours tenus fermes dans la partie du renversement des revers droits dans l'autre partie, tout en faisant les pointes des anglaises carrées ; les bien presser sans les déranger de leur ligne droite ; marquer les boutonnières, les couper, en sortir deux fils de toile tout autour, y placer un droit fil de soie ou de percaline, monter les dessus d'anglaises, les bien presser à sec, faire le rempli à partir de l'endroit où les revers doivent renverser, jusqu'au bas des jupes, puis le presser ; doubler les revers en ayant soin de placer la couture de l'anglaise bien en face de la première, tout en tenant la forme des revers, que l'on désire avoir bombés ou plats ; faire les boutonnières, les presser. Si on désire piquer les anglaises à bords ouverts, il faut y passer un faux fil en surjet et faire la piqûre le long du passement.

Si c'est à bord remployé, on bâtit les remplis, on les presse et on les débâtit. En les recoupant, ne leur laisser que 2 ou 3 millim., afin d'obtenir l'amoindrissement des bords ; on doit faire les remplis le plus étroitement possible et les faire venir se marier avec les passements pour n'avoir qu'une seule et même épaisseur. Cette opération devra se faire également au collet, dont le tout devra être surjeté avec la régularité la plus convenable.

Nous devons faire remarquer que le travail remployé est le plus en vogue et aura toujours de la faveur.

Il faut faire les plis des jupes un peu ronds, tout en les refoulant pour bien emboîter la forme de l'homme.

Faire les plis, y mettre les faux plis, ou une patte avec bouton, si c'est pour homme d'un âge avancé ; faire le dos avec un petit cran ; faire le montage du dos avec les devants, en tendant préalablement de 1 centimètre le bas du petit côté. Pour bâtir le dos et le coudre, le dos doit être aisé dans toute sa longueur, soit au petit côté, soit à l'épaulette ; sauf à 8 cent. de la distance de l'écarrure, où il doit être très-juste ; avoir le soin de bien presser à sec tout le montage avant de le doubler.

Faire les manches. — Avec parements ou une piqûre points arrière simulant le parement, et finissant par un petit rond où doit être une petite ouverture ; les bien presser à sec et les doubler.

Pour monter les manches, il faut avant tout bien arrondir l'emmanchure, y faufiler un léger passement dans la partie du petit côté, l'écarrure et la pointe d'épaulette, pour éviter le tendage et un crochet à la pointe du petit côté et de l'épaulette, crochet qui serait immanquable.

Monter les manches. — La couture du coude sera 1/2 cent. plus basse que celle de l'épaulette, celle de l'avant-bras 2 cent. plus basse que le milieu de l'emmanchure. Lorsqu'il y a beaucoup d'ambu, on peut préalablement froncer le haut de la manche avec un faux fil, ou le bâtir et le faire rentrer avec le carreau avant de la monter. Si le client a les épaules hautes, on doit, à l'endroit de l'emmanchure où elles semblent forcer, tendre cette partie pour donner l'aisance de bien emboîter le fort de l'épaule ; par ce moyen, on évite le crochet qui pourrait avoir lieu, soit au petit côté ou à l'épaulette, bien plus facilement que si l'on a à couper l'épaulette à la demande des épaules hautes. Presser les coutures à plat en face de l'ambu, ne les ouvrir que sur l'écarrure et le petit côté seulement, ensuite mettre un soufflet aux garnitures de l'emmanchure, bien en face où elles se trouvent trop raides, afin de rendre l'emmanchure aisée et de faciliter le moyen de glacer la couture du montage de la manche.

Faire le collet. — Toujours à poil et jamais en long, si on ne veut pas avoir de désagrement lorsqu'on est pour le monter, sans cela il est impossible de bien le réussir.

Il faut couper le collet court de 2 cent. pour le faire d'après la mode d'aujourd'hui : 3 cent. de pied et 30 millim. de tombant, ensuite le bien piquer et le presser en le tendant du pied et du tombant pour lui rendre la longueur voulue et la cassure courte. Avant de le monter, il faut tendre le creux de l'encolure, ainsi que les garnitures, pour que le collet s'y place aisé, sans qu'il soit ni trop long ni trop court, afin de faire le genre que l'on désire. Une fois monté, presser la couture, la glacer, la bien marier avec la toile du collet, sauf à y ajouter une percaline pour ne faire qu'une seule et même épaisseur, ensuite le bien presser, le recouper au cran, à 1 cent. et demi de moins que l'anglaise.

En couvrant le collet, il faut donner un peu de longueur dans la partie se renversant pour éviter par là de faire poignarder la cassure, et surtout avoir le soin de bien presser le dessus du collet à sec, pour qu'il ne se retire pas lorsque l'on unit la pièce finie. Ensuite faire le rempli bien bâti, uni autant que possible, le presser, le débâtir, le recouper de 2 à 3 millim., le rebâtir. De cette façon le rempli se raccorde avec la toile et ne forme qu'une seule épaisseur.

Manière de bien unir la redingote. — On commence par le corsage autour des emmnachures, ainsi que sur toutes les coutures principalement, en conservant tou-

jours la forme de la redingote, comme si elle était sur le corps du client, et surtout tenant les anglaises droites, et le bombage au milieu de la poitrine; ensuite, les plis, les presser à sec; et lorsqu'on a obtenu un aplanissement complet et que la vapeur du drap a été absorbée par le fer, on délustre afin de ne laisser au tissu qu'un lustre net et uniforme partout. Ce travail est un des plus difficiles, c'est une question de temps, surtout pour les draps noirs qui réclament l'emploi incessant du fer, sans lequel on ne peut parvenir à finir convenablement une redingote, et faire dire, comme on dit en terme d'atelier :

Voilà une bûche qui a du *chic*.

JAQUETTE HABILLÉE.

Cette forme de jaquette est coupée à la taille avec des jupes rapportées, pattes dans la couture du montage des jupes, avec poches coupées sur les jupes, couvertes par les pattes sur le milieu du devant, c'est-à-dire qu'on laisse voir autant du devant sur la partie de derrière qu'il en paraît sur le devant. Les jupes sont coupées de la même façon que les basques de l'habit, sauf droites sur le devant. Le doublage se fait ainsi : on fait un suçon au devant, sur l'encolure, à 3 c. avant le cran ; on le fait aussi aux toiles, pour faciliter la forme des revers, ainsi que le doublage. Si le client a la poitrine très-avancée, il est utile de faire un suçon au bas du devant, bien en face de la pointe d'épaulette pour bien emboiter la poitrine.

Ensuite, on fait le doublage à plat, tout en laissant bomber la forme de la poitrine; avoir le soin de tenir le devant de l'emmanchure bien *plainier*, qu'il ne torde pas dans toute la partie de l'épaulette et le haut du petit côté, afin de laisser l'emmanchure dans la forme primitive, comme si c'était un modèle de carton. Après cela, on pique les revers aussi épais que possible, pour leur maintenir la forme désirable; on les presse à sec, en ayant soin, pendant que le drap est chaud, d'y rouler les doigts par dessous, afin de leur faire prendre la forme du genre que l'on désire faire. Ensuite, on recoupe la toile loin des bords, de la distance de la moitié de la bordure, pour que la bordure, posée à cheval, une fois en place, se raccorde avec le bord du passement et ne fasse qu'une même épaisseur. Après les passements posés, on presse à sec les revers, ainsi que le drap qui doit couvrir les revers; on les couvre en ayant soin de ne pas y mettre trop d'ampleur, afin de les rendre très-unis. Ensuite, on met des pattes mouille d'une soie assortie au drap pour recouvrir les revers jusqu'au cran, ce qui forme l'anglaise.

On borde la jaquette tout autour d'un galon posé à cheval, ruiselu avec de la soie bien fine, par le moyen des nouvelles bordures qui se font maintenant, imitant un ou deux rangs de piqûres de chaque côté du galon. La bordure peut être posée à longs points et paraître aux yeux d'un client très-bien cousue. Faire le dos pareil à celui d'une redingote avec cran; faire les plis des jupes, qui se trouvent droits, avec le petit côté, pour qu'une fois la pièce finie et sur le client, les plis tombent bien droit, sans que les basques ouvrent du bas ni que les plis se jettent l'un sur l'autre, chose qui arrive souvent lorsque la pièce n'est pas d'aplomb. Ce qui fait ouvrir souvent les habits, c'est que les plis sont trop droits et que celui qui porte les vêtements a le postérieur trop fort, en comparaison de l'ampleur des plis. Or, pour corriger ce défaut, il faut donner du rond aux jupes et les refouler avant de faire les plis, qui doivent être un peu ronds aussi. Par ce moyen, on obtiendra un très-bon résultat.

Les plis, quelquefois, se jettent l'un sur l'autre dans le bas. Ce défaut vient souvent de ce que le dos est trop court. Une autre chose encore qui fait produire ce même effet, c'est que le pli n'est pas droit avec le petit côté, soit pour y avoir donné trop d'ampleur ou que la jupe est retenue par en haut, et que le client est très-plat de derrière.

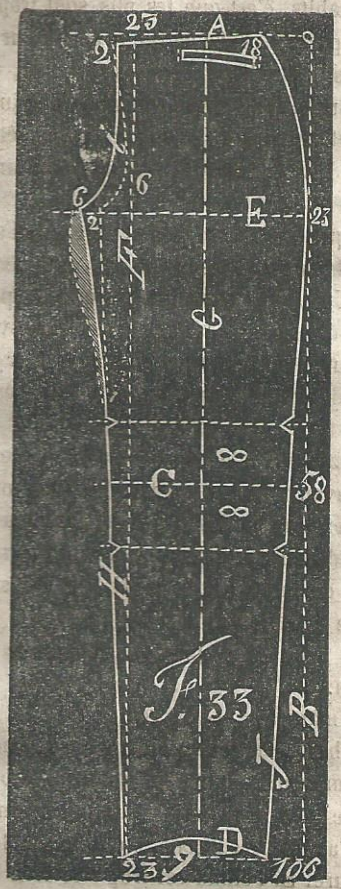
Pour faire le montage du dos avec le petit côté, il faut tendre avant le bas du petit côté dans toute la partie creusée et tenir le dos aisé dans toute sa partie, en ayant le soin de tenir le dos avec le devant bien d'équerre, c'est-à-dire de mettre la ligne C, qui est sur le dos, bien en face de celle qui correspond avec le devant. Si les mesures sont bien prises, la jaquette ne pourra qu'aller bien.

Faire les manches. — Larges du haut et du coude, 15 cent. du bas, formant le parement par le même galon; monter les manches, mettre la couture du coude 1 cent. plus bas que la couture de l'épaulette, et le milieu de la manche à l'avant-bras 2 cent. plus bas que le milieu de l'emmanchure. Si l'ambu est trop fort dans le montage de la manche, il faut avant tout le faire rentrer au carreau pour qu'il ne forme aucune espèce de petit pli; malgré la manche large, il faut rendre le fond très-uni.

Faire le collet. — Le couper suivant le genre que l'on désire faire, 3 cent. du pied et 3 et demi du tombant. Il faut le couper conforme à l'encolure, tel que pour un gilet à châle droit et avoir le soin de le couper court de 2 ou 3 c. Ensuite, le tendre du pied et du tombant pour lui rendre la longueur de l'encolure, laquelle devra être tendue légèrement dans la partie creusée. Ensuite monter le collet aisé partout, sauf dans la partie du renversement; le monter juste, sans cela il n'irait pas bien. Du reste, chacun sait que si le collet est bâti juste, il semble bien aller d'abord; mais une fois que la couture est faite, il n'a plus le même coup d'œil, et ça, parce que la partie de l'épaulette devient plus longue et celle du collet plus courte, tandis qu'en bâtissant le collet aisé, lorsque la couture est faite, le collet va très bien, si toutefois il est bien coupé et appliqué à l'encolure.

Après que le collet est pressé et qu'on reconnaît qu'il va bien, on recoupe les crans égaux à ceux des revers. On y met également un passement; le bien presser, ainsi que le dessus du collet, à sec; le couvrir avec le même soin que les revers; ensuite le border avec le même galon qui est autour de la jaquette. Après tout ce travail, il ne reste plus qu'à l'unir le mieux qu'il est possible, sans faire déranger les bords des devants ni le tour des emmanchures.

FIGURE TRENTE-TROISIÈME



Cette figure représente le tracé du devant d'un pantalon droit et de forme habillée, dessinant légèrement la forme des jambes, et est pour un homme très plat de devant et de derrière. Ce pantalon est pour une mesure portant, de la hanche au genou, 58 cent. et 106 jusqu'aux talons. Longueur de l'entre-jambe, 83 cent.; largeur du haut des cuisses, 32 cent.; largeur du genou, 34 cent.; largeur du bas autour des pieds, 21 cent.; grosseur du bassin, 46; la ceinture, 37 cent. Les cinq dernières mesures sont partagées par moitié.

Pour reproduire le tracé du pantalon, je trace d'équerre les lignes A et B. Je dois faire observer, pour bien réussir la hauteur du montant d'un pantalon, qu'il faut mettre toujours la moitié du bassin de l'enfourchure à la ceinture, soit pour homme gros ou pour homme élancé, sauf que pour le gros on hausse devant dans la partie de la ligne F, soit 4 à 5 cent.; d'ailleurs, nous en parlerons dans une prochain figure.

Je pars ensuite de l'angle formé par ces lignes, je vais jusqu'au genou, je pose la mesure de 58 cent., où je trace la ligne C.; ensuite, sans quitter la mesure, je pose la longueur totale, soit 106, ce qui me donne la ligne D. En remontant la ligne B, je pose la mesure de l'entre-jambe, soit 83 cent., et je trace la ligne E. Sur A et D, je pose la grosseur de la moitié du bassin, qui est de 23 cent., je trace la ligne F; de cette ligne, sur les lignes A et D, je pose le sixième plus 1 cent., qui est 9 cent., indiqués sur la ligne D. A ce point, je trace la ligne G; cette ligne doit toujours se trouver au milieu du devant du pantalon, lorsque les jambes ne sont pas difformes.

Sur la ligne E, je pose un sixième, 1 cent. de moins, soit 6 cent. et demi; j'en retranche 2, reste 5 cent. pour le côté qu'il faut évider (pour le poignard), en faisant un carré de 6 cent. et demi sur les lignes E et F; cette ligne (le poignard), est tracée pointillée jusqu'à la ligne A, en dépassant de 2 cent. la ligne F, pour la place de la boutonnière qui se trouve dans la couture de la ceinture. Après cela je trace la ligne I, qui désigne le côté fort, en la creusant légèrement.

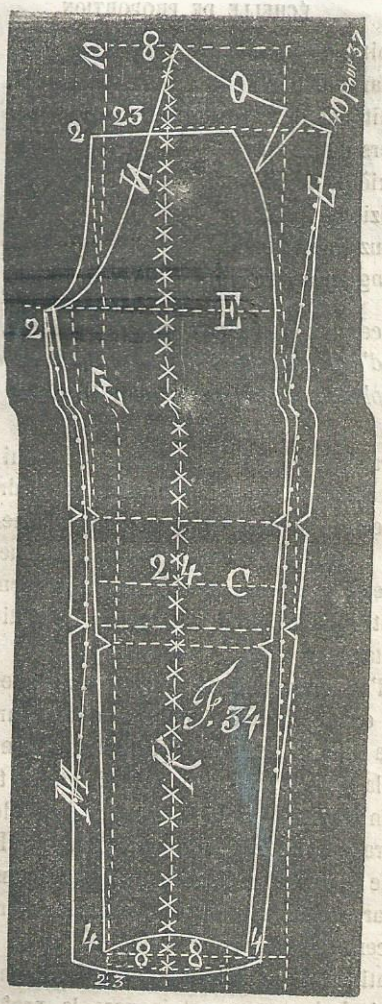
Ensuite je trace la ligne H, qui part de la ligne E, allant droit à la ligne D et F, et je fixe le bas du devant en ajoutant un sixième sur la ligne D, entre les lignes B et G, soit 8 cent. C'est de ce point que je trace la ligne J, droite au point qui fixe la ligne E, allant joindre la ligne A au point qui fixe le haut du devant, à 2 cent. de moins que la moitié de la grosseur de la ceinture, soit 18 cent., comme c'est indiqué sur le tracé. Je termine ce tracé en baissant le haut du devant sur les lignes F et I, lorsque le pantalon est pour un homme qui n'a pas le ventre prononcé et qui aime à être serré de la ceinture.

Je dois faire observer que les petits points qui se voient au-delà du devant du tracé du pantalon, derrière la ligne H, sont pour indiquer la coupe du poignard lorsqu'un homme se trouve très fort dans cette partie et ce rond, qui est en plus, a besoin d'être refoulé jusqu'à la ligne F. Par ce moyen le pantalon ne se dérange pas et produit un bon résultat; ce procédé n'est donné qu'après plusieurs essais qui ont parfaitement réussi.

FIGURE TRENTE-QUATRIÈME.

Ce tracé représente le derrière du pantalon de la figure trente-troisième.

Pour bien tracer le derrière du pantalon, il faut se servir du devant, si l'on veut le faire bien exact. Pour faire ce tracé, je trace les trois lignes A, D et B, comme pour tracer le devant, sur les lignes A et D. Je pose la grosseur de la moitié du bassin, soit 23 cent., ce qui me donne les points pour tracer la ligne F, que je trace de haut en bas. J'applique le devant bien exactement sur ce tracé, en faisant accorder les lignes du devant avec celles du derrière; cela fait, je prolonge la ligne F d'un quart du bassin, moins 1 cent. au-dessus du devant, soit 10 cent., où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière du pantalon. Sur la ligne D, partant de la ligne F, je pose la moitié du talon de la chaussure, qui est environ de 14 à 16 cent., soit la moitié, 8 cent., et je pose la même distance sur la ligne qui fixe la hauteur du pantalon, marquée par 8 cent. C'est à ces points que je trace la ligne K, qui va du haut en bas du pantalon. Le haut indique le renversement; le bas, le milieu du talon, en y ajoutant 8 cent. en plus devant la ligne K, ce qui fait en tout 16 cent. pour le talon.



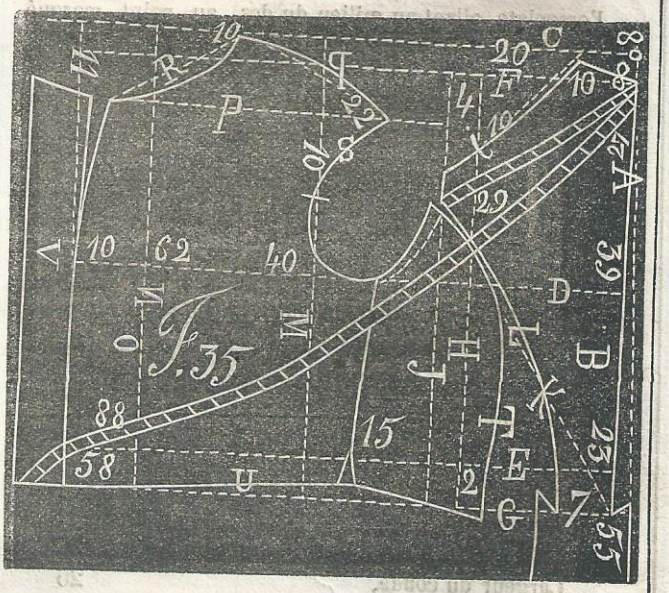
Ensuite, pour compléter la largeur du bas du pantalon, je pose 4 cent. en plus sur la ligne D, du côté de la ligne B, et 4 cent. au-delà de la ligne F ; ce nombre me donne 4 cent. de chaque côté en plus que le talon et fixe la largeur du bas du pantalon.

Après cela, je prolonge la ligne A en arrière de la ligne B; puis partant de la ligne K à la hausse, je pose la grosseur de ceinture, y compris le devant, qui est de 41 pour 37. De ce point je trace la ligne L, qui va jusqu'au bas joindre le point qui fixe la largeur du bas par 4 c. sur la ligne D. Ensuite, sur la ligne E je pose 2 cent. au-delà de la pointe du devant ; c'est de là que je trace la ligne M qui va joindre la largeur du bas sur la ligne D, marquée par 4 cent. en avant de la ligne F. Je trace la ligne N, qui part des lignes M et E, en suivant la même ligne du devant, allant joindre la ligne K au point qui fixe la hauteur du derrière ; je trace la ligne O, qui va joindre les lignes A et L, qui terminent ce tracé pour la forme droite. Les lignes désignées par des points ronds sont pour indiquer la forme qui dessine les jarrets. Pour cette forme de pantalon, il faut tracer le devant comme pour les pantalons droits, il n'y a que le derrière qui doit faire ce genre, tout en fixant la largeur du genou. Alors les lignes L et M doivent joindre les points de la largeur en laissant le derrière plus court que le devant de 1 cent. et demi pour le tendre ensuite et lui donner la même longueur que le devant.

Les lignes L et M, en dessous du genou, sont tracées avec un peu de rond, mais ce rond doit être refoulé avec le carreau sur le milieu du derrière, et la partie qui sera tendue entre la distance de 8 cent. de chaque côté de la ligne C, doit être rentrée sur le milieu du derrière. Par ce moyen les dessous de genoux et les mollets sont dessinés lors même que le pantalon sera très-large dans les formes droites; c'est-à-dire qu'il ne donnera pas de rond à la couture du côté. Evasé sur le pied, c'est-à-dire plus long de derrière de 3 à 4 cent. que du devant. Il faut le tendre d'un centimètre et demi dans le bas du devant, afin d'éviter les plis qui se forment sur le cou de pied. Il est vrai de dire aussi que ces plis conviennent à certaines personnes. Pour que le pantalon ne remonte pas lorsqu'on veut s'asseoir, il faut tendre le derrière aux jarrets ; alors les genoux sont à leur place et le pantalon ne remonte pas autant que ceux à qui ce travail n'a pas été fait; et s'il remonte, c'est qu'il est coupé trop en dehors, c'est-à-dire lorsqu'on veut avoir des grands morceaux dans les entre-jambes pour en faire un gilet. Il arrive souvent que le pantalon et le gilet se trouvent manqués. Il faut toujours couper les pantalons en ligne droite par l'entre-jambe et il est nécessaire d'enlever par côté ce qu'on enlève par l'entre-jambe ; de cette façon, le pantalon ira bien et ne gênera nulle part.

Si l'on veut avoir de larges morceaux par la coupe de l'entre-jambe, il faut couper un modèle en papier juste à la mesure, et on l'applique sur le drap comme l'on veut, et le pantalon tient toujours son même aplomb. D'ailleurs le soin reste à celui qui doit opérer.

FIGURE TRENTE-CINQUIÈME



Cette figure représente le tracé du dos et du devant d'un habit ou d'une redingote, pour une conformation droite et pour une demi-grosseur de poitrine de 62 cent., mesure prise sous le bras, et 58 du bas à la ceinture. Ce tracé a été reproduit d'après une jaquette que nous avons faite nous-même pour cette conformation.

Voici ces mesures et la manière de les prendre :

Grosseur de poitrine,	62
Grosseur de ceinture,	58
Tour de cou,	25
Profondeur d'emmanchure,	39
De la nuque à la hanche,	60
Hauteur du petit côté,	23
Partant de la nuque, passant sur l'omoplate,	52
Partant de la hanche jusqu'à terre,	112
Portant cette mesure en face des talons, touchant à terre, posant la même mesure le long du dos.	112

Par ce moyen, on obtient le niveau des hanches et tout autour le même niveau. Partant de ce point, en suivant la couture du dos, je pose la hauteur du petit côté, qui est de 23 cent. Ce point correspond à la ligne D, et indique le niveau de la profondeur d'emmanchure d'une égale distance. Partant ensuite de ce point 23, je vais jusqu'à la nuque, qui est de 27 cent. ; c'est le seul point pour reconnaître si les hommes sont droits, voûtés ou renversés. Partant du point 23, au milieu du dos, je prends l'avancement d'emmanchure, soit 40 cent. sur la ligne D.

Cela doit être facile à comprendre, puisque le niveau de l'emmanchure est fixé sur le devant, et sur le milieu du dos, qui est indiqué par la ligne D. Si de ce point on prend bien la mesure jusqu'à la nuque, on reconnaîtra les différences qui existent entre les voûtés, les droits, les renversés, et l'on saura dire de combien est la différence qui se trouve entre les hommes de plusieurs conformations.

Je prends ensuite une mesure, partant de la nuque, passant devant le bras, au point qui indique la profondeur de l'emmanchure, tenant la mesure serrée sur l'omoplate, allant au milieu du dos, au point marqué par 23 cent., je trouve 77 c.

Sans quitter la mesure, je la porte à la nuque, (joindre le bout de la mesure à ce point), je trouve,	89
De la nuque, passant devant le bras, à la cambrure,	80
Longueur de la taille,	55
Longueur totale,	105
Partant de la nuque, allant à la pointe du petit côté, au bas de l'écarrure	29
Cette mesure s'appelle le montant du dos.	
Largeur d'écarrure,	23
Sans quitter la mesure, allant au coude,	53
Sans quitter la mesure, longueur totale de la manche,	85
Grosseur du haut du bras,	26
Largeur du coude,	26
Grosseur du poignet,	16
Partant de la nuque, passant devant le bras, allant sur le point où doit être le cran du dos,	84

Toutes ces mesures sont partagées par la moitié pour être plus faciles, sauf celle de 84 qui est naturelle.

ÉCHELLE DE PROPORTION.

La moitié de 62 est	31 c.	» mil.
Le quart de 62 est	15	5
Le huitième de 62 est	7	7
Le tiers de 62 est	20	6
Le sixième de 62 est	10	3
Le seizième de 62 est	4	»
Le douzième de 62 est	5	1
Le vingt-quatrième de 62 est	3	»

Tous ces numéros servent à faire les tracés. Les lignes tracées d'équerre et à la règle sont désignées par les lettres alphabétiques suivantes : A, B, C, D, E, F, G, H, etc., etc.

Pour tracer le modèle de la figure 35e, qui est pour habit ou redingote, pour une conformation droite portant 62 cent. de demi-grosseur de poitrine et 58 de ceinture, il suffira de tracer les mêmes lignes que sur ce tracé et d'y placer les chiffres régulièrement, tels qu'ils sont indiqués. Par ce moyen, on obtiendra un bon résultat.

Afin d'en arriver à ce but, je trace une première ligne A, ensuite je fixe le point de départ par O ; de là je trace la ligne B, tout en l'écartant de 2 cent. 1/2 environ de la ligne A, vers l'endroit où doit se trouver la taille, afin d'avoir de quoi faire le cran du dos. Après cela, je trace la ligne C, d'équerre à la ligne B ; ensuite partant de l'équerre, je dis zéro. Je laisse dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos, ce qui doit être toujours fixé à 1 cent. de moins que le sixième, pour toutes les conformations. Tout en laissant dépasser 8 cent., je suppose partir de la nuque, et je pose la profondeur de l'emmanchure, qui est de 39 cent., où je trace la ligne D. Partant de la ligne D, en descendant la ligne B, je pose la hauteur du petit côté, mesure prise de dessous le bras à la hanche, 23, ce qui me donne la ligne E. Partant ensuite de la ligne D, en montant la ligne B, je pose 27 cent., mesure prise jusqu'à la nuque, où je trace la ligne F. Cette mesure indique si l'on est voûté, ou dans quelle conformation se trouve le dos. Cette mesure doit être prise avec une grande précision si l'on ne veut pas avoir des erreurs. Partant de la ligne F, je pose la longueur de la taille, qui est de 55 cent., je trace la ligne G. Sans quitter la mesure, je pose la longueur totale qui est de 105 cent. et je fixe la largeur de la basque par 11 cent.

Ensuite, sur la ligne F, je pose le tiers de 62 cent., qui est de 20 cent., où je trace la ligne H. Je partage le tiers sur la ligne F, soit 10 cent., et je descends d'un sixième sur la ligne H, soit 10 cent. De ce point à celui qui est sur la ligne F, je trace la ligne I, ensuite je pose 4 cent. en plus du tiers, et je trace la ligne J ; cette ligne fixe la largeur de l'écarrure.

Partant du haut du dos, allant à la ligne J, je pose 29, mesure prise pour le montant du dos ; à ce point je fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. A ce point je trace la ligne K, qui part de l'écarrure à la taille, je fixe sa largeur par 6 cent. et je trace la ligne L. Partant de G, allant joindre les lignes J et K au bas de l'écarrure, en montant la ligne J, je fixe la hauteur

d'écarrure par le seizième, qui est de 4 cent., et je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne F de 2 cent., et de là allant joindre la ligne A, tout en laissant 8 cent. pour la largeur du dos, tel qu'il est sur le tracé. Ensuite, partant de la ligne A-B, sur la ligne D, je pose la mesure d'avancement d'emmanchure qui est de 40 cent.; à ce point je trace la ligne M, qui va depuis la ligne C jusqu'à la ligne G.

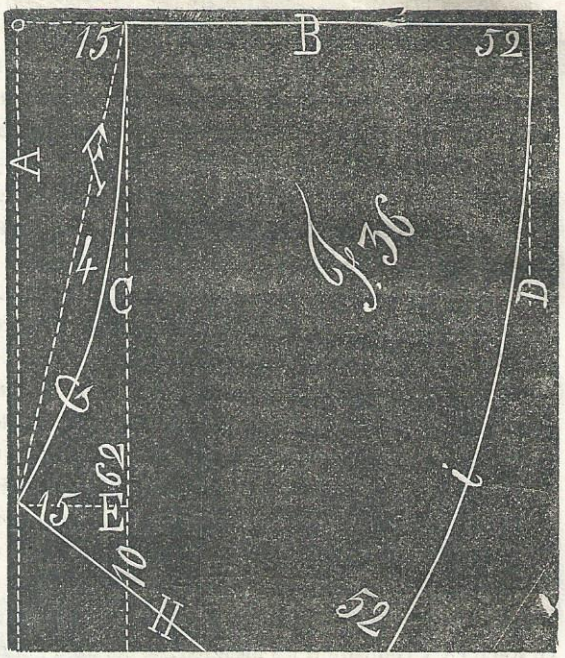
Je pose ensuite sur la ligne D la grosseur de poitrine qui est de 62 cent., où je trace la ligne N; de ce point j'ajoute un sixième, soit 10 cent., où je trace la ligne O. Le sixième doit être toujours ajouté en sus de la grosseur de poitrine pour la largeur d'un vêtement quelconque, afin de faciliter les doublage et boutonement, excepté la croisure qui doit être encore en plus de cette mesure, suivant la largeur des revers.

De la ligne C, en descendant la ligne O, je pose un sixième fort, qui est de 11 cent., et je trace la ligne P; cette ligne indique la pointe de l'épaulette et la hauteur de l'encolure, sauf au besoin de la rendre 2 cent. plus basse, suivant le genre que l'on désire exécuter. La pointe de l'épaulette devra être à 1 cent. plus bas ou plus haut suivant la mesure qui sera employée pour cette conformation.

Pour bien placer la pointe d'épaulette de l'encolure, je pose un sixième derrière la ligne N, qui est de 10 cent. Il est impossible de trouver une mesure qui indique la position d'un homme mieux que celle que je démontre sur ce tracé. Le modèle a été essayé plusieurs fois, en présence des confrères qui s'y connaissent, et ils ont reconnu cette mesure très-exacte pour toutes les conformations qui peuvent se présenter. De ce point, où la mesure indique la pointe d'épaulette sur la ligne C, allant sur la ligne P vers l'emmanchure, je pose la même distance qui est portée par l'épaulette du dos à 22 cent., et je trace la ligne Q. Ensuite, partant des lignes C et Q, allant sur la ligne P, je pose la mesure du tour de cou, 1 centimètre en plus, soit 26 centimètres, et je trace la ligne R. Le creux de l'encolure donne ce qui est nécessaire pour sa longueur, indiquée par la ligne R. Partant de la ligne D, en montant la ligne M, je pose un sixième, soit 10 centimètres. Ce point indique l'ouverture de l'emmanchure. Après cela je trace l'épaulette en dépassant la ligne Q de 2 centimètres environ; ensuite, l'encolure, en creusant la ligne qui est désignée par R, laquelle est creusée de 2 cent. vers le milieu de l'encolure. Ensuite, je trace l'emmanchure désignée par S, qui part de la ligne P, passant sur M au point marqué par le sixième qui est de 10 cent. Ensuite sur la ligne D, allant joindre les lignes I, J, K, tout en rentrant de 2 cent. dans l'emmanchure pour la pointe du petit côté. Ensuite la ligne T, partant de J, qui va jusqu'à G, à 2 cent. derrière la ligne H. Je fixe la largeur du petit côté par le quart de la grosseur de poiritne, soit 15 cent., où je trace une ligne pour indiquer la largeur du petit côté. Ensuite, en suivant la ligne E, je pose la grosseur de poitrine qui est de 58 cent.; c'est de ce point que je trace la ligne V. Partant de la ligne U et E, je trace la ligne V, qui est devant la ligne O, sur la ligne E, allant joindre le point qui fixe l'encolure sur la ligne P.

Ce tracé est recommandé. Que l'on fasse attention aux explications qui sont données; un tailleur intelligent n'aura pas besoin, du reste, de tant de détails.

FIGURE TRENTE-SIXIÈME.



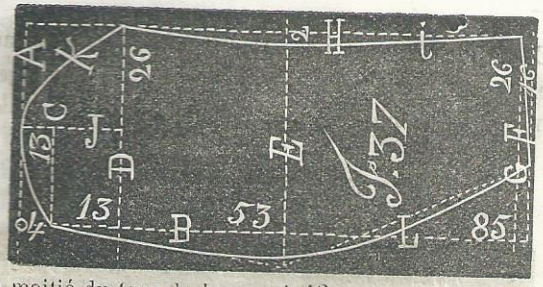
Cette figure est le tracé d'une jupe pour redingote. Il est des plus faciles à reproduire pour toutes les conformations, en corrigeant un peu pour les tenues voûtées, afin d'éviter que la jupe ne chasse et pour que les basques du dos, tombant perpendiculairement, soient, en haut et en bas, à égale distance l'une de l'autre.

Pour reproduire ce tracé, je fais d'équerre les lignes A et B; ensuite du point extrême de l'équerre, je descends sur la ligne B d'un quart de la grosseur de poitrine, soit 15 cent., et je trace la ligne C. De ce point je fais la longueur de la jupe, soit 52 cent., où je trace la ligne D. Ensuite sur la ligne C je pose la grosseur de poitrine qui est de 62 cent., et je trace la ligne E qui va jusqu'à la ligne A, où se trouve la même distance que devant. Je trace la ligne F qui va joindre les lignes B et C, ensuite la ligne G, en creusant de 4 cent. entre la ligne F et la ligne C. Sur la ligne C, au delà de la ligne E, je pose un sixième, soit 10 cent., et je trace la ligne H, qui part des lignes A et E, et passe sur le point marqué par le sixième.

Je trace une ligne en donnant du rond, depuis les lignes A et E jusqu'au bas de la ligne H. Puis, pour terminer le tracé, je fais la ligne I, qui part des lignes B et D, allant jusqu'à la ligne H; j'ajoute après 3 cent. environ pour le pli de la jupe, afin de le faire cassé ou roulant.

FIGURE TRENTE-SEPTIÈME.

Cette figure représente les tracés de la manche du paletot-redingote. Afin d'en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis O et je pose 4 cent., ce qui me donne la ligne C. Je prends



la moitié du tour du bras, soit 13 cent., qui me servent à faire la ligne D. Après cela je laisse 23 cent. pour l'écarrure en partant du douzième ; je vais jusqu'au coude, soit 53 cent., ce qui me donne la ligne E ; je prolonge la mesure et j'ai la longueur totale de la manche, soit 85 cent. A ce point je prends 3 cent. au-dessus et je trace les lignes F et G. Sur les lignes D et G je pose la mesure du tour de bras, soit 26 cent., ce qui me forme la largeur de la manche sans couture, et je trace la ligne H. La ligne I est pour cintrer la ligne H de 2 à 3 cent. Je prends le milieu de la ligne A et je trace la ligne J, soit 13 cent. de chaque côté, et je décris le rond de la manche par la ligne K, qui part de la ligne C, passant sur la ligne A, en arrondissant jusqu'aux lignes D et H. Je pose la largeur du bas de la manche par 16 cent., partant de la ligne F, allant sur la ligne G. De ce point je trace la ligne L allant jusqu'au coude, représentée par la ligne E. Je termine ce tracé en y comparant les mesures ; je dis 23 à l'écarrure, 53 au coude et 85 de longueur totale.

MANIÈRE DE CONFECTIONNER LE PALETOT-REDINGOTE DE LA FIGURE TRENTE-CINQUIÈME.

Ce paletot est d'un drap bleu impérial de grande mode. La taille dépasse les hanches de 3 à 4 cent. et elle présente une largeur de 12 cent., d'un bouton à l'autre; les jupes sont longues, elles dépassent les genoux de 8 à 10 cent. Les crans des revers ont 8 cent. de largeur, le collet 5, c'est-à-dire 3 cent. de moins que les crans des revers ; il est piqué en cordon sur le bord tout autour et à bords ouverts, avec une deuxième piqûre au large, d'un cent. et demi de distance d'une piqûre à l'autre.

Pour que la deuxième piqûre se fasse bien régulière, il faut enlever la toile des bords de la distance où la deuxième piqûre devra être faite et placer un passement sur le bord de la toile et un autre entre les deux piqûres, alors l'ouvrage se fait bien plus régulier. Pour faire les piqûres au bas des jupes, se rapportant à celles du devant, il faut placer une petite bande de drap tout autour des jupes, et la piqûre se fera partout régulière et aura la même disposition.

Le montage se fait ainsi : Tendre le bas du petit côté, monter le dos aisé de partout ; si ce n'est à la distance de 7 à 8 cent. avant d'arriver à l'écarrure, le dos a besoin d'être plutôt tendu qu'aisé dans cette partie seulement. Le paletot doit être aisé sans être trop pincé à la taille, mais il faut qu'il dessine bien la forme du torse. Les plis des jupes se font roulants avec pattes à boutons; les plis forme d'habit, avec ou sans faux-plis, ne se font que pour les jeunes gens.

Les manches larges du haut et du coude, 16 cent. dans le bas; parements simulés à l'aide de deux piqûres de la même distance que celles du tour du paletot.

Faire le collet toujours plus court que l'encolure, de 3 cent. environ, et que le derrière du collet soit droit à la règle lorsque les deux parties sont assemblées. Ensuite, le tendre du pied et du tombant pour lui rendre la longueur de l'encolure et la cassure courte. Monter le collet aisé de partout, sauf dans la partie du devant, où les revers commencent ; les renversements ont besoin d'être tendus.

Lorsque la couture est faite on la presse bien, on glace les garnitures avec la toile du collet. Pour que les garnitures ne forment pas trop d'épaisseur, il faut y mettre un mariage de percaline en biais. Ensuite, lorsque le collet est bien pressé et reconnu allant bien, il faut le recouper de façon qu'il couvre la couture du pied du collet, et les crans de 2 à 3 cent. plus étroits que ceux des revers. Après cela, comme les revers et le collet sont recouverts de velours, il faut placer une petite bande de drap tout autour du collet et des revers pour faire les piqûres égales de partout.

Pour rendre les bords du drap qui est sur les revers et le collet très-minces, il faut y mettre un mariage en percaline pour bien les amincir, ensuite les bien presser.

Il faut passer le velours par dessus le carreau à demi chaud pour le rendre plus souple et plus facile à le mettre en place. Le velours demande beaucoup de soins lorsqu'on veut bien doubler un collet et les revers.

Le velours doit être rabattu sur le bord de la deuxième piqûre, à seule fin d'imiter la même distance partout. Nous devons faire observer, quoique tous les tailleurs le sachent, que le velours ne doit se mettre en place que lorsque la pièce est unie et que les boutons y sont attachés, afin de ne pas risquer de faire écraser le velours.

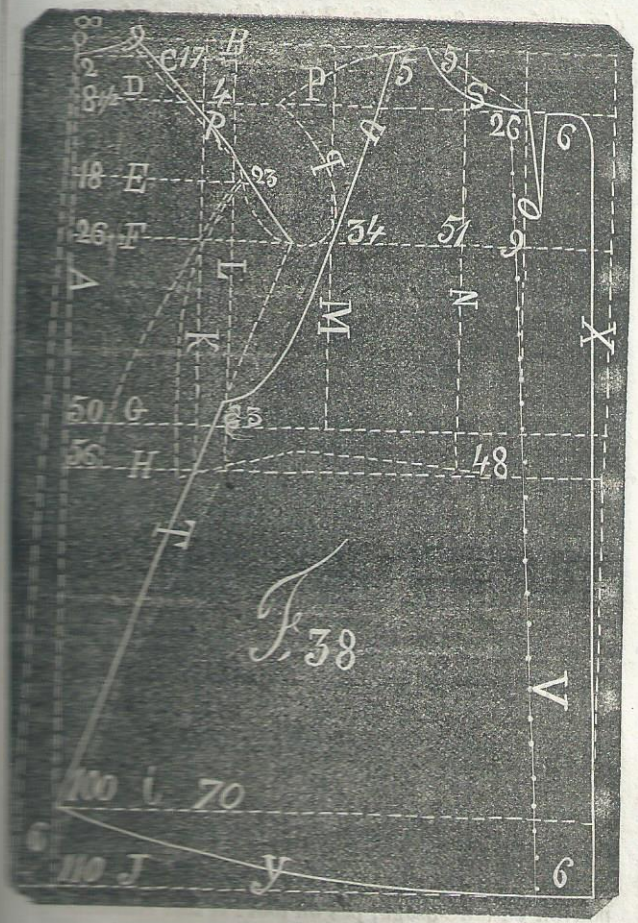
Ce paletot est un des plus habillés. En le ouatant on obtient un vêtement très-riche et très confortable. Nous ne devons pas oublier de dire qu'on peut également border le paletot avec un large galon posé à cheval.

FIGURE TRENTE-HUITIÈME

Cette figure représente le tracé du pardessus macfarlane, pour une proportion portant 48 de demi-grosseur de poitrine, prise en dessous de l'habit, c'est à-dire sur le gilet.

Comme le pardessus doit être porté par-dessus les autres habits, il faut que la mesure soit prise par-dessus l'habit qui doit être mis par-dessous le pardessus. Alors la mesure, au lieu d'être de 48, est de 51 centimètres de demi-grosseur de poitrine. Pour en faire le tracé et sa reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré formé par ces deux lignes, je dis zéro ; partant de ce point, je laisse dépasser le sixième de 51, qui est 8 centimètres et demi, et je pose la profondeur d'emmanchure, qui est de 35 centimètres. Mais, pour faciliter le tracé, au lieu de procéder en laissant dépasser les 8 centimètres et de poser la profondeur d'emmanchure, je dis au carré zéro et je descends de 2 centimètres pour ce qui doit creuser le haut du dos à la

nuque, et je trace la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose le sixième de 51, qui est 8 et demi, qui fixe l'encolure; ensuite le tiers, 1 centimètre en plus, soit 18, qui fixe le bas d'écarrure; ensuite, sans quitter la mesure, je pose la moitié de 51, plus 1 centimètre, qui est 26 et demi. Cette mesure donne la profondeur d'emmanchure, ensuite la longueur du buste, qui est de 50 centimètres, et la taille 56. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du pardessus, qui est de 100 centimètres sur le côté, et de 110, longueur exacte, pour le devant et le dos. Après avoir marqué tous ces points, je trace les lignes qui sont: à 8 et demi, soit D; à 18, soit E; à 26, soit F; à 50, soit G; à 56, soit H; à 100, soit I; à 110, soit J. Après ces lignes tracées, je trace le dos comme pour un autre habit. Je pose le tiers de 51 sur la ligne D, et je trace la ligne K; j'ajoute 4 centimètres en plus où je trace la ligne L, qui fixe la largeur de l'écarrure, qui se trouve de 23 centimètres, en dépassant de 2 centimètres la ligne L.



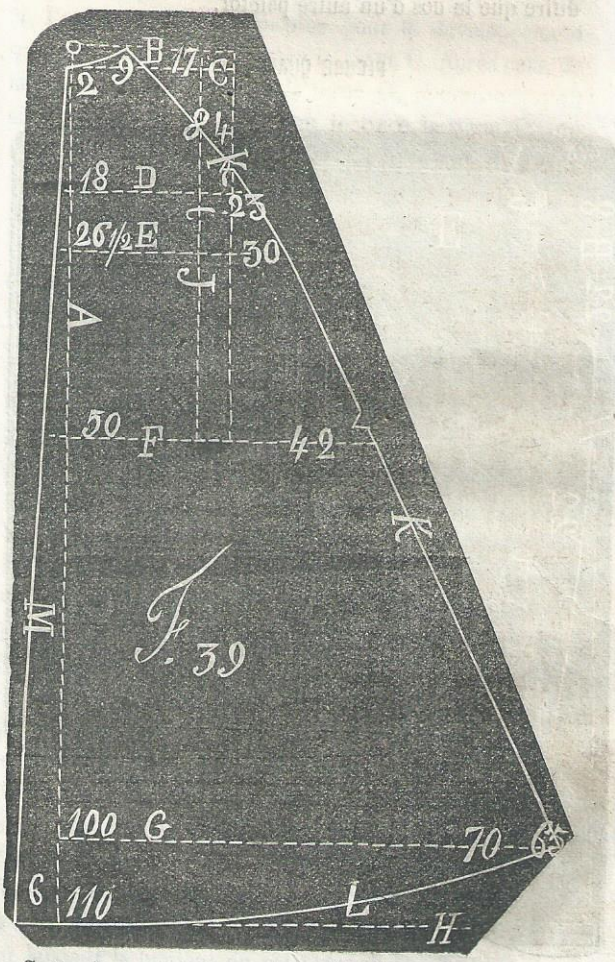
Ensuite je pose l'avancement d'emmanchure, qui est de 34 centimètres, où je trace la ligne M. Sans quitter la mesure, je pose la grosseur de poitrine, qui est de 51 centimètres, où je trace la ligne N. A ce point j'ajoute un sixième un peu fort, soit 9 centimètres; je trace la ligne O. Ensuite, sur la ligne B, derrière la ligne K, je pose le dixième, qui est de 5 centimètres, qui fixe la pointe de l'épaulette et l'encolure. C'est de ce point que je trace l'épaulette désignée par P, qui va sur la ligne D, où l'épaulette est fixée par 21 centimètres.

De ce point je trace la ligne Q, qui passe sur les lignes E et M, et va joindre la ligne F. Je continue par la ligne R, qui trace le dos, passe sur le point marqué par 23 sur la ligne E, et va joindre la ligne B, en fixant la largeur du haut du dos par 9 centimètres.

Ensuite je trace l'encolure désignée par S, et la ligne T, qui part de la ligne F, passe sur les lignes H et K, et va au point qui fixe la longueur du côté, qui est sur les lignes A et I. Ensuite, pour faire l'ouverture de l'emmanchure, si toutefois la pointe d'épaulette ne doit pas exister, je trace la ligne U, qui part de la ligne B à 5 centimètres de la pointe d'épaulette, passe sur les lignes F et M, et va joindre la ligne T, à 3 centimètres au-dessus de la ligne G, sur la ligne L.

Ensuite je trace la ligne V, qui part de la justesse de l'encolure qui se trouve à 2 centimètres derrière la ligne O, et passe sur le point qui fixe la grosseur de ceinture par 48. Après cela je fixe la largeur du cran par 6 centimètres, et dans le bas j'en mets autant (6 centimètres), et je trace la ligne X. A ce point je termine ce tracé en traçant la ligne Y, qui va joindre les lignes A et I (voir le *tracé*).

FIGURE TRENTE-NEUVIÈME.



Cette figure est le tracé du dos du pardessus macfarlane, pour le devant de la figure trente-huitième.

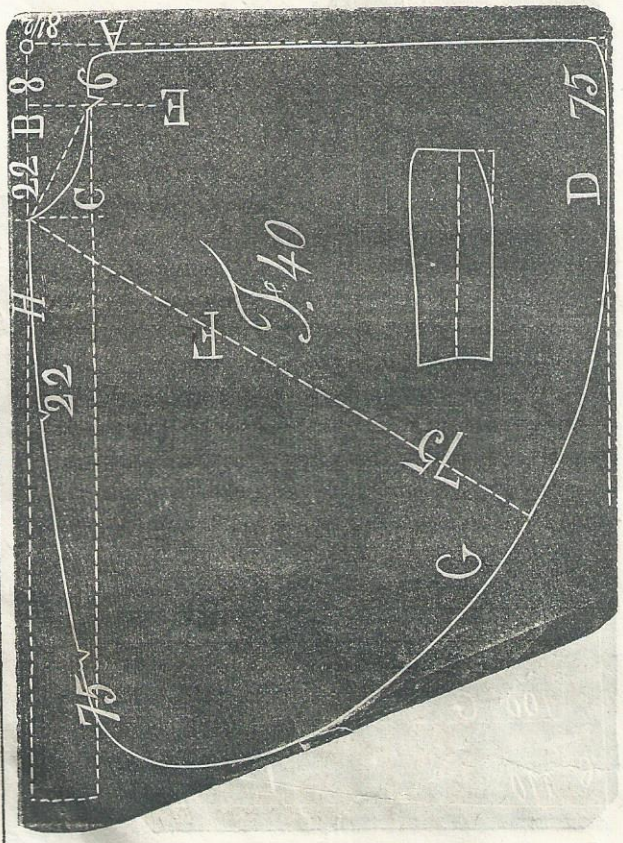
Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis zéro, et je descends de 2 centimètres. Sans quitter la mesure, je pose tous les points jusqu'à la longueur totale. Après avoir posé les 2 centi-

mètres, je pose le tiers de 51 plus 1 centimètre, qui est 18. Après, je pose la moitié de la grosseur de la poitrine, plus 1 centimètre, soit 26 et demi; ensuite la hauteur du buste qui est 50, la longueur de côté 100, et la longueur totale qui est de 110 centimètres.

Après avoir posé tous ces points, je trace les lignes comme il suit : C, D, E, F, G, H. Ensuite, sur la ligne C, je pose le tiers de 51, soit 17 centimètres, où je trace la ligne I; j'ajoute 4 centimètres en plus du tiers, où je trace la ligne J, et je descends de 8 centimètres sur la ligne I. Ensuite sur toutes les lignes, partant de la ligne A, je fixe la largeur du dos comme il suit : sur D, par 23; sur E, par 30; sur F, par 42, et sur G, par 65.

Après cela je trace la ligne K, qui part de la ligne B, où le dos est fixé par 9 centimètres. Je passe sur D, E et F, en allant sur G, au point qui fixe la largeur par 65 centimètres. De ce point je trace la ligne L, qui va joindre les lignes G et H. Je termine ce tracé par la ligne M, qui est pour donner de l'ampleur au dos. Cette ligne part du haut du dos, va droit en bas à 6 centimètres derrière la ligne A, ce qui fait que la largeur du bas a 70 centimètres. Ce tracé est aussi facile à reproduire que le dos d'un autre paletot.

FIGURE QUARANTIÈME



Cette figure représente le tracé de la pèlerine du pardessus mac-farlane. Elle remplace la manche.

Pour en faire le tracé et la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; partant de l'équerre au carré, je descends du sixième, qui est 8 centimètres et demi, et je trace la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la pèlerine, qui doit dépasser les mains, soit 75 centimètres, où je trace la ligne D. Ensuite je fixe le même écartement, qui a l'épaulette de devant à l'encolure, soit 8 et 22, et je trace les lignes E et F. Sur les lignes B et D je pose la longueur de la pèlerine, soit 75 centimètres, et je décris le rond de la pèlerine désigné par G; je trace la ligne H, qui part de l'encolure, allant sur la ligne C, en fixant la longueur de l'épaulette à 22 centimètres, où cette hoche devra être avec celle qui se trouve au dos. Pour faire le montage, il faut avoir le soin de mettre un peu d'ambu en face des épaules.

Ensuite je trace l'encolure bien conforme à celle du devant.

CONFECTION DU PARDESSUS MAC-FARLANE

Il est en drap Montagnac double face moutonné; la forme en est droite, il est boutonné par cinq boutons. Il s'en fait aussi à sous-patte. La coupe en est facile et démontrée aux figures 38e, 39e et 40e, afin de faciliter la reproduction; une explication des points et des lignes en est faite exactement pour pouvoir le reproduire sur toutes les dimensions.

Le pardessus mac-farlane se coupe de plusieurs manières. Les devants sont coupés tels que le tracé l'indique et la pèlerine est coupée sur le devant en laissant la longueur qui dépasse les bras, représentant les manches.

On met des poches par-dessus à gibecière, bordées ou piquées.

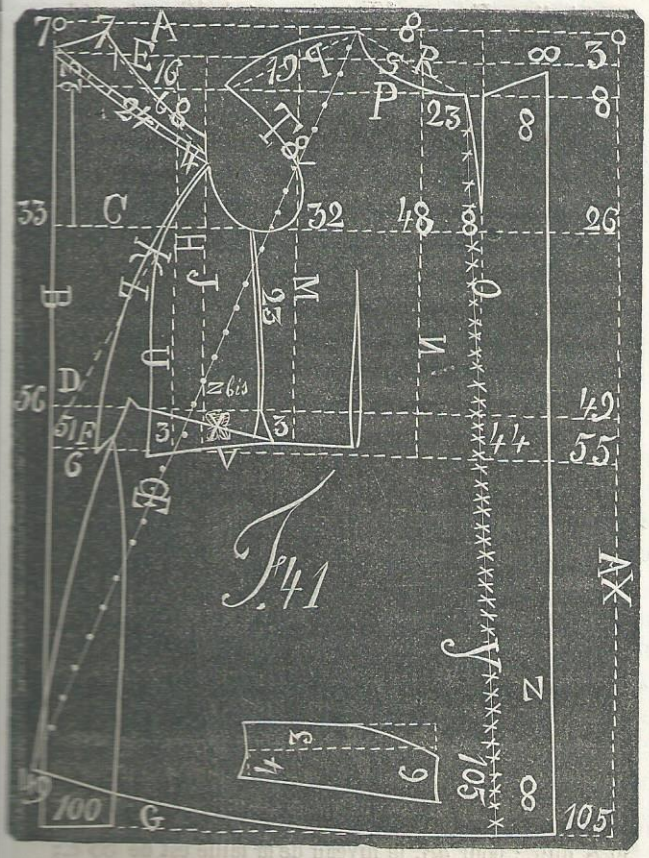
La pèlerine se monte avec un peu d'ambu dans la partie des épaules; d'ailleurs les hoches indiquent le montage. La pèlerine est doublée de soie assortie au drap; le collet a besoin d'être court pour qu'il ne gode pas à la cassure. Il est bordé d'un large galon posé à cheval, tout autour, assorti au drap autant que possible.

FIGURE QUARANTE-UNIÈME

Cette figure représente le tracé du dos et du devant du dorsay, pour le faire sans couture au milieu du dos, et pour une demi-grosseur de 48 cent., mesure prise sous le bras. Pour en faire la reproduction en petit ou de grandeur naturelle, il suffira de tracer les mêmes lignes que sur ce tracé et d'y placer les chiffres régulièrement, tels qu'ils sont indiqués. Par ce moyen, on obtiendra un bon résultat. Il ne suffit pas de regarder le tracé et dire : Il faut connaître la méthode Ladevèze pour pouvoir en faire usage, pas du tout! Il faut commencer à lire avec soin toute l'explication du tracé; et lorsqu'on voit : Je trace telle ou telle ligne, soit M, D ou L, il est bien facile de reconnaître sur le tracé ces mêmes lignes, puisque la lettre se trouve sur la ligne.

Alors, pour arriver à ce but, je trace d'équerre les lignes A et B (voir le tracé). Ensuite au point de l'équerre formé par ces deux lignes, je dis zéro et je fixe la largeur du haut à l'encolure, par le sixième moins 1 cent., donc le sixième de 48 est de 8, 1 cent. de moins, reste 7 cent. (voir le tracé). Cette opération doit être faite de même pour toutes les grosseurs; le dos doit avoir 1 cent. de moins que le sixième. Je

reviens au carré où je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure et je pose la profondeur de l'emmanchure le long de la ligne B, qui est de 33 cent., où je trace la ligne C. Cette mesure doit être prise de la nuque, en passant devant l'épaule jusqu'au niveau de dessous le bras, qui devra être fixé par une petite règle ou le crayon que l'on a pour écrire ces mesures. Sans quitter la mesure, je pose la mesure prise de la nuque à la hanche qui fixe la hauteur du buste, qui est de 56 cent., où je trace la ligne D. Voir le tracé,



Ensuite je trace la ligne C, qui se trouve de niveau au devant de l'emmanchure et tout le tour du corps, parce que j'ai pris la mesure qui part de l'endroit où l'emmanchure est fixée, allant jusqu'à terre, qui est environ 128. Ensuite en portant cette même mesure 128 bien droite en face de la couture du milieu du dos, on est sûr d'avoir le niveau de la tenue d'un homme, et de ce point je prends la distance qu'il y a jusqu'à la nuque et je trouve 23 cent., où je trace la ligne E. Cette ligne fixe le montant du dos en dépassant de 2 cent. vers le point de l'épaulette. Si cette mesure, en partant du même niveau de l'emmanchure, en suivant le milieu du dos jusqu'à la nuque, se trouve bien prise, on est sûr de reconnaître si un homme est voûté, droit ou renversé et de combien au plus juste. Ensuite, partant de la ligne E, où le montant du dos est fixé par 23 cent., je pose la longueur de la taille le long de la ligne B, qui est de 56 cent. et je trace la ligne F ; voir le tracé. Sans quitter la mesure, je pose la longueur totale qui est de 100 cent. et je trace la ligne G. Ensuite, sur la ligne E, pour tracer le dos, je pose le tiers de 48, qui est de 16 cent. et je trace la ligne H ; sur la ligne E, je partage le tiers, et sur la ligne H, je descends d'un sixième, soit 8 cent. C'est sur ces deux points que je trace la ligne I. Ensuite pour compléter la largeur d'écarrure, j'ajoute 4 cent. en sus du tiers et je trace la ligne J. Je dois faire observer que 3 cent. en plus que le tiers suffisent pour la largeur d'écarrure, mais comme il faut des coutures, j'en mets 4 pour qu'il y ait de quoi faire les coutures. Partant des lignes B et E qui se trouvent à la nuque, je pose le montant d'épaules qui est de 24 cent. allant sur la ligne J. C'est ce point qui fixe le bas d'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne K qui va joindre la longueur de la taille sur les lignes B et F ; ensuite je fixe la largeur de la taille par 6 cent. ; de ce point je trace la ligne L, qui va joindre la ligne J au point qui fixe le bas de l'écarrure ; de là je fixe la hauteur de l'écarrure par le seizième qui est de 3 cent. et je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne E de 2 cent. ; de là je vais joindre les lignes B et E, ce qui termine le tracé du dos.

Ensuite de la ligne C, partant de la ligne B, je pose l'avancement de l'emmanchure qui est de 32 cent. où je trace la ligne M. Sans quitter la mesure, je pose la grosseur de poitrine qui est de 48, où je trace la ligne N. J'ajoute un sixième en plus pour le développement qui est de 8 cent. où je trace la ligne O. Après cela, de la ligne A, en descendant la ligne O, je descends d'un sixième qui est de 8 cent. où je trace la ligne P, qui fixe la hauteur de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf à être obligé de remonter ou à abaisser suivant la mesure que produira l'épaulette haute ou l'épaulette basse. Cette mesure est indiquée par la treizième mesure qui part du point qui fixe la profondeur de l'emmanchure, en suivant l'épaule et allant joindre au milieu du dos, au point du niveau de l'emmanchure marqué par la dixième mesure. Ensuite, sur la ligne A, derrière la ligne N, je recule d'un sixième qui est de 8 cent. A ce point, je fixe la pointe de l'épaulette à l'encolure. De ce point, allant sur la ligne P, vers l'emmanchure, je pose la même distance que celle de l'épaulette du dos, soit 19 cent. et je trace la ligne Q, et l'épaulette qui dépasse la ligne Q de 2 cent. et qui va joindre le sixième sur la ligne A. De ce point je fixe l'encolure allant sur la ligne P, vers la ligne N, où je trace la ligne R, et la S, qui termine l'encolure. Ensuite je trace l'emmanchure qui est désignée par T, qui part de la ligne P, passe sur la ligne M, au point marqué par le sixième, et sur la ligne C, et va joindre la ligne J au bas de l'écarrure. De ce point je trace la ligne U, qui passe sur la ligne D, et va joindre la ligne F à 3 cent. derrière la ligne H. Ensuite je fixe le petit côté au milieu de l'emmanchure, sur la ligne C et sur la ligne F, à 3 cent. derrière la ligne M, et je trace la ligne V, tout en laissant la hauteur du petit côté de 2 à 3 cent. plus longue que la longueur du buste, allant joindre la ligne F, derrière la ligne O, au point qui devra être marqué par la grosseur de ceinture, par 44 cent.

Je trace la ligne X qui passe sur la ligne C, va joindre la ligne P au point qui fixe l'encolure ; ensuite, je trace la ligne Y qui est désignée par des points croisés

qui partent de l'encolure, allant en ligne droite passer sur les lignes F et O, droit au bas du paletot. C'est sur cette ligne que je fixe la longueur du devant, qui part de la pointe de l'épaulette, touchant la ligne A au bas de la ligne Y par 105 cent., c'est-à-dire 5 cent. de plus que la longueur du dos qui est de 100 cent.; ensuite, je fixe la largeur de la croisure par 8 cent. en haut et en bas. A ces points, je trace la ligne Z.

Après cela, pour tracer le derrière du dorsay, je trace la ligne Z *bis* qui part du point où est fixée la largeur du petit côté allant à la ligne D, derrière la ligne M. Ensuite, pour fixer l'ampleur de la jupe, je trace la ligne OE qui part de la pointe de l'épaulette et va droit joindre les lignes F, H et G. Ensuite, des lignes Z et D, je pose la longueur de la basque le long de la ligne OE, qui est de 49 cent. De ce point, je termine le tracé en faisant une ligne droite à la ligne D où est fixé le haut de la jupe, tout en donnant du rond suivant la force du postérieur de celui que l'on doit habiller; ensuite on trace le bas de la jupe, qui part du point 49 et va joindre la ligne G. Le suçon qui se trouve au devant, à la chûte de la taille, ne doit se faire que pour les hommes qui ont la poitrine très prononcée; voir le tracé. Le collet est sur ce même tracé. La ligne A X est pour indiquer la colonne de chiffres qui se rapportent au tracé des lignes, d'après le ***Régulateur***, et pour n'importe quelle grosseur, depuis 30 jusqu'à 64 cent. de demi-grosseur de poitrine, comme ces mesures sont indiquées sur le ***Régulatenr***.

MANIÈRE DE FAIRE USAGE DU RÉGULATEUR.

Je suppose que ce tracé de la figure 41e aille bien pour la grosseur de 48 et que je veuille le relever pour une grosseur de 39 cent. de demi-grosseur de poitrine, alors je prends le ***Régulateur*** et je cherche la page 10 où la grosseur de 39 est marquée; je prends la première colonne des chiffres, qui est pour la grosseur de 48, la 2e colonne pour 39, et la troisième *idem* pour 48, et la 4e pour 39.

Alors je trace d'équerre les deux premières lignes A et B et je mets le ***Régulateur*** et le tracé que je veux reproduire bien en face du nouveau tracé; ensuite je regarde les chiffres qui sont sur le tracé pour 48, et je dis, en partant de l'équerre: Pour 48, je laisse dépasser 7 cent. pour le haut du dos, (voyez sur le ***Régulateur*** la première colonne de 48 où le n° 7 se trouve.) Eh bien! le n° de la grosseur de 39, qui se trouve en face du n° 7, doit correspondre pour la première proportion, et je dis: Si pour 48 je laisse dépasser 7, pour 39 je laisse dépasser 5 cent. et 6 mill. qui se trouvent en ligne en face du n° 7.

Ensuite je dis: Pour 48, je laisse dépasser 7 c. pour la largeur du haut du dos, et je pose la profondeur de l'emmanchure, qui est de 33 cent., où je trace la ligne C. Ce n° 33 se trouve indiqué à la grosseur de 48 sur la troisième colonne du ***Régulateur***. Eh bien! le n° 39, qui est en face du n° 33, correspond pour la même proportion, et je dis: Pour 39, je laisse dépasser 5 cent. et 6 mill. pour la largeur du haut du dos et je pose la profondeur d'emmanchure, qui est de 26 cent. et 8 mill., où je trace la ligne C.

Ces 26 cent. et 8 mill. se trouvent en face de 33 à la colonne de 48. Sans quitter la mesure pour 48, je pose la longueur du buste, qui est de 56 cent. pour 39, je pose les chiffres qui sont en face de 56 pour 48, et je dis: Pour 39, je pose 45 cent. et 5 mill. où je trace la ligne F (voir la figure 41e).

Pour le montant du dos, de la ligne C à la nuque, pour 48, je pose 23 cent.; le n° 39, qui est en face de 23, correspond avec la même proportion, et je dis: Pour 39, le montant du dos est de 18 cent. et 6 mill., où je trace la ligne E; pour 48, le tiers est de 16 cent., et le n° 39, qui est en face de 16, correspond avec cette proportion; donc, je dis: Le tiers de 39 est 13 cent. où je trace la ligne H; si pour 48 l'avancement d'emmanchure est de 32, chiffre marqué à la troisième colonne, le n° 39, qui est en face, ne produit que 26 pour la même proportion, et il en est de même de toutes les mesures. Le ***Régulateur*** est fixé pour les tracés qui sont pour 48 et tous les chiffres qui sont sur le tracé de 48 sont sur le ***Regulateur***, à côté de la colonne de 48, dans le même casier, comme c'est indiqué au haut de la colonne, grosseur de 48; les centimètres sont à droite.

A la deuxième colonne, grosseur de 39, les centimètres et les millimètres sont à droite, ainsi de même aux autres colonnes.

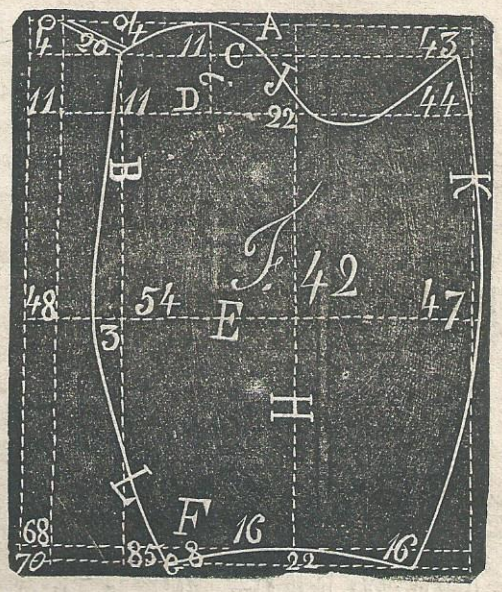
Le tracé de la figure 41e peut se relever à l'aide de la ligne A X qui est sur le devant. Je suppose partir du carré, je dis zéro; pour 48, je pose 3 cent.; je prends le chiffre 39, qui est en face, et je dis: Pour 39, je pose 2 cent. et 4 mill.; pour 48, je pose 8; pour 39, je dois poser 6 cent. et 5 mill.

Si la profondeur d'emmanchure pour 48 est de 26 cent., je prends le chiffre 39 en face de 26 et je dis: La profondeur d'emmanchure pour 39 est de 21 cent. et 1 mill., pour la longueur du buste; pour 48, elle est de 49 cent.; pour la grosseur de 39, elle est de 39 cent. et 8 mill.; pour 48, le niveau de la taille est de 55 c.; pour 39, elle est de 44 cent. et 6 mill. Je crois qu'une explication telle suffira, afin d'apprendre à faire usage du ***Régulateur***.

FIGURE QUARANTE-DEUXIÈME.

Cette figure est le tracé de la manche à une couture. Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne B le douzième, soit 4, et la moitié du tour de bras, soit 11, où je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 20 cent. pour l'écarrure et je pose, le long de la ligne B, la mesure du coude, qui est de 54 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur totale de la manche qui est de 85 cent. Je remonte de 3 cent. et je trace les lignes F et G; ensuite, sur les lignes D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 22 cent. (voir le tracé où je trace la ligne H). Après cela, je partage le milieu du haut de la manche et je trace la ligne I, qui indique où il faut faire le rond; ensuite, je fixe la largeur de la manche sur les lignes C, D, E et G, soit 43,

44, 47 et 16 cent. de chaque côté de la ligne H, sur la ligne G, et je décris le rond de la manche par la ligne J ; puis, je termine le tracé par les lignes K et L, en dépassant la ligne B, sur la ligne E, de 3 cent. (*voir le tracé*).



Si, de cette manche de 48 de grosseur, on a le désir d'en faire une pour la grosseur de 39, il suffira de tracer les lignes A et B, de voir la page 10 du *Régulateur* où la grosseur 39 se trouve, et l'on dit : Pour tracer la manche pour 48, je pose le long de la ligne B 4, 11, 48, 68 et 70, et pour la grosseur de 39, je prends les chiffres qui sont en face de ceux qui sont posés, et je dis : Pour la grosseur de 39, je pose, le long de la ligne B, 3 cent. et 2 mill., 8 cent. et 5 mill.; 39 au coude; et pour 68 et 70, je pose 10 cent. de moins, soit 58 et 60 cent.; par ce moyen, le tracé se fera proportionné pour 39 comme il l'est pour 48.

MANIÈRE DE CONFECTIONNER LA JAQUETTE-DORSAY

Dans cette jaquette de forme dorsay, c'est-à-dire avec les petits côtés rapportés, la basque va jusqu'au pli de la jupe avec une sous-basque.

Ce paletot-jaquette est en drap bleu ondulé, de forme croisée, à deux rangs de boutons; les revers légèrement arrondis ont 8 cent. de largeur au cran; le collet en a 5 1/2 et il est recouvert de velours noir. Les manches sont larges du haut et ont 16 cent. dans le bas, avec parements rapportés du même drap.

Le paletot est bordé tout autour de velours noir, formant un petit cordon,

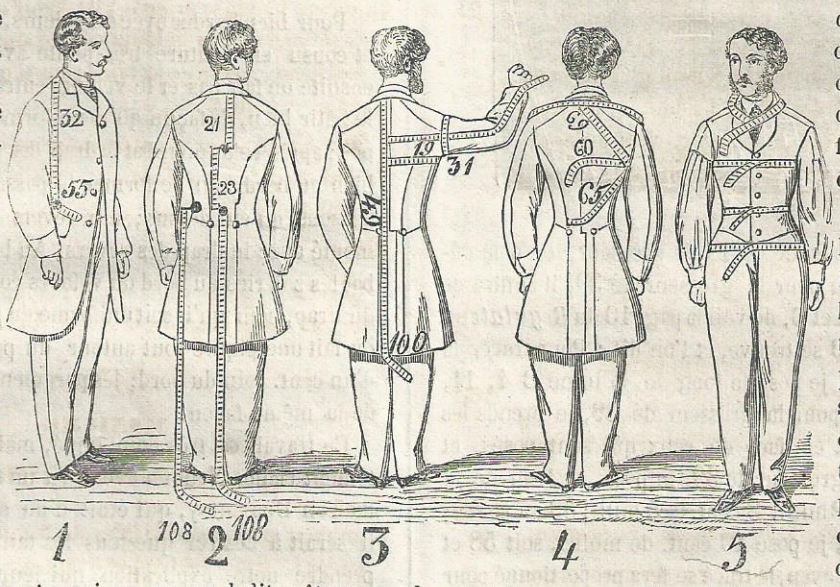
Voici comment on doit poser le velours : d'abord le paletot doit être fini de partout, sauf les bords, puisqu'ils doivent être bordés.

Pour bien border avec du velours, il doit être en biais et cousu en couture très-petite avec le bord du drap; ensuite on fait passer le velours entre les deux draps, ou le bâtir bien, de façon qu'il ne forme qu'un petit passe-poil; après cela, on rabat le drap des doublures de devant bien au bord afin de former le passe-poil aussi bien en dessous qu'en dessus; aux revers le velours doit être monté avec le drap des revers. Au bas des jupes, on rabat les soieries au bord du velours comme il aura été fait du drap, pour qu'il soit uniforme de partout. Après cela, on fait une piqûre tout autour du paletot à la distance d'un cent. loin du bord; les parements doivent être faits de la même façon.

Ce travail est très compliqué, mais aussi c'est un vêtement riche. Nous en avons vu un qui était sorti de la maison Dussautoy, qui était d'un genre remarquable; il serait à désirer que tous les tailleurs puissent comprendre notre explication qui leur offre le moyen de faire une pièce compliquée, mais très belle.

DEUXIÈME CHAPITRE

MESURES. — PREMIERS PRINCIPES



Lorsque je me trouve appelé chez un client pour lui prendre mesure d'un vêtement quelconque, et que, par exemple, je n'ai jamais vu ce client, j'examine attentivement la portée de son corps sans le prier de se tenir ni droit, ni voûté, car c'est à moi de voir s'il est droit, voûté, ou renversé, afin de me le bien inculquer dans la mémoire, pour que je puisse couper ledit vêtement bien ajusté à sa conformation.

Si je dois prendre mesure avec le ruban linéaire au lieu du *Corporismètre*, je fixe par cinq marques, avec la craie, les endroits où je dois poser ma mesure :

1° Une marque sur la nuque;

2° Une à la taille, qui doit être fixée suivant la mode du jour;

3° Une au bas de la carrure, touchant la pointe du petit côté, laquelle fixera la largeur de carrure et la hauteur d'épaule;

4° Une au-dessous du nerf de l'avant-bras, près de la couture de la manche. Cette marque est pour fixer la profondeur de l'emmanchure. Un autre moyen plus sûr encore que ce dernier est mis en usage : au moment de prendre la mesure de la profondeur de l'emmanchure, on pose une petite règle bien d'équerre dessous le bras ; à défaut d'une règle on y place le crayon que l'on a d'habitude à la main, en recommandant au client de ne pas laisser glisser la règle ou le crayon, jusqu'à ce que l'on ait pris cette mesure qui doit fixer la profondeur d'emmanchure;

5° Une enfin bien en face des hanches pour fixer la longueur du buste et la couture du petit côté ; on a soin de bien prendre note de la distance qu'il y a depuis le cran du dos à cette dernière marque. A ce point je pose la mesure et je vais jusqu'à terre; le chiffre que je trouve, je le place le long de la couture du dos en appuyant à terre, et là je fais une sixième marque ; de là, en suivant la couture du dos, je prends la distance trouvée de la hanche à l'avant-bras, et quand je l'ai prise, je fais une septième marque. Alors je mesure la distance qui existe entre cette septième marque et la nuque. C'est là que l'on reconnaîtra si l'homme est droit, voûté ou renversé. Cette mesure indique la hauteur du montant du dos pour n'importe quelle conformation.

Toutes les marques expliquées ci-dessus sont démontrées sur les plans tracés au dixième. Les marques dont je viens de parler sont représentées par des lignes placées sur les points désignés.

MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES.

Après avoir fait à la craie les sept marques que j'indique ci-dessus, je prends les mesures suivantes :

1° La profondeur d'emmanchure, en partant de la nuque à la marque faite à l'avant-bras, je trouve. 32

2° Toujours du même point de la nuque, la lon-

gueur du buste jusqu'au point marqué sur la hanche, me donnant..... 55

3° Hauteur du petit côté, de la distance du dessous du bras à la hanche..... 23

4° En partant de la nuque, passant sur l'omoplate et allant au point marqué sur la hanche, j'ai..... 51

5° Et du point marqué sur la hanche allant jusqu'à terre, ce qui me donne..... 108

6° Je porte ce chiffre 108 à terre entre les deux talons et revenant le long de la couture du dos au n° 1, je fais une marque à la craie, et de ce point, montant la couture du dos, je pose la hauteur du petit côté qui est de..... 23

Cette mesure est pour donner le niveau de la profondeur d'emmanchure.

7° Partant du point au milieu du dos qui est le niveau d'emmanchure, je vais jusqu'à la nuque et je trouve..... 21

Cette mesure assure si l'homme est droit, renversé ou voûté. En général un homme bien conformé donne ce chiffre 21. S'il donne plus, c'est qu'il est voûté; s'il donne moins, c'est qu'il est renversé; on doit donc se baser sur cette mesure pour s'en rendre compte.

8° Longueur de taille, partant de la nuque et descendant de 4 à 5 centimètres au-dessous du point fixé au niveau de la hanche, ce qui me donne le chiffre..... 49

9° Et sans quitter la mesure, je prends la longueur du vêtement que je fixe à..... 100

10° Partant de la nuque, allant à la marque qui fixe le bas d'écarrure et la pointe du petit côté, j'ai..... 24

C'est ce qu'on appelle le montant des épaules.

11° La largeur d'écarrure, du milieu du dos en suivant vers la longueur des bras, je trouve.. 19

On trouve également ce point en ajoutant 3 cent. au 1/3 de la 1/2 grosseur de poitrine, soit 16 et 3 font 19 cent.

12° De la largeur d'écarrure au coude, on trouve..... 54

13° Et sans quitter la mesure, la longueur de la manche, de..... 86

14° La grosseur d'emmanchure prise autour du bras, j'ai 44 cent. dont la moitié est de..... 22

15° La largeur de la manche au coude dont la moitié est..... 18

16° La largeur du bas de la manche, qui est par moitié..... 16

17° Avancement d'emmanchure, partant du point au milieu du dos, passant sur l'omoplate, allant au point qui fixe la profondeur d'emmanchure à l'avant-bras..... 31

De ce point je pose le n° 1 de la mesure, et passant sur l'épaule, allant à la pointe d'épaulette, cette mesure donne la longueur de l'épaulette et la force des épaules..... 21

18° En partant de la nuque, passant devant le bras, allant au point marqué sur la couture du milieu du dos à la taille, au niveau des hanches. 65

Elle fixe la cambrure et donne le point où doit être placé le petit côté.

19° Sans quitter la mesure, la porter au milieu du dos bien de niveau avec l'emmanchure.. 60

Cela donne la force d'omoplate.

20° Et toujours sans quitter la mesure de la nuque, la faisant tenir sur le crochet du petit côté à l'emmanchure et allant rejoindre la mesure au point de départ, on trouve..... 69

On fixe par cette mesure le crochet du petit côté et la force d'emmanchure.

21° Posant la mesure à cheval sur la nuque, fixant le n° 1 sur le point marqué à la hauteur de la hanche, et l'autre bout à la hanche opposée et au même point, je trouve 110, dont moitié est.. 55

Cette mesure est la longueur du buste et donne la longueur exacte de la taille; en retranchant un sixième on obtient..... 47

22° La grosseur de poitrine prise sous l'habit, j'ai 96 dont la moitié est..... 48

23° La grosseur de ceinture donne 84, dont moitié..... 42

24° La longueur de l'encolure, en prenant juste le tour du cou et venant à la gorge, 44 cent., moitié. 22

MANIÈRE

DE PARTAGER OU DE DIVISER LA MESURE

Pour faire comprendre la planche tracée au dixième, dont toutes les lignes sont méthodiques. — Théorie démontrant l'étude du principe qui sert à reproduire les grandeurs naturelles, avec l'explication pour bien confectionner n'importe quel vêtement, d'après les renseignements de quelques ouvriers distingués de Paris.

Si je veux, n'ayant aucune mesure, relever un modèle en grand, je supposerai la demi-grosseur de 48, comme je pourrais le faire avec n'importe quelle grosseur, toujours prise sous le bras en dessous de l'habit, seul point à diviser pour obtenir toutes les proportions.

Je partagerai, commme il suit, 48; et j'entends par ce nombre la mesure dédoublée de 96, que je suppose être la totalité, et je dis :

ÉCHELLE DE PROPORTION.

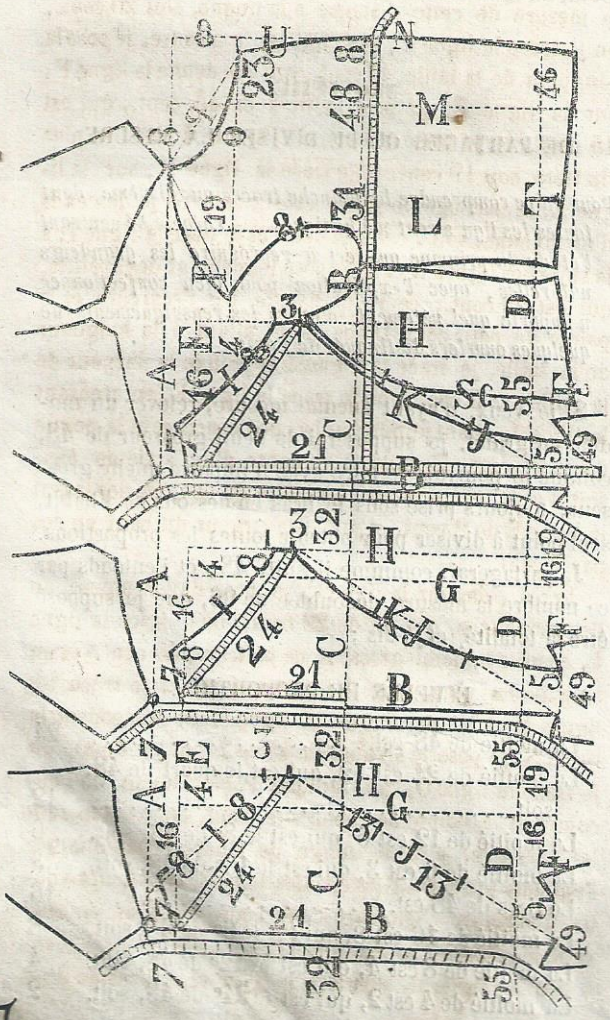
La moitié de 48 est..... 24
La moitié de 24 est 12, qui est le quart de 48, soit..... 12
La moitié de 12 est 6, qui est le 8e de 48, soit. 6
La moitié de 6 est 3, qui est le 16e de 48, soit. 3
Le tiers de 48 est..... 16
La moitié de 16 est 8, qui est le 6e de 48, soit. 8
La moitié de 8 est 4, qui est le 12e de 48, soit. 4
La moitié de 4 est 2, qui est le 24e de 48, soit. 2

Après que j'ai expliqué la manière de diviser et de partager la mesure, je la donne en chiffres connus et avec leurs noms, c'est-à-dire la moitié, le quart, le huitième, le tiers et le sixième, etc., etc.

PRODUIT DU PARTAGE DE LA DEMI-GROSSEUR DE 48, PRISE SOUS LE BRAS

La moitié de 48 est	24
Le quart de 48 est	12
Le huitième de 48 est	6
Le tiers de 48 est	16
Le sixième de 48 est	8
Le douzième de 48 est	4
Le seizième de 48 est	3
Le vingt-quatrième de 48 est	2

Tous ces numéros divisés ci-dessus sont marqués sur la planche tracée au dixième. Ils seront expliqués ci-après par principes. Toutes les lignes tracées, soit à l'équerre ou la règle, sont désignées par les lettres alphabétiques suivantes : A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, etc., etc. Si on désire avoir le modèle qui est tracé sur 48, ou n'importe quelle grosseur en plus grand ou plus petit, il suffira de prendre la grosseur dont on désire avoir la reproduction sur le *Régulateur*. Il sera facile, au moyen de l'indication fixée sur le *Régulateur*, de reproduire tous les modèles sur toutes les dimensions, depuis la grosseur de 30 centimètres jusqu'à celle de 64 centimètres de demi-grosseur de poitrine.



COURS DE COUPE

D'après des nouvelles mesures et des nouveaux principes, avec lesquels on pourra apprendre soi-même à couper toute espèce d'habillement sans le secours d'un professeur.

PREMIER PRINCIPE.

Pour reproduire le premier tracé, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis zéro, et je laisse dépasser 7 centimètres pour la largeur du haut du dos (*voir le tracé*) et je pose la profondeur d'emmanchure, qui est de 32 centimètres, ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la hauteur du buste, partant de la nuque, passant devant le bras, allant au point marqué sur la hanche, qui est de 55 centimètres, comme cela se voit au n° 2 de la première mesure, ce qui me donne la ligne D.

Allant au deuxième tracé, partant de la ligne C, en montant la ligne B, je pose la mesure de 21 cent. (qui est celle prise de ce point à la nuque), et je trace la ligne E; sans quitter la mesure, tel qu'il se voit au troisième tracé, je pose la longueur de la taille, qui est de 49 cent. et je trace la ligne F; ensuite, sur la ligne E, je pose le tiers de 48 cent., qui est 16 cent., où je trace la ligne G, plus 3 cent. pour compléter la largeur d'écarrure, qui est 19 cent., où je trace la ligne H. Sur la ligne E, je partage le tiers, qui est de 8 cent. et, sur la ligne G, je descends d'un sixième, soit 8 cent. et je trace la ligne I; partant ensuite de l'équerre formée par les lignes B et E, je pose le montant des épaules, allant sur la ligne H, qui est de 24 cent.; ce point fixe le bas de la carrure et la hauteur du petit côté; à ce point je trace la ligne K, qui va jusqu'à la longueur de la taille; là je fixe la largeur de la taille par 5 cent., et je trace la ligne J, qui va joindre le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté; là je fixe la hauteur de l'écarrure par le seizième, où l'épaulette du dos se trouve désignée par I.

Ensuite, sur la ligne C, je pose l'avancement d'emmanchure, qui est de 31 cent., la grosseur de poitrine, qui est de 48 cent. et un sixième en plus, qui est 8 cent. et je trace les lignes L, M et N. Partant de la ligne A sur la ligne N, je descends d'un sixième, qui est 8 cent. et je trace la ligne O. Sur la ligne A, derrière la ligne M, je recule d'un sixième qui est 8 cent.; de ce point, allant sur la ligne O, je trace la ligne P, de la longueur de l'épaulette du dos, qui est de 19 cent., ensuite Q, qui fixe l'encolure indiquée par 23 cent. en la creusant de 2 cent.

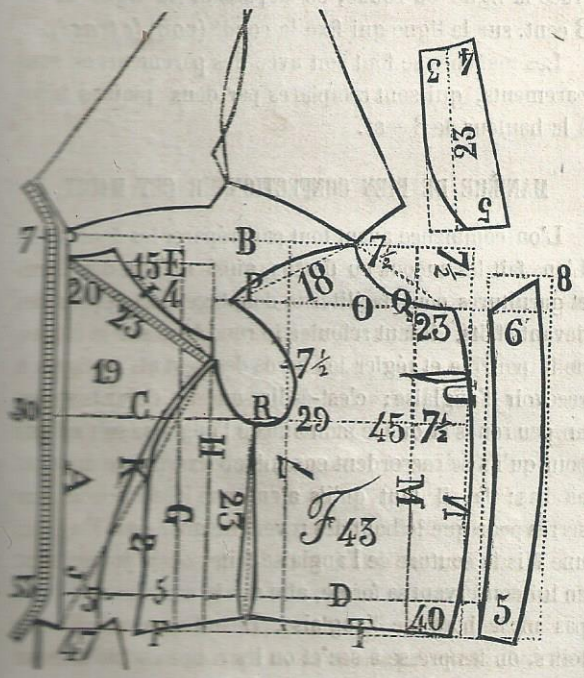
Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le dixième, 8 cent., touchant la ligne C, allant joindre la ligne H, au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F, au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 5 cent. de chaque côté (*voir le tracé*). De ce point je trace la ligne T, pas-

sant à 2 cent. 1/2 au-dessous des hanches, en face l'emmanchure, et allant joindre la ligne F, à 2 cent. derrière la ligne N; de là je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure, en ayant le soin de faire un suçon ou deux au devant pour pouvoir bien faire emboiter la poitrine, et donner une forme élégante aux devants pour faciliter le renversement des revers. Il suffira de bien s'appliquer à ce tracé pour comprendre les suivants.

FIGURE QUARANTE-TROISIÈME.

PREMIÈRE CONFORMATION.

Homme, tenue droite, dont le patron est ci-après.



Profondeur d'emmanchure 29, au buste 53, hauteur du petit côté 23, courbure 47, de la hanche à terre 106, de terre au niveau des hanches, sur la couture du dos 106; de ce point, la hauteur du petit côté 23; de ce point à la nuque 20, longueur de la taille 47, total 95; montant des épaules de la nuque au petit côté 23, avancement d'emmanchure 29, longueur d'épaulette 21; partant de la nuque, passant devant le bras, allant au point marqué 106, au-dessus de la taille 63; sans quitter la mesure, au milieu du dos 58; sans quitter la mesure, à la nuque 67, grosseur de poitrine 45, ceinture 40, encolure 23.

ÉCHELLE DE PROPORTION.

Le tiers	de 45 est	15
Le sixième	— 45 —	7 1/2
La moitié	— 45 —	22 1/2
Le quart	— 45 —	11 fort
Le huitième	— 45 —	5 1/2

Cette figure représente le tracé du dos et du devant pour un habit-jaquette, ou pour mieux dire *habit à la française*, tel que le représente le petit personnage ci-dessus; il est d'une conformation droite, portant 45 cent. demi-grosseur de poitrine, mesure prise sous le bras. Pour en faire le tracé et la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B (*voir le tracé*); au point de départ qui est formé par le carré des lignes A et B, je dis zéro et je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos; je pose la profondeur d'emmanchure, 30 cent. et je trace la ligne C; sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, 53 cent. et je trace la ligne D.

Partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure de cette distance à la nuque, soit 20 cent., où je trace la ligne E; sans quitter la mesure, je pose la longueur de la taille, 47 cent., qui me donne la ligne F; sur la ligne E, je pose le tiers de 45 cent., qui est 15 cent., où je trace la ligne G; j'ajoute 4 cent. en plus du tiers, soit 19 cent. et je trace la ligne H; sur la ligne E, je partage le tiers et sur celle G, je descends d'un sixième, soit 7 cent. et demi et je trace la ligne I; à la suite des lignes A et E, je pose le montant des épaules, qui est 23 cent.; ce point fixe le bas l'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point allant à la longueur de la taille, je trace la ligne J et je fixe la largeur de la taille par 5 cent., où je trace la ligne K, en creusant la ligne J, allant joindre au bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. Ensuite je remonte d'un sixième fort, soit 3 cent. et je trace l'épaulette du dos, en dépassant la ligne E de 2 cent. et je fixe la largeur du haut du dos par 7 cent.

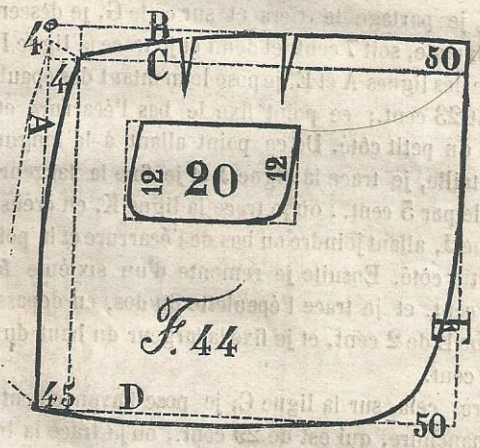
Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement de l'emmanchure, qui est de 29 cent., où je trace la ligne L, ensuite la demi-grosseur de poitrine, 45 cent., et un sixième en plus, soit 7 cent. et demi et je trace les lignes M et N; partant de la ligne B et descendant la ligne N, je pose le sixième de 45 = 7 cent. et demi, où je trace la ligne O, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf, en y comparant les mesures, à être obligé de tendre l'épaulette par l'emmanchure, pour les épaules hautes, et pour les voûtés d'abaisser l'encolure de 1 cent. au plus, en suivant le genre qu'on désirera faire.

Sur la ligne B, derrière la ligne M, je recule d'un

sixième, 7 cent. et demi; de ce point, allant sur la ligne O, je trace la ligne P, indiquant l'épaulette, en la dépassant de 2 cent. vers le milieu de ce même point; laissant dépasser 7 cent. pour le dos, je pose la mesure de l'encolure, allant sur la ligne O, qui a 23 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure en la creusant de 2 cent. Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le sixième, 7 cent. et demi, touchant la ligne C, allant joindre la ligne H au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 5 cent. de chaque côté (*voir le tracé*). De ce point je trace la ligne T, passant à 2 cent. au-dessous des hanches, en face de l'emmanchure et allant joindre la ligne F à 2 cent. derrière la ligne N; de là, je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure, en ayant le soin, pour donner une forme élégante au devant, de faire un suçon de la même force que le tracé, pour faciliter le renversement des revers.

L'anglaise est, comme on le voit, creusée par le montage, pour qu'elle puisse bien s'adapter au devant; elle a 6 cent. du haut et 5 cent. au bas; il se fait également des anglaises de 4 cent. de largeur. Cela dépend beaucoup du goût du tailleur. Les deux formes sont bien portées, soit pour habit ou redingote, mais toujours les revers renversant, très-bas et très-plats. On remarquera le tracé du collet sur le même plan, mais il ne faut jamais faire usage d'un collet sans l'appliquer à l'encolure. D'ailleurs un tailleur intelligent n'a pas besoin de tant d'explications pour faire usage des tracés démontrés ci-dessus.

FIGURE QUARANTE-QUATRIÈME.

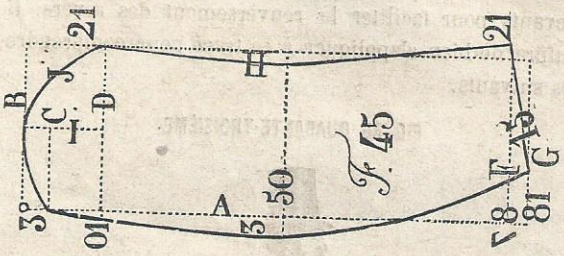


Cette figure donne le tracé de la basque de l'habit-jaquette, figure 43. C'est le tracé le plus facile à reproduire. Afin d'arriver au but, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je descends de 4 cent. et je trace la ligne C; de ce point je pose la longueur de la basque, qui est 45 cent. et je trace la ligne D.

Sur les lignes C et D, je pose 50 cent. et je trace la ligne E; elle fixe l'ampleur de la basque, en l'évasant toutefois au bas du devant, suivant le goût de chaque ouvrier; pour former le rond des plis, je rentre sur la ligne C de 4 cent. et je fait deux suçons pour le montage. Il s'en fait aussi par certains tailleurs sans suçons, surtout lorsque c'est pour des hommes qui n'ont pas de hanches prononcées.

La patte se trouve tracée sur ce même plan.

FIGURE QUARANTE-CINQUIÈME.



Cette figure est le tracé de la manche à deux coutures, de la proportion 45 cent. Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne A la moitié du tour de bras, qui a 10 cent.; j'en retranche le tiers, qui a 3 cent. un peu forts et je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 19 cent. pour la largeur d'écarrure et je pose le long de la ligne A la mesure du coude, 50 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la manche, 81 cent.; je remonte de 3 cent. où je trace les lignes F et G.

Ensuite, sur la ligne D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 21 cent. (*voir le tracé où je trace la ligne* H). Je partage ensuite le milieu de la manche du haut en bas, et je trace la ligne I, qui indique où doit être fait le rond que décrit la ligne J; je fixe la largeur du bas de la manche par 15 cent., et je trace la ligne du coude, en dépassant la ligne A de 3 cent. sur la ligne qui fixe le coude (*voir le tracé*).

Les manches se font soit avec des parements ou sans parements, qui sont remplacés par deux piqûres faites à la hauteur de 8 cent.

MANIÈRE DE BIEN CONFECTIONNER CET HABIT.

L'on commence avant tout par préparer les doublures. L'on fait les suçons au dessus, ainsi qu'aux doublures et garnitures pour faciliter le doublage. Les suçons des devants faits, il faut refouler le rond bien sur le milieu de la poitrine et régler les bords des devants de façon à recevoir l'anglaise; c'est-à-dire que les devants soient un peu ronds et que le montage de l'anglaise soit creusé pour qu'ils se raccordent ensemble, excepté en haut et en bas; là, il faut qu'ils aient une tendance à être serrés pour que le haut des revers ne gode pas. Ensuite, une fois la couture de l'anglaise faite, on la presse, tout en lui conservant sa forme, afin que la couture ne s'étire pas ni le bord de l'anglaise. Ensuite on mouille les toiles, on les presse à sec et on les coupe en biais, pour que les toiles s'adaptent bien à la forme des anglaises, sans être en peine de faire des suçons.

Après avoir bien bâti les toiles avec les devants, on passe les piqûres où les boutons doivent être placés et l'on pique les revers aussi bien que possible. Ensuite on les presse, tout en conservant la forme que l'on désire

obtenir. Pour faire un bon doublage, il faut préparer les doublures soit en les piquant, soit en les pressant et mettre, si l'on veut, un peu de ouate aux défauts de dessous les bras et du tour du petit côté. Lorsque le tout est bien pressé, on pose les doublures sur l'établi, ensuite l'on applique les devants sur les doublures pour que le tout s'accorde bien. Après cela on passe un faux-fil en ligne droite du haut en bas du devant, à 4 cent. devant l'emmanchure. Il faut que cette ligne se conserve toujours droite jusqu'à ce qu'on ait fini de coudre la pièce; par ce moyen on est sûr que les devants ne se déformeront pas. Ensuite, lorsque les toiles sont bien glacées, on les presse et l'on finit de bâtir la pièce, sur les mains ou sur les genoux, en ayant soin de ne rien déformer dans la partie des devants.

Ensuite l'on monte les basques en plaçant les pattes bien sur le milieu des basques, c'est-à-dire qu'il y ait la même distance sur le derrière que sur le devant.

Après la couture faite on la presse, on glace les toiles et l'on égalise les devants des basques, qui suivent le même niveau des anglaises. Pour poser les passements, on recoupe les toiles de la largeur d'un petit rempli lorsqu'on doit piquer à bords ouverts, tel qu'on le voit sur la gravure; si l'on doit faire des remplis, il faut poser les passements plus au large pour que le rempli s'accorde avec le passement. Les passements doivent être bien cousus à petits points avec de la soie fine; on les presse bien. On coupe les boutonnières, on recoupe deux fils de toile tout à l'entour et l'on met un droit fil en biais sur chaque boutonnière. Avant de doubler les revers il faut presser l'anglaise à sec, pour qu'une fois en place elle ne se retire pas. Faites les boutonnières, pressez-les, faufilez les bords des anglaises, faites la piqûre bien droite le long du passement et ne recoupez le drap que lorsque la pièce est finie; les pattes-mouille ne doivent se placer qu'après avoir terminé l'habit.

Avant de monter l'habit, il faut faire les plis des basques et surtout avoir le soin de les faire de manière qu'ils soient bien en ligne droite avec le bas du petit côté, sauf à laisser du rond suivant la force du derrière de celui qui doit porter l'habit.

Faire le dos avec un cran et mettre un passement dans les remplis des basques du dos; avant de monter le dos avec le petit côté il faut tendre légèrement le bas du petit côté et monter le dos aisé de partout, tout en faisant raccorder les hoches qui sont sur la ligne qui fixe la profondeur d'emmanchure.

Presser le montage bien dans son aplomb, monter les plis en ligne droite sur les basques, faire les poches en dessus ou en dessous, avoir le soin de les consolider le mieux qu'il sera possible; faire les manches avec ou sans parements et, avant de monter les manches, arrondir les emmanchures; mettre un léger passement à la pointe de l'épaulette et au petit côté, pour que cette partie ne s'étire pas lorsqu'on presse les emmanchures.

Pour monter les manches il faut mettre la couture du coude à un demi-centimètre plus bas que la pointe de l'épaulette et celle de l'avant-bras à un centimètre et demi au moins plus bas que le milieu de l'emmanchure. Par ce moyen on obtiendra un bon résultat et une manche qui sera d'aplomb.

Après la couture faite on la presse, tout en faisant passer l'ambu autant qu'il sera possible et l'on ouvre les coutures sur la partie de l'écarrure et du petit côté. Si l'ambu est trop abondant, on doit le faire rentrer avec le carreau avant de bâtir les manches. Ensuite l'on tend les garnitures en face de la partie où elles semblent être trop raides, ou l'on met un gousset afin de donner la même longueur aux garnitures qu'il y a à la couture, et l'on glace la couture avec un point pas trop serré pour qu'il puisse céder dans le mouvement des bras.

Faire le collet toujours en travers, c'est-à-dire à poil, et le faire 3 cent. plus court que l'encolure, après que l'encolure aura été tendue légèrement dans la partie creusée. Ensuite, le piquer et avoir le soin de ne jamais faire un collet sans le comparer à l'encolure avant de le bâtir. Avant de monter le collet, il faut le tendre pour donner la longueur voulue à l'encolure, puis le bâtir aisé de partout. Aussitôt qu'on a reconnu qu'il va bien, faire la couture, la presser, glacer les garnitures sur la couture et avec la toile du collet, le presser à sec, recouper les crans à 1 cent. de moins que les crans des revers; ensuite presser le dessus du collet à sec et le couvrir, tout en lui conservant la forme désirable. Après cela on fait le rempli du bord du collet, on le presse, on le débâtit, on le recoupe de 2 millim., on le rebâtit et l'on termine cet ouvrage en faisant un surget bien fin avec de la soie fine.

Certains ouvriers, au lieu de piquer à bord ouvert, font un petit rempli avec la pointe de l'aiguille, et le cousent à fur et à mesure avec le bord du drap, comme s'ils rentraient une couture. Ce travail est des plus compliqués, et, une fois pressé, il serait difficile de connaître comment il a été fait.

Maintenant il ne reste plus qu'à unir l'habit. Ceci est encore une question de temps et de savoir-faire.

Il faut commencer à presser sur toutes les coutures, et toujours en dessous, afin de faire revenir un petit lustre uniforme sur l'habit; et s'il y a des places de lustre par trop apparentes, on les enlève avec une patte-mouille à demi-mouillée et le carreau à demi-chaud. La question de bien unir un habit regarde chaque tailleur qui doit connaître ce travail.

FIGURE QUARANTE-SIXIÈME.

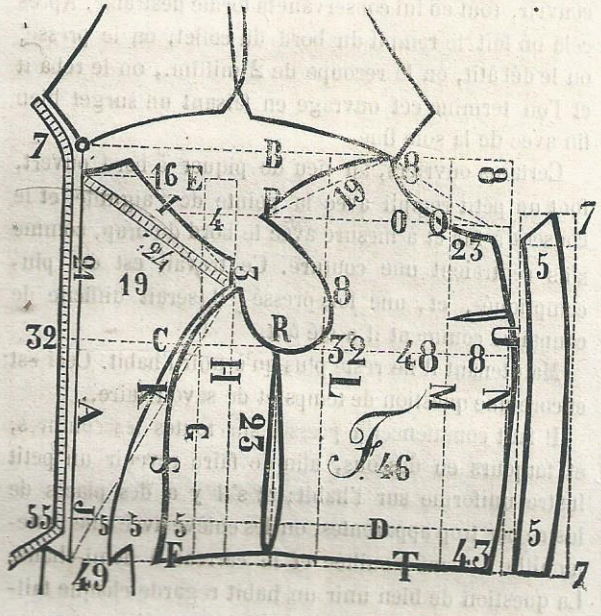
Cette figure représente le tracé au dixième du dos et du devant pour un habit ou une redingote, pour la proportion de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine.

Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, il suffira de tracer les mêmes lignes et d'y placer régulièrement les chiffres indiqués sur le tracé (*voir le tracé*).

Afin d'arriver au but proposé, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure; puis je pose la profondeur d'emmanchure, soit 32 cent., ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, mesure prise de la nuque,

passant devant le bras, allant à la hanche, qui est de 55 cent., où je trace la ligne D.

Modèle de tenue droite avec les épaules basses.



Ensuite, partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure de cette distance à la nuque, soit 21 cent., où je trace la ligne E; sans quitter la mesure, je pose la longueur de la taille, 49 cent., ce qui me donne la ligne F; sur la ligne E, je pose le tiers de 48 cent., qui est 16 cent., où je trace la ligne G; j'ajoute 4 cent. en plus du tiers, soit 20 cent. et je trace la ligne H; sur la ligne E, je partage le tiers et sur celle G, je descends d'un sixième, soit 8 cent. et je trace la ligne I; à la suite des lignes A et E, je pose le montant des épaules, qui est 24 cent.; ce point fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point allant à la longueur de la taille, je trace la ligne J et je fixe la largeur de la taille par 5 cent., où je trace la ligne K, en creusant la ligne J, allant joindre au bas l'écarrure et la pointe du petit côté. Ensuite je remonte d'un seizième, soit 3 cent. et je trace l'épaulette du dos, en dépassant la ligne E de 2 cent. et je fixe la largeur du haut du dos par 7 cent.

Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement de l'emmanchure, qui est de 32 cent., où je trace la ligne L, ensuite la demi-grosseur de poitrine, 48 cent., et un sixième en plus, soit 8 cent. et je trace les lignes M et N; partant de la ligne B et descendant la ligne N, je pose le sixième de 48 = 8 cent., où je trace la ligne O, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf, en y comparant les mesures, à être obligé de tendre l'épaulette par l'emmanchure, pour les épaules hautes, ou de laisser 1 ou 2 cent. en plus, et pour les voûtés d'abaisser l'encolure de 1 cent. au plus, en suivant le genre qu'on désirera faire; mais surtout pour le grand renversement faire l'encolure basse de 3 cent. en plus qu'à l'ordinaire.

Sur la ligne B, derrière la ligne M, je recule d'un sixième, 8 cent.; de ce point, allant sur la ligne O, je trace la ligne P, indiquant l'épaulette, en la dépassant de 2 cent. vers le milieu de ce même point; laissant dépasser 7 cent. pour le dos, je pose la mesure de l'encolure, allant sur la ligne O, qui est 23 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure en la creusant de 2 cent. Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le sixième, 7 cent., touchant la ligne C, allant joindre la ligne H au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 5 cent. de chaque côté (*voir le tracé*). De ce point je trace la ligne T, passant à 2 cent. au-dessous des hanches, en face de l'emmanchure et allant joindre la ligne F à 2 cent. derrière la ligne N; de là, je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure, en ayant le soin, pour donner une forme élégante au devant, de faire un suçon de la même force que le tracé, pour faciliter le renversement des revers.

L'anglaise est, comme on le voit, creusée par le montage, pour qu'elle puisse bien s'adapter au devant; elle a 5 cent. du haut et 5 cent. au bas; il se fait également des anglaises de 4 cent. de largeur. Cela dépend beaucoup du goût du tailleur. Les deux formes sont bien portées, soit pour habit ou redingote, mais toujours les revers renversants, très-bas et très-plats. Mais il ne faut jamais faire usage d'un collet sans l'appliquer à l'encolure. D'ailleurs un tailleur intelligent n'a pas besoin de tant d'explications pour faire usage des tracés démontrés ci-dessus.

FIGURE QUARANTE-SEPTIÈME.

Cette figure représente le tracé du dos et du devant d'un veston coupé d'une seule pièce. Ce veston est pour une proportion de 51 cent. de demi-grosseur de poitrine.

Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant de l'équerre formée par ces deux lignes, je laisse dépasser 7 cent., un peu forts pour la largeur du haut du dos à l'enco-

lure et je pose la profondeur d'emmanchure qui est de 33 cent., ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, mesure prise de la nuque, passant devant le bras à la hanche, soit 57 c., où je trace la ligne D. Ensuite, partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure qu'il y a de cette distance à la nuque, soit 23 cent., où je trace la ligne E, qui fixe le montant du dos. Cette mesure indique aussi si l'homme est droit, voûté ou renversé, afin de pouvoir couper un vêtement conforme au buste, pour que ledit vêtement aille bien et que le collet ne s'égueule pas. De ce point, de la hauteur du dos à la nuque, je pose le long de la ligne A la longueur de la taille, soit 52 cent. et je trace la ligne F. Sans quitter la mesure, je pose la longueur totale soit 82 c. Ensuite, sur la ligne E, je pose le tiers de 51, qui est 17 cent., où je trace la ligne G et j'ajoute 4 cent. en sus du tiers, où je trace la ligne H. Cette ligne indique la largeur de l'écarrure, en ajoutant 4 cent. de plus que le tiers pour toutes les conformations bien proportionnées ou voûtées, y compris les coutures, mais pour les renversés et pour ceux qui ont les omoplates faibles il ne faut ajouter que 3 c., cela suffira pour ces conformations.

Sur la ligne E je partage le tiers et sur la ligne G je descends d'un sixième, soit 8 cent. et demi et je trace la ligne I qui indique où il faut faire l'épaulette.

Ensuite, partant des lignes A et E, puis allant sur la ligne H, je pose le montant des épaules qui est de 25 cent. De ce point je remonte de 3 cent. qui forment la hauteur d'écarrure et je trouve l'épaulette du dos en dépassant la ligne E de 2 cent. (*voir le tracé*). Ensuite, partant de la ligne A, sur la ligne C, je pose l'avancement d'emmanchure qui est de 33 cent. où je trace la ligne J. Sans quitter la mesure, je pose la grosseur de poitrine, soit 51 cent., et je trace la ligne K. De ce point j'ajoute un sixième de 51, qui est 8 cent. et demi et je trace la ligne L.

Partant de la ligne B, en descendant la ligne L, je pose un sixième, 8 cent. et demi, où je trace la ligne M, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf à la remonter suivant la mesure qui doit fixer la longueur de l'épaulette pour les hommes qui ont les épaules hautes ou basses. Si on prend bien cette mesure qui est indiquée dans le Cours de coupe, chapitre deuxième, il sera facile de s'en rendre compte.

Sur la ligne B, derrière la ligne K, je recule d'un sixième, 8 c. et demi. De ce point, allant sur la ligne M, je pose la longueur de l'épaulette du dos, soit 20 cent. où je trace l'épaulette indiquée par N, tout en donnant 2 cent. de rond, vers le milieu de l'épaulette.

Au point qui fixe l'épaulette à l'encolure, je laisse dépasser 7 cent. pour le dos et je pose la mesure de l'encolure allant sur la ligne M, soit 24 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure, en la creusant de 2 cent.

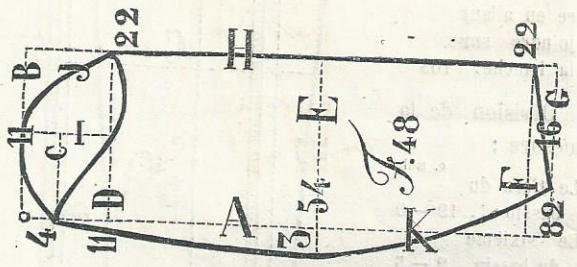
Ensuite je trace l'emmanchure en partant de la ligne M, passant sur la ligne J, au point marqué par le sixième; ensuite, sur la ligne C, allant joindre la ligne H, au point qui fixe le bas d'écarrure. De cette façon l'emmanchure se trouve désignée par P.

Ensuite je trace la ligne Q, qui part de la nuque, allant droit à la longueur du paletot, à 5 cent. derrière la ligne A. Ensuite je trace la ligne R, qui fixe le devant du paletot, pour être boutonné juste par les trois boutons d'en haut, seulement tout en l'évasant de 9 cent. jusqu'au bas du devant; de là, je trace la ligne S qui termine ce tracé.

Si l'on désire faire ce paletot croisé ou demi-croisé, il suffira de laisser, au-delà de la ligne L, la largeur que l'on désirera avoir pour la croisure.

Quoique ce tracé soit pour être fait sans couture sur le côté, il sera facile de faire un suçon le long de la ligne H, suivant la force des hanches de celui que l'on devra habiller et sans déranger la forme dudit paletot.

FIGURE QUARANTE-HUITIÈME.



Cette figure représente le tracé de la manche du veston, mais elle peut servir aussi pour la redingote et l'habit, en creusant la manche de 2 cent. à la couture de l'avant-bras, ou bien en lui laissant la même forme que pour le paletot, suivant le goût du client.

Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne A la moitié du tour de bras, qui a 11 cent.; j'en retranche le tiers, qui est 4 cent. et je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 20 cent. pour la largeur d'écarrure et je pose le long de la ligne A la mesure du coude, 54 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la manche, 82 cent.; je remonte de 3 cent. où je trace les lignes F et G.

Ensuite, sur la ligne D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 22 cent. (*voir le tracé où je trace la ligne H*). Je partage ensuite le milieu de la manche du haut en bas, et je trace la ligne I, qui indique où doit être fait le rond que décrit la ligne J; je fixe la largeur du bas de la manche par 16 cent., et je trace la ligne du coude, K, en dépassant la ligne A de 3 cent. sur la ligne qui fixe le coude (*voir le tracé.*)

Les manches se font soit avec des parements ou sans parements, qui sont remplacés par deux piqûres faites à la hauteur de 8 cent., ou représentés par un galon.

FIGURE QUARANTE-NEUVIÈME.

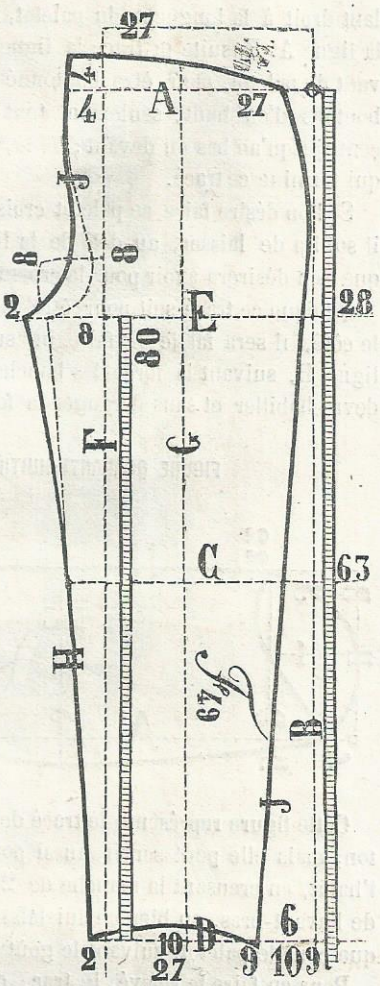
Cette figure représente le tracé d'un devant de pantalon pour une proportion de 57 c. du bassin et de 54 cent. de ceinture; ces deux mesures sont dédoublées et mises par moitié.

Mesure du pantalon de la hanche au genou 63, jusqu'au talon.

Mesure qui doit fixer la longueur du pantalon..... 109 c.
Entre-jambe. 80
Grosseur de la cuisse... 35
Largeur du genou..... 25
Tour du pied pour fixer la largeur du bas..... 23
Grosseur de ceinture.... 54
Bassin 57
Mesure diagonale prise à cheval par l'enfourchure en allant joindre sur la hanche.. 108

Division de la mesure :

	c. mill.
Le tiers du bassin ...	19 — 0
Le sixième du bassin.	9 — 5
La moitié du bassin ...	28 — 5
Le quart du bassin....	14 — 1
Le huitième du bassin.	7 — 1



Pour reproduire le tracé du pantalon d'après ces mesures, je trace d'équerre les lignes A et B. Je dois faire observer que, pour bien réussir la hauteur du montant du pantalon de l'enfourchure à la hanche, il faut toujours mettre la moitié du bassin, pour homme gros ou pour homme élancé, sauf que pour les hommes gros on hausse le devant et l'on avance dans la partie de la ligne F, de 4 à 5 cent., suivant la grosseur et la différence qu'il y a de la grosseur du bassin à la grosseur de la ceinture (*voir le tracé.*)

Afin d'arriver au but, je pars de l'angle formé par les lignes A et B, je pose ensuite au genou 63 cent. et la longueur totale qui est de 109 cent. où je trace les lignes C et D. De la ligne D, en remontant la ligne B, je pose la mesure de l'entre-jambe, soit 80 cent., ce qui me donne la ligne E, et de cette ligne à la ligne A il doit y avoir la moitié du bassin, soit 28 cent.

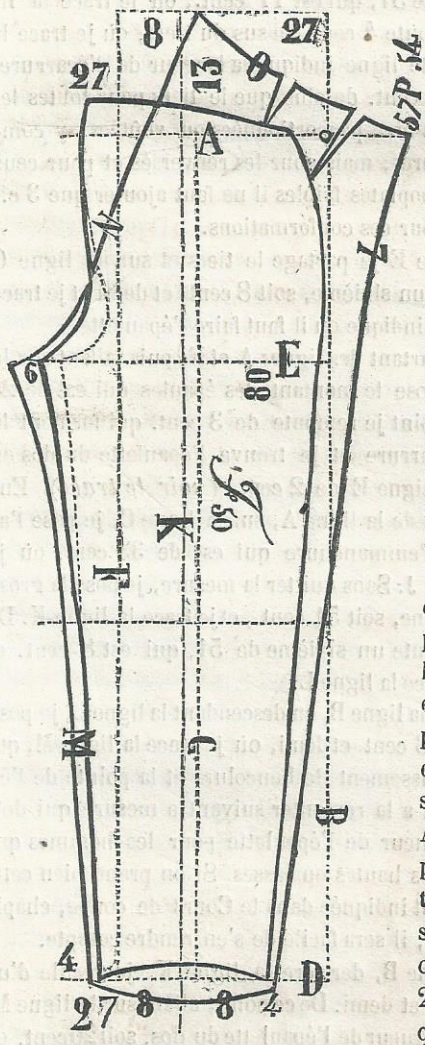
Sur les lignes A et D, je pose la moitié de la ceinture, soit 27 cent., où je trace la ligne F.

Au lieu de poser la moitié du bassin, comme cela se fait pour les hommes minces, pour les hommes gros il faut mettre cette différence devant la ligne F.

Sur la ligne A et D je pose le sixième, plus 1 c., ce qui fait 10 c.; à ce point je trace la ligne G. Cette ligne doit toujours se trouver au milieu du devant du pantalon, surtout lorsque les jambes ne sont pas difformes.

Sur la ligne E, devant la ligne F, je pose un sixième un peu fort, soit 10 cent.; j'en retranche 2 cent., reste 8 cent., où je fais un carré de 8 cent., et sur la ligne A, devant la ligne F, je pose la moitié des 8 cent. qui sont au carré de l'enfourchure, soit en dessus de la ligne A et devant la ligne F. C'est de ce point que je trace le côté du poignard qui est la ligne pointillée; ensuite à 2 cent. sur la ligne E je trace la ligne H, qui va joindre la ligne D, à 2 cent. devant la ligne F et la ligne I qui fixe le côté fort de l'enfourchure à 2 cent. en plus du poignard. Ensuite je fixe la largeur du bas du devant en ajoutant un sixième sur la ligne D, entre les lignes B et G, soit 9 cent. Là je trace la ligne J, droit au point de l'équerre formée par les lignes A et B, et en arrondissant jusqu'au point qui fixe la largeur du haut du devant par la moitié de la ceinture, soit 27 c., de là au point qui dépasse la ligne A sur la ligne F de 4 c.

FIGURE CINQUANTIÈME.



Ce tracé représente le derrière du pantalon de la figure quarante-neuvième.

Pour bien réussir à tracer le derrière du pantalon, il faut se servir du devant, si l'on veut le faire bien exact.

Pour faire ce tracé, je pose les trois lignes A, B et D, comme pour tracer le devant; et sur les lignes A et D je pose la moitié de la grosseur de la ceinture, soit 27 cent., ce qui me donne la ligne F, que je trace de haut en bas. Ensuite j'applique le devant bien exactement sur ce tracé, tout en faisant accorder les lignes du devant avec celles du derrière.

Cela fait, je prolonge la ligne F d'un quart du bassin, moins 1 cent. au-dessus du devant, soit 13 cent., où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière du pantalon.

Sur la ligne D, partant de la ligne F, je pose la moitié du talon de la chaussure, qui est environ de 16 cent., soit 8 cent. et je pose la même distance sur la ligne qui fixe la hauteur du pantalon, marquée par

8 cent.; c'est à ce point que je trac e la ligne K, qui va du haut en bas du pantalon.

Le haut indique le renversement, en dépassant ce point de 2 cent.; le bas de la ligne K indique le milieu du talon, ce qui fait en tout 16 cent. pour le talon.

Ensuite, pour compléter la largeur du bas du pantalon, je pose 4 cent. en plus sur la ligne D, du côté de la ligne B, et 4 cent. au-delà de la ligne F; ce nombre me donne 4 cent. de chaque côté en plus que le talon et fixe la largeur du bas du pantalon.

Après cela, je prolonge la ligne A en arrière de la ligne B; puis partant de la ligne K à la hausse, je pose la grosseur de ceinture, y compris le devant, qui est de 57 pour 54. De ce point je trace la ligne L, qui va jusqu'au bas joindre le point qui fixe la largeur du bas par 4 cent. sur la ligne D. Ensuite, sur la ligne E je pose 6 cent., ce qui fait 21 cent., y compris les 8 cent. du devant, total le tiers et 2 cent. en plus; c'est de là que je trace la ligne M, qui va joindre la largeur du bas sur la ligne D, marquée par 4 cent. en avant de la ligne F. Je trace la ligne N, qui part des lignes M et E, en suivant la même ligne du devant, allant joindre la ligne K au point qui fixe la hauteur du derrière; je trace la ligne O, qui va joindre les lignes A et L, qui terminent ce tracé pour la forme droite.

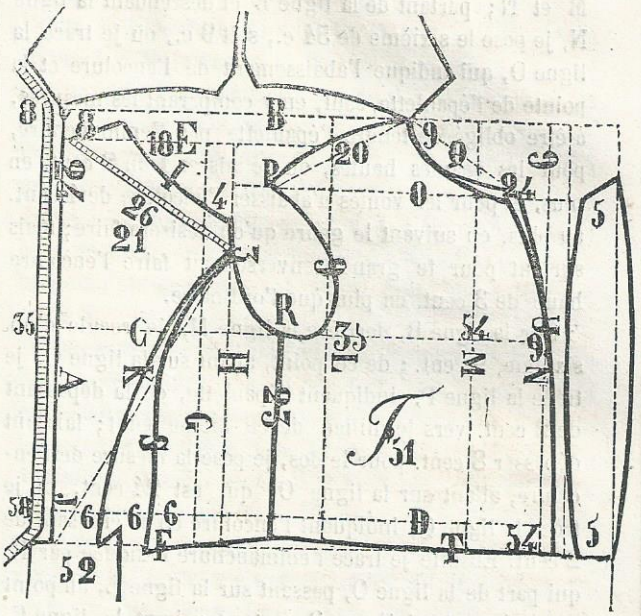
Tout en donnant du rond en dessous de la ligne D, soit de 2 cent. environ, la ligne M a besoin d'être tendue à l'endroit indiqué par des ombres. Par ce moyen le pantalon ne forme pas de plis sur le derrière des cuisses et prend très-bien à l'enfourchure.

Le rond qui est au devant, où l'on forme la braguette, doit être refoulé au milieu du devant pour bien emboîter le ventre.

FIGURE CINQUANTE ET-UNIÈME.

Cette figure est le tracé d'une redingote pour une proportion de 54 cent. de demi-grosseur de poitrine.

Cette conformation est représentée par ce petit personnage qui est en costume de redingote de forme à la mode. Mesures de la redingote : partant de la nuque, profondeur d'emmanchure 35, au buste 58, de la profondeur de l'emmanchure allant jusqu'à terre 125, portant cette même mesure à terre, entre les deux talons et le bout de la mesure, le long de la couture du dos 125, qui se trouve au niveau de l'emmanchure. De ce point allant à la nuque, je trouve 24 cent., cette mesure assure si l'on est voûté ou renversé. Sans quitter la mesure, longueur de la taille 52 cent., total 100 cent.; de la nuque au petit côté 26 cent., largeur d'écarrure 21 cent., au coude 55 cent., au poignet 86 cent., tour du haut du bras 24 cent., au poignet 16 cent., avancement d'emmanchure 35 cent., longueur d'épaulette 25 cent., grosseur de poitrine 54 cent., ceinture 54 cent., encolure 23 cent.



ÉCHELLE DE PROPORTION.

Le tiers de 54 cent. est de....	18 cent.	
Le sixième de 54 cent. est de..	9	—
La moitié de 54 cent. est de..	27	—
Le quart de 54 cent. est de...	13	— 5 mil.
Le huitième de 54 cent. est de.	6	— 6 —

Pour reproduire ce tracé au dixième ou de grandeur naturelle, afin d'obtenir le même genre représenté plus haut, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré je dis zéro et je laisse dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure et je pose le long de la ligne A la profondeur de l'emmanchure, qui est de 35 cent., ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, mesure prise de la nuque, passant devant le bras, allant à la hanche, qui est de 58 cent., où je trace la ligne D.

Ensuite, partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure de cette distance à la nuque, soit 21 cent., où je trace la ligne E; sans quitter la mesure, je pose la longueur de la taille, 52 cent., ce qui me donne la ligne F; sur la ligne E, je pose le tiers de 54 cent., qui est 18 cent., où je trace la ligne G; j'ajoute 4 cent. en plus du tiers, soit 22 cent. et je trace la ligne H; sur la ligne E, je partage le tiers et sur celle G, je descends d'un sixième, soit 9 cent. et je trace la ligne I; à la suite des lignes A et E, je pose le montant des épaules, qui est 26 cent.; ce point fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point allant à la longueur de la taille, je trace la ligne J et je fixe la largeur de la taille par 6 cent., où je trace la ligne K, en creusant la ligne J, allant joindre au bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. Ensuite je remonte d'un seizième, soit 3 cent. forts, et je trace l'épaulette du dos, en dépassant la ligne E de 2 cent. et je fixe la largeur du haut du dos par 8 cent.

Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement de l'emmanchure, qui est de 35 cent., où je trace la ligne L,

ensuite la demi grosseur de poitrine, 54 cent., et un sixième en plus, soit 9 cent. et je trace les lignes M et N; partant de la ligne B et descendant la ligne N, je pose le sixième de 54 c., soit 9 c., où je trace la ligne O, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf, en y comparant les mesures, à être obligé de tendre l'épaulette par l'emmanchure, pour les épaules hautes, ou de laisser 1 ou 2 cent. en plus, et pour les voûtés d'abaisser l'encolure de 1 cent. au plus, en suivant le genre qu'on désirera faire; mais surtout pour le grand renversement faire l'encolure haute de 3 cent. en plus que l'ordinaire.

Sur la ligne B, derrière la ligne M, je recule d'un sixième, 9 cent.; de ce point, allant sur la ligne O, je trace la ligne P, indiquant l'épaulette, en la dépassant de 2 cent. vers le milieu de ce même point; laissant dépasser 8 cent. pour le dos, je pose la mesure de l'encolure, allant sur la ligne O, qui est 24 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure en la creusant de 2 cent. Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le sixième, 9 cent., touchant la ligne C, allant joindre la ligne H au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 6 c. de chaque côté (*voir le tracé*). De ce point je trace la ligne T, passant à 3 cent. au-dessous des hanches, en face l'emmanchure et allant joindre la ligne F à 3 cent. devant la ligne N; de là, je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure, en ayant soin, pour donner une forme élégante au devant, de faire un suçon de la même force que le tracé, pour faciliter le renversement des revers.

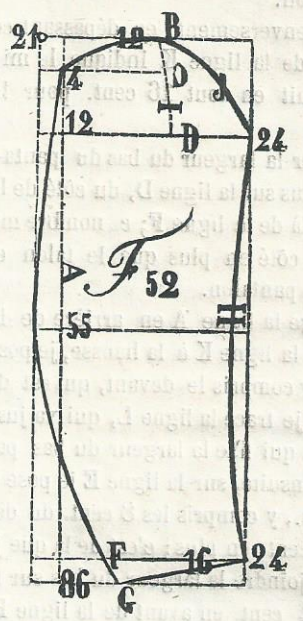
L'anglaise est, comme on le voit, ronde par le montage, pour qu'elle puisse bien s'adapter au devant; elle a 6 cent. du haut et 5 cent. au bas; il se fait également des anglaises de 4 cent. de largeur. Cela dépend beaucoup du goût du tailleur. Les deux formes sont bien portées, soit pour habit ou redingote, mais toujours les revers renversant très-bas, plats ou bombés. Mais il ne faut jamais faire usage d'un collet sans l'appliquer à l'encolure. D'ailleurs un tailleur intelligent n'a pas besoin de tant d'explications pour faire usage des tracés démontrés ci-dessus.

FIGURE CINQUANTE-DEUXIÈME.

Cette figure représente le tracé de la manche ou de la redingote.

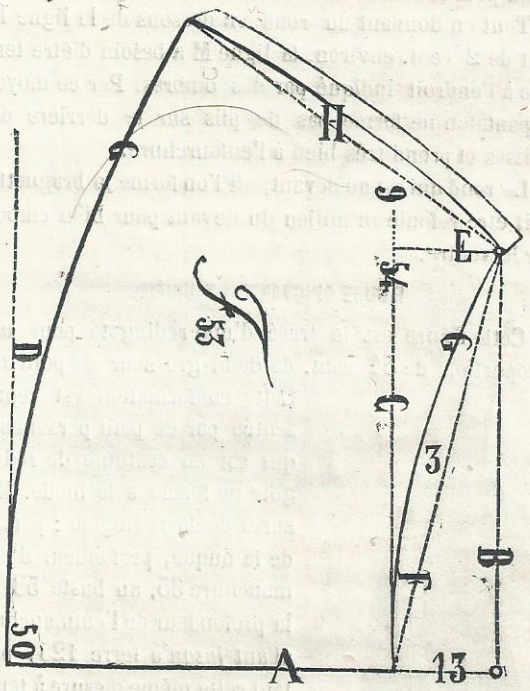
Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne A la moitié du tour de bras, qui a 12 cent.; j'en retranche le tiers, qui est 4 cent. et je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 21 cent. pour la largeur d'écarrure et je pose le long de la ligne A la mesure du coude, 55 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la manche, 86 cent.; je remonte de 3 cent. où je trace les lignes F et G.

Ensuite, sur la ligne D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 24 cent. (*voir le tracé où je trace la ligne H*). Je partage ensuite le milieu de la manche du haut en bas, et je trace la ligne I, qui indique où doit être le rond que décrit la ligne J; je fixe la largeur du bas de la manche par 16 cent., et je trace la ligne du coude, K, en dépassant la ligne A de 3 cent. sur la ligne qui fixe le coude (*voir le tracé*).



Les manches se font soit avec des parements ou sans parements, qui sont remplacés par deux piqûres faites à la hauteur de 8 cent., ou représentés par un galon.

FIGURE CINQUANTE-TROISIÈME.



Cette figure est le tracé d'une jupe pour redingote; c'est le tracé le plus facile à reproduire pour toutes les conformations, en corrigeant un peu pour les tenues voûtées, afin d'éviter que la jupe ne chasse pas, et pour que les basques du dos, tombant perpendiculairement, soient, en haut et en bas, à égale distance.

Pour reproduire ce tracé, je trace d'équerre les lignes A et B; ensuite, du point de l'équerre formée par ces deux lignes, je pose le long de la ligne A un quart de la grosseur de poitrine, soit 13 cent., où je trace la ligne C; de ce point je pose la longueur de la jupe, soit 50 cent., où je trace la ligne D. Ensuite sur la ligne C,

je pose la grosseur de poitrine qui est de 54 cent. et je trace la ligne E qui va jusqu'à la ligne A ; de ce point je trace la ligne F, qui va joindre les lignes B et C. Ensuite je creuse cette ligne de 3 cent., qui est indiquée par G.

Ensuite sur la ligne C, au delà de la ligne E, je pose un sixième, soit 9 cent. et je trace la ligne H, qui part des lignes B et E, et passe sur le point marqué par le sixième. Ensuite je trace le rond du bas de la jupe indiqué par G. Je termine ce tracé en traçant une ligne donnant du rond pour le pli qui part des lignes B et E, passe sur C, et va joindre au bas de la ligne H. Je dois faire observer qu'il faut que les plis des jupes soient toujours droits avec le bas du petit côté, sauf le rond qui doit être en plus ; par ce moyen les plis ne chassent ni ne s'ouvrent pas.

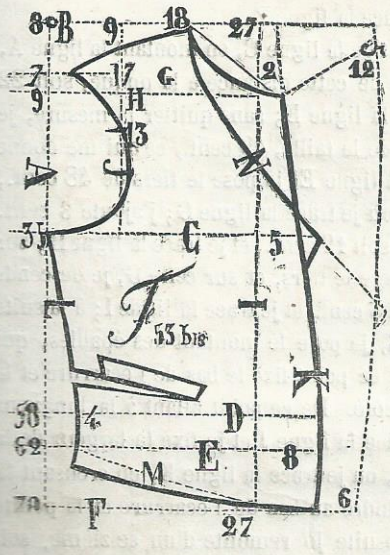
FIGURE CINQUANTE-TROISIÈME BIS

Cette figure représente le tracé d'un gilet pour une proportion de 54 cent. de demi-grosseur de poitrine et 57 de ceinture.

MESURES DU GILET.

Manière de prendre mesure d'un gilet à un homme portant la mesure que nous allons indiquer.

Je pose la mesure à cheval sur la nuque et je vais jusqu'aux pointes du gilet sur lequel on prend la mesure, en le laissant soit plus long, soit plus court, suivant la mode ou suivant le goût du client ; je trouve 140, la moitié 70 ; sans déplacer la mesure, je la porte d'un bout sur une hanche et je vais sur l'autre, je trouve 116, la moitié 58 ; sans déplacer la mesure, je la porte à l'ouverture du châle que l'on désire avoir, je trouve 84, la moitié 42. La hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche 23 ; ensuite je prends la grosseur de poitrine, soit 108, la moitié 54 ; grosseur de la ceinture 114, la moitié 57. Puis je pose une règle sous le bras ou le crayon et je dis au client de ne pas le laisser glisser ; je prends la mesure partant de la nuque, allant juste à la règle qui est la profondeur de l'emmanchure, soit 35 ; sans quitter la mesure, je la porte au milieu du dos, soit 70. La faisant tenir toujours serrée sous le bras, je vais sur la nuque joindre le bout de la mesure et je trouve 80.



La moitié de 54 est 27 ;
Le quart de 54 est 13 cent. 5 millimètres ;
Le huitième de 54 est 6 cent. 7 millimètres ;
Le tiers de 54 est 18 ;
Le sixième de 54 est 9.

Pour tracer le gilet, je commence de même que pour l'habit.

Afin de reproduire ce modèle, je trace d'équerre les lignes A et B ; au carré je dis zéro et je laisse dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure, et je pose le long de la ligne A la profondeur de l'emmanchure qui est de 35 cent. où je trace la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste qui est de 58 cent. qui indique la ligne D, j'ajoute 4 cent. en plus, soit 62, où je trace la ligne E. Ensuite, je pose la longueur du gilet qui est de 70 cent. où je trace la ligne F.

Après cela, partant de l'équerre le long de la ligne A, je pose le huitième un peu fort, soit 7 cent. où je trace la ligne G qui fixe la pointe de l'épaulette ; ensuite le sixième qui fait la ligne H qui fixe l'encolure.

Ensuite, sur les lignes B et F, je pose la demi-grosseur de poitrine qui est de 27 cent. où je trace la ligne I ; je partage ensuite la ligne B en trois points, soit le sixième 9, le tiers 18 et la moitié 27. Le point du sixième donne l'ouverture de l'emmanchure, et il est le point indiqué par J ; le tiers, 18, fixe le point de l'encolure. Ensuite, sur la ligne B, devant la ligne I, j'avance de 2 cent., sur la ligne C de 5 cent., et sur la ligne E de 8 ; c'est sur ces trois points que je trace la ligne K. Ensuite, je fixe la largeur d'épaulette par le tiers moins 1 cent., soit 17, allant sur la ligne G. De là, je trace l'emmanchure qui passe sur la ligne J, au point fixé par le quart, soit 13 cent. ; de là, allant joindre les lignes A et C. De ce point, je trace la ligne L, qui va sur la ligne D à 4 cent. de la ligne A, en descendant sur la ligne E. De ce point, je trace la ligne M qui va joindre les lignes F et K. Ensuite, je fixe l'encolure pour boutonner jusqu'en haut sur la ligne H, et pour le châle droit indiqué par N qui va sur la ligne C, suivant la mesure qui produit l'ouverture du châle. On remarquera la ligne L qui a un suçon pratiqué dans la couture de la patte de la poche ; ce suçon est pour donner de l'ampleur, pour bien emboîter le gros ventre, et, pour remplacer l'effet du suçon, la ligne M fournit la même longueur que le suçon en a enlevé ; par ce moyen, le gilet ne se déforme pas et produit un bon effet. On remarquera ce tracé, qu'il sera facile de rendre à grands revers tout en suivant les traits pointillés indiqués en haut par 12 cent. et en bas par 6. Egalement, pour le faire à châle croisé, il faut suivre la même encolure.

FIGURE CINQUANTE-TROISIÈME BIS 2.

Cette figure représente le tracé du dos de gilet pour la figure précédente. Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis zéro, et en descendant la ligne A, je pose 1 cent. qui fixe la hauteur du dos. Ensuite, je pose les deux tiers du tiers qui est 12 cent. où je trace la ligne C qui indique la pointe d'épaulette. Ensuite, partant de l'équerre, je laisse dépasser 8 cent. pour le haut du dos, et je pose la profondeur d'emmanchure

qui est 35 cent. où je trace la ligne D. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste 58, plus 4 cent. pour dépasser les hanches et 4 cent. pour la longueur totale du dos, et je trace les lignes E, F et G. Ensuite, sur les lignes B et F, je pose la demi-grosseur de poitrine, qui est de 27 cent., où je trace la ligne H. Sur la ligne B, je fixe la largeur du dos par 8 cent. ; ensuite le tiers, 18, où je trace la ligne I qui fixe la largeur de l'écarrure en y ajoutant 2 cent. en plus, soit 20 cent. sur la ligne C. De ce point, je trace l'emmanchure et la ligne de côté indiquée par J, qui va joindre les lignes E, F, à 3 cent. devant la ligne H. De ce point, je termine le tracé en traçant le bas du dos allant sur la ligne G, où l'on laisse des soufflets au bas du dos, suivant la force des hanches.

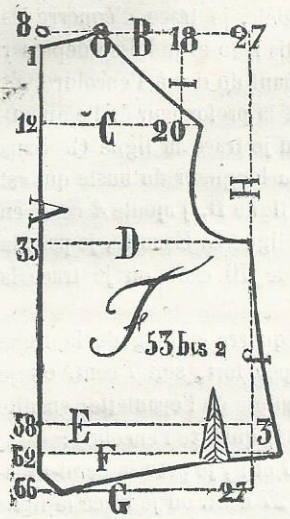


FIGURE CINQUANTE-QUATRIÈME.

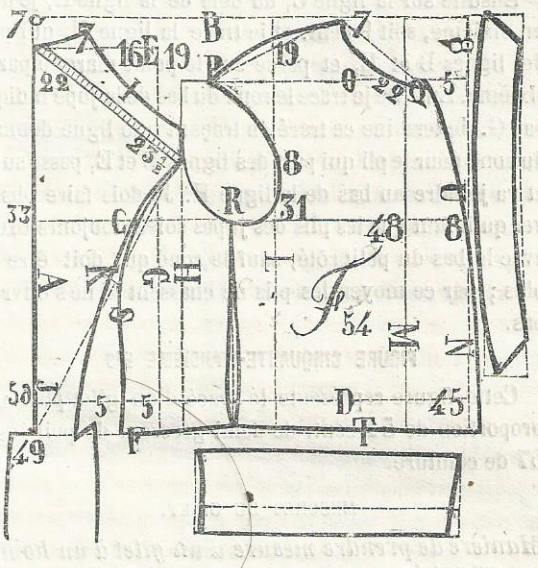
Cette figure est le tracé d'un habit d'une proportion de 48 cent., mesure prise sous le bras et au-dessous de l'habit.

Ce tracé est pour faire l'habit d'un consul-général, tel qu'il est représenté sur cette gravure à côté de cette explication, représenté par ce petit personnage en costume de consul, pour faciliter la confection dudit habit.

Cet habit peut servir aussi pour un préfet, c'est la même chose, sauf que le consul a la broderie en or et le préfet en argent. Il pourra servir également au consul de deuxième classe et au sous préfet, ainsi qu'au maire, à l'adjoint et au commissaire de police, en changeant la broderie suivant le grade. Le chapeau est le même pour tous, sauf que le consul-général a la plume blanche, tandis que le consul de deuxième classe a la plume noire, et l'habit n'est brodé que sur les bords comme ceux des maires.

Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, il suffira de tracer les mêmes lignes et d'y placer régulièrement les chiffres indiqués sur le tracé.

Afin d'arriver au but proposé, je trace d'équerre les lignes A et B ; au carré, je dis zéro et je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure ;



puis je pose la profondeur d'emmanchure, soit 33 cent., ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, mesure prise de la nuque, passant devant le bras, allant à la hanche, qui est de 56 cent., où je trace la ligne D.

Ensuite, partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure de cette distance à la nuque, soit 22 cent., où je trace la ligne E; sans quitter la mesure, je pose la longueur de la taille, 49 cent., ce qui me donne la ligne F; sur la ligne E, je pose le tiers de 48 cent., qui est 16 cent., où je trace la ligne G; j'ajoute 3 cent. en plus du tiers, soit 19 cent., et je trace la ligne H; sur la ligne E, je partage le tiers, et sur celle G, je descends d'un sixième, soit 8 cent. et je trace la ligne I; à la suite des lignes A et E, je pose le montant des épaules, qui est 23 1/2 cent.; ce point fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point allant à la longueur de la taille, je trace la ligne J et je fixe la largeur de la taille par 5 cent., où je trace la ligne K, en creusant la ligne J, allant joindre au bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. Ensuite je remonte d'un seizième, soit 3 cent., et je trace l'épaulette du dos, en dépassant la ligne E de 2 cent., et je fixe la largeur du haut du dos par 7 cent.

Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement de l'emmanchure, qui est de 31 cent., où je trace la ligne L, ensuite la demi-grosseur de poitrine, 48 cent., et un sixième en plus, soit 8 cent., et je trace les lignes M et N; partant de la ligne B et descendant la ligne N, je pose le sixième de 48 = 8 cent., où je trace la ligne O, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf, en y comparant les mesures, à être obligé de tendre l'épaulette par l'emmanchure, pour les épaules hautes, ou de laisser 1 ou 2 cent. en plus, et pour les voûtés d'abaisser l'encolure de 1 cent. au plus.

Sur la ligne B, derrière la ligne M, je recule de 7 cent.; de ce point, allant sur la ligne O, je trace la ligne P, indiquant l'épaulette, en dépassant la ligne de 2 cent. vers le milieu. Ensuite je laisse à l'encolure dépasser 7 cent. pour le dos, je pose la mesure de l'encolure, allant sur la ligne O, qui est de 22 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure en la creusant de 2 cent. Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le sixième, 8 cent., touchant la ligne C, allant joindre la ligne H au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 5 cent. de chaque côté (*voir le tracé*). De ce point, je trace la ligne T, passant à 2 cent. au-dessous des hanches, en face de l'emmanchure, et allant joindre la ligne F à 2 cent. devant la ligne N; de là, je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure, à 5 cent. de la ligne N, sur la ligne O.

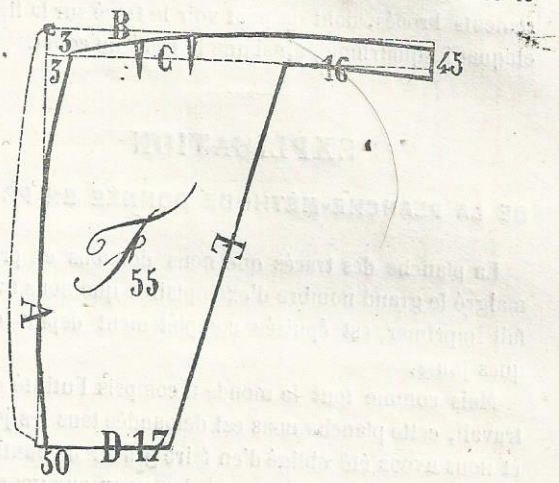
Ce genre d'habit ne peut se boutonner que dans le bas par 3 ou 4 boutons, quoiqu'il y en ait 9 qui vont jusqu'en haut. Il est fait de façon à rester ouvert. Le gilet est blanc et paraît au bord de l'habit.

Je dois faire observer qu'avant de faire broder l'habit, il faut l'essayer et le corriger, s'il le faut. Ensuite, avant de doubler l'habit, il faut monter les basques à bon point, ainsi que le dos avec le petit côté, régler le cran du dos, monter les plis des basques à bon point, les bien presser, parce que la broderie empêcherait de presser lorsque le tout est fini. Ensuite, on règle bien les devants et l'encolure ainsi que les bords des basques, car il serait impossible de faire une retouche lorsque la broderie se trouve faite. Après avoir fait ce qui est expliqué ci-dessus, on peut donner l'habit au brodeur; le collet et les parements doivent être également bien réglés pour qu'on ne soit pas en peine de faire des changements. Le tracé des parements et du collet est sur ce même tracé, fig. 54.

FIGURE CINQUANTE-CINQUIÈME.

Cette figure représente le tracé au dixième, pour la basque, de la figure cinquante-quatrième, qui doit servir pour l'habit de consul.

Pour en faire la reproduction de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Ensuite, du point de l'équerre formée par ces deux lignes, en descendant la ligne A, je pose le seizième de 48, qui est 3 cent., où je trace la ligne C. De ce point, toujours sur la ligne A, je pose la longueur de la basque, soit 50 cent., ce qui me donne la ligne D. Sur la ligne C, je rentre de 3 c., ce qui fixe le pli. En donnant du rond, allant joindre la ligne A vers le milieu de la basque, sur la ligne B, à partir de la ligne C, au point marqué par 3 cent., je pose la grosseur de ceinture qui est de 45 cent. pour 42. Ensuite je fixe la largeur du haut de la basque par la moitié de la demi-grosseur de poitrine qui est de 24 cent., plus 3 cent. pour les suçons, soit en tout 27 cent. Cette proportion est pour toutes les grosseurs. Ensuite je fixe la largeur du bas au tiers, soit 16 cent., et je trace la ligne E, qui va droit à la ligne C, au point marqué par 27 cent. Je trace le haut de la basque, partant de la ligne C, allant joindre la ligne B vers le milieu, en laissant 2 suçons qui se font selon que les hanches sont fortes, et en arrivant vers le



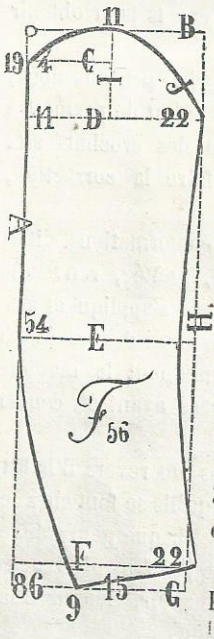
bout de la basque, je baisse de 1 cent., comme cela se voit sur le tracé.

Je dois observer que les suçons ne doivent pas se faire pour toutes les conformations; ils ne sont utiles que pour les hommes qui ont les hanches saillantes; sans cela il est inutile d'en faire, il suffira de monter les basques avec un peu d'ambu.

Le rond du pli n'est pas non plus utile, si ce n'est pour ceux qui ont le postérieur très-prononcé. Alors on refoule le rond sur le milieu de la basque, et cela produit un bon effet. Pour les hommes plats, au contraire, on peut couper les basques presque droites, il y aura toujours assez d'ampleur.

FIGURE CINQUANTE-SIXIÈME.

Cette figure est le tracé de la manche de l'habit de la figure cinquante quatrième.



Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne A la moitié du tour de bras qui a 11 cent.; j'en retranche le tiers, qui est 4 cent. faibles, et je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 19 cent. pour la largeur d'écarrure, et je pose le long de la ligne A la mesure du coude, 54 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la manche, 86 cent.; je remonte de 3 cent. où je trace les lignes F et G.

Ensuite, sur la ligne D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 22 cent. (*voir le tracé où je trace la ligne H*). Je partage ensuite le milieu de la manche du haut, et je trace la ligne I, qui

indique où doit être fait le rond que décrit la ligne J ; je fixe la largeur du bas de la manche par 15 cent., et je trace la ligne du coude à la ligne A et E, qui fixe le coude (*voir le tracé*).

Les manches se font, d'après le grade, avec des parements brodés, dont on peut voir le tracé sur la figure cinquante-quatrième, ainsi que le tracé du collet.

EXPLICATION

DE LA PLANCHE-MÉTHODE DONNÉE EN PRIME

La planche des tracés que nous donnons en prime, malgré le grand nombre d'exemplaires que nous avions fait imprimer, est épuisée complétement depuis quelques jours.

Mais comme tout le monde a compris l'utilité de ce travail, cette planche nous est demandée tous les jours, et nous avons été obligé d'en faire graver un eautre, en l'augmentant d'un tiers, avec des nouveaux genres de tracés qui n'étaient pas sur la première planche, tels que la manière de faire les retouches ; ensuite la disposition de faire tel ou tel genre par quatre dessins imitant les différents genres de revers, soit renversant très-bas, genre d'habit ou de redingote et jaquette châlant jusqu'à la troisième ou quatrième boutonnière, demi-bombés et courts ; chaque forme de revers a son tracé à côté, de sorte que l'encolure est diposée pour faire le genre que l'on désire sans être en peine d'y retoucher.

Comme souvent cela arrive, lorsqu'on a monté un collet, c'est alors que l'on reconnait la faute, et que ce n'est pas du tout le genre que l'on désire. Eh bien, au moyen des tracés et des dessins qui sont sur la planche donnée en prime, on pourra se choisir le genre de revers et être sûr de ne pas être trompé par la coupe qui est en regard avec le revers. Ce sont des tracés faits après essai et corrigés afin de les donner exacts pour obtenir un bon résultat.

Comme tout le monde l'a compris, pensons nous, notre planche est faite d'abord dans le but de permettre à chacun de reconnaître s'il existera des crochets aux vêtements, avec la manière d'en faire la correction, sans difficulté.

Cette planche contient quatre conformations différentes : les conformations droite, voûtée, renversée et celle des hommes gros. Ces tracés s'appliquent à la fois aux paletots et aux gilets. Il y a aussi des tracés où les mesures sont dessinées, et indiquent la manière de comparer les mesures sur le tracé avant de couper ou le patron ou le drap.

D'autres tracés sont des dessins de revers d'habit, redingote, jaquette et dorsay, tels qu'ils se font chez les principaux tailleurs de Paris ; donc chaque genre de revers a son tracé en regard pour ne pas faire d'erreur en exécutant le genre que l'on désire avoir. Chaque tracé porte son numéro et son explication.

Cette application peut être faite pour toute espèce de vêtement ; habit ou redingote, twine, paletot-sac, gilet, etc., etc. On peut s'en servir également pour tous les costumes de dames, ainsi que d'enfants, en comparant les mêmes mesures.

Cette même planche contient plusieurs tracés représentant la largeur du drap. Les patrons y sont disposés pour représenter l'économie de la coupe. Exemple : l'habit avec 140 cent. de drap, la redingote avec 170 ; les deux pour la proportion de 48 de demi-grosseur de poitrine et 100 de longueur. Le twine, la jaquette et la soutane y sont représentés également.

N° 1. Le premier tracé (couleur bleue), qui se trouve à gauche sur la planche, est disposé pour la grosseur de 48 (tenue droite). Il est facile de le reproduire de grandeur naturelle, en traçant les mêmes lignes, et de placer les chiffres tels qu'ils sont sur le tracé, en y comparant les mesures telles qu'elles sont indiquées sur le tracé bleu, placé à droite au bas de la planche.

Ces comparaisons faites, on coupe premièrement le dos, que l'on applique sur le devant, bien d'équerre le long de la ligne qui fixe la grosseur de poitrine, tel que cela est démontré sur le tracé bleu en dessous de celui-ci. Ensuite on plie le petit côté, toujours d'équerre, afin que les lignes se raccordent bien, en le laissant manquer au bas de l'écarrure pour le crochet.

On plie ensuite l'épaulette, comme cela se voit sur le tracé bleu, en laissant le dos plus long de 1 cent. que l'épaulette. D'ailleurs, si l'on veut bien reconnaître le crochet au petit côté, il faut faire la deuxième application comme c'est démontré sur le tracé vert, n° 8, qui se trouve à droite, au bas de la planche désignée par la deuxième application. On place le dos le long de la ligne qui fixe la grosseur de poitrine, dépassant la ligne qui fixe la profondeur d'emmanchure de 2 à 3 cent. Puis on plie le petit côté qui se raccorde à la ligne du dos, et l'on voit parfaitement la manière dont le montage doit être fait.

Si les mesures sont bien prises, on ne peut que parfaitement réussir un vêtement, et être sûr que quelque pièce que ce soit aura toujours son aplomb.

Le gilet tracé (colorié en bleu) en dessous de celui dont on vient de faire l'application est aussi pour la même proportion de 48 de demi-grosseur de poitrine et pour tenue droite. Il est facile à reproduire comme le tracé des grandes pièces, en faisant les mêmes lignes. En plaçant les mêmes chiffres tels qu'ils sont sur le tracé, on obtiendra le tracé de grandeur naturelle. Ensuite, on y compare les mesures, on coupe le dos et on l'applique sur le devant, le long de la ligne qui fixe la grosseur de poitrine, en laissant le dos plus haut que le devant de 2 cent., suivant la tenue, ainsi que cela se voit sur le tracé.

Je crois qu'il est inutile de faire l'explication pour les autres tracés, attendu que c'est comme pour ceux ci-dessus, avec cette différence que les chiffres ne sont pas les mêmes.

N° 2. Les tracés (coloriés rouge) sont pour tenue voûtée ; celui du milieu est pour sa comparaison. Le gilet rouge, qui est en dessous, est pour la même tenue voûtée.

N° 3. Les tracés (coloriés jaune) sont pour tenue ren-

versée; celui du milieu est pour sa comparaison. Le gilet jaune, qui est en dessous, est pour la même tenue renversée.

N° 4. Les tracés (coloriés vert) sont pour la proportion de 54 de demi-grosseur de poitrine, tenue droite; on remarquera la mesure qui part de la nuque et qui va au milieu de la ceinture sur le devant; elle est très-exacte, surtout pour les hommes gros de ventre. Celui du milieu est pour sa comparaison. Le gilet tracé rosé, qui est en dessous, est le gilet pour la même conformation, tenue droite.

N° 5. Le tracé (colorié violet) est le twine pour la grosseur de 48. Les mesures sont représentées pour faire voir de la manière qu'il faut aller jusqu'à terre, afin de reconnaître si un homme est droit, voûté ou renversé, et de combien le dos a besoin de montant, tout en prenant les mesures qui sont indiquées sur ce tracé, ainsi que sur le tracé bleu, n° 6, qui se trouve au-dessus de celui-ci. Le tracé qui se trouve à côté de celui que je viens d'expliquer est pour sa comparaison.

Ces deux derniers tracés peuvent servir pour le paletot-sac, puisque la différence n'est que dans l'ampleur à ajouter.

N° 6. Les deux tracés bleus sont pour faire voir la comparaison des mesures.

N° 7. En dessous est le tracé pour faire voir les corrections qu'il faut faire, soit pour renverser ou pour redresser la pièce lorsqu'elle ne va pas bien.

N° 8. Le vert est la deuxième application.

N° 9. Ensuite, viennent cinq tracés pour démontrer l'économie du drap. Cette planche mérite une grande attention. On doit la faire encadrer et la mettre en vue dans la salle de coupe.

N° 10. Ce tracé démontre la manière de couper un habit ou une redingote pour faire les revers larges et renversant très-bas. On remarquera qu'il faut couper l'encolure droite et courte. Pour bien réussir ce genre de revers, le tracé, qui se trouve à côté de celui-ci, est dessiné suivant la mode; ce même tracé démontre la manière de faire un poignard lorsque le dos est trop court, sans déranger l'encolure, l'emmanchure et l'épaulette de leur place; seulement, il faut faire monter le petit côté, comme cela se voit sur le tracé, en ayant soin de laisser du crochet au bas du petit côté, et en allongeant la taille de tout ce que le dos monte par en haut.

N° 11. Tracé qui démontre la manière de couper l'encolure. Pour réussir ce genre de revers qui se trouve dessiné à côté de ce tracé, on remarquera la différence qu'il y a de l'un à l'autre, soit aux anglaises, soit aux devants.

N° 12. Tracé du corsage de jaquette ou dorsay, pour réussir les revers courts, semblables à ceux qui sont dessinés à côté de celui-ci.

N° 13. Tracé de la jaquette à longue taille. Il est tracé de façon à pouvoir faire facilement la forme des revers, qui se trouvent dessinés à côté de ce tracé, dont la forme est un peu plus large que celle du n° 12.

On remarquera dans ces quatre derniers tracés la variation qu'il y a dans les encolures pour exécuter les différentes formes de revers que l'on désire faire, sans être en peine de calculer d'avance ou attendre à l'essayé pour fixer le haut de l'encolure et obtenir le genre de revers désirables, suivant la mode.

Remarquez bien tous les tracés ci-dessus, expliqués les uns après les autres, pour reconnaître la différence qu'il y a pour les différents genres et conformations, et vous verrez que c'est un véritable outil indispensable aux tailleurs.

Concurremment avec ces divers moyens d'exécuter ces tracés, ainsi composés par M. Ladevèze, on peut être sûr d'en retirer les plus grands avantages pour éviter les poignards qui se font très-souvent, faute de principes. En outre de cela, M. Ladevèze donne le conseil de ne jamais bâtir à bons points un habit quelconque sans y comparer le patron qui aura été créé pour telle ou telle conformation; c'est par ce moyen que l'on évitera toute sorte de poignards. M. Ladevèze ne donne cet avis qu'après en avoir fait plusieurs fois l'essai et reconnu le bon succès.

MODES D'HIVER

(1863-1864).

Les beaux de Paris vont enfin rentrer, après leur course *pérégrinatoire* à travers les eaux de France et d'Allemagne, celles du monde où l'on trouve le plus de luxe, le plus de titres et le plus de fortunes. —Ils vont rentrer, ces vaillants séides de la mode, ayant pris de l'air pur et de l'eau dite curative à profusion! Ils vont rentrer frais comme des roses, tout rajeunis des éreintements forcés de l'hiver, mais tout prêts à recommencer la vie infernale que mènent à Paris les gens du monde.

Il faut donc nous occuper d'eux, c'est-à-dire savoir comment nos aimables confrères de la capitale vont les parer, pour que fraîcheur de visage, harmonie de coupe et délicatesse de nuances ne fassent pas de contraste frappant, ou plutôt pour que l'un rehausse l'autre, comme l'écrin fait briller le diamant ou comme le diamant donne à l'écrin ces contours de chatoyante blancheur qui fascine un peu les hommes et beaucoup les femmes.

C'est donc de la parure des beaux de notre époque dont nous allons parler maintenant, avec le plus de rectitude et de simplicité possible, car il est essentiel que chacun de nos lecteurs saisisse parfaitement le genre de la mode nouvelle à Paris, cette ville étant, comme par le passé, la messagère suprême de la reine du monde.

Tâchons d'abord de dire quelque chose des nouveautés elles-mêmes avant de parler des vêtements.

La confection de l'hiver prochain sera des plus attrayantes, si l'on en juge par les belles étoffes nouvelles mises dans le commerce. Les nouveautés à pantalons et gilets, que nous reproduisons sur la gravure du mois d'octobre, intercalée ci-après, sont magnifiques de couleur et de dessin.

Les draps pour paletots sont superbes, ainsi que les boutons et les bordures. Les boutons se porteront très petits pour l'habillé ou la fantaisie. Pour l'habillé, on a revêtu les boutons de cachemire noir ou de grenadine

unie; pour la fantaisie, ils sont de plusieurs genres de dessins.

Les bordures pour border à cheval sont larges; celles qui sont le plus à la mode nouvelle sont disposées à haute laine ratinée, avec les bords cannelés, satinés, pour assortir aux étoffes ratinées que l'on voit pour twine, paletot, jaquette et veston. Cette bordure se trouve chez tous les merciers.

Il se fait aussi un genre de ganse noire en piqué fin, en losange, pour étoffe unie; les bords sont cannelés; cette ganse est en soie et laine. On nous a montré également des bordures matelassées, dessin à damier, grande et petite disposition.

Nous signalons encore un genre de tresse au boisseau, à gros grains, pour border les paletots en drap ratiné ou chinchilla. Cette bordure se trouve en toutes nuances chez M. Huteau, mercier, rue Montmartre, nº 72.

Après les boutons et les bordures, voyons les draps, dont nous allons indiquer les nuances et les qualités, d'après les explications qui nous ont été données par les commerçants les plus en renommée de Paris.

Les articles pour pantalon habillé sont à dessins en diagonale, à petite disposition, en toutes nuances; cependant la couleur qui domine le plus, c'est la couleur havane, dans les étoffes habillées, la nouveauté et surtout dans les nattés.

L'écossais en toute disposition est une nouveauté à pantalon qui est beaucoup demandée. La nouveauté la plus saillante, celle que l'on voit le plus aux étalages des premiers tailleurs de Paris, c'est les nuances claires et foncées, les nattés, dessins qui existent pour pantalon et gilet. Les plus beaux que nous avons vus sont chez MM. Blanc et Pomadère. Les nattés sont, en toute grandeur, tels que gros nattés et petits nattés, principalement pour les gilets. L'article brut est une grande nouveauté peu connue : c'est un genre de drap dont l'endroit est, comme l'envers, d'une belle qualité de drap. Il s'en fait en toute nuance et de toutes les forces; il n'a pas une belle apparence, mais c'est de la nouveauté. Avec ce drap les grands maîtres tailleurs de Paris font des pardessus, des jaquettes, des paletots à taille et des vestons.

L'article brut est un mélange uni et à côtes fines, fondues sous le mélange. On s'en sert pour les vêtements complets, soit pour jaquette et petit paletot-sac. L'article brut se fait aussi à bande ou granité; ce genre est un mélangé genre anglais, composé de bleu, de noir, de rouge et de blanc; il s'en fait aussi en gris noir pour la demi-toilette (jaquette, pantalon et gilet).

Le grand article pour pardessus, c'est le chinchilla haute nouveauté. Cet article de drap, à haute laine moutonnée, est en nuances bleu-foncé, marron, gris, havane et noir. Il y a des chinchillas moutonnés comme le molleton, à fond gris-clair et blanc, à rayures côtelées, lilas ou havane, étoffes épaisses pour pantalons; il y a aussi des ratinés frisés très-court, comme un grain de tulle, et à côte ronde formant carreaux, sur fond gris et rosé, avec deux côtes rapprochées l'une de l'autre formant la bande. Les articles nattés pour pantalon et gilet sont de grande mode et d'un très-grand choix.

En général les nuances des tissus sont comme il suit: brun et noir, blanc et rouge, noir sur noir, brun clair sur brun foncé, des tons de cuir, havane, gris. Le tout est très à la mode.

On trouvera un grand assortiment d'étoffes nattées chez M. Dubois jeune, rue Saint-Martin, 333.

Malgré que la nouveauté offre tant de variétés, pour paletot habillé c'est le noir en drap uni qui l'emporte.

Passons de l'explication des tissus au genre des vêtements qui seront les mieux portés cet hiver.

Nous avons fait une visite chez la plupart des premiers tailleurs de Paris.

Commençons par M. Blanc, du boulevard des Italiens.

Nous avons remarqué chez lui un paletot à taille, à large croisure, avec des revers renversant jusqu'à la quatrième boutonnière, et pouvant boutonner jusqu'en haut au besoin.

Ce paletot était piqué à bords ouverts et il était orné d'une deuxième piqûre, à un centimètre de distance de la première; il y en avait un autre en drap chinchilla, bordé en drap noir, très-fin de qualité.

Nous avons vu ensuite une jaquette à longue taille, de 56 cent., avec les basques rapportées et très-courtes, de 34 cent. au plus. Les revers sont d'une moyenne largeur, boutonnant droit. Elle avait de larges pattes sur les basques et elle était sans poches, sauf une poche de poitrine au côté gauche et une petite poche au côté droit, dans la couture de la basque, entre le bouton et la patte qui est sur la basque.

M. Blanc possède aussi, comme personne n'en doute, un grand assortiment de gilets, à châle croisé, à châle droit, carré ou rond, avec ou sans crans, et à grand châle croisé. Toutes ces formes seront très-bien portées cet hiver.

Il y avait encore à son étalage, pour pardessus, une twine croisée à deux rangs de boutons, à deux coutures, dessinant légèrement la forme du corps, avec une ouverture de 25 cent. en bas du milieu du dos. Cette ouverture est fermée par une sous-patte à cinq boutons. Le vrai pardessus est la forme sac à large croisure, avec des poches sur les côtés, couvertes par une large patte, et bordées à cheval avec un large galon de laine à gros grains, dite tresse au boisseau.

C'est le pardessus qui se portera le plus pour cet hiver.

En fait de pantalons, il y en avait de trois formes. Celui qui était pour l'habillé était demi-ajusté, puis il y en avait de larges, de forme droite, rentrés au jarret et étroits du bas.

Pour négligé, on remarquait le pantalon à la demi-hussarde; tous étaient à baguette, sauf le noir.

Nous sommes allé voir ensuite l'étalage de M. Dussautoy, où nous avons vu un paletot-redingote à taille, à large croisure et d'un drap bleu foncé uni. Ce paletot est piqué à bords ouverts et à deux rangs de piqûres jusqu'en bas des jupes.

Les revers sont larges de 8 cent. au cran et renversent jusqu'au bas des devants, c'est-à-dire jusqu'à la quatrième boutonnière. Ce paletot peut boutonner jusqu'en haut; son collet est très-étroit, formant la pélerine tout autour de l'encolure.

Il y avait un autre paletot également croisé et à taille,

avec jupes, en drap gris, disposition moutonnée, et bordé d'un petit passepoil en velours, assorti au drap; cela donnait à ce paletot une très-grande élégance.

On y remarquait encore une jaquette à longue taille, tombant droit sans dessiner la forme du torse. C'est le grand genre pour le moment. Des larges pattes sur les basques et sans poches, seulement une poche du côté gauche. Il y avait des gilets de tous les genres.

L'étalage de M. Pomadère est remarquable par les belles nouveautés d'étoffes pour gilets. Nous y avons vu aussi un vêtement complet, d'une étoffe mélangée, et qui a le *chic* des plus élégants. La jaquette a la taille très-longue et ne touche pas à la taille. Elle tombe comme un paletot-sac. Le pantalon large, demi-hussarde, étroit du bas.

Le gilet à petit châle droit, boutonnant haut par cinq boutons.

Chez M. Dastarac nous avons vu une jaquette habillée, longue de la taille et des jupes, très-arrondie du bas et d'une forme droite, boutonnant par un seul rang de boutons. Elle est en drap édredon bleu foncé. Les revers et le collet sont recouverts en soie unie. Ils renversent jusqu'à la quatrième boutonnière et peuvent boutonner jusqu'en haut. Les crans des revers et du collet ont 4 cent. au plus. Cette jaquette est bordée à cheval en drap noir jusqu'au bas des jupes et cousue en piqûre de chaque côté. Comme cette jaquette est faite pour un grand personnage, l'ouvrier qui l'avait confectionnée n'avait rien négligé de son savoir. Ensuite, M. Dastarac l'avait surveillé et l'on sait que l'on peut toujours citer ce patron comme un des premiers coupeurs de Paris.

En outre, M. Dastarac est toujours prêt à prendre un carreau pour faire voir à ses ouvriers la manière dont il faut s'y prendre pour bien unir une pièce; aussi un ouvrier qui a fait l'affaire chez M. Dastarac peut se présenter partout.

EXPLICATION DE LA GRAVURE (1)

DU MOIS D'OCTOBRE 1863.

Cette gravure représente un groupe de personnages en costumes d'hiver habillés, autant pour les enfants que pour les grands personnages.

Cette gravure est reproduite photographiée sur une petite dimension, de manière à pouvoir la mettre dans un portefeuille, ce qui est très-commode pour les tailleurs qui voyagent.

Cette gravure est envoyée *franco* pour 1 franc. Celui qui désirera être abonné pour recevoir la petite gravure photographiée, au lieu de la grande coloriée, payera son abonnement 12 fr. par an; si l'on veut recevoir les deux à la fois, on payera 19 fr. par an, pour la France seulement; les étrangers payeront 12 fr. en plus de l'abonnement ordinaire. La gravure des costumes de livrée, contenant 24 personnages en costumes modernes et de grande livrée de cour (4 fois plus grande que celle envoyée dans le journal; ce qui fait un magnifique tableau pour ornement dans un magasin) se vend 6 fr. Cette même gravure photographiée en petit se vend 1 fr.

(1) Nous donnons l'explication de la gravure du mois d'octobre 1863, et de son supplément, ainsi que l'article *Modes d'hiver*, pour faciliter l'étude de cette gravure, intercalée ci-après.

PREMIER PERSONNAGE

Vu de dos. Un pardessus-twine à deux coutures, couleur brun foncé, en gros chinchilla. Cette forme de pardessus, quoiqu'il n'y ait pas de couture au milieu du dos, a une ouverture de 25 c. fermée par une sous-patte à cinq boutons. Le pardessus, vu de dos, est représenté vu de devant au bas de la gravure; il est, comme cela se voit, à sous-pattes jusqu'au bas des revers, boutonnant droit. Les revers ont 6 cent. au cran et le collet 5, c'est-à-dire qu'on fait toujours les crans du collet 1 ou 2 cent. plus étroits que ceux des revers. Des poches sur les côtés, avec de larges pattes de 12 cent. sur 22 de long. Certains tailleurs mettent les pattes rentrant dans la poche et sortant à volonté; ceci dépend du goût du tailleur. Le pardessus est bordé à cheval d'un large galon couleur assortie au drap; les bordures sont de différents genres. Il y a des bordures qui imitent le même grain de drap, soit le ratiné et autres. On les appelle bordures drapées, parce qu'elles sont faites comme le drap. Avant de faire le montage du dos avec les devants, il faut rentrer avec le carreau le milieu du dos et tendre la partie creusée, à seule fin que la partie du dos et du devant devienne droite; monter les manches, avoir le soin de mettre la couture du coude à 1 cent. en-dessous de la pointe de l'épaulette et celle de l'avant-bras à un fort centimètre plus bas que le milieu de l'emmanchure; faire le collet, le couper 3 cent. plus court que l'encolure, pour ensuite le tendre du pied et du tombant, afin de lui rendre la cassure courte et pour qu'il forme la pélerine, une fois en place. Avant de monter le collet, il faut tendre le creux de l'encolure, suivant le cas exigible, par les épaulettes trop retenues. Pour bâtir le collet, il faut le placer aisé de partout pour que, une fois la couture faite, il se trouve bien placé à l'encolure; car on ne doit pas ignorer que lorsqu'on monte un collet la couture de l'épaulette s'allonge et celle du collet devient courte. C'est pour cela que nous donnons ce conseil de mettre un peu d'ambu dans toute la partie du collet. Ce même personnage porte un gilet de la forme n° 2 qui est au bas de la gravure. Pantalon large des jambes, étroit du bas, 42 cent. de tour de pied; la coupe droite et rentrée aux genoux, pour faciliter le mouvement du jarret sans que le pantalon remonte.

DEUXIÈME PERSONNAGE

Une dame portant une rotonde en drap ratiné, garnie tout autour d'une ruche du même drap et trois rangs de velours noir.

TROISIÈME PERSONNAGE

Vu de face, portant une jaquette habillée en drap bleu. C'est la même forme que la jaquette de fantaisie, que l'on fait ordinairement longue de taille et courte des basques, sans qu'elle touche du tout à la taille. La jaquette habillée se fait carrée dans le bas.

Cette forme de jaquette se fait dans toutes les bonnes maisons de Paris, lorsqu'il s'agit de faire la jaquette habillée. Elle est piquée à deux rangs de piqûres, l'une à bords ouverts et l'autre au large, à 8 millimètres loin de la première. Les crans des revers et du collet ont 4 cent., avec les pointes légèrement arrondies, mais il s'en fait aussi qui sont carrées, cela dépend beaucoup du goût du tailleur. Les uns font les crans de 2 à 3 cent. et carrés ou ronds, d'autres les font de 4 à 5 cent. Il serait très difficile d'en donner une mode exacte, parce que chaque tailleur a son genre et ne veut pas faire le genre de son voisin, croyant que le sien sera mieux goûté. Gilet à châle droit. Pantalon large des jambes, étroit du bas et rentré aux jarrets.

QUATRIÈME PERSONNAGE

Vu de dos, portant un paletot-redingote: c'est la forme la plus habillée qui se fait chez tous les tailleurs de Paris, lorsqu'il s'agit de faire un paletot habillé. Ce paletot pour l'habillé se fait en drap uni couleur noire, marron foncé et bleu foncé, ouaté et non ouaté. On le borde à cheval ou on le pique à deux rangs de piqûres, l'une à bords ouverts et la deuxième au large (1 cent.); mais pour cela il faut mettre deux passements, l'un qui se trouve entre les deux piqûres et l'autre sur le bord de la toile. La forme des revers est la même que celle du 5e personnage. Certains tailleurs font ce genre de paletot-redingote pour pardessus, mais alors on le fait plus long et les revers plus larges de 10 cent. au cran, en le faisant renverser jusqu'au bas des devants. Le pardessus à taille, lorsqu'il est bien porté, n'est pas aussi commun que le pardessus-twine ou le pardessus-sac.

Gilet à châle croisé: c'est la forme qui se fait beaucoup pour la saison d'hiver.

Pantalon de nouveauté couleur foncée, de forme droite, large des jambes, étroit du bas et rentré aux jarrets pour faciliter le ploiement des genoux.

CINQUIÈME PERSONNAGE

Vu de face, portant un paletot-redingote croisé, sans anglaises, seulement une piqûre pratiquée à la place de l'anglaise pour tenir les toiles. Ce paletot est piqué à deux rangs de piqûres, l'une à bords ouverts et l'autre au large. Les revers ont 7 cent. au cran et ceux du collet 5 cent., formant un V fermé, avec les pointes aigues. Certains tailleurs les font arrondies, mais pour l'habillé on doit les faire carrées: c'est ce qui se fait le plus; les pointes arrondies ne se font qu'aux vêtements de négligé. Le collet de ce paletot est coupé court; le tendre avant de le monter, pour lui rendre la cassure courte. Pour distinguer le paletot de la redingote, il faut que le collet soit recouvert en velours. Parements rapportés, mais il s'en fait aussi simulant le parement avec deux piqûres, ou avec le même galon qui borde le paletot.

Gilet à châle droit. Pantalon large, coupe droite et rentré aux jarrets.

Supplément de la Gravure

N° 1. Jaquette-sac coupée sans couture aux côtés; cette forme est toujours bien portée pour le négligé. Gilet à châle droit, boutonnant très-haut par six boutons. Pantalon de la même forme que pour les grandes personnes.

N° 2. Gilet croisé de velours à grands carreaux grande nouveauté, de forme adoptée chez tous les principaux tailleurs de Paris. Les gilets se font de plusieurs formes, à châle droit pour l'habillé, à châle croisé, à châle droit avec ou sans cran, à châle carré et petit châle roulant, pouvant se boutonner jusqu'en haut, et sans collet pour les costumes complets du même drap.

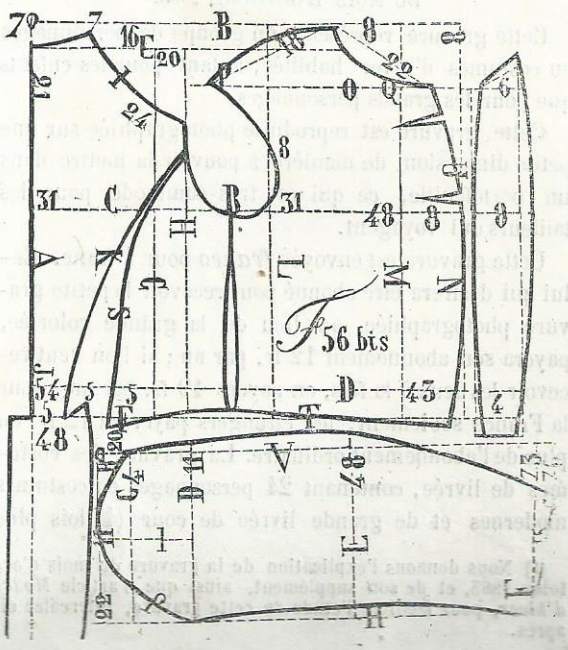
N° 3. Un petit garçon portant une veste en drap bleu sans collet, ne pouvant boutonner que par le bouton d'en haut seulement, avec une petite patte ou agrafe. Cette veste est très-bien portée par les enfants de 6 à 8 ans.

Gilet sans collet. Pantalon de même que pour les grandes personnes.

N° 4. Gilet de velours brun foncé avec des petites fleurs rosées. La forme de ce gilet est à châle droit, boutonnant par cinq boutons pour l'habillé; c'est la forme préférable. Ce genre de velours est fait en toute nuance, avec des petites pastilles tranchantes sur le fond du gilet. Cette disposition de velours emportera la faveur sur toutes les autres étoffes, soit par sa qualité soit par la beauté du velours.

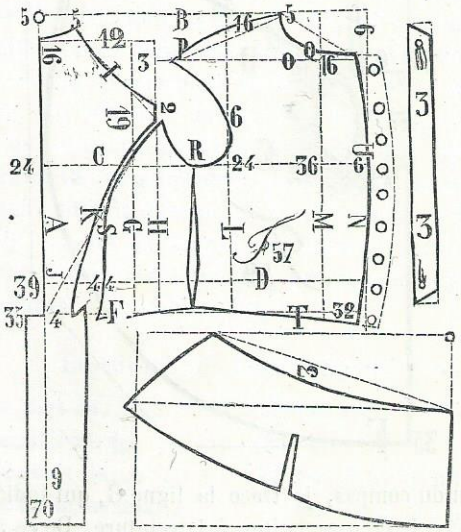
N° 5. Un garçon de 14 à 15 ans, portant un pardessus vu de devant, de la même forme que celui du premier personnage du haut de la gravure. L'un est vu de devant et l'autre de derrière, pour que l'on puisse bien s'en rendre compte, en le voyant sur deux faces différentes. Gilet à châle croisé. Pantalon de même forme que pour les autres personnages.

FIGURE CINQUANTE-SIXIÈME BIS.



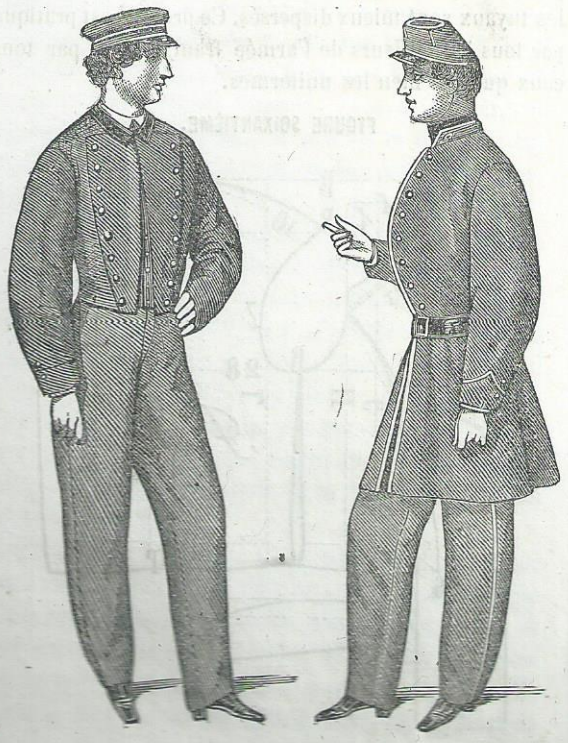
Cette figure est le même tracé que la figure cinquante-quatrième, sauf que la figure 54 est pour un genre uniforme, et la figure 56 (*bis*) est pour faire un genre d'habit habillé ou bien une redingote. Quant à l'explication, il est inutile de la faire, puisque c'est la même que la figure 54. L'anglaise est tracée à côté du devant. La basque, qui est la figure 55, pourra servir pour les deux figures, soit pour habit de consul ou pour habit habillé.

FIGURE CINQUANTE-SEPTIÈME.



Cette figure représente le tracé du dos et du devant pour une tunique d'enfant (1), portant 36 cent. de demi-grosseur de poitrine, qui est représentée à la figure cinquante-septième. Mesures de la tunique, partant de la nuque à l'avant bras : profondeur d'emmanchure 24, au buste 40, hauteur du petit côté 16, courbure 36, des hanches à terre 76, hauteur du petit côté 16, montant du dos 15, longueur de la taille 35, longueur totale 76, montant des épaules 17, largeur d'écarrure 15, sans quitter la mesure, au coude 35, longueur totale de la manche 56, grosseur d'emmanchure 16, au poignet 12, avancement d'emmanchure 22, cambrure 46, allant au milieu du dos 44, ensuite à la nuque 53, grosseur de poitrine 36, ceinture 32, encolure 17.

(1) Gravure représentant les costumes de deux collégiens : l'un en veste marine, ouverte, laissant voir le gilet, et l'autre en tunique de forme mode, qui est très-bien portée dans tous les pays.



ÉCHELLE DE PROPORTION

Le tiers de.....	36 est	12
Le sixième de.....	36 est	6
La moitié de.....	36 est	18
Le huitième de.....	36 est	4 c. et 5 mil.

Pour en faire la reproduction de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B (*voir le tracé*). Au point de départ qui est formé par le carré des lignes A et B, je dis zéro et je laisse dépasser 5 cent. pour la largeur du haut du dos; je pose la profondeur d'emmanchure, 24 cent., et je trace la ligne C; sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, 39 cent., et je trace la ligne D.

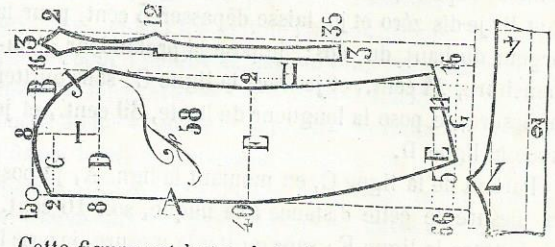
Partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure de cette distance à la nuque, soit 16 cent., où je trace la ligne E; sans quitter la mesure, je pose la longueur de la taille, 35 cent., qui me donne la ligne F; sur la ligne E, je pose le tiers de 36 cent., qui est 12 cent., où je trace la ligne G; j'ajoute 3 cent. en plus du tiers, soit 15 cent., et je trace la ligne H; sur la ligne E, je partage le tiers, et sur celle G je descends d'un sixième, soit 6 cent., et je trace la ligne I; ensuite des lignes A et E, je pose le montant des épaules, qui est 19 cent.; ce point fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point allant à la longueur de la taille, je trace la ligne J et je fixe la largeur de la taille par 4 cent., où je trace la ligne K, en creusant la ligne J, allant joindre au bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. Ensuite je remonte d'un seizième, soit 2 cent., et je trace l'épaulette du dos, en dépassant la ligne E de 2 cent. et je fixe la largeur du haut du dos par 5 cent.

Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement de l'emmanchure, qui est de 24 cent., où je trace la ligne I, ensuite la demi-grosseur de poitrine, 36 cent., et un sixième en plus, soit 6 cent., et je trace les lignes M et N; partant de la ligne B et descendant la ligne N, je pose le sixième de 36, soit 6 cent., où je trace la ligne O, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf, en y comparant les mesures, à être obligé de tendre l'épaulette par l'emmanchure, pour les épaules hautes, et pour les voûtés d'abaisser l'encolure de 1 cent. au plus, en suivant le genre qu'on désirera faire.

Sur la ligne B, derrière la ligne M, je recule d'un sixième, 6 cent.; de ce point, allant sur la ligne O, je pose l'épaulette du dos, 16 c., et je trace la ligne P, indiquant l'épaulette, en la dépassant de 2 cent.; vers le milieu de ce même point, laissant dépasser 5 cent.

pour le dos, je pose la mesure de l'encolure, allant sur la ligne O, qui est 18 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure en la creusant de 2 cent. Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le sixième, 6 cent., touchant la ligne C, allant joindre la ligne H au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 4 cent. de chaque côté (*voir le tracé*). De ce point je trace la ligne T, passant à 2 cent. au-dessous des hanches, en face l'emmanchure, et allant joindre la ligne F à 2 cent. derrière la ligne N; de là, je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure. Le collet est également sur ce tracé; il doit être coupé droit par le montage, pour qu'il aille bien.

FIGURE CINQUANTE-HUITIÈME.



Cette figure est le tracé de la manche de la tunique, figure 57.

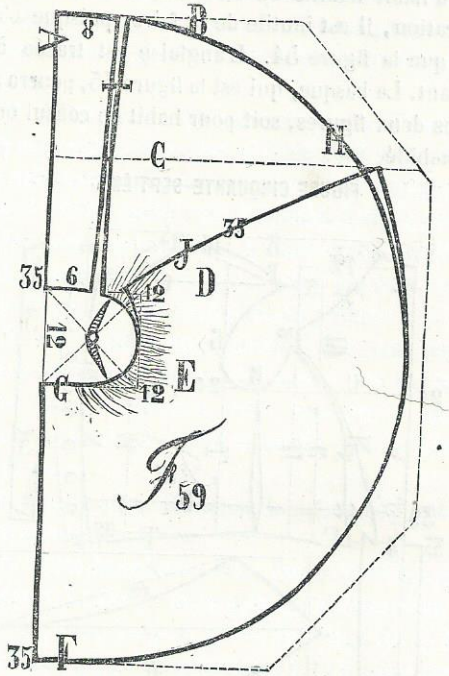
Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne A la moitié du tour de bras qui a 8 cent.; j'en retranche le tiers, qui est 2 forts cent., et je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 15 cent. pour la largeur d'écarrure, et je pose le long de la ligne A la mesure du coude, 40 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la manche, 66 cent.; je remonte de 3 cent. où je trace les lignes F et G.

Ensuite, sur la ligne D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 6 cent. (*voir le tracé où je trace la ligne H*). Je partage ensuite le milieu de la manche du haut, et je trace la ligne I, qui indique où doit être fait le rond que décrit la ligne J; je fixe la largeur du bas de la manche par 11 cent., et je trace la ligne du coude à la ligne A et E, qui fixe le coude (*voir le tracé*).

Les manches se font avec des parements dont on peut voir le tracé sur la figure 58.

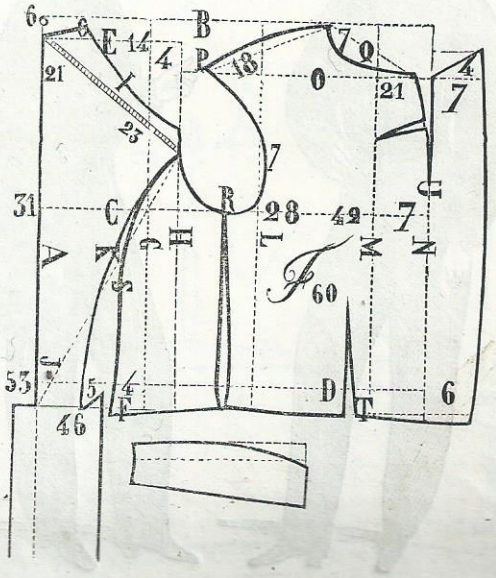
FIGURE CINQUANTE-NEUVIÈME.

Cette figure représente le tracé de la jupe de la tunique qui doit aller avec la figure cinquante-septième. Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré formé par ces deux lignes, je dis zéro et je pose la moitié de la longueur de la jupe, plus un centimètre, soit 18 cent., où je trace la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la jupe qui est de 35 cent., où je trace la ligne D. De ce point je pose le tiers de la grosseur de poitrine, qui est de 12 cent., où je trace la ligne E. De ce point je pose la longueur de la jupe, soit 35 cent., et je trace la ligne F. Sur les lignes D et E, je forme un carré de 12 cent., et sur le milieu du carré, où est le



dessin du compas, je trace la ligne G, qui indique la manière de creuser la jupe à la ceinture. De ce même point je trace la ligne H, qui fait le rond de la jupe. Ensuite je retranche la basque du dos indiquée par I, et je donne un peu de rond à la jupe. La basque du dos doit être coupée à contre-poil, c'est-à-dire qu'il faut que le poil du drap descende sur le devant. La ligne J indique la manière de couper les jupes aux trois quarts. Par ce moyen on fait une économie de drap. Je dois faire observer que la jupe a besoin d'être fortement tendue par le montage de la ceinture à *l'endroit ombré;* par ce moyen, la jupe emboîte mieux les hanches, et les tuyaux sont mieux dispersés. Ce procédé est pratiqué par tous les tailleurs de l'armée française, et par tous ceux qui font bien les uniformes.

FIGURE SOIXANTIÈME.



Cette figure représente le tracé d'un paletot-redingote, et pour la proportion de 42 centimètres de demi-grosseur de poitrine.

Mesures du paletot-redingote: Je commence par la profondeur de l'emmanchure, partant de la nuque à l'avant-bras, 31 ; sans quitter la mesure, longueur du buste, 53; hauteur du petit côté, 22; du point marqué sur la hanche, allant jusqu'à terre, 102; de terre au niveau des hanches, en face de la couture du milieu du dos, 102; de ce point, la hauteur du petit côté, 22. Ce point se trouve sur le dos. En face du niveau de la profondeur d'emmanchure, et de ce point allant à la nuque, 21. Cette mesure varie suivant que les hommes sont droits, voûtés ou renversés. De la nuque, longueur de la taille, 46; longueur totale, 98; de la nuque à la pointe du petit côté, au bas de l'écarrure, 22; largeur d'écarrure, 18; sans quitter la mesure, allant au coude, 49; sans quitter la mesure, longueur totale de la manche, 78; mesure du tour d'emmanchure, juste, 21; avancement d'emmanchure, 28; grosseur de poitrine, 42; ceinture, 37; encolure, 21.

ÉCHELLE DE PROPORTION

Le tiers de.....	42 est 14.
Le sixième de.....	42 est 7.
Le quart de..... ..	42 est 10 et 5 millim.
Le huitième de.....	42 est 5 et 3 millim.

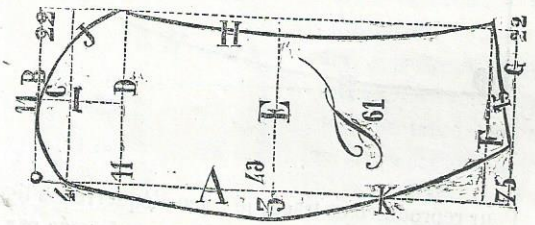
Pour en faire la reproduction de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B (*voir le tracé*). Au point de départ qui est formé par le carré des lignes A et B, je dis zéro et je laisse dépasser 6 cent. pour la largeur du haut du dos; je pose la profondeur d'emmanchure, 31 cent., et je trace la ligne C; sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste, 53 cent., et je trace la ligne D.

Partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose la mesure de cette distance à la nuque, soit 21 cent., où je trace la ligne E; sans quitter la mesure, je pose la longueur de la taille, 46 c., qui me donnent la ligne F; sur la ligne E, je pose le tiers de 42 cent., qui est 14 cent., où je trace la ligne G; j'ajoute 4 cent. en plus du tiers, soit 18 cent., et je trace la ligne H; sur la ligne E, je partage le tiers, et sur celle G je descends d'un sixième, soit 7 cent., et je trace la ligne I; ensuite des lignes A et E, je pose le montant des épaules, qui est 23 cent.; ce point fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. De ce point allant à la longueur de la taille, je trace la ligne J et je fixe la largeur de la taille par 5 cent., où je trace la ligne K, en creusant la ligne J, allant joindre au bas de l'écarrure et la pointe du petit côté. Ensuite je remonte d'un seizième, soit 2 cent. 1/2, et je trace l'épaulette du dos, en dépassant la ligne E de 2 cent. et je fixe la largeur du haut du dos par 6 cent.

Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement de l'emmanchure, qui est de 28 cent., où je trace la ligne L, ensuite la demi-grosseur de poitrine, 42 cent., et un sixième en plus, soit 7 cent., et je trace les lignes M et N; partant de la ligne B et descendant la ligne N, je pose le sixième de 42, soit 7 cent., où je trace la ligne O, qui indique l'abaissement de l'encolure et la pointe de l'épaulette, sauf, en y comparant les mesures, à être obligé de tendre l'épaulette par l'emmanchure, pour les épaules hautes, et pour les voûtés d'abaisser l'encolure de 1 cent. au plus, en suivant le genre qu'on désirera faire.

Sur la ligne B, derrière la ligne M, je recule d'un sixième, 7 cent.; de ce point, allant sur la ligne O, je pose l'épaulette du dos, 18, et je trace la ligne P, indiquant l'épaulette, en la dépassant de 2 cent.; vers le milieu de ce même point, laissant dépasser 6 cent. pour le dos, je pose la mesure de l'encolure, allant sur la ligne O, qui est 21 cent., où je trace la ligne Q, indiquant l'encolure en la creusant de 2 cent. Ensuite je trace l'emmanchure indiquée par R, qui part de la ligne O, passant sur la ligne L, au point marqué par le sixième, 7 cent., touchant la ligne C, allant joindre la ligne H au bas de la carrure et la pointe du petit côté. De ce point je trace la ligne S, qui traverse la ligne J, vers le tiers, et va joindre la ligne F au milieu, entre les lignes G et K, c'est-à-dire 4 cent. d'un côté et 5 de l'autre (*voir le tracé*). De ce point je trace la ligne T, passant à 3 cent. au-dessous des hanches, en face de l'emmanchure, et allant joindre la ligne F à 2 cent. derrière la ligne N; de là, je trace la ligne U, qui va joindre le point de l'encolure. Le collet est également sur ce tracé; il doit être coupé tel, pour qu'il aille bien, en le tendant du pied et du tombant, suivant la mode du jour.

FIGURE SOIXANTE-ET-UNIÈME.



Cette figure est le tracé de la manche du paletot de la figure soixante.

Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré, je dis zéro et je pose le long de la ligne A la moitié du tour de bras qui a 11 cent.; j'en retranche le tiers, qui est 4 cent. faibles, et je trace les lignes C et D; ensuite, partant de la ligne C, je laisse dépasser 18 cent. pour la largeur d'écarrure, et je pose le long de la ligne A la mesure du coude, 46 cent., et je trace la ligne E. Sans quitter la mesure, je pose la longueur de la manche, 75 cent.; je remonte de 3 cent., où je trace les lignes F et G.

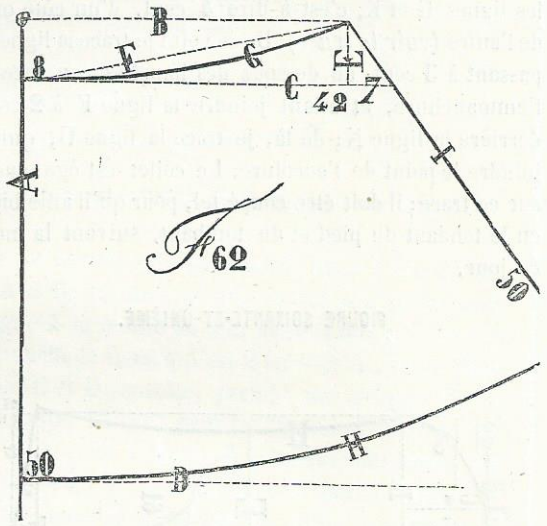
Ensuite, sur la ligne D et G, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 22 cent. (*voir le tracé où je trace la ligne H*). Je partage ensuite le milieu de la manche, du haut, et je trace la ligne I, qui indique où doit être fait le rond que décrit la ligne J; je fixe la largeur du bas de la manche par 16 cent., et je trace la ligne du coude, K, en dépassant la ligne A de 3 cent. sur la ligne qui fixe le coude (*voir le trace*).

Le manches se font soit avec des parements ou sans parements, qui sont remplacés par deux piqûres faites à la hauteur de 8 cent., ou représentés par un galon.

Si l'on veut faire les manches sans couture à l'avant-bras, cela est très-facile, en mettant la ligne H droite le long des plis du drap, ou du papier, si l'on veut couper un modèle.

FIGURE SOIXANTE-DEUXIÈME.

Cette figure est le tracé d'une jupe pour redingote ; c'est le tracé le plus facile à reproduire pour toutes les conformations, en corrigeant un peu pour les tenues voûtées, afin que la jupe ne chasse pas, et pour que les basques du dos, tombant perpendiculairement, soient, en haut comme en bas, à égale distance.



Pour reproduire ce tracé, je trace d'équerre les lignes A et B ; ensuite, du point de l'équerre formée par ces deux lignes, je pose le long de la ligne A un quart de la grosseur de poitrine, soit 13 cent., où je trace la ligne C ; de ce point je pose la longueur de la jupe, soit 50 cent., où je trace la ligne D. Ensuite, sur la ligne C, je pose la grosseur de poitrine, qui est de 54 cent., et je trace la ligne E, qui va jusqu'à la ligne A ; de ce point je trace la ligne F, qui va joindre les lignes B et C. Ensuite je creuse cette ligne de 3 cent., qui est indiquée par G.

Ensuite, sur la ligne C, au delà de la ligne E, je pose un sixième, soit 9 cent., et je trace la ligne H, qui part des lignes B et E, et passe sur le point marqué par le sixième. Ensuite je trace le rond du bas de la jupe indiqué par G. Je termine ce tracé en traçant une ligne, donnant du rond pour le pli, qui part des lignes B et E, passe sur C et va joindre au bas de la ligne H. Je dois faire observer qu'il faut que les plis des jupes soient toujours droits avec le bas du petit côté, sauf le rond qui doit être en plus ; par ce moyen les plis ne chassent ni ne s'ouvrent pas.

FIGURE SOIXANTE-TROISIÈME.

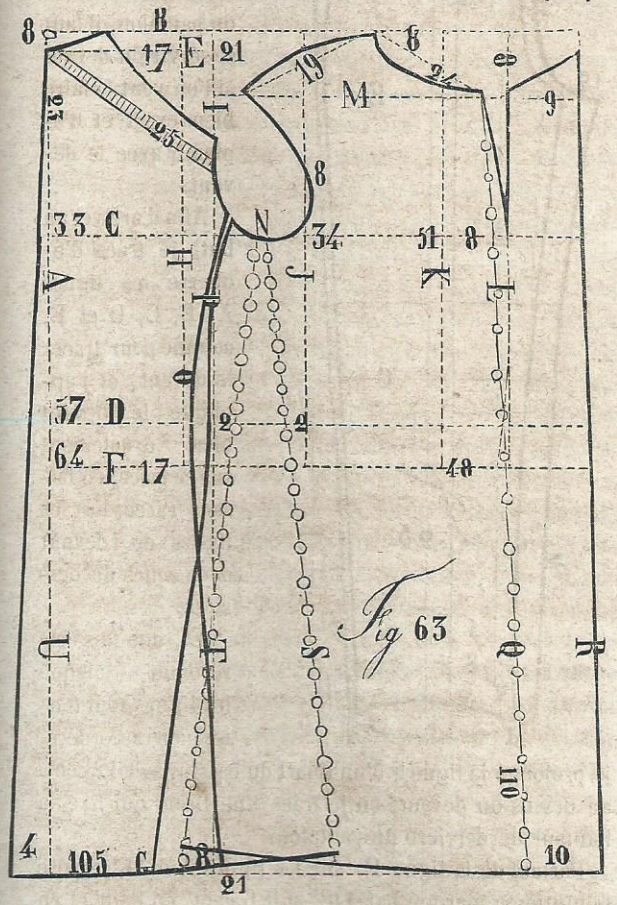
Cette figure représente le tracé d'une twine et du pardessus-sac à grande ampleur, pour la proportion de 51 cent. de demi-grosseur de poitrine, mesure prise par-dessus la redingote. Mesures prises exactes du pardessus : Partant de la nuque, passant devant le bras, profondeur d'emmanchure 33, longueur du buste 57, hauteur du petit côté 24, partant de la hanche à terre 104, idem de terre, le long de la couture du dos 104, hauteur du petit côté 24, de ce point allant à la nuque 23. Cette mesure assure si l'homme est droit, voûté ou renversé. Longueur de la taille 64, longueur totale 105, le montant des épaules, partant de la nuque à la pointe du petit côté 25, largeur d'écarrure 21, sans quitter la mesure, allant au coude 55, sans quitter la mesure, allant au poignet 85, grosseur du tour de bras 26, au coude 19, au poignet 16, avancement d'emmanchure 34, grosseur de poitrine 51, ceinture 48, encolure 24. Ces trois dernières mesures doivent être prises par-dessus l'habit, puisque le pardessus doit être porté avec une redingote ou jaquette en dessous.

ÉCHELLE DE PROPORTION

La moitié de.....	51 est	25 c. et 5 mill.
Le quart de.....	51 est	12 c. et 8 mill.
Le huitième de	51 est	6 c. et 4 mill.
Le tiers de.....	51 est	17 c.
Le sixième de.....	51 est	8 c. et 5 mill.

Pour reproduire de grandeur naturelle le tracé de la twine ou du pardessus sac, je trace d'équerre les lignes A et B ; partant de l'équerre formée par ces deux lignes, je laisse dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure, touchant la nuque, et je pose, en descendant la ligne A, la profondeur de l'emmanchure, qui est de 33 cent., ce qui me donne la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste qui est de 57 cent., où je trace la ligne D. Ensuite, partant de la ligne C, en montant la ligne A, je pose le montant du dos qui va jusqu'à la nuque, soit 23 cent., où je trace la ligne E ; cette mesure assure si l'homme est droit, voûté ou renversé. Partant de ce point à la nuque, je pose la longueur de la taille, qui est de 64 cent., où je trace la ligne F, sans quitter la mesure ; je pose la longueur totale qui est de 105, où je trace la ligne G. Après cela, sur la ligne E, je pose le tiers de 51 qui est 17 cent., où je trace la ligne H. Ensuite, j'ajoute la largeur de l'écarrure, 21 cent., où je trace la ligne I. Ensuite, partant de la nuque, allant sur la ligne I, je pose le montant des épaules qui est de 25 cent. ; ce point fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté ; de ce point, je remonte de 3 à 4 cent. et je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne E de 2 cent. Après cela, sur la ligne C, je pose l'avancement d'emmanchure qui est de 34 cent., où je trace la ligne J ; sans quitter la mesure, je pose la grosseur de poitrine qui est 51, où je trace la ligne K ; j'ajoute un sixième en plus, soit 8, où je trace la ligne L. Ensuite, partant de la ligne B, en descendant la ligne L, je pose le sixième, où je trace la ligne M ; cette ligne fixe l'encolure

et la pointe de l'épaulette, sauf d'y comparer la mesure pour allonger l'épaulette, ou de la raccourcir s'il le faut. Sur la ligne C, derrière la ligne K, je recule d'un sixième faible, soit 8 cent. ; ce point fixe la pointe de l'épaulette à l'encolure, sauf le changement qui doits'y faire en faisant la comparaison avec le dos; de ce point je trace l'épaulette, allant sur la ligne M, de la longueur de 19 cent. ; de ce point je trace l'emmanchure qui est désignée par N, passant sur la ligne J, au point marqué par le sixième qui est 8 cent., de là passant sur la ligne C, allant joindre le bas de l'écarrure. Ensuite, pour tracer la twine, je fixe la largeur du dos à la taille par le tiers, qui est 17 cent., où je trace la ligne O, qui part de l'emmanchure, passant sur le point du tiers, 17, et allant joindre les lignes I et G au bas de la longueur totale, indiquée par 21 cent. Ensuite je trace la ligne P, qui fixe le devant de twine qui part



à l'emmanchure, touchant le dos, allant joindre les lignes D, F et I, tout en laissant une ampleur dans le bas d'un sixième, indiqué par 8 cent. Ensuite je trace la ligne Q, indiquée par des ronds qui, partant de la justesse de l'encolure, passent sur le point qui fixe la ceinture, allant au bas du devant ; sur cette ligne, je fixe la longueur de devant par 5 cent. de plus que la longueur du dos, soit 110 cent. Ensuite, je fixe la croisure par 9 cent. en haut et 10 en bas, où je trace la ligne R. Ce genre est pour être croisé. Si l'on veut faire les pardessus boutonnant droit par un seul rang de boutons, soit pour les faire à sous-patte, alors, au lieu de faire la croisure à 10 cent., on ne la fait que de 5 à 6 cent. de largeur au plus.

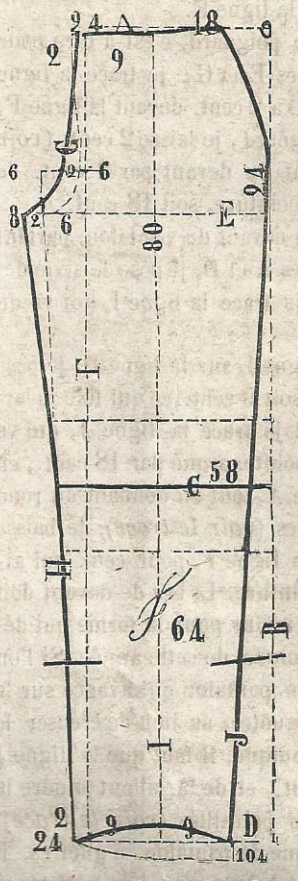
Si, de ce tracé, on veut en faire un pardessus-sac, il suffira de tracer les lignes S et T, qui sont indiquées par des petits ronds.

La ligne S indique l'ampleur du dos, qui part du milieu de l'emmanchure, passant sur les lignes D et F, à 2 cent. de la ligne J. La ligne T indique l'ampleur du devant, qui part également du milieu de l'emmanchure, passant par les lignes D et F, à 2 cent. de la ligne I. Ces deux lignes, S et T, sont pour tracer en ligne droite (*voir le tracé*).

L'explication de la confection de la twine et du paletot-sac a déjà été faite dans le cours de cet ouvrage.

FIGURE SOIXANTE-QUATRIÈME.

M. Ladevèze fait observer au lecteur qu'il est parvenu à résoudre le problème qu'un grand nombre de tailleurs ont cherché de tous temps, et ont fini par abandonner sans aucun bon résultat. C'est donc une bonne fortune d'économie, puisque M. Ladevèze peut assurer d'avance que le pantalon ne tordra pas lorsqu'il sera sur le client; et cela dépend d'une simple application qui doit toujours se faire aussitôt que le pantalon est coupé, avant de le donner à l'ouvrier. Par ce moyen on évitera des poignards, dont bien souvent on ne connaît pas l'origine. M. Ladevèze ne peut pas le démontrer en dessin, de crainte que les lignes, intercalées les unes sur les autres, ne fassent un embrouillement à n'y rien comprendre ; cependant, une explication en sera donnée, y comprendra qui pourra.



Cette figure est le devant d'un pantalon tracé au dixième, fait d'après des perfectionnements très-faciles à réussir, pour qu'il ne torde pas, qu'il ne crève pas aux genoux, ni aux cuisses. Cette manière de couper les pantalons a un aplomb infaillible, si on l'exécute tel qu'il est sur le tracé et à l'aide de l'explication ci-dessous; il sera facile de s'en rendre un compte exact.

Ce tracé de pantalon est pour une proportion dont voici les mesures bien détaillées :

Partant de la hanche au genou, 58 cent.; sans quitter la mesure, allant jusqu'au talon de la chaussure, 104 cent.; grosseur de la cuisse, 34 cent.; grosseur du genou, 24 cent.; tour du pied, 22 cent.; grosseur de ceinture, 40 cent.; grosseur du bassin, mesure prise au plus fort

des hanches et du postérieur, 48 cent. Les cinq dernières mesures sont partagées par moitié ; mesure diagonale : cette mesure doit se prendre à cheval par l'enfourchure et allant sur la hanche, ce qui produit 83 cent. Cette mesure, si elle n'est pas bien prise, peut entraîner à faire de grandes erreurs.

M. Ladevèze a prouvé à plusieurs tailleurs que cette mesure était fausse, qu'il est impossible de la prendre bien exacte.

Partager la mesure du pantalon pour la mesure du bassin, 48 cent.

La moitié de 48 cent. est de. 24 cent.
Le quart de 48 cent. est de. . 12 cent.
Le huitième de 48 cent. est de. 6 cent., marqué 1/8.
Le tiers de 48 cent. est de. . . 16 cent.
Le sixième de 48 cent. est de. 8 cent., marqué 1/6.
Le douzième de 48 cent. est de. 4 cent., marqué 1/12.

Pour reproduire le pantalon de la figure soixante-quatrième, je trace d'équerre les lignes A et B ; au carré formé par ces deux lignes, je dis zéro et je pose le long de la ligne B la mesure du pantalon au genou, 58 cent., ce qui me donne la ligne C ; jusqu'au talon 104 cent., où je trace la ligne D. De ce point, en remontant la ligne B, je pose la mesure de l'entrejambe, qui est de 80 cent., où je trace la ligne E. Après cela, sur les lignes A et D, je pose la moitié du bassin, soit 24 cent., et je trace la ligne F, qui va de haut en bas. Ensuite, sur la ligne E, devant la ligne F, je pose le sixième du bassin, soit 8 cent ; j'en retranche 2 cent., reste 6 cent.

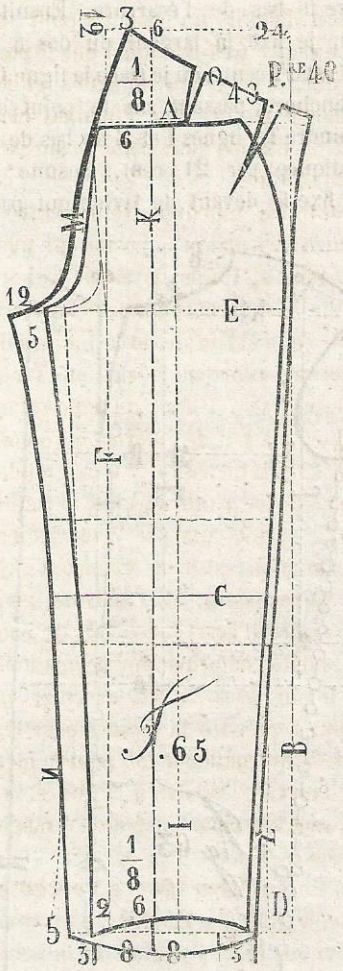
Je forme un carré de 6 cent., où je trace la ligne G, qui part de la ligne E, tout en creusant, allant joindre la ligne A à 2 cent. devant la ligne F.

Cette ligne G est pour le poignard, c'est-à dire pour le côté plus faible des lignes E et G ; je trace la ligne H qui va joindre la ligne D à 2 cent. devant la ligne F, et en haut. En sus du poignard, je laisse 2 cent. (*voir le tracé*). Je fixe le haut du devant par 2 cent. de moins que la moitié de la ceinture, soit 18 cent.

Pour fixer le milieu du devant du pantalon, partant de la ligne F, sur les lignes A et D, je pose le sixième, plus 1, soit 9 cent., où je trace la ligne I, qui va de haut en bas du devant.

Partant ensuite de la ligne I, sur la ligne D, je pose un sixième, plus 1 cent., soit 9 cent., ce qui fixe la largeur du bas du devant, et je trace la ligne J, qui va joindre la ligne E et A au point marqué par 18 cent., en haut de devant sur la ligne A, tout en donnant du rond suivant la force des hanches (*voir le tracé*). Je baisse le devant de 2 cent. sur la ligne F, pour ceux qui aiment à être serrés de la ceinture. Le bas de devant doit être creusé de 2 cent. au moins pour la forme qui découvre le pied, tel que la mode de cette année. Si l'on désire faire de ce tracé un pantalon qui avance sur le pied, formant un peu la guêtre, au lieu de creuser le devant, comme cela est indiqué, il faut que la ligne J dépasse la ligne D de 2 cent., et de là, allant joindre la ligne H, indiquée par des pointillés (*voir le tracé*). Pour bien réussir cette forme de pantalon à guêtres, il faut creuser les lignes H et J de la moitié de la distance de la ligne C à la ligne D, indiquée par un trait, et ces deux lignes doivent être tendues avec le carreau de 2 cent. au moins, et rentrées avec le carreau ; la ligne I de la même distance. Par ce moyen on obtient un bon résultat, mais pour cela il faut que les lignes L, M, qui sont au derrière, soient également ceintrées de 3 cent. pour recevoir le rond qui se fait au devant par le tendage. Alors on peut être sûr, en opérant de cette façon, que le pantalon ira bien.

FIGURE SOIXANTE-CINQUIÈME.



Cette figure est le tracé du derrière du pantalon pour le devant de la figure soixante-quatrième. Pour bien tracer le derrière du pantalon, il faut se servir du devant si l'on veut le faire bien exact et d'aplomb avec le devant.

Afin d'arriver au but, je trace d'équerre les lignes A, B, C, D et F, comme pour tracer le devant, et j'applique le devant bien exactement sur ce tracé, en faisant raccorder les lignes du devant avec celles du derrière.

Et, une fois cela reconnu, lorsque les lignes sont toutes bien raccordées, je prolonge la ligne F d'un quart du bassin, soit 12 cent. au-dessus du devant, où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière du pantalon.

Partant de la ligne F, sur les lignes A et D, je pose le huitième marqué par 1/8, soit 6 cent. en haut et en bas, où je trace la ligne K. Cette ligne indique le milieu du talon et le haut du derrière du pantalon.

Ensuite, pour la largeur du talon, je le suppose de 16 cent., soit 8 cent. de chaque côté de la ligne K, et, pour compléter la largeur du bas du pantalon, j'ajoute par le côté 5 cent., et par l'entrejambe 3 cent., qui donnent la même distance que par le côté, avec les 2 cent. qui sont au-devant, en plus de la ligne F, soit 5 cent. de chaque côté.

Ensuite, sur la ligne E, partant de la ligne F, je pose le tiers du bassin, plus 2 cent. pour les coutures, soit 18 cent. ; sur ces 18 cent., j'en retranche les 6 cent. qui sont au devant, du côté de poignard ; il reste 12 cent. qu'il faut pour le derrière, en avant de la ligne F, pour

compléter l'écart nécessaire qu'il faut pour qu'un pantalon aille bien à un homme bien proportionné. Mais si un homme se trouve d'une mesure disproportionnée, cette mesure est fausse, et voici comment :

Prenons par exemple trois hommes, portant tous la même mesure de 48 cent. de demi-bassin; sur les trois, il pourra s'en trouver un bien proportionné, et, cette application de mesure prise, le tiers de bassin exécuté pour l'écart peut se trouver très-exact pour les hommes bien proportionnés.

Mais, quand il s'agit de faire un pantalon pour un homme droit, qui a le ventre très-plat ainsi que le postérieur, et dont les hanches sont très-saillantes (et cependant il porte la même mesure que l'homme bien proportionné, 48 cent. du bassin) alors cette mesure est fausse pour l'un ou pour l'autre.

Si par hasard, au contraire, un homme se trouve très-renversé, ayant le ventre très-plat et le postérieur très-bas, par la force des hanches, il aura la même mesure de bassin que l'homme bien proportionné, et alors il est facile de comprendre que si l'on prend la mesure de bassin pour fixer l'écart nécessaire qu'il faut, on est sûr d'avance que cette mesure sera fausse au moins deux fois sur trois. Et combien y a-t-il de différentes conformations? Chaque tailleur sait bien qu'il y a de grandes difficultés pour bien réussir un pantalon, et, si le pantalon se trouve manqué, c'est toujours par l'entrejambe, soit que l'écart du pantalon est trop abondant, ou que ce qu'il y a ne l'est pas assez. M. Ladevèze, pour remédier, corriger et assurer l'écart bien exact du pantalon pour n'importe quelle conformation, depuis l'enfant jusqu'à l'homme le plus gros, a fait exécuter un *Corporismètre* servant à prendre la mesure pour l'écart exact du pantalon. Il est commode, on peut le mettre dans une poche; le prix en est fixé à 5 francs, envoyé franco pour la France seulement, et pour l'étranger les frais de poste en sus.

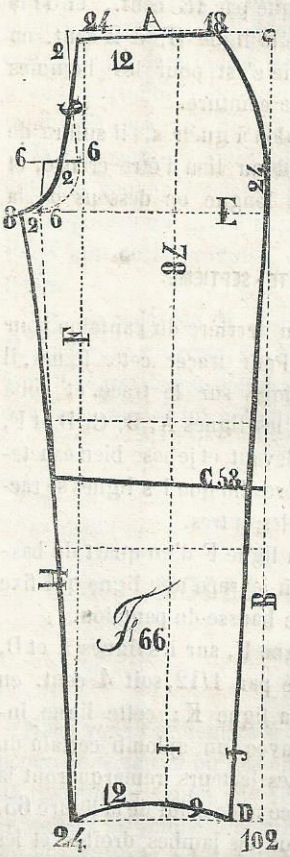
Revenons au tracé du pantalon (*figure soixante-cinquième*). Après avoir fixé les 12 cent. pour compléter l'écart du pantalon, je fixe ensuite la grosseur de ceinture qui part entre les lignes F et K, allant joindre la ligne A; je pose 43 cent. pour 40 cent., afin qu'il y ait de quoi faire un suçon. De ce point, je trace la ligne L, qui va joindre la ligne D au point marqué par 5 cent. Ensuite je trace la ligne M, qui part de la hausse entre les lignes F et K; tout en suivant la ligne du devant et la lui faisant suivre, la même courbe va joindre la ligne E, au point marqué par 5 cent. et 12 cent. qui fixent l'écart. De ce point je trace la ligne N, qui va joindre la ligne D, à 5 cent. devant la ligne F; de ce point, je trace le bas du derrière du pantalon, en donnant du rond et en joignant les lignes D et L.

Pour terminer ce tracé, je trace la ligne O à la hausse qui part entre les lignes F et K, allant joindre la ligne L indiquée, 43 cent. pour 40 cent., y compris les 18 cent. pour le devant.

Si de ce tracé on désire en faire un pantalon juste ou demi-ajusté, il faudra tracer le devant du pantalon plus étroit ainsi que le derrière, c'est-à-dire, après avoir tracé les lignes A et B, il faudra tracer la ligne F loin de la ligne B, de la distance de la demi-grosseur de ceinture, au lieu de la demi de bassin; c'est-à-dire, pour les pantalons collants, la ligne F ne sera écartée de la ligne B que de 20 cent. pour la grosseur, de 40 de ceinture, tandis que, pour le pantalon droit, la ligne F est écartée de la ligne B de 24 cent. (*voir le tracé.*) Pour tracer le derrière du pantalon collant, il suffit de tracer les mêmes lignes que pour le pantalon droit, sauf de comparer les mesures, pour ne pas le faire plus large ni plus étroit que la mesure prise et ne rien changer à la coupe, sauf de faire deux suçons sur la ligne O, au lieu d'en faire un.

Pour le pantalon à la hussarde rien ne doit changer le tracé des figures 64 et 65, sauf de fixer la largeur que l'on doit mettre pour exécuter un pantalon à la hussarde à grande ampleur. Cette ampleur doit être fixée à 35 cent. en face des genoux et alors on trace les lignes J et L, qui forment la courbe en partant des mêmes points qui fixent le pantalon droit, tout en passant sur le point qui fixe la largeur en face du genou. Pour le restant rien ne doit changer.

FIGURE SOIXANTE-SIXIÈME.



Cette figure représente le tracé du devant du pantalon pour une proportion des jambes cagneuses, c'est-à-dire pour les hommes qui portent les pieds avec les pointes en dehors, et dont les genoux sont en dedans. Ce pantalon est pour la mesure suivante. Partant de la hanche jusqu'au genou 58, allant juste au talon 102, entrejambe 78, grosseur de la cuisse 33, au genou 24, le tour de pied 22, grosseur de ceinture 40, grosseur du bassin 48, mesure diagonale 82.

Partage de la mesure du bassin, qui est de 48 cent., par moitié.

La moitié de 48 est 24.
Le huitième de 48 est 6.

Le tiers de 48 est 16.
Le quart de 48 est 12.
Le douzième de 48 est 4.
Le sixième de 48 est 8.

Pour reproduire ce tracé, je trace les lignes A et B, de même que pour la figure 64. Partant de l'équerre formée par ces deux lignes, je pose, en descendant la ligne B, la mesure du genou, 58, ce qui me donne la ligne C; sans quitter la mesure, je pose la longueur

totale qui est de 102, où je trace la ligne D. Ensuite partant de la ligne D, en montant la ligne B, je pose la mesure de l'entrejambe, soit 78, et je trace la ligne E. Après cela, sur les lignes A et D, je pose la moitié du bassin, soit 24 cent.; ce qui me donne la ligne F, qui va de haut en bas.

Sur la ligne E, devant la ligne F, je pose le sixième du bassin qui est 8 cent., j'en retranche 2, reste 6 cent. pour le côté faible, le poignard, et je forme un carré de 6 cent. où je trace la ligne G, qui part de la ligne E en la creusant, va joindre la ligne A à 2 cent. devant la ligne F. Partant ensuite de la ligne E, je trace la ligne H qui va droit joindre les lignes D et F. Je termine le tracé de l'enfourchure par le côté fort, en laissant 2 cent. de plus qu'au côté faible *(voir le tracé)*, et je fixe le haut du devant par la moitié de la ceinture, moins 2 cent., soit 18 cent. Pour fixer le milieu du devant du pantalon, pour les hommes qui ont les pieds de travers, il faut mettre la moitié du bassin, soit 12 cent., partant de la ligne F, sur les lignes A et D, et je trace la ligne I qui va de haut en bas du devant. Ensuite, partant de la ligne I, sur la ligne D, j'ajoute le sixième, plus 1 cent., où je trace la ligne J, qui va joindre les lignes E et A, au point marqué par 18 cent., et de là allant en ligne droite joindre la ligne G, à 2 cent. en dessous de la ligne A, lorsque c'est pour les hommes qui aiment à être serrés de la ceinture.

Si l'on désire faire ce pantalon à guêtres, il suffira de rendre le bas du devant rond au lieu d'être creusé, et faire la ligne J 2 cent. plus longue en dessous de la ligne D.

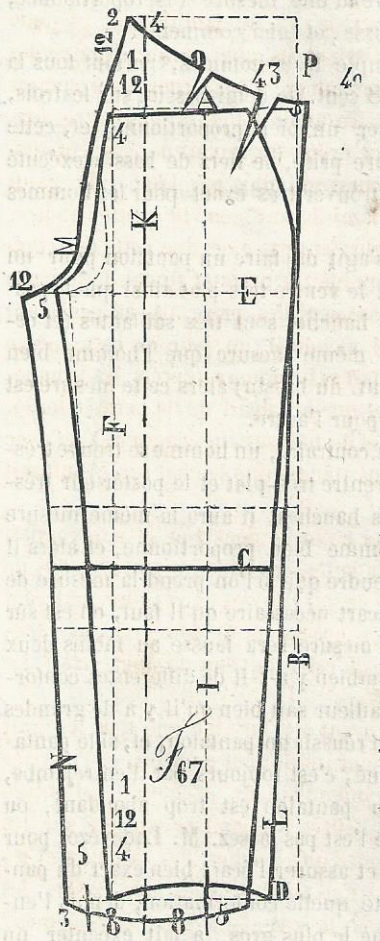
FIGURE SOIXANTE-SEPTIÈME.

Cette figure est le tracé du derrière du pantalon pour le devant de la figure 66. Pour tracer cette figure, il faut que le devant soit appliqué sur le tracé, et voilà comment je trace d'équerre les lignes A, B, C, D et F, telles que pour le tracé du devant, et je pose bien exactement le devant sur le derrière afin que les lignes se raccordent bien les unes avec les autres.

Après cela je prolonge la ligne F d'un quart du bassin, en dessus du devant, où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière de la hausse du pantalon.

Ensuite, partant de la ligne F, sur les lignes A et D, je pose le douzième marqué par 1/12, soit 4 cent. en haut et en bas et je trace la ligne K; cette ligne indique le milieu du talon, avec un aplomb certain du haut en bas du pantalon. Les lecteurs remarqueront la différence qu'il y a de ce tracé avec celui de la figure 65, c'est ce qui doit exister pour les jambes droites et les jambes cagneuses. Ensuite, pour la largeur du talon je la fixe à 16 cent., soit 8 de chaque côté de la ligne K, et, pour compléter la largeur du bas du pantalon, j'ajoute 5 cent. par le côté et 3 pour l'entrejambe, ce qui fait 5 cent. de la ligne F.

Ensuite je fixe la grosseur de la ceinture, y compris les 18 cent. pour le devant et je pose 43 pour 40. De ce point, je trace la ligne L qui va joindre la ligne D, au point marqué par 5 cent. Ensuite sur la ligne E, partant de la ligne F, je pose le tiers du bassin, plus 2 cent. pour les coutures, soit 18 cent.; sur 18 j'en retranche 6 qui sont au devant, du côté du poignard, reste 12 cent. qu'il faut pour le devant, en avant de la ligne F. Pour compléter l'écart nécessaire qu'il faut pour que le pantalon aille bien à un homme bien proportionné, je trace la ligne M, qui part de la hausse entre les lignes F et K, tout en suivant la ligne du devant et lui faisant suivre la même courbe, va joindre la ligne E au point marqué par 5 cent. et 12 cent, qui fixent l'écart du pantalon. De ce point je trace la ligne N, qui va joindre la ligne D à 5 cent. devant la ligne F; de ce point, je trace le bas du derrière du pantalon en donnant du rond, allant joindre les lignes D et L. Pour terminer ce tracé, je trace la ligne O, qui part de la hausse, entre les lignes F et K, allant joindre la ligne L au point indiqué, 43 pour 40 cent. Si de ce tracé on désire en faire un pantalon juste, ou à la hussarde, ou à guêtres, l'explication en est faite à la figure 65.



DES ATELIERS DE TAILLEURS

A qui la faute si les tailleurs-patrons n'ont plus aujourd'hui d'ateliers ? A la confection, qui, après 1830, commença à paraître d'abord tout petitement, mais qui prit, par la suite, des proportions qui n'ont fait que grandir.

Vers cette époque, des marchands de draps, juifs en partie, se sont imaginé de se mettre marchands de vieux habits, et comme ils ont vu que les bénéfices étaient bons, ils ont poussé l'industrie jusqu'à faire fabriquer des vêtements de toutes espèces.

Pour arriver complétement à leur but, qui était le bon marché quand même, ils allèrent au-devant des ouvriers et les engagèrent à rester chez eux, à l'aide d'une théorie séduisante.

Ils disaient aux uns : Etes-vous mariés ? Mais pourquoi alors ne resteriez-vous pas au sein de votre famille?

Votre femme pourrait travailler avec vous, sans nuire aux soins que réclame son intérieur, et ainsi il vous sera facile de doubler presque votre journée; d'un autre côté, vous aurez pour vous la vie de famille tout le jour. Etes-vous pères? disaient-ils aux autres. Nous vous offrons un moyen bien simple d'enseigner à vos enfants votre profession, de les avoir toujours sous votre surveillance et de retirer profit du travail de vos enfants. Et les ouvriers tailleurs, sollicités par l'appât du gain, le désir de vivre en famille, ont bien vite quitté l'atelier. C'est qu'ils ne se figuraient pas alors que cette défection au travail en commun était le premier signal de la perte de l'art et de l'avilissement des prix; ils ne pensaient pas davantage qu'il viendrait un jour où cette même confection, qui prenait si bien leurs intérêts, les tromperait et arriverait à ce que le travail de la petite famille, réuni à celui du chef de ménage, ne gagnerait qu'avec peine le pain de tous, tandis que le chef seul y suffisait autrefois.

C'est là le premier point de départ de la suppression des ateliers. Dans la suite, les tailleurs-patrons, qui ne se doutaient pas de ce qui pouvait en résulter, aidèrent à leur tour à cette suppression et donnèrent leur travail au dehors. Et qu'est-il advenu de tout cela? Le voici :

Le patron, ne voyant son ouvrier que tous les huit jours à peine, devient indifférent pour lui, et l'ouvrier regarde le patron comme l'auteur de ce qu'il est obligé de rester quatorze heures les jambes croisées sur les planches. Il en résulte que les ouvriers tailleurs et les patrons tailleurs ont une animosité les uns contre les autres; et pourquoi? le savent-ils bien eux-mêmes? Parce qu'ils ne se connaissent pas assez, peut être.

Mais il en résulte encore bien autre chose, c'est que depuis que les ouvriers ne travaillent plus à l'atelier l'ouvrage a perdu beaucoup L'ouvrier qui travaille à l'atelier travaille au moins un peu pour l'amour du métier, tandis que l'ouvrier appiéceur qui travaille chez lui ne travaille absolument que pour l'argent. Et pourquoi? C'est que le premier est élevé à l'école du progrès et de l'émulation; tandis que l'ouvrier tailleur dit appiéceur, au contraire, ne cherche plus qu'à faire beaucoup d'ouvrage; son talent consiste à rendre une pièce bien unie; mais si l'on voulait regarder l'intérieur de la pièce finie, soit les revers, soit le collet, il faut voir comme cela est piqué; et bien d'autres particularités encore qui laissent à désirer.

Tenez, prenons pour exemple l'ouvrage fait dans un atelier et celui que remet un appiéceur. Quoique nous sachions qu'il y a de très-bons appiéceurs travaillant fort bien, en général l'on reconnaîtra toujours l'ouvrage de l'atelier. Peut-il, du reste, en être autrement? Le travail de l'atelier est surveillé par un chef de pompe, par le receveur, vérifié par les coupeurs et par le patron. En un mot, les ouvriers dans les ateliers ne peuvent pas couler leur ouvrage comme les ouvriers qui sont en chambre, dont le travail n'est vu que lorsqu'il est fini.

Nous engageons donc, en conséquence de ce qui précède, tous les maitres tailleurs à ouvrir leurs ateliers; sans cela, après quelques années encore, il sera très dificile de trouver un bon ouvrier. Chacun sait en effet que sur dix ouvriers on en trouvera deux ou trois bons, et les autres ne sont que des ouvriers ordinaires. Tandis que, au contraire, s'il y avait de grands ateliers, suivant l'importance des maisons, on verrait les petits ouvriers progresser rapidement, en travaillant à côté des ouvriers d'élite.

Puisque l'état de tailleur est celui qui pare les hommes et que tout est en progrès, hâtons-nous de nous maintenir pour que notre profession tienne convenablement son rang.

Nous conseillons en même temps aux maîtres tailleurs d'encourager leurs ouvriers à suivre une théorie qui enseignera la manière de bien confectionner un vêtement quelconque, quant à la forme et au genre. Alors les petits ouvriers qui travaillent à côté des bons ouvriers ne pourront pas faire moins que de devenir ouvriers à leur tour, et dans peu de temps; car autrement, par la seule pratique, c'est beaucoup trop long.

Dans ce but, nous prions nos lecteurs de nous envoyer tous les procédés qu'ils mettent en pratique, afin d'arriver à une excellente théorie pour les tailleurs à venir. M. Ladevèze se charge de propager cette théorie dans toutes les parties de la France et une grande partie de l'étranger, au moyen de son journal, traduit en espagnol, qui va jusqu'en Amérique.

M. Ladevèze ne craint pas de dire qu'un tailleur intelligent peut apprendre sa méthode de coupe en quatre jours, puisqu'un grand nombre de ses abonnés, soit de Paris, soit de la province, l'ont apprise dans ce laps de temps.

Les procédés de M. Ladevèze sont incontestables. M. Ladevèze, du reste, se charge de les démontrer séance tenante à quiconque douterait, à l'aide de tous les essais que l'on pourrait lui présenter.

F. Ladevèze.

MODES D'HIVER

(1863-1864).

Nous voilà décidément à l'hiver, c'est-à-dire à l'époque de la saison où nos abonnés ont bien plus besoin de conseils pratiques que de toutes autres considérations en dehors ou même touchant quelque peu à notre art. Aussi allons-nous donner, sans aucun préambule, l'enseignement qui est résulté pour nous d'une visite dans les meilleurs ateliers de Paris.

Les habits et les redingotes se font toujours comme nous l'avons indiqué. Certains tailleurs font les revers renversant jusqu'au bas des anglaises, avec quatre boutonnières sur les revers; d'autres préfèrent les revers renversant jusqu'à la troisième boutonnière seulement, avec deux boutonnières sur les revers. Les anglaises se font de 6 cent. de largeur au cran des revers,

pour habit et redingote, et la pointe du collet doit être de 1 à 2 cent. plus étroite que celle des revers. Certains tailleurs coupent les anglaises droites du côté des bords, d'autres les coupent avec 1 cent. de rond de chaque côté.

Pour toilette de ville, on porte le paletot-redingote à taille, dessinant légèrement la forme du corps. La taille dépasse les hanches de 3 à 4 cent., et les jupes s'arrêtent un peu au-dessus du jarret, c'est-à-dire dépassent les genoux de 8 à 10 cent. Comme ce genre de paletot se fait ouaté, les jupes sont un peu plus amples que par le passé, avec des plis roulants sur les basques du dos, et une patte longeant les plis, de 22 à 25 cent., arrêtée par un bouton. Il s'en fait aussi sans patte: cela dépend du goût du tailleur.

Pour toilette demi-cérémonie, on porte la redingote habillée, croisée avec anglaises, avec les revers plus ou moins renversés; suivant la mode, les revers doivent renverser jusqu'à la quatrième boutonnière. Nous n'avons pas besoin de dire que la redingote se porte sous un pardessus-twine ou à sac. Chacun sait bien que lorsqu'on porte une redingote en hiver, il fait bon d'avoir un pardessus.

Pour les habits de fantaisie, c'est toujours la jaquette de forme dorsay qui a la préférence. Cette jaquette-dorsay est coupée de manière que les devants et la jupe soient d'une seule pièce, avec les petits côtés rapportés seulement. La jaquette habillée se coupe aussi avec les jupes rapportées, la taille dépassant les hanches de 3 cent. au plus et la jupe descendant aux genoux. Dans cette forme, rien ne diffère de la redingote droite. Le corsage est légèrement aisé de partout, mais il suit régulièrement toutes les formes du torse.

Pour la jaquette, on fait les crans des revers et du collet bien plus ouverts que pour la redingote droite. Les crans des revers pour la redingote se font à V demi ouvert et les pointes aigues, et pour la jaquette ils se font très-ouverts; et bien souvent les crans du revers n'ont que 2 cent., tandis que ceux du collet en ont 5 au moins et très-évasés, imitant la forme du collet droit. La jaquette habillée et la redingote droite ont les devants boutonnant avec une seule rangée de boutons, placée de 4 à 5 cent. du bord. Pour bien réussir ce genre, il faut couper les encolures hautes et courtes, et monter le collet de façon à faire renverser les revers jusqu'à la quatrième boutonnière, pour qu'au besoin on puisse boutonner le bouton d'en haut, ou le deuxième, qui indique les revers d'un genre court, lorsque la jaquette se porte boutonnée. Pour que ce genre soit bien exécuté, il faut couper le collet court et très-bas du pied; ensuite le tendre du pied et du tombant, avant de le monter, ainsi que le creux de l'encolure, soit au-dessus et aux garnitures. Pour placer le collet, il faut le bâtir aisé de partout, pour qu'il ne soit pas gêné dans l'encolure.

Les manches sont toujours de la même forme, sauf un peu moins d'ambu dans le montage, et l'on ouvre la couture tout le tour de l'emmanchure.

La jaquette à longue taille, courte des basques, a une grande vogue. Pour cet hiver, le veston-sac est également bien porté, et se fait plus ou moins ajusté; les devants sont très-évasés, ne pouvant boutonner que deux boutons d'en haut seulement.

Pour pardessus, on fait le twine à deux coutures, avec ou sans cran au bas du dos.

Le grand paletot-sac à large croisure se fait dans toutes les bonnes maisons de Paris comme pardessus pour la ville et le voyage. Le paletot redingote se fait également pour pardessus avec des larges revers et c'est celui qui a le plus de *chic* pour la grande toilette. Le mac-farlane aura la vogue dans le monde élégant.

Les gilets se font pour l'habillé à châle droit très-ouvert, ensuite à châle croisé, rond ou carré et à cran. Les châles droits carrés boutonnant haut, les châles roulants boutonnant jusqu'en haut, les gilets grands croisés, avec des larges revers, se porteront beaucoup.

Tous les vêtements, excepté l'habit et la redingote, se bordent à cheval d'un large galon, ou de velours formant un passe-poil placé entre les deux bords du drap.

On borde aussi en drap noir ou assorti au drap du paletot. On pique encore à deux rangs de piqûres, l'une au drap ouvert, lorsque le drap le permet.

Les pantalons se font de trois formes: demi ajustés pour l'habillé, ensuite larges, à coupe droite, dessinant légèrement la forme des jambes, et à forme pain de sucre pour la fantaisie, ainsi que pour porter avec le costume veston ou la jaquette à longue taille.

Tous les pantalons se font à baguette, avec une ou deux piqûres, suivant le goût de chacun.

EXPLICATION DE LA GRAVURE (1)

DU MOIS DE NOVEMBRE 1863.

PREMIER PERSONNAGE

Vu de devant, portant un paletot-sac en drap chinchilla à large croisure. C'est tout ce qui se fait de mieux en fait de pardessus d'hiver servant pour le voyage.

Ce genre de paletot se fait dans toutes les bonnes maisons de Paris; il est coupé à deux coutures, une de chaque côté, en dessous du bras, en ligne droite, sans donner trop d'ampleur dans le bas. Le pardessus est bordé à cheval d'un large galon de laine, façon tresse au boisseau à gros grain. Ce galon est préférable pour les étoffes moutonnées.

Les revers sont larges au cran de 10 cent. et les crans du collet de 5 à 6 cent. au plus. Le collet est coupé court, de façon à pouvoir le tendre, avant de le monter, du pied et du tombant, pour lui rendre la cas-

(1) Nous donnons l'explication de la gravure du mois de novembre 1863, et de son supplément, ainsi que l'article *Modes d'hiver*, pour faciliter l'étude de cette gravure, intercalée dans cet ouvrage.

sure courte, pour qu'il forme la pélerine et se boutonne croisé jusqu'en haut.

Les manches du pardessus sont plus larges que pour un autre vêtement, de façon à pouvoir recevoir les manches de l'habit qui se trouve en dessous. Les manches se font avec moins d'ambu que l'hiver dernier, cependant il faut que le dessus du bras soit assez long pour que l'on puisse bien emboîter les épaules, sans que les manches empêchent de les bien rentrer. Il en résulterait sans cela que le paletot aurait une tendance à sortir de sur les épaules et ferait goder le collet, lors même qu'il serait bien rentré de la cassure ; et le tout dépend du montage des manches. Ce défaut ne peut arriver qu'à des hommes qui ont les épaules hautes et, pour éviter ce défaut, il faut abaisser le talon de la manche de 4 à 5 cent., suivant que les épaules sont hautes. Les manches sont avec un parement rapporté et bordé pour pardessus d'hiver; il vaut mieux mettre des parements, c'est plus étoffé qu'avec des manches lisses. Poches couvertes avec une large patte de 10 cent. sur 22 cent. de long.

Gilet à châle croisé, de velours écossais, genre nouveau.

Pantalon à diagonale, de forme droite, étroit du bas, et rentré aux jarrets pour dessiner la forme des jambes.

DEUXIÈME PERSONNAGE

Vu de dos, portant une jaquette de forme à la mode pour habit de fantaisie. Cette forme de jaquette se fait chez tous les tailleurs de Paris; c'est le vêtement le plus adopté pour le négligé. Certains tailleurs font cette forme de jaquette qui a un laisser-aller, sans dessiner d'aucune forme le corps de l'homme, et l'on trouve que cela a du *chic*. Cependant plusieurs tailleurs ont ce même genre de jaquette sans qu'elle soit trop ajustée. Elle dessine légèrement la force du torse ; nous aimons mieux cette manière. La jaquette habillée se fait de façon à imiter la redingote droite, sauf qu'il y a des pattes sur les basques ; sans cela elle se fait bien moins longue de taille et plus longue des basques. La jaquette habillée ne doit dépasser les hanches que de 3 à 4 cent.

Cette jaquette, représentée dans la gravure de novembre 1863, placée dans cet ouvrage, est piquée à deux rangs de piqûres. Certains tailleurs les bordent à cheval, en drap assorti, mais plus fin, pour ne pas faire les bords trop épais. En outre de cela, il faut recouper la toile loin des bords, y mettre le passement de manière à ce que la bordure soit piquée à côté du passement. Par ce moyen, les bords ne font qu'une seule et même épaisseur. On borde également avec un galon de soie ou de laine posé à cheval; il y en a qui bordent à plat. Le tout dépend du goût du client.

Les revers de la jaquette se font de deux formes, renversant très-court, juste à la deuxième boutonnière, et d'autres renversant très-bas, avec trois boutonnières sur les revers. Les pointes des revers se font rondes et carrées, avec 4 cent. de largeur au cran, ou bien encore on fait les crans des revers de 2 cent., et ceux du collet de 4 à 5 cent., très-évasés, imitant la forme du collet droit. Ce genre est très-bien porté par les gens de bon goût qui aiment à suivre la mode élégante.

Gilet de forme sans collet, boutonnant très-haut.

Pantalon large, coupe droite, rentré aux jarrets pour mieux dessiner la forme des jambes.

TROISIÈME PERSONNAGE

Vu de devant, portant un paletot-redingote de forme habillée, croisé très-large par deux rangées de boutons, à 5 cent. de chaque côté, encadrés entre deux piqûres. La taille dépasse les hanches de 4 cent. environ, avec les jupes allant de 6 à 8 cent. en dessous des genoux. Les jupes sont d'une ampleur moyenne, avec des plis cassés ; mais il s'en fait aussi à plis roulants, avec des pattes dans les plis, de la longueur de 25 c., arrêtées par un bouton. Le paletot est coupé avec un suçon qui fixe la largeur de l'anglaise, de la longueur de 12 cent., et un petit en travers pour donner de l'ampleur à la poitrine. Et si le paletot doit être fait pour un homme renversé, alors il faut faire un suçon au bas des devants, de 10 c., le long de la ligne des boutons. Ensuite faire les mêmes suçons aux doublures et garnitures pour obtenir un bon doublage.

Pour monter le dos avec les petits côtés, il faut avant tout tendre le bas des petits côtés de 1 ou 2 c., suivant la force du torse de celui qui doit porter le paletot. Après cela on monte le dos aisé de partout plus ou moins, suivant la force des omoplates. Avant de monter les plis des jupes avec les basques du dos, il faut bien faire attention que les plis soient bien de niveau avec le petit côté, sauf d'y mettre du rond et de le refouler suivant la force du torse. Par ce moyen, les plis tomberont droit, sans qu'ils aient la tendance de chasser ni d'ouvrir.

Les manches sont à deux coutures, larges d'en haut et du coude, avec parements rapportés. Pour monter les manches, s'il y a trop d'ambu, il faut le faire rentrer au carreau avant de bâtir la manche. Par ce moyen il est bien plus facile de faire la couture, et pour l'ouvrir avec le carreau on évite le tendage que l'on fait à l'épaulette. Lorsqu'il faut trop presser pour faire rentrer l'ambu, il en résulte un fort crochet à la pointe de l'épaulette. Faire le collet; toujours le couper court de 3 cent. au moins, suivant la mode du jour, et mettre le drap à poil, qu'il suive le même sens du dos, pour qu'il soit plus facile de le tendre et de faire rentrer la cassure. Pour que le collet forme bien la pélerine, il faut le tendre avec le carreau du pied et du tombant, de façon qu'il soit aisé dans l'encolure en le bâtissant, pour que, une fois la couture faite, le collet ne soit pas gêné et qu'il n'entraîne pas les revers plus bas que l'on ne désire.

Les crans des revers coupés aigus ont 8 cent., et les crans du collet ont 5 cent., coupés un peu évasés et carrés.

Le paletot-redingote est bordé en velours, posé entre les deux draps, d'où le drap est rabattu sur le velours bien à petits points. Par ce moyen les bords ne

sure courte, pour qu'il forme la pélerine et se boutonne croisé jusqu'en haut.

Les manches du pardessus sont plus larges que pour un autre vêtement, de façon à pouvoir recevoir les manches de l'habit qui se trouve en dessous. Les manches se font avec moins d'ambu que l'hiver dernier, cependant il faut que le dessus du bras soit assez long pour que l'on puisse bien emboîter les épaules, sans que les manches empêchent de les bien rentrer. Il en résulterait sans cela que le paletot aurait une tendance à sortir de sur les épaules et ferait goder le collet, lors même qu'il serait bien rentré de la cassure ; et le tout dépend du montage des manches. Ce défaut ne peut arriver qu'à des hommes qui ont les épaules hautes et, pour éviter ce défaut, il faut abaisser le talon de la manche de 4 à 5 cent., suivant que les épaules sont hautes. Les manches sont avec un parement rapporté et bordé pour pardessus d'hiver ; il vaut mieux mettre des parements, c'est plus étoffé qu'avec des manches lisses. Poches couvertes avec une large patte de 10 cent. sur 22 cent. de long.

Gilet à châle croisé, de velours écossais, genre nouveau.

Pantalon à diagonale, de forme droite, étroit du bas, et rentré aux jarrets pour dessiner la forme des jambes.

DEUXIÈME PERSONNAGE

Vu de dos, portant une jaquette de forme à la mode pour habit de fantaisie. Cette forme de jaquette se fait chez tous les tailleurs de Paris ; c'est le vêtement le plus adopté pour le négligé. Certains tailleurs font cette forme de jaquette qui a un laisser-aller, sans dessiner d'aucune forme le corps de l'homme, et l'on trouve que cela a du *chic*. Cependant plusieurs tailleurs ont ce même genre de jaquette sans qu'elle soit trop ajustée. Elle dessine légèrement la force du torse ; nous aimons mieux cette manière. La jaquette habillée se fait de façon à imiter la redingote droite, sauf qu'il y a des pattes sur les basques ; sans cela elle se fait bien moins longue de taille et plus longue des basques. La jaquette habillée ne doit dépasser les hanches que de 3 à 4 cent.

Cette jaquette, représentée dans la gravure de novembre 1863, placée dans cet ouvrage, est piquée à deux rangs de piqûres. Certains tailleurs les bordent à cheval, en drap assorti, mais plus fin, pour ne pas faire les bords trop épais. En outre de cela, il faut recouper la toile loin des bords, y mettre le passement de manière à ce que la bordure soit piquée à côté du passement. Par ce moyen, les bords ne font qu'une seule et même épaisseur. On borde également avec un galon de soie ou de laine posé à cheval ; il y en a qui bordent à plat. Le tout dépend du goût du client.

Les revers de la jaquette se font de deux formes, renversant très-court, juste à la deuxième boutonnière, et d'autres renversant très-bas, avec trois boutonnières sur les revers. Les pointes des revers se font rondes et carrées, avec 4 cent. de largeur au cran, ou bien encore on fait les crans des revers de 2 cent., et ceux du collet de 4 à 5 cent., très-évasés, imitant la forme du collet droit. Ce genre est très-bien porté par les gens de bon goût qui aiment à suivre la mode élégante.

Gilet de forme sans collet, boutonnant très-haut.

Pantalon large, coupe droite, rentré aux jarrets pour mieux dessiner la forme des jambes.

TROISIÈME PERSONNAGE

Vu de devant, portant un paletot-redingote de forme habillée, croisé très-large par deux rangées de boutons, à 5 cent. de chaque côté, encadrés entre deux piqûres. La taille dépasse les hanches de 4 cent. environ, avec les jupes allant de 6 à 8 cent. en dessous des genoux. Les jupes sont d'une ampleur moyenne, avec des plis cassés ; mais il s'en fait aussi à plis roulants, avec des pattes dans les plis, de la longueur de 25 c., arrêtées par un bouton. Le paletot est coupé avec un suçon qui fixe la largeur de l'anglaise, de la longueur de 12 cent., et un petit en travers pour donner de l'ampleur à la poitrine. Et si le paletot doit être fait pour un homme renversé, alors il faut faire un suçon au bas des devants, de 10 c., le long de la ligne des boutons. Ensuite faire les mêmes suçons aux doublures et garnitures pour obtenir un bon doublage.

Pour monter le dos avec les petits côtés, il faut avant tout tendre le bas des petits côtés de 1 ou 2 c., suivant la force du torse de celui qui doit porter le paletot. Après cela on monte le dos aisé de partout plus ou moins, suivant la force des omoplates. Avant de monter les plis des jupes avec les basques du dos, il faut bien faire attention que les plis soient bien de niveau avec le petit côté, sauf d'y mettre du rond et de le refouler suivant la force du torse. Par ce moyen, les plis tomberont droit, sans qu'ils aient la tendance de chasser ni d'ouvrir.

Les manches sont à deux coutures, larges d'en haut et du coude, avec parements rapportés. Pour monter les manches, s'il y a trop d'ambu, il faut le faire rentrer au carreau avant de bâtir la manche. Par ce moyen il est bien plus facile de faire la couture, et pour l'ouvrir avec le carreau on évite le tendage que l'on fait à l'épaulette. Lorsqu'il faut trop presser pour faire rentrer l'ambu, il en résulte un fort crochet à la pointe de l'épaulette. Faire le collet ; toujours le couper court de 3 cent. au moins, suivant la mode du jour, et mettre le drap à poil, qu'il suive le même sens du dos, pour qu'il soit plus facile de le tendre et de faire rentrer la cassure. Pour que le collet forme bien la pélerine, il faut le tendre avec le carreau du pied et du tombant, de façon qu'il soit aisé dans l'encolure en le bâtissant, pour que, une fois la couture faite, le collet ne soit pas gêné et qu'il n'entraîne pas les revers plus bas que l'on ne désire.

Les crans des revers coupés aigus ont 8 cent., et les crans du collet ont 5 cent., coupés un peu évasés et carrés.

Le paletot-redingote est bordé en velours, posé entre les deux draps, d'où le drap est rabattu sur le velours bien à petits points. Par ce moyen les bords ne

sont pas plus épais qu'avec les bordures ordinaires. Pour que le velours forme bien un passepoil, il faut mettre un petit cordon rond dans le velours, et que le drap soit cousu le long du cordon pour bien faire ressortir le passe-poil. Le collet est couvert de velours. C'est ce qui est très bien porté pour les paletots.

Ce genre de paletot-redingote se fait également pour pardessus; c'est le costume qui est le plus habillé et le plus élégant comme pardessus, mais alors on fait des larges revers, renversant jusqu'à la ceinture, et les jupes bien plus longues que pour le paletot habillé.

Gilet à grands carreaux, de velours épinglé, de la forme châle croisé.

Pantalon demi-large, rentré aux jarrets, pour lui faire dessiner la forme des jambes.

QUATRIÈME PERSONNAGE

Vu de côté, portant un costume tout pareil, de même drap; le veston-jaquette-sac est d'une seule pièce, n'ayant aucune couture, si ce n'est aux épaulettes.

Les devants sont évasés et garnis de trois boutons seulement. L'une ne peut boutonner que le bouton d'en haut qui fixe les revers. Les revers sont courts et étroits. Ils ont de 3 à 4 cent. au cran, ainsi que les crans du collet. Le collet est étroit de derrière, il a 2 cent. du pied et 3 du tombant; il est coupé court, pour ensuite le tendre avant de le monter, afin qu'il forme bien la pélerine.

Les poches sont coupées droites et bordées avec le même galon que la jaquette-sac, qui est bordée d'un galon posé à cheval.

Les manches sont larges du haut et du coude et elles ont 15 cent. au bas. Elles simulent le parement à l'aide du même galon.

Lorsque ces petits paletots sont en drap uni, on les pique à deux ou quatre rangs de piqûres; mais lorsque le drap est rayé ou à carreaux, les piqûres se perdent dans la disposition du drap. C'est pour cela qu'il est préférable de border tous ces genres de vestons, lorsque les draps ne sont pas unis.

Gilet à petit châle droit, boutonnant très haut, et bordé à cheval comme le paletot.

Pantalon large, coupé demi-pain de sucre. C'est le genre qui convient le mieux pour les vêtements complets faits de même drap.

Ce même personnage porte sous son bras un pardessus à trois coutures, fait de la même forme que celui du cinquième personnage.

CINQUIÈME PERSONNAGE

Vu de profil. Portant un pardessus-twine à deux coutures, en drap ratiné, un cran de 25 cent. au bas du milieu du dos. Ce cran est fermé par une sous-patte de cinq boutons.

Le pardessus est croisé à deux rangs de boutons encadrés entre deux piqûres. Les crans des revers ont 8 cent. et ceux du collet 5 cent. Ce paletot est bordé d'un galon posé à cheval. Plusieurs tailleurs font une piqûre à un centimètre loin de la bordure; d'autres, au lieu de border, font trois ou quatre piqûres. Le tout se fait chez les tailleurs les plus en renommée de Paris.

Les poches sont comme cela se voit. Elles sont bordées du même galon, ainsi que les pattes qui sont placées de façon à pouvoir les faire entrer dans la poche et les en sortir.

Lorsque les paletots sont piqués sur les bords, alors, au lieu de border les poches, on fait un passe poil du même drap, piqué comme le paletot.

Les manches sont larges d'en haut et du coude, et elles ont 16 cent. du bas. Parements rapportés; il s'en fait aussi simulant le parement à l'aide d'un galon.

Lorsque les paletots sont piqués, on fait trois ou quatre piqûres au bas de la manche. La grande mode, c'est d'éviter de mettre trop d'ambu au montage des manches.

Gilet à châle carré, de velours écossais, grande nouveauté.

Pantalon grande nouveauté, de forme large, coupé droit et rentré au jarret, pour dessiner la forme des jambes.

Supplément de la gravure.

N° 1. Une dame portant un pince-taille sans être trop ajusté à la taille. Il imite la twine pour homme. Ce genre de pardessus est le plus habillé pour dame; il est garni d'une soutache à trois rangs et d'un quatrième rang formant de petits œillets. Les manches sont d'une moyenne largeur, formant le parement au moyen de la même soutache qui est autour du pardessus. Robe de soie, grande nouveauté. Chapeau de grande mode, de chez Mme Lacour, marchande de mode très en renommée dans Paris.

N° 2. Un petit garçon portant une veste anglaise, en drap noir.

Ce genre de veste est très-bien porté par les enfants du grand monde. Les revers de la veste sont faits comme pour la redingote droite; les pointes des revers sont carrées, larges de 3 cent., de forme V ouvert; le collet a 1 cent. et demi de pied et 2 cent. et demi du tombant. Il est coupé court, pour être tendu avant de le monter, à seule fin qu'il forme la pélerine autour de l'encolure.

La veste est piquée tout autour en cordon; mais il s'en fait aussi qui sont bordées d'un galon à cheval.

Gilet à petit châle droit.

Pantalon de même genre que pour les grandes personnes.

N° 3. Une dame portant une rotonde de drap, grande nouveauté. C'est tout ce qui se fait de mieux pour la fantaisie, soit de couleurs rouge et noir, noir et bleu, violet et blanc, blanc et rouge. Parmi ces draps, il y en a qui sont ratinés; mais, chacun le sait, c'est un drap qui se vend très-cher, comme étant de la nouveauté.

LA CONFECTION

(Extrait du *Musée des Tailleurs illustré.*)

Nous possédons assurément dans notre clientèle les meilleurs tailleurs de France et par conséquent les plus spirituels de l'univers, puisqu'il est reconnu par tout le monde que le peuple français est celui auquel Dieu a dévolu la plus grande somme d'esprit et que personne n'a jamais dit que les tailleurs fissent exception à la règle. Pourtant, malgré toute l'intelligence que nous reconnaissons nous-même à nos très-honorés et très-chers collègues et clients, il est une vérité quelque peu dure que nous ne devons pas leur taire.

Plusieurs d'entre eux nous écrivent des lettres lamentables au sujet de la confection, dont nous ne pensons aucun bien, cela est certain, mais dont nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître l'intelligence commerciale, — en dehors, bien entendu, de tout ce qui porte un autre nom et que nos lecteurs connaissent.

Les confectionneurs ont en effet si bien su organiser leurs petites affaires, qu'ils tiennent aujourd'hui le haut du pavé et qu'ils sont, dans le métier de tailleur ou plutôt dans le métier de vendeur d'habits pour hommes, aussi recherchés par les acheteurs que par les vendeurs.

Comment voudriez-vous qu'il en fût autrement? Ils se sont dit — ce à quoi n'ont peut-être pas songé beaucoup de tailleurs, — qu'avant de vouloir vendre des habits, il fallait d'abord connaître la matière première avec laquelle on les faisait. — Pour eux le savoir-faire, le goût, en ce qui touche la partie manufacturière de la profession, si nous pouvons nous exprimer de la sorte, n'est qu'un accessoire ou tout au moins une partie secondaire; l'achat, et par conséquent la connaissance de la marchandise, voilà ce qui premièrement les préoccupe. Aussi ne trouvera-t-on pas un confectionneur, depuis le plus grand jusqu'au plus infime, qui ne sache, au seul aspect d'une étoffe, le prix exact, réel, de cette étoffe, tandis que peu de tailleurs ne sauront découvrir la solidité dans la finesse qu'à la suite des manipulations diverses auxquelles ils soumettent les draps.

Nous ne voulons pas déduire de là que les confectionneurs seuls ont de belle et bonne marchandise; nous les connaissons trop et nos lecteurs aussi pour avancer un pareil fait, mais nous désirons faire entendre et dire même, s'il le faut, que seuls à peu près ils paient les étoffes leur véritable valeur — selon la nouveauté, la qualité et le *temps* pendant lequel ils les achètent. — En un mot, parmi tous ceux qui exercent l'industrie du vêtement, les confectionneurs sont à peu près les seuls qui soient véritablement négociants.

Ceux d'entre nos lecteurs qui nous ont écrit des plaintes amères touchant la confection, pas plus que leurs autres confrères en général, n'ont véritablement le droit de se plaindre de la situation que leur fait la confection.

Nous regrettons de le dire, mais quand on se lamente sur un événement malheureux quelconque, il faut d'abord jeter en soi-même un regard scrutateur et examiner si, parfois, cet événement n'est pas la conséquence forcée de sa propre imprévoyance. — Et nous croyons que c'est ici le cas.

Voyons, que diraient nos abonnés s'ils entendaient un tailleur de hasard, un tailleur routinier, qui se figurerait être en droit d'exercer ce métier, parce qu'il aurait touché beaucoup d'aiguilles et de ciseaux; que diraient-ils, écrivons-nous, s'ils entendaient ce tailleur de nom seulement se plaindre du peu de travail qui évidemment serait son partage?

— Eh! pauvre homme, lui répliqueraient-ils, comment voulez-vous avoir de l'ouvrage, vous ne savez pas votre métier. Puisque votre intention était d'être tailleur, il fallait d'abord apprendre cet état!

— Eh! pauvres gens, répondrons-nous, à notre tour, à ceux qui se plaignent si amèrement de la concurrence de la confection, vous vous êtes mis marchands-tailleurs et vous ne connaissiez à peu près rien de la profession de marchand, que vous entrepreniez. Vous aviez vu, vous aviez travaillé des draps, mais saviez-vous comment on les achetait? étiez-vous, comme le confectionneur, initiés à tous les secrets de cette fabrication et de ce commerce? Non, n'est-ce pas? Alors, supportez la situation que vous vous êtes créée.

Nous ne voulons ici faire injure à personne, mais c'est assurément là la situation de la plupart des tailleurs. Cela est pitoyable et il serait temps au moins que des réformes utiles fussent introduites dans ce sens par les patrons tailleurs qui destinent leurs enfants à prendre leur succession.

A notre avis, à l'heure qu'il est, ne pouvant pas eux-mêmes compléter l'apprentissage de leur profession, ils devraient, lorsque leurs enfants connaissent passablement l'état, lorsqu'ils sont en mesure de juger, d'apprécier; ils devraient, disons-nous, les envoyer deux ans dans une haute maison de commerce, afin qu'ils pussent, plus tard, avoir au moins les principes d'un véritable négociant, principes que leur intelligence naturelle les mettrait à même de développer par la pratique.

Ce serait là un véritable service qu'ils rendraient à leurs enfants et à l'avenir de notre profession, qui menace d'être définitivement engloutie par la confection.

Nous donnons cet excellent conseil en toute sincérité, après l'avoir étudié sous toutes ses faces, avoir considéré les dépenses qu'entraînerait une semblable façon de faire de la part des pères de familles, lesquelles seraient amplement récompensées par les avantages naturels qui en résulteraient. Mais nous ne devons pas nous borner seulement à prévoir l'avenir; il est au moins nécessaire d'essayer de pallier autant que possible les embarras du présent.

Que fait la confection, et comment arrive-t-elle à donner bon quelquefois, mais toujours à bon marché, en gagnant de l'argent?

Comme nous l'avons dit, les confectionneurs sont

ingénieux. Ils savent quels sont les temps où l'on peut acheter à bon marché la nouveauté elle-même. Ils savent qu'à la fin d'une saison l'on peut toujours faire des soldes avantageux, qui donneront tout naturellement de gros bénéfices les années suivantes. Car, à part que le public ignore les différences de prix énormes qui existent à un mois d'intervalle (mois représentant le passage d'une saison à une autre), quelques unes d'entre ces marchandises, que l'on achète en solde, reparaissent encore l'année suivante comme nouveauté.

Et non seulement les confectionneurs profitent de ces avantages offerts chaque jour par la rareté de la demande et la multiplicité de l'offre, mais encore, coupant une même pièce en suivant, parce qu'ils vendent à bon marché et par conséquent beaucoup, ils économisent sur le drap, et en outre retirent les avantages considérables de la vente au comptant, car vendant peu cher il leur est permis d'exiger des espèces sonnantes, au lieu de se soumettre aux exigences d'un crédit presque illimité.

Au reste, la confection sait mieux que personne ce qui constitue sa force et elle ne se fait pas faute de le dire. — Rien ne lui coûte : placards, affiches, prospectus distribués à la main ou à domicile, et tout cela contient ses prix surprenants, qui sont son triomphe de chaque jour.

Eh bien! pourquoi les tailleurs ne feraient-ils pas comme les confectionneurs de profession? pourquoi n'essayeraient-ils pas de faire de la confection, en même temps que des vêtements sur mesure?

Et, cette confection faite, qui les empêcherait d'imiter les confectionneurs dans ce qu'ils ont de plus ingénieux, c'est-à-dire de faire porter à domicile de beaux prospectus, ornés de gravures? L'on sait que la gravure est toujours religieusement conservée dans les familles. Or, cette gravure, organisée comme celle de certains confectionneurs de Paris, par exemple, ne serait-elle pas l'affiche permanente des prix pratiqués par le tailleur? — En ce qui nous concerne, dans cette question de gravure, nos abonnés peuvent croire que, s'ils s'adressaient à nous pour cette fourniture, nous les traiterions à des prix très-modérés, ainsi que cela nous est déjà arrivé pour quelques maisons de Paris.

Nous savons assurément, nous l'avons dit d'autre fois, tout ce que méritent de peu de considération certains confectionneurs, mais ce n'est pas ceux-là non plus que nous leur conseillons d'imiter; nous voudrions purement et simplement que nos lecteurs fissent de la confection d'une manière loyale. Il nous semble que ce serait pour eux :

1° Le moyen d'acheter beaucoup plus qu'ils ne le font et par conséquent à meilleur marché;

2° De profiter de tous les bénéfices que peuvent procurer quelques achats en solde;

3° De profiter encore du comptant et de n'avoir pas souvent la douleur de voir des clients acheter ailleurs que chez eux leurs vêtements ordinaires, qu'ils ne se donnent souvent pas la peine de commander et qu'ils viennent choisir chez le confectionneur;

4° De ne jamais laisser chômer leurs ateliers, ce qui leur permettrait de garder toujours les mêmes ouvriers, de s'habituer à leurs petits caprices et réciproquement, de se lier avec eux d'une plus grande intimité et d'être par conséquent plus sûrs du travail, ce qui éviterait souvent des poignards nombreux. L'on trouve en effet parfois des ouvriers maniaques qui, très-habiles dans certaines parties du travail, pèchent dans telle autre. Or le patron étant prévenu, ce serait à lui à prendre garde. Tandis que, dans la situation actuelle de l'ouvrier et du tailleur, rien de tout cela n'existe.

Si maintenant on nous objecte ce que nous avons dit au sujet du peu de science commerciale du tailleur, nous répondrons qu'il vaut toujours mieux un mal qu'un pire, c'est-à-dire que, dans l'état actuel, le tailleur lutte avec peine contre la confection, et qu'il vaut mieux par conséquent qu'il se mette autant que possible à sa hauteur. Il enrayera ainsi la confection dans sa marche, et ne pourra trouver que des avantages dans cette lutte continuelle.

A présent, nos lecteurs suivront-ils les conseils que nous avons essayé de leur donner? Nous voudrions en être certain, malheureusement nous devons encore nous contenter simplement de le croire.

Pourtant, rien n'est plus facile, d'autant que déjà, dans quelques villes importantes, des tailleurs — et de vrais tailleurs — ont ajouté à leurs affaires annuelles celles que procure la confection.

Nous serions heureux d'apprendre que quelques uns de nos abonnés ont bien voulu suivre, sur notre avis, l'exemple que leur offrent déjà les confrères dont nous venons de parler.

J. Tapié.

EXPLICATION DE LA GRAVURE [1]

DU MOIS DE DÉCEMBRE 1863.

PREMIER PERSONNAGE

Portant une jaquette habillée; sa forme est la même que celle de la redingote droite, sauf qu'à la jaquette il y a de larges pattes sur les hanches, montées avec les basques.

Les revers sont larges, renversant jusqu'à la quatrième boutonnière, et les crans des revers ont 4 cent. et ceux du collet également 4 cent., formant presque l'équerre.

La jaquette est arrondie dans le bas, mais il s'en fait aussi de carrées : cela dépend du goût de chacun. Les deux formes sont très portées; cette jaquette est piquée tout autour par deux rangs de piqûres, bien

(1) Nous donnons l'explication de la gravure du mois de décembre 1863, et de son supplément, pour faciliter l'étude de cette gravure, intercalée dans cet ouvrage.

point arrière, avec de la soie fine, pour que les points ne soient pas trop apparents. Les manches larges d'en haut et du coude, 16 cent. dans le bas, simulant le parement par deux piqûres égales à celles qui sont sur le bord de la jaquette. Il se fait aussi des jaquettes qui sont bordées à cheval d'une bordure largeur moyenne ; cette bordure est cousue en piqûre, faisant former l'arrière-point bien régulier. Après avoir bien posé la bordure, on fait une deuxième piqûre sur le bord de la jaquette, prenant bien les deux parties de la bordure et sur le bord du drap. Par ce moyen on fait un travail très-mince, et le pli de la bordure ne forme pas une épaisseur différente de celle où elle se trouve rabattue. Ce travail se fait chez les meilleurs tailleurs de Paris.

Il n'est pas permis à tous les ouvriers de bien exécuter ce genre de revers ; car il faut être très-capable et connaître la manière de faire un habit habillé, et les ouvriers qui ne travaillent que pour la fantaisie ne réussiront pas bien ce genre, lors même que le patron l'aura coupé pour l'exécuter ainsi. D'abord il faut faire deux suçons aux devants, soit au drap et aux toiles, pour refouler le rond des devants vers le milieu de la poitrine, et ensuite partager ce rond en deux parties ; la plus grande partie doit se trouver au milieu de la poitrine et le reste à la cassure des revers pour leur faire former le rond, tel qu'il est représenté par le premier personnage de cette gravure. Ce genre de travail ne se fait guère que dans les grandes maisons, où les ouvriers d'élite se trouvent. Et les tailleurs qui ne peuvent pas faire ce genre diront qu'ils préfèrent les cassures droites, mais comparez les uns avec les autres, et vous verrez la différence de mérite de l'ouvrier qui existe entre un genre et l'autre. Gilet de velours épinglé, en laine. Comme cette étoffe de nouveauté est épaisse, on est forcé de faire le gilet de forme sans collet, et cela n'empêche pas que le genre est bien en rapport avec la jaquette. Pantalon de forme droite, dessinant légèrement la forme des jambes, étroit du bas, 4 cent. plus court de devant que de derrière.

DEUXIÈME PERSONNAGE

Portant en dessous une jaquette droite pouvant boutonner jusqu'en haut. Cette jaquette est bordée à cheval; la bordure est posée en piqûre et une deuxième piqûre sur le bord pour bien amincir le pli de la bordure.

Les crans des revers ont 3 cent., et les crans du collet 5 cent., très-évasés, formant le collet droit. Le collet est coupé court pour être tendu du pied et du tombant, afin de lui faire former la cassure courbe.

Ce même personnage porte un pardessus à taille, dit *paletot-redingote*, à large croisure et ouaté, piqué à losange. Les revers renversent jusqu'au bas du corsage avec quatre boutonnières sur les revers. Les devants sont coupés sans anglaise, mais les faisant simuler par une piqûre. Les crans des revers ont 10 cent. et les crans du collet 6 cent.

Le pardessus est bordé de velours tout autour, et les revers et le collet sont recouverts de velours, c'est ce qui rend ce pardessus d'une richesse remarquable. Pour faire le bombage des revers, il faut pratiquer un suçon de la largeur des crans en descendant jusqu'en face de la troisième boutonnière ; ensuite, deux suçons coupés en travers du devant vers le milieu de la poitrine, et ces mêmes suçons doivent être faits aux toiles, bien en face de ceux qui sont faits en drap ; par ce moyen, il est facile d'obtenir ce même genre.

Les jupes sont plus amples pour les paletots-pardessus que pour les paletots qui se portent seuls. Les plis des jupes sont roulants, avec une patte de 25 cent. dans les plis et arrêtée par un bouton ; mais il s'en fait aussi sans pattes, avec des plis arrêtés et cassés. Les pardessus se font toujours suivant le goût, ouatés ou sans être ouatés.

Gilet à châle droit : c'est toujours la forme la plus habillée.

Pantalon de grande nouveauté, de forme droite, dessinant légèrement la forme des jambes, étroit du bas et 4 cent. plus court de devant que de derrière. Pour réussir cette forme de pantalon, il faut le tendre aux jarrets et tendre les deux parties du derrière qui se trouvent en face des genoux, et refouler les parties de derrière en face des mollets. C'est le seul moyen d'obtenir un bon résultat.

TROISIÈME PERSONNAGE

Vu de dos, portant pour pardessus un paletot-sac en drap chinchilla, coupé à deux coutures, presque droit. C'est ce qui convient le mieux au monde élégant.

Le devant de ce pardessus est croisé à deux rangs de boutons. Mais il s'en fait aussi boutonnant droit par un seul rang de boutons. Il s'en fait aussi boutonnant au moyen d'une sous patte. Les trois formes sont très-bien portées. Ce pardessus est bordé d'un large galon bordé à cheval ; il se fait aussi des paletots piqués à deux ou trois rangs de piqûres, suivant le goût du tailleur et bien souvent d'après le goût du client.

Gilet à châle droit croisé, de la forme qui est au bas de la gravure au n° 2. Pantalon large, d'une haute nouveauté, formant le damier par un mélange de couleurs ; quoique le pantalon soit large des jambes, il est étroit du bas, n'ayant que juste de bien emboîter le pied.

QUATRIÈME PERSONNAGE

Une dame portant un costume de négligé en toilette de salon, avec un corsage dit postillon. Il est très-arrondi sur le devant, laissant paraître le gilet à la moitié distance de sa longueur. Le gilet est de la même pièce que le corsage; il est simulé au moyen de passementerie. Le derrière de ce corsage est long de 15 cent. en dessous de la taille formant des basquines. Ce même genre de corsage dit postillon se nomme également zouave, mais alors le devant n'est pas autant évasé. Les manches se font larges du coude, étroites du bas et garnies d'une passementerie. Robe pareille au corsage,

garnie d'un volant tout alentour, et de quatre rangs de velours.

CINQUIÈME PERSONNAGE

Vu de dos, portant une jaquette américaine. Le dos est d'une seule pièce avec sous-basque. Les devants sont également tout d'une seule pièce, sauf un suçon pratiqué sous le bras, pour dessiner légèrement la forme du corps. Pattes sur les hanches, larges de 10 cent. sur 22. Les revers de cette jaquette sont de 3 cent. et les crans des revers en ont 5, coupe évasée, formant le genre du collet droit. La jaquette est très-évasée dans le bas, ne pouvant boutonner que les trois boutons d'en haut seulement. Les manches larges d'en haut et du coude, étroites du bas, simulant le parement avec le même galon qui est tout autour de la jaquette.

Gilet de forme sans collet, pareil à celui de la gravure n° 4. Pantalon demi-large, coupe droite, dessinant légèrement la forme des jambes.

Supplément de la Gravure

N° 1. Un garçon de 8 à 10 ans, portant une veste bretonne. Cette veste est piquée par quatre rangs de piqûres tout autour, et boutonne au moyen d'une petite patte. Au milieu de chaque bord du devant se trouve placé un soufflet, et deux au dos par lesquels le dos est divisé en trois parties.

Les manches sont également piquées de même que le tour de la veste. Gilet à petit châle droit. Pantalon de la même forme que pour les grandes personnes.

N° 2. Gilet de forme châle croisé, en velours de soie grande nouveauté.

Il serait bien difficile de signaler les gilets qui sont le plus à la mode. Pour cet hiver toutes les formes de gilets sont bien portées. Le châle droit pour l'habillé est toujours le préféré, ensuite le châle croisé, le châle carré, le petit châle roulant, le grand croisé avec ou sans anglaise et sans collet. Toutes ces formes se font et toutes bien à la mode ; le tout dépend du goût du tailleur ou bien souvent des étoffes. Les châles à cran se font avec les étoffes unies lorsqu'il s'agit des gilets de fantaisie, et les grosses étoffes pour les gilets sans collet.

N° 3. Un petit garçon de 4 à 5 ans, portant une blouse boutonnée de haut en bas et serrée au moyen d'une ceinture. Pantalon de même que la blouse.

N° 4. Gilet de forme sans collet. Pour bien réussir cette forme de gilet, il faut tendre la partie qui se trouve creusée en face de la pointe de l'épaulette et faire serrer la distance de 10 cent. en-dessus de la boutonnière d'en haut.

N° 5. Un garçon de 10 à 12 ans, portant un pardessus de forme sac pour sa coupe, et la confection ne change rien à celui du troisième personnage. Gilet à châle croisé. Pantalon de la même forme que pour les grandes personnes.

PLANCHE DE PATRONS N° 1

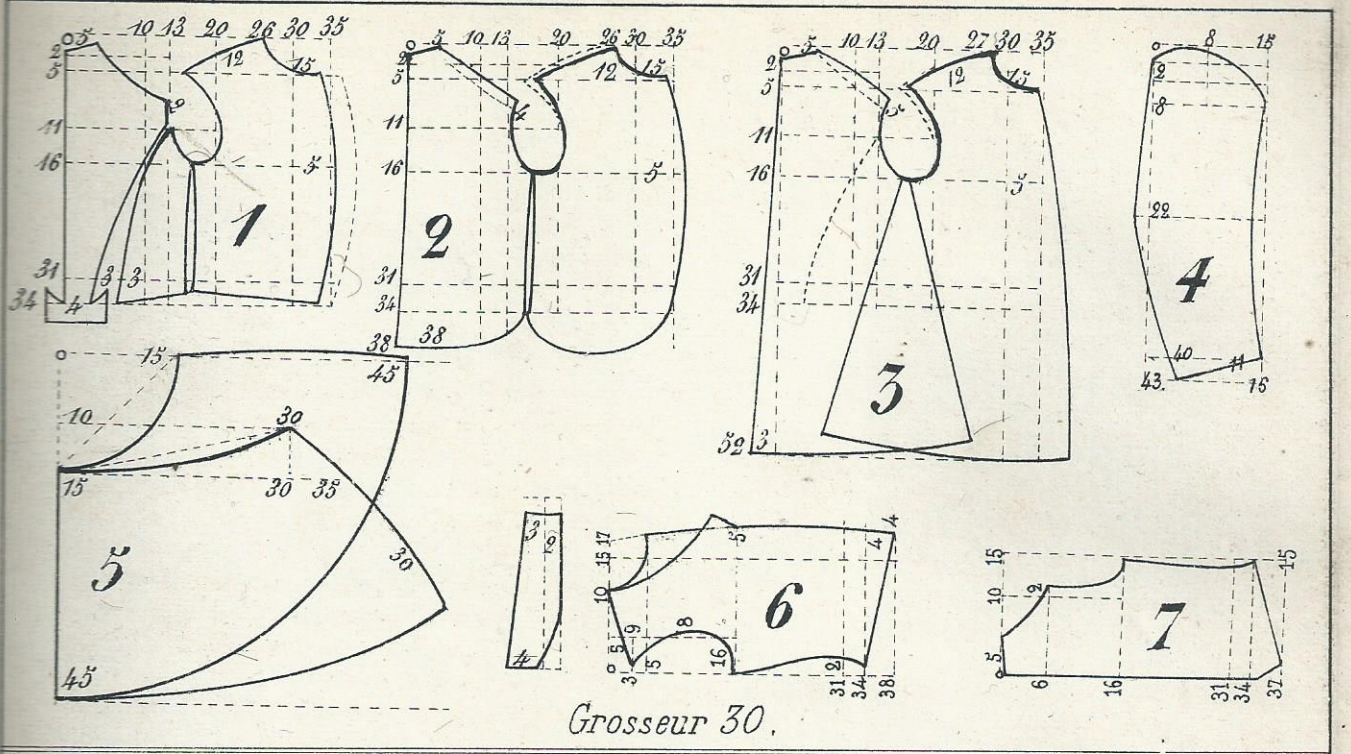
RÉDUITE AU DIXIÈME.

Plans nos 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, tracés au dixième pour la proportion de 30 cent. de demi-grosseur de poitrine. Pour les reproduire de grandeur naturelle, il suffira de tracer les mêmes lignes et d'y placer les mêmes chiffres bien régulièrement, comme ils le sont sur les tracés. Supposons que je veuille reproduire le tracé n° 1 ; je commence par tracer deux lignes bien d'équerre. Après cela, partant de zéro, en descendant la ligne le long du dos, je pose 2 cent. pour tenue droite. S'il est voûté, je laisse toucher le point du dos à la nuque, qui touche la ligne, ou bien sur le point zéro, de la même forme que le dos de gilet n° 7. Sans quitter la mesure, je pose le sixième de 30 qui est de 5 cent., où je trace une ligne qui fixe la pointe de l'épaulette et l'encolure. Ensuite je pose le tiers, plus 1 cent., soit 11 cent., ce qui fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté, et je fixe le haut d'écarrure par 2 cent. Toujours sans quitter la mesure, je pose la moitié de la grosseur de poitrine, plus 1 cent., soit 16 cent., où je trace une ligne qui fixe la profondeur de l'emmanchure. Ensuite, je pose la demi-grosseur de poitrine, plus 1 cent., soit 31 cent., d'où je trace une ligne qui fixe la hauteur de petit côté de dessous le bras à la hanche ; à ce point j'ajoute 4 cent., soit 34 cent. ; ce point fixe la longueur de la taille et le devant. Après avoir tracé les sept lignes en travers, je retourne sur la première ligne d'en haut, et, partant de zéro, je fixe la largeur du haut du dos par 5 cent., la largeur d'écarrure 13 cent., l'avancement d'emmanchure 20 cent., la pointe de l'épaulette à l'encolure 26 cent., la grosseur de poitrine 30 cent., plus un sixième qui est de 5 cent., soit 35 cent. Après, je trace une ligne en face de chaque numéro, soit à 10, à 13, à 20, à 30 et à 35 cent. Du point 26 allant sur la ligne marquée par les 5 cent., je trace l'épaulette, de 12 cent. de longueur, afin qu'elle soit pareille à l'épaulette du dos. Pour fixer le petit côté, je pars du point au bas de l'écarrure et je vais passer entre le dos et la ligne qui est indiquée en haut par 10, et en bas il se trouve 3 cent. de chaque côté. Cette distance doit être toujours partagée ; s'il y a 8 cent., on en met 4 de chaque côté ; si c'est 10, on en met 5, et s'il y en a 12, on en met 6. Cela varie suivant que la largeur du dos se trouve large et les différentes grosseurs.

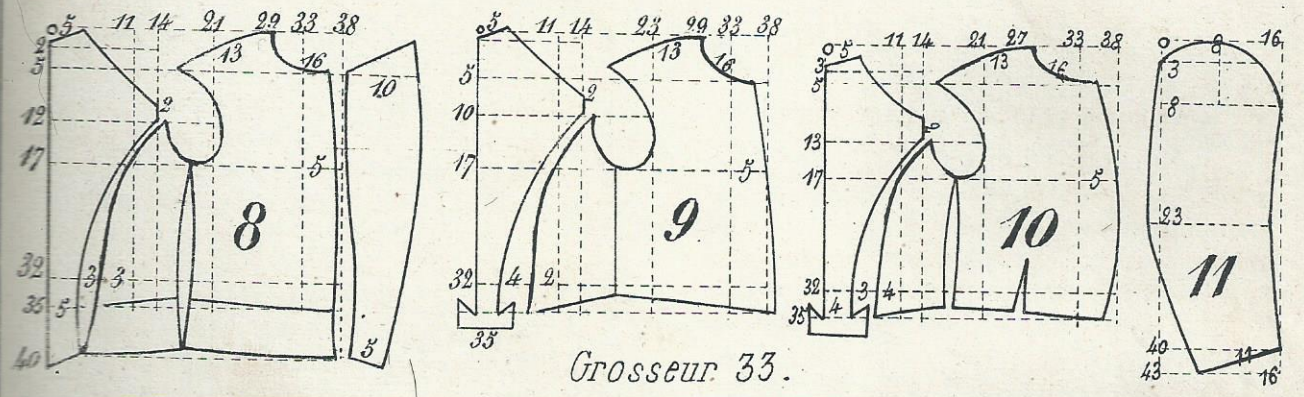
N° 2. C'est le même tracé que le n° 1, sauf que le n° 2 est pour une petite veste coupée en forme de gilet.

N° 3. C'est encore le même tracé pour la même grosseur, sauf que les deux lignes qui se trouvent de chaque côté du n° 3 sont pour indiquer la forme du paletot-sac.

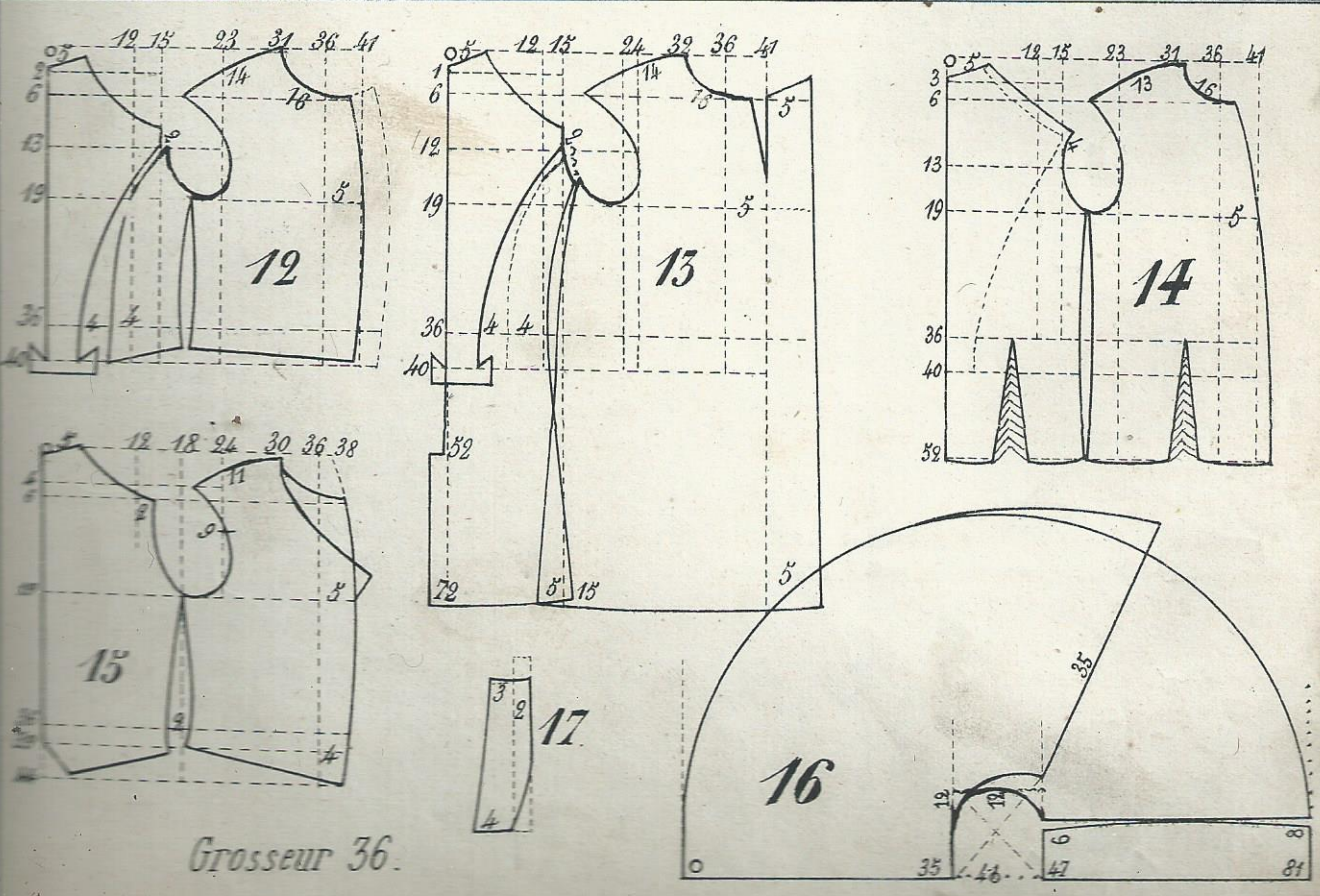
Planche N° 1.



Grosseur 30.



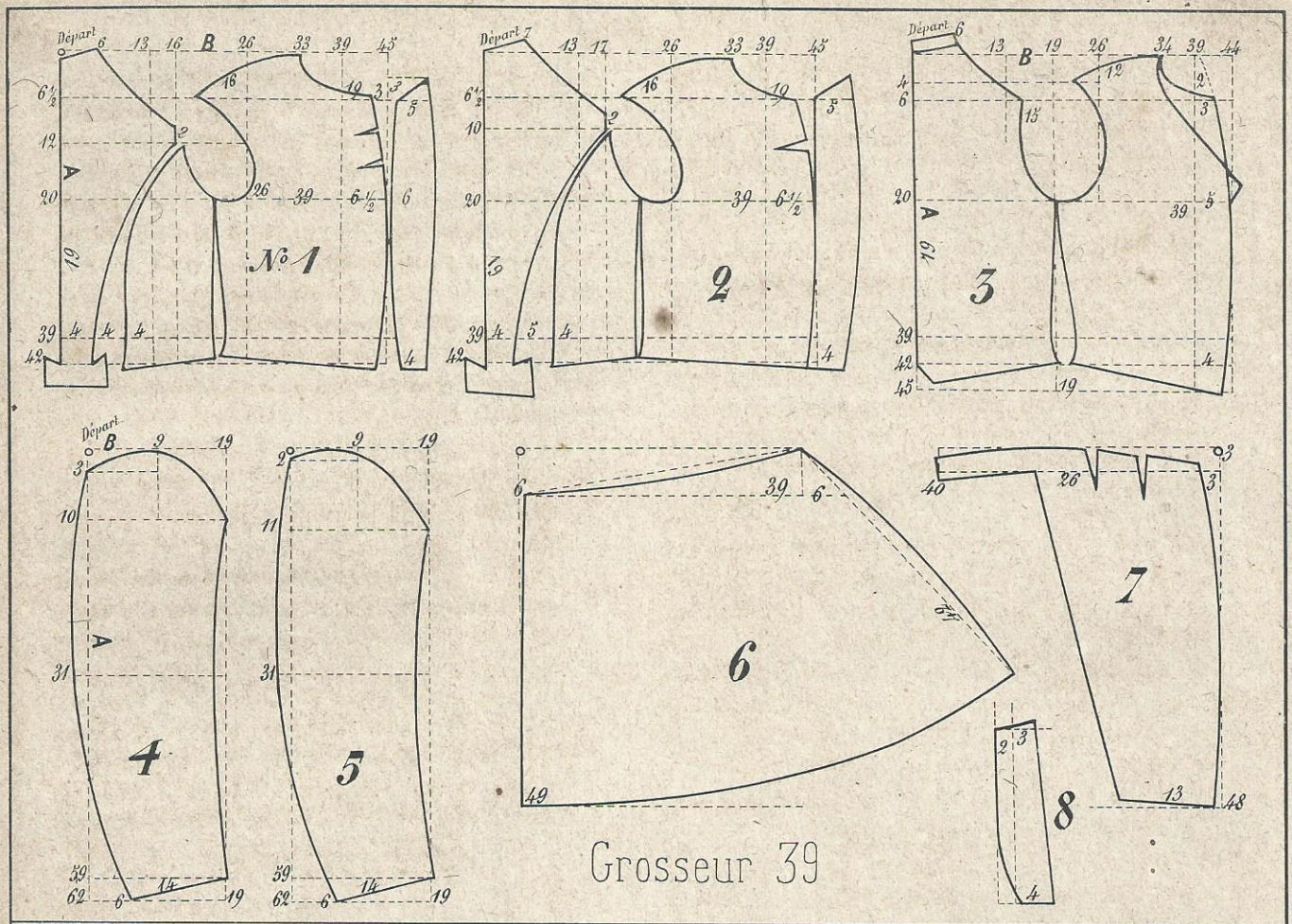
Grosseur 33.

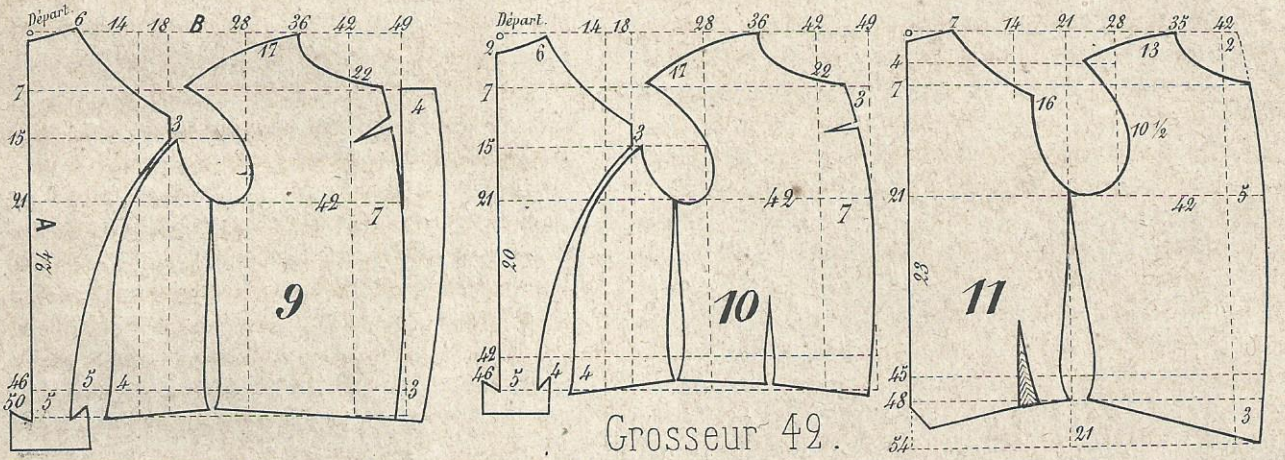


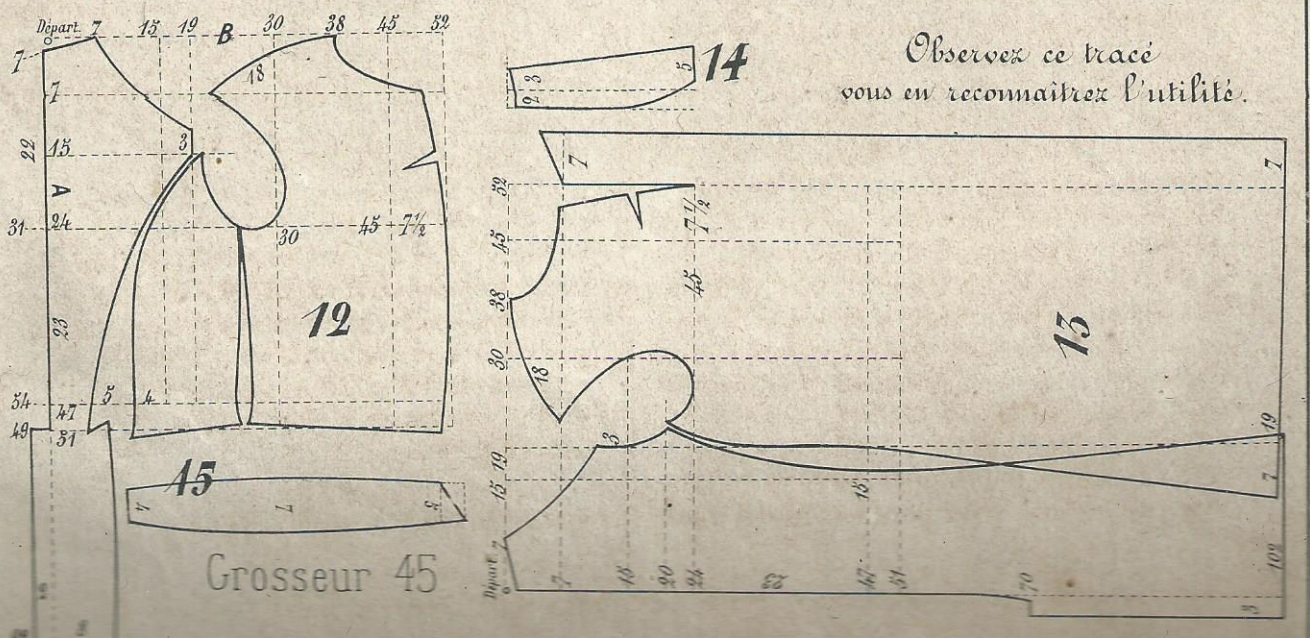
Grosseur 36.

Lith. LENDER, r. Coquillière, 28.

Planche N° 2.


Départ
B
A
N° 1
2
3
4
5
6
7
8
Grosseur 39


Départ
B
A
9
10
11
Grosseur 42.


Départ
B
A
12
13
14
15
Observez ce tracé
vous en reconnaîtrez l'utilité.
Grosseur 45

N° 4. Manche pour la même grosseur. Pour la tracer, je trace d'équerre les deux premières lignes. Ensuite je pose la largeur de la manche, qui est 15 cent. en haut et en bas.

PLANCHE DE PATRONS N° 2

RÉDUITE AU DIXIÈME.

—

Pour reproduire de grandeur naturelle les patrons qui sont sur la planche n° 2, il suffira de tracer les mêmes lignes bien régulièrement en face des chiffres qui sont représentés sur les tracés. Ces chiffres sont posés d'après les chiffres des mesures prises à des hommes portant chacun leur différente conformation, et dont les mesures sont représentées sur les tracés de cette planche, au tableau qui est au commencement de la Méthode. OBSERVEZ BIEN TOUS CES TRACÉS LES UNS APRÈS LES AUTRES; vous en reconnaîtrez l'utilité et la facilité pour les reproduire de grandeur naturelle.

N°s 1, 2 et 3, tracés au dixième pour la proportion de 39 cent. de demi-grosseur de poitrine.

N° 1, tracé pour tenue-droite.

Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; partant du point de départ en descendant la ligne A, je pose le sixième de 39 qui est 6 et demi; ce point fixe la pointe de l'épaulette et l'abaissement de l'encolure; sans quitter la mesure, je pose le tiers moins-un, soit 12, qui fixe le bas de l'écarrure. Sans quitter la mesure, je pose la demi grosseur de poitrine de 39 un peu fort, soit 20 cent., ce qui fixe la profondeur de l'emmanchure. De la profondeur d'emmanchure à la hanche, la hauteur du petit côté est de 19 cent., mesure prise de dessous le bras à la hanche. En partant du départ le point de niveau des hanches se trouve à 39 cent.; de là j'ajoute 4 cent. en plus, ce qui fixe la longueur de la taille. Après avoir posé les chiffres 6, 12, 20, 39 et 42, je trace une ligne en face de chaque numéro (*voir le tracé*) Partant ensuite du point de départ sur la ligne B, je fixe la largeur du haut du dos par 6 cent., ensuite je pose le tiers de 39 qui est 13, 3 cent. de plus que le tiers, soit 16, ce qui fixe la largeur d'écarrure. Ensuite l'avancement d'emmanchure qui est de 26 cent., un sixième en plus, 33 cent., qui fixe l'épaulette à l'encolure, et 39 qui est la grosseur de poitrine, un sixième en plus, qui est 45 cent. Après avoir posé tous ces chiffres : 6, 13, 16, 26, 33, 39 et 45, je trace une ligne en face de chaque numéro (*voir le tracé*). Ensuite je trace l'épaulette du dos et l'épaulette de devant de la même longueur que celle du dos, qui est de 16 cent. Après avoir tracé l'épaulette, je trace l'emmanchure tout en passant sur les lignes indiquées sur le tracé.

L'emmanchure qui part de l'épaulette passe sur la ligne d'avancement et de la profondeur d'emmanchure, allant joindre le bas de l'écarrure, tout en lui faisant former le crochet de 2 cent. De ce point je trace la ligne du petit côté en suivant le dos, allant joindre à 4 cent. la distance du bas de la taille, c'est-à-dire qu'il faut partager la distance qu'il y a entre la ligne du tiers, 13 cent., et la ligne qui forme le dos (*voir le tracé*) 4 cent. de chaque côté. De ce point je trace la ligne qui fixe le bas de devant, en laissant dépasser les hanches de 2 à 3 cent., suivant la mode de cet hiver pour habit ou redingote. Mais pour jaquette, dorsay ou pardessus à taille, on fait les tailles longues, et surtout pour les jaquettes de fantaisie on dépasse les hanches de 8 cent. au moins.

Pour tracer l'encolure qui est fixée à 19 cent., partant de la ligne B au point marqué 33, allant sur la ligne qui fixe aussi la pointe de l'épaulette à 3 cent. avant d'arriver à la ligne 45, de ce point je trace la ligne qui fixe le devant, en laissant deux suçons suivant la force de la poitrine. On remarquera que l'avancement d'emmanchure est à 26, la grosseur de poitrine à 39 et un sixième en plus, soit 6 et demi. Ensuite, en sus de ce point 6, il faut la croisure, soit large ou étroite, suivant la mode. L'anglaise se trouve tracée en face du devant, figurant où elle doit être attachée. L'anglaise a 5 cent. de largeur en haut, 6 cent. au milieu, et 4 dans le bas, avec 3 cent. de pointe en haut.

Ce tracé peut servir aussi bien pour redingote que pour habit.

N° 2. Tracé d'une redingote droite sans anglaises, pour la grosseur de 39 cent. de demi-grosseur de poitrine et pour tenue demi-voûtée. L'explication est inutile, attendu que c'est la même que le n° 1.

N° 3. Gilet au dixième pour la proportion de 39 de demi-grosseur de poitrine. Pour le reproduire de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Au point du départ, en descendant la ligne A, je pose le huitième, soit 4 cent., qui fixe la pointe de l'épaulette; ensuite, le sixième de 39 qui est 6, qui fixe l'encolure. Sans quitter la mesure, je pose la demi-grosseur de poitrine un peu fort, soit 20 cent., ce qui fixe la profondeur de l'emmanchure, 19 cent. pour la hauteur de dessous le bras à la hanche, en tout 39 cent., plus 3 pour ce qui doit dépasser les hanches, soit 42 cent., toujours sans quitter la mesure, 3 cent. en plus qui est 45, ce qui fixe la longueur du gilet. Après avoir tracé les chiffres 4, 6, 20, 39, 42 et 45, je trace une ligne en face de chaque chiffre. Ensuite, sur la ligne B, je pose les chiffres suivants : 6 pour le haut du dos, 13 le tiers, 19 la demi-grosseur de 39, puis un sixième en plus, soit 26, un sixième de plus, soit 34. Ensuite, la grosseur de poitrine qui est de 39 cent., plus 5 cent. pour le développement de la poitrine, soit 44 cent. Ensuite, je trace les lignes à 13, 19, 26, 39 et 44. Pour tracer l'épaulette, je la fixe pour toutes les grosseurs au tiers, moins 1, soit 12 cent., allant sur la ligne fixée par le huitième, soit 4 cent. De ce point, je trace l'emmanchure en fixant la largeur du dos, 2 cent. de plus que le tiers, soit 15 cent.

Pour tracer la ligne qui fixe le devant, j'ajoute devant la ligne qui fixe la grosseur de 39 2 cent. en

haut et 4 en bas, lorsque la grosseur de ceinture est approchée de celle de poitrine; si la ceinture est bien plus faible, il ne faut que la moitié de 5 cent., qui sont placés en face de la profondeur de l'emmanchure. Ce tracé est démontré pour faire le gilet boutonnant droit jusqu'en haut, et pour le faire à châle droit.

N° 4. Tracé de la manche pour le tracé n° 1 et pour tenue droite. Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant du point de départ en descendant la ligne A, je pose la moitié de la mesure du tour de bras, soit 10 cent.; j'en retranche le tiers de 10 un peu fort qui est 3 cent. ; ce point est pour fixer le rond de la manche. Sur la ligne B, je pose la mesure du tour de bras, soit 19 cent., où je trace une ligne jusqu'en bas ; les autres chiffres doivent suffire pour terminer le tracé.

N° 5. Manche pour tenue voûtée.

N° 6. Jupe de redingote de 39 de grosseur.

N° 7. Basque d'habit.

N° 8. Collet pour 39 de grosseur.

N° 9. Tracé au dixième d'une redingote droite pour la proportion de 42 cent. de demi-grosseur de poitrine et le buste très-long.

Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, je procède de même que pour le tracé n° 1 ; il est inutile d'en faire l'explication, attendu que ce serait répéter mot à mot les mêmes phrases, sauf les chiffres qui en font le changement et que chaque tailleur doit comprendre.

N° 10. Tracé d'une redingote à buste court pour la proportion de 42 cent. de demi-grosseur de poitrine et pour tenue très-droite.

Je dois faire observer, pour couper n'importe quelle pièce qui soit à taille, qu'il faut tirer une ligne droite, partant de la pointe d'épaulette à l'emmanchure, allant à la pointe du bas du petit côté, et que la pointe du haut du petit côté doit se trouver en dedans de cette ligne, de 2 cent. dans l'emmanchure; par ce moyen on est sûr d'éviter le crochet qui se produit au bas de l'écarrure.

N° 11. Tracé du gilet pour la proportion de 42 cent. de demi-grosseur de poitrine. Pour l'explication, c'est la même que celle du tracé n° 3, grosseur de 39 cent.

N° 12. Tracé au dixième d'une redingote ou habit pour la grosseur de 45 cent. de poitrine, pour tenue droite.

L'explication du n° 1 devra suffire pour poser les chiffres le long de la ligne A. 7, 15, 24, 47 et 50.

Si l'on veut procéder d'après les mesures expliquées à la figure cinquante-quatrième, grosseur 48, alors au point de départ je laisse dépasser 7 cent. et je pose la profondeur de l'emmanchure, soit 31, sans quitter la mesure du buste, 54 cent. Ensuite, partant de la ligne qui fixe la profondeur d'emmanchure, allant à la nuque, le montant du dos est de 22 cent. Sans quitter la mesure, longueur de la taille 49 cent., et longueur totale 92 cent.

N° 13. Tracé d'une twine pour la proportion de 45 cent. de demi-grosseur de poitrine, mesure prise par-dessus la redingote, à une proportion de 42 cent., mesure prise en dessous de l'habit. Chaque tailleur doit savoir que pour faire un pardessus il faut prendre les mesures pardessus l'habit.

On remarquera dans le tracé de twine que la largeur du dos a la même largeur dans le bas que la largeur d'écarrure, et vers la taille la largeur est du tiers, 15 cent., et le cran 3 cent. pour la mode de cet hiver. Pour le devant, il dépasse dans la largeur du dos d'un sixième, soit 7 cent.

Pour la croisure sur le devant, partant de la ligne indiquée par 52, je fixe la croisure de 8 cent. et cela se fait suivant qu'on veut le faire droit ou croisé.

N° 14. Tracé du collet.

N° 15. Tracé de l'anglaise pour le n° 12 ; sa largeur est de 5 cent. en haut, 7 cent. au milieu et 4 en bas.

Observez bien tous ces tracés, indiqués ci-dessus. Si l'on a le soin de les reproduire tels qu'ils sont tracés, on peut être sûr de faire une pièce sans poignard.

PLANCHE DE PATRONS N° 3

RÉDUITE AU DIXIÈME.

—

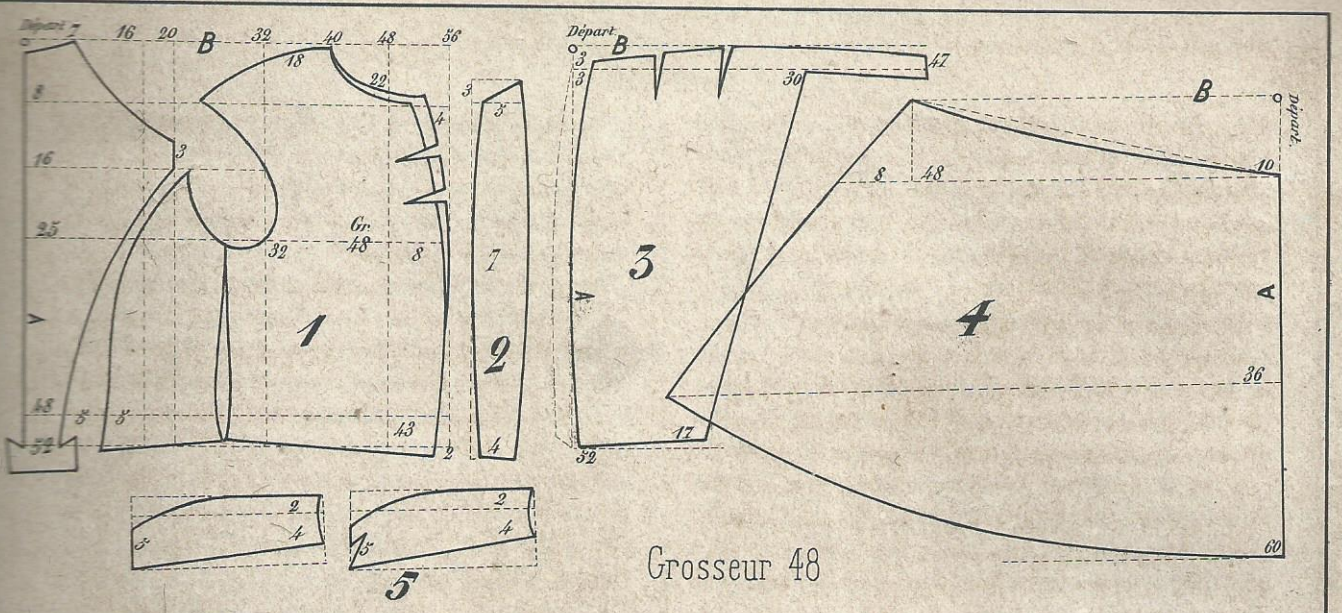
Cette planche représente les tracés pour les grosseurs de 48, 51, 54, 57, 60 et 64, et le gilet pour 64. Tous ces tracés sont faits d'après des mesures prises à des hommes portant chacun leur différente conformation, où chaque mesure est représentée pour toutes les tailles sur le tableau, au commencement de la Méthode.

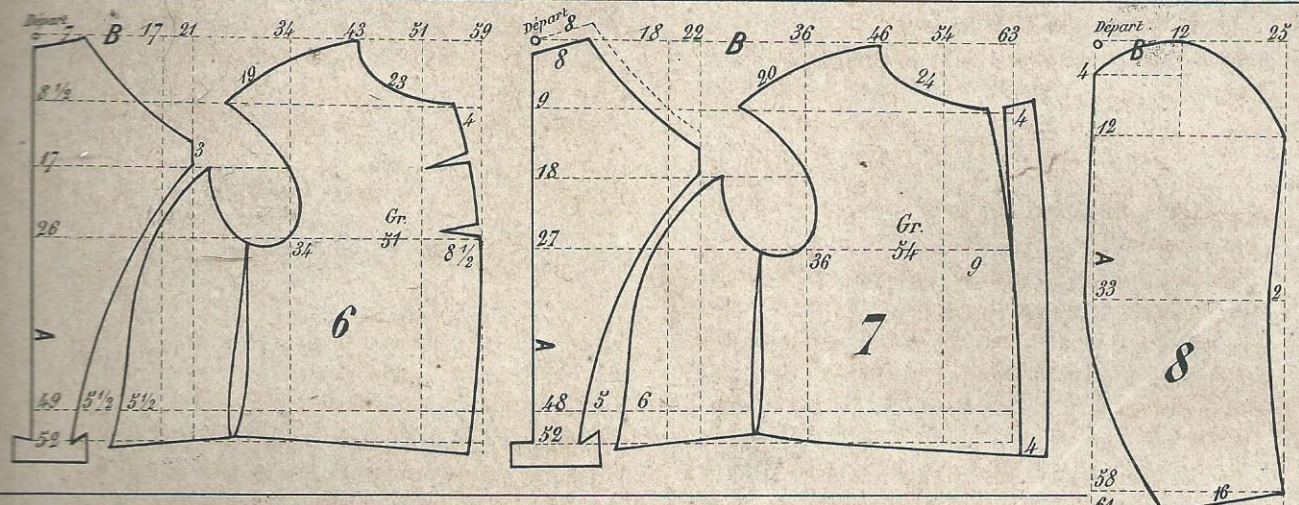
Nos 1, 2, 3, 4 et 5, tracés au dixième pour habit et redingote tenue droite, pour la proportion de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine, mesure prise sous le bras et en dessous de l'habit.

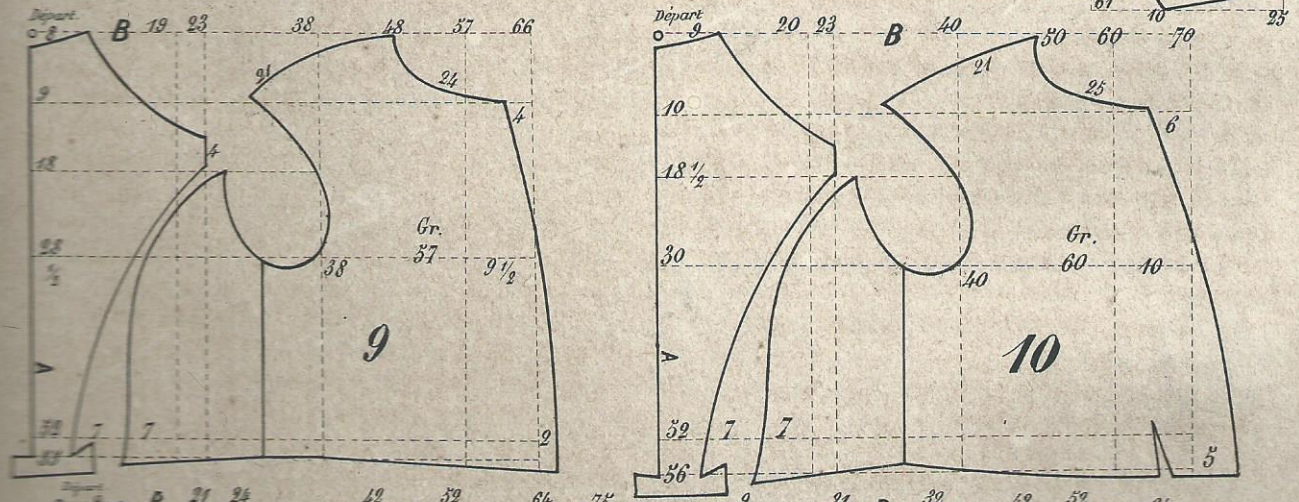
N° 1, dos et devant. Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; partant du point de départ, en descendant la ligne A, le dos est descendu de 2 cent. environ, puis je pose le sixième de 48, qui est 8 cent., qui fixe la pointe d'épaulette et l'encolure; ensuite le tiers, soit 16, qui fixe le bas d'écarrure, et je fixe la hauteur d'écarrure par 3 cent. La profondeur d'emmanchure doit être fixée à la moitié de la grosseur de poitrine, plus 1 cent., soit 25 pour la grosseur de 48; là je trace une ligne jusque sur le devant. De cette ligne, en descendant la ligne A, je pose la hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche, dont la distance se trouve à 48, à partir du point de départ, puis 4 cent. en plus, soit 52, qui fixent la longueur de la taille. Après avoir posé les chiffres sur la ligne A : 8, 16, 25, 48 et 52, je trace une ligne en face de chaque chiffre; le n° 8 fixe la pointe d'épaulette et l'encolure.

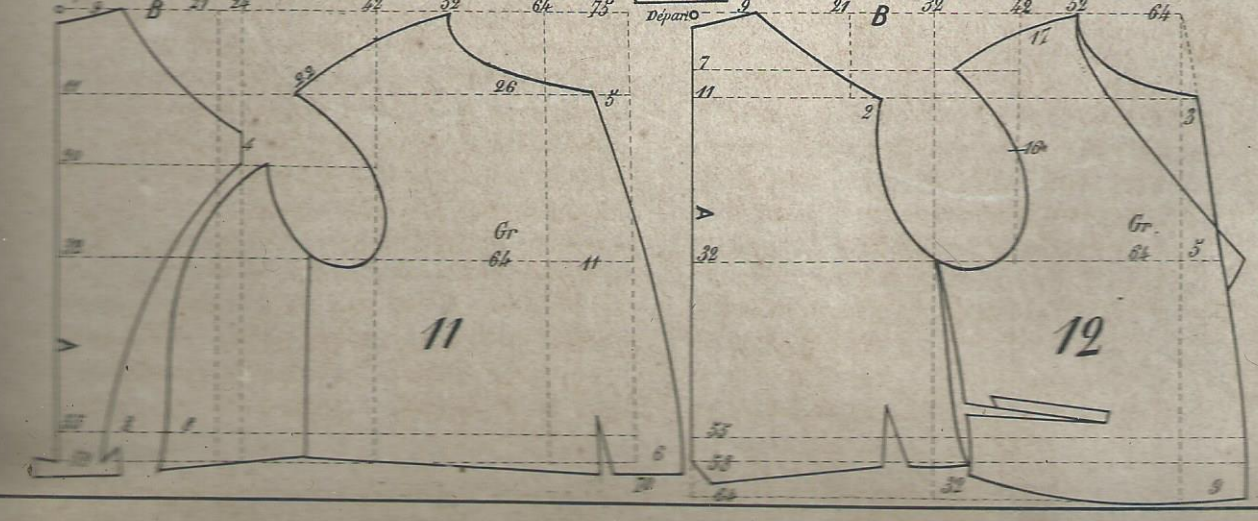
Le n° 16 fixe le bas d'écarrure et la pointe du petit côté, le n° 25 indique la profondeur d'emmanchure,

Planche N°3









le n° 48 est pour fixer les hanches, et le n° 52 fixe la longueur de la taille. Partant ensuite du point de départ, sur la ligne B, je fixe la largeur du haut du dos par 7 cent., ensuite le tiers de 48, qui est 16, plus 4 cent. pour la largeur d'écarrure, soit 20 cent. ; l'avancement d'emmanchure, qui est fixé aux deux tiers de 48, soit 32. Ce chiffre est pour un homme bien proportionné. Si c'était pour un homme renversé, l'emmanchure ne pourrait être qu'à 30 au lieu de 32, et si c'était un homme voûté, l'avancement d'emmanchure serait au moins à 34 au lieu de 32. Le tout est de prendre bien les mesures et de savoir bien les employer, si on ne veut pas avoir d'erreurs.

Ensuite je fixe l'épaulette aux deux tiers et demi, soit 40 cent., puis la grosseur de poitrine qui est de 48; de ce point j'ajoute un sixième en plus, qui fait en tout 56 cent. Après avoir posé les chiffres qui sont sur la ligne B, je trace une ligne en face de chaque numéro, soit à 16 qui est le tiers, à 20 la largeur d'écarrure, à 32 l'avancement d'emmanchure, à 48 qui fixe la grosseur de poitrine et 56 qui est en plus de la grosseur de poitrine, pour le développement. Il faut ajouter encore en sus de ce point l'anglaise pour la croisure, et si l'on ne veut pas mettre d'anglaise, voyez le n° 7, qui est tracé pour demi-croisure.

Après avoir tracé les lignes indiquées ci-dessus, je trace l'épaulette, qui est fixée par 18 cent., l'encolure par 22 cent.

Partant de la pointe d'épaulette, je trace l'emmanchure qui passe sur la ligne d'écarrure, d'avancement et de profondeur d'emmanchure, allant rejoindre la ligne à 2 centimètres de l'écarrure, d'où ce point fixe la hauteur du petit côté. De ce point, je termine le petit côté, allant au milieu de la distance qu'il y a entre la ligne du tiers et le bas de la taille, qui se trouve 5 cent. de chaque côté. De ce point, je trace le bas du devant en laissant dépasser les hanches de 2 cent. pour habit et 3 cent. pour redingote, et je fixe le devant à 2 cent. de la ligne 56, pour la grosseur de 43 cent. de ceinture. De ce point, je trace la ligne de devant, qui va joindre le point de l'encolure, à 4 cent. de la ligne 56, pour les revers courts, et si l'on veut faire des revers renversant très-bas, il faut prendre la ligne qui est la plus éloignée du bord. Ensuite, je fixe la largeur du petit côté, en face du milieu de l'emmanchure, tout en lui faisant former le suçon de 2 cent., suivant la grosseur de la ceinture.

N° 2. Anglaise de l'habit.

N° 3. Basque d'habit. Pour la reproduire, je trace d'équerre la ligne A et B. Partant du point de départ, en descendant la ligne A, je pose 3 cent. et 52 cent., qui fixent la longueur de la basque; sur la ligne indiquée par 3 cent., je fixe la largeur du haut de la basque par la moitié de la grosseur de poitrine et 3 cent. pour les suçons, soit 27 cent.; mais comme ce tracé représente 30 cent., c'est à cause des 3 cent. qui sont abattus pour le rond du pli. Le cran de la basque est fixé par le tiers, plus 1 cent., en tout indiqués par 47 cent.

Le bas de la basque est fixé par le tiers, soit 16 cent., mais il se trouve 1 cent. d'abattu pour le pli, il en marque 17 cent.

N° 4. Jupe de la redingote. Pour relever ce tracé (qui est le plus facile), je trace d'équerre les lignes A et B. Du point de départ, en descendant la ligne A, je pose le sixième, plus 2 cent., soit 10 cent.; ensuite, les trois quarts de la grosseur, qui est de 36 cent.; ce point fixe le derrière de la jupe; la longueur de la jupe, qui est fixée à 60 cent., en partant du point de départ. Sur la ligne indiquée par 10 cent., je pose la grosseur de poitrine, qui est de 48 cent., plus 1 sixième, qui est de 8 cent., ce qui fixe l'ampleur de la jupe.

N° 5. Le collet pour habit et redingote.

N° 6. Tracé au dixième pour la proportion de 51 cent. de demi-grosseur de poitrine. Il est inutile d'en faire l'explication, attendu que c'est la même du n° 1, sauf les chiffres, qui sont changés suivant la mesure.

N° 7. Grosseur 54 cent. L'explication en est faite dans la figure cinquante-et-unième.

N° 8. Manche.

N° 9. Tracé pour la grosseur de 57 cent.

N° 10. Tracé pour la grosseur de 60 cent. de poitrine.

N° 11. Tracé pour 64 cent.

N° 12. Gilet tracé au dixième, pour la grosseur de 64 cent. de demi-grosseur de poitrine. Pour le reproduire de grandeur naturelle, je trace les lignes A et B. Du point de départ, en descendant la ligne A, je pose un huitième, moins 1 cent., qui est de 7 cent., qui fixent la pointe de l'épaulette. Ensuite, le sixième de 64 cent., 11 cent., qui fixent l'encolure, et la profondeur d'emmanchure indiquée par la moitié de la grosseur de poitrine, soit 32 cent. De ce point, je pose la distance de dessous le bras à la hanche, qui est environ de 23 cent., indiquée par 55 cent., 3 cent. en plus pour dépasser les hanches, soit 58 cent., plus 6 cent. pour compléter la longueur du gilet, indiquée par 64 cent. Après cela, je trace une ligne en face de chaque chiffre, soit à 7 cent., à 11, à 32, à 55, à 58 et à 64 cent. Ensuite, du point de départ, sur la ligne B, je fixe le haut du dos par 7 cent., le tiers par 21 cent., et la moitié de la grosseur de poitrine, soit 32 cent.; puis 1 sixième moins 1 cent., soit 42 cent., qui fixent l'avancement d'emmanchure, et 1 sixième de plus, moins 1 50 ; la grosseur de poitrine, 64 cent. Après cela, je trace une ligne en face de chaque numéro : à 21 cent., à 32, à 42, à 52 et à 64 cent. Sur la ligne de la profondeur d'emmanchure, devant la ligne indiquée par 64 cent., j'avance de 5 cent., en bas de 9, cent. parce que le tracé est pour un gros ventre. Ensuite, je trace l'épaulette, qui est fixée par 17 cent., et l'emmanchure, qui va rejoindre la ligne indiquée par 11 cent., à 2 cent. devant la ligne du tiers. Le suçon qui se trouve dans la patte de la poche est pour donner de l'ampleur et bien emboiter le ventre; ce que l'on coupe doit être laissé en plus au bas du gilet.

Je crois qu'un tailleur intelligent pourra facilement apprendre tous ces tracés, à l'aide de cette explication.

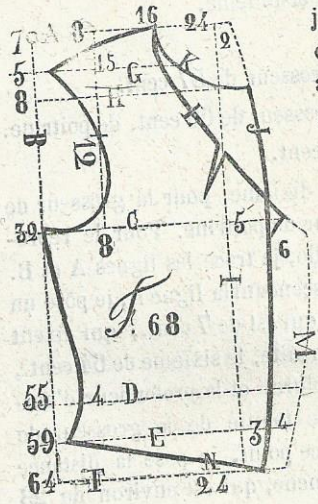
FIGURE SOIXANTE-HUITIÈME.

Cette figure représente le tracé d'un gilet pour une proportion de 48 cent. de demi grosseur de poitrine et 43 de ceinture.

MESURES DU GILET.

Manière de prendre mesure d'un gilet à un homme portant la mesure que nous allons indiquer.

Je pose la mesure à cheval sur la nuque et je vais jusqu'aux pointes du gilet sur lequel on prend la mesure, en le laissant soit plus long, soit plus court, suivant la mode ou suivant le goût du client; je trouve 128, la moitié 64; sans déplacer la mesure, je la porte d'un bout sur une hanche et je vais sur l'autre, je trouve 110, la moitié 55; sans déplacer la mesure, je la porte à l'ouverture du châle que l'on désire avoir, je trouve 76, la moitié 38. La hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche 23; ensuite je prends la grosseur de poitrine, soit 96, la moitié 48; grosseur de la ceinture 86, la moitié 43. Puis je pose une règle sous le bras ou le crayon et je dis au client de ne pas le laisser glisser; je prends la mesure partant de la nuque, allant juste à la règle qui est la profondeur de l'emmanchure, soit 32; sans quitter la mesure, longueur du buste 55; sans quitter la mesure, je la porte au milieu du dos, soit 61. La faisant tenir toujours serrée sous le bras, je vais sur la nuque joindre le bout de la mesure et je trouve 70.



La moitié de 48 est 24;
Le quart de 48 est 12;
Le huitième de 48 est 6;
Le tiers de 48 est 16;
Le sixième de 48 est 8.

Pour tracer le gilet, je commence de même que pour l'habit.

Afin de reproduire ce modèle, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré je dis zéro et je laisse dépasser 7 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure, et je pose le long de la ligne B la profondeur de l'emmanchure qui est de 32 cent, où je trace la ligne C. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste qui est de 55 cent., qui indique la ligne D; j'ajoute 4 cent. en plus, soit 59, où je trace la ligne E. Ensuite, je pose la longueur du gilet qui est de 64 cent. où je trace la ligne F.

Après cela, partant de l'équerre le long de la ligne A, je pose le huitième, soit 6 cent., où je trace la ligne G, qui fixe la pointe de l'épaulette; ensuite le sixième 8 cent. qui fait la ligne H et fixe l'encolure.

Ensuite, sur les lignes A et F, je pose la demi-grosseur de poitrine qui est de 24 cent., où je trace la ligne I; je partage ensuite la ligne A en trois points, soit le sixième 8, le tiers 16 et la moitié 24. Le point du sixième donne l'ouverture de l'emmanchure, le tiers, 16, fixe le point de l'encolure. Ensuite, sur la ligne A, devant la ligne I, j'avance de 2 cent., sur la ligne C de 5 cent., et sur la ligne E de 3; c'est sur ces trois points que je trace la ligne J. Ensuite, je fixe la largeur d'épaulette par le tiers moins 1 cent., soit 15, allant sur la ligne G. De là, je trace l'emmanchure qui passe sur la ligne, au point fixé par le quart, soit 12 cent.; de là, allant joindre les lignes B et C. De ce point, je trace la ligne qui fixe le côté, va sur la ligne D; à 4 cent. de la ligne B, en descendant sur la ligne E. Je trace la ligne K, qui fixe l'encolure pour boutonner jusqu'en haut, sur la ligne H, et pour le châle droit indiquée par L qui va sur la ligne C, suivant la mesure qui produit l'ouverture du châle. On remarquera la ligne M, qui fixe le châle croisé pointillé, indiqué en haut par 6 cent. et en bas par 4; pour le faire à châle croisé, il faut suivre la même encolure que pour le châle droit.

FIGURE SOIXANTE-NEUVIÈME.

Cette figure représente le tracé du dos de gilet pour la figure précédente. Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré je dis zéro, et en descendant la ligne B je pose 1 cent. qui fixe la hauteur du dos. Ensuite, je pose le sixième plus 2 cent., qui est 10 cent. où je trace la ligne C, qui indique la pointe d'épaulette. Ensuite, partant de l'équerre, je laisse dépasser 7 cent. pour le haut du dos, et je pose la profondeur d'emmanchure ou la demi-grosseur de poitrine qui est 25 cent. où je trace la ligne D. Sans quitter la mesure, je pose la longueur du buste 55, plus 4 cent. pour dépasser les hanches et 4 cent. pour la longueur totale du dos, et je trace les lignes E et F. Ensuite, sur les lignes A et F, je pose la demi-grosseur de poitrine, qui est de 24 cent., où je trace la ligne G. Sur la ligne A, je fixe la largeur du dos par 7 cent.; ensuite le tiers, 16, où je trace la ligne I qui fixe la largeur de l'écarrure en y ajoutant 2 cent. en plus, soit 17 cent. sur la ligne C. De ce point, je trace l'emmanchure et la ligne de côté indiquée par J et K, qui va joindre la ligne E, à 2 cent. dedans la ligne G. De ce point, je termine le tracé en traçant le bas du dos indiqué par la ligne L, où l'on laisse des soufflets au bas du dos, suivant la force des hanches.

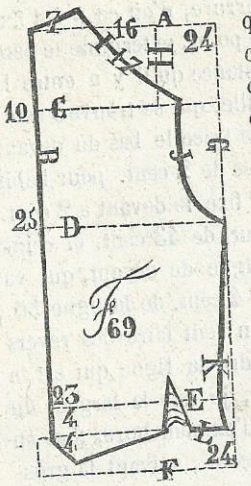


Planche N° 4, d'Uniformes.

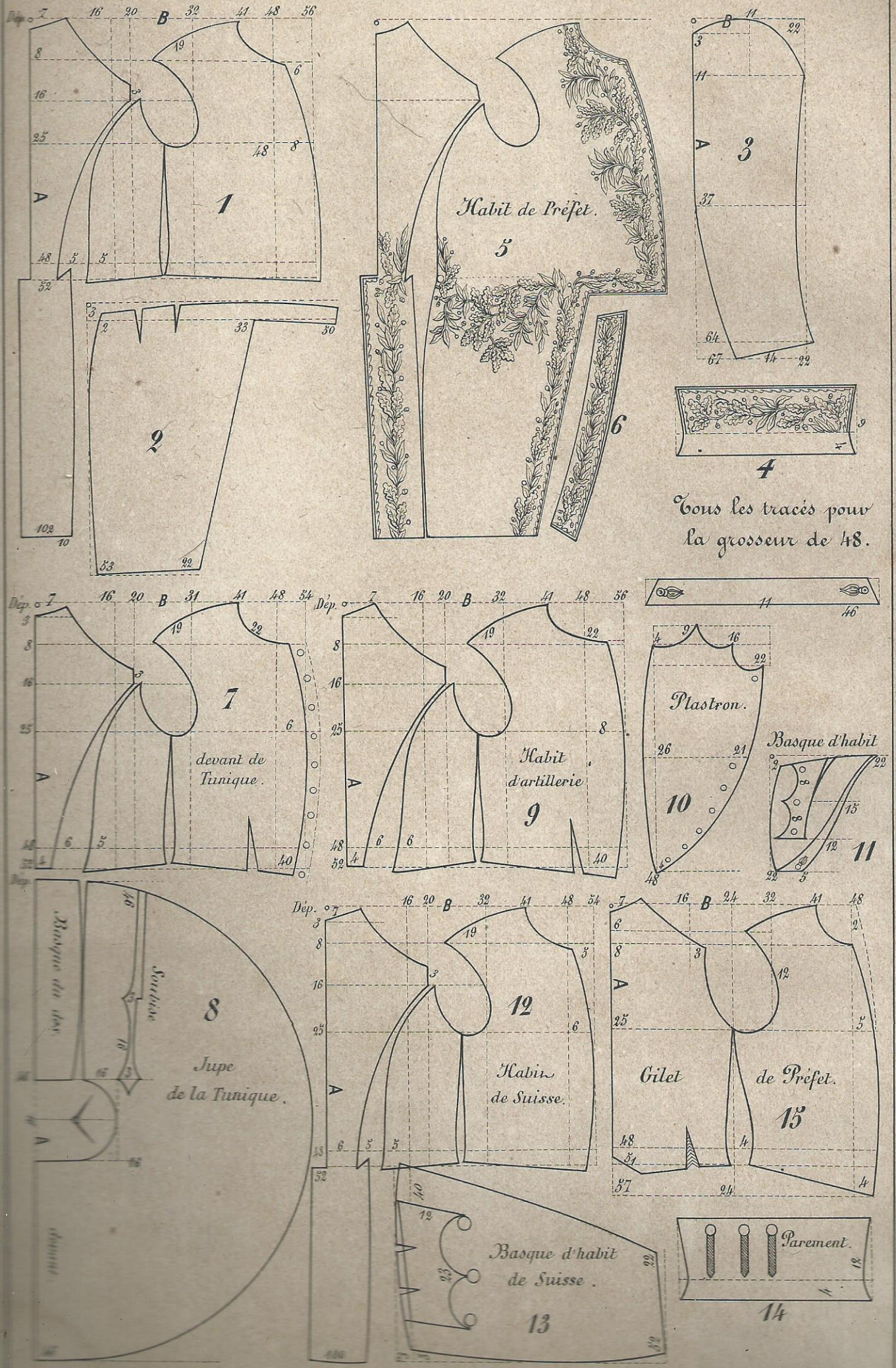
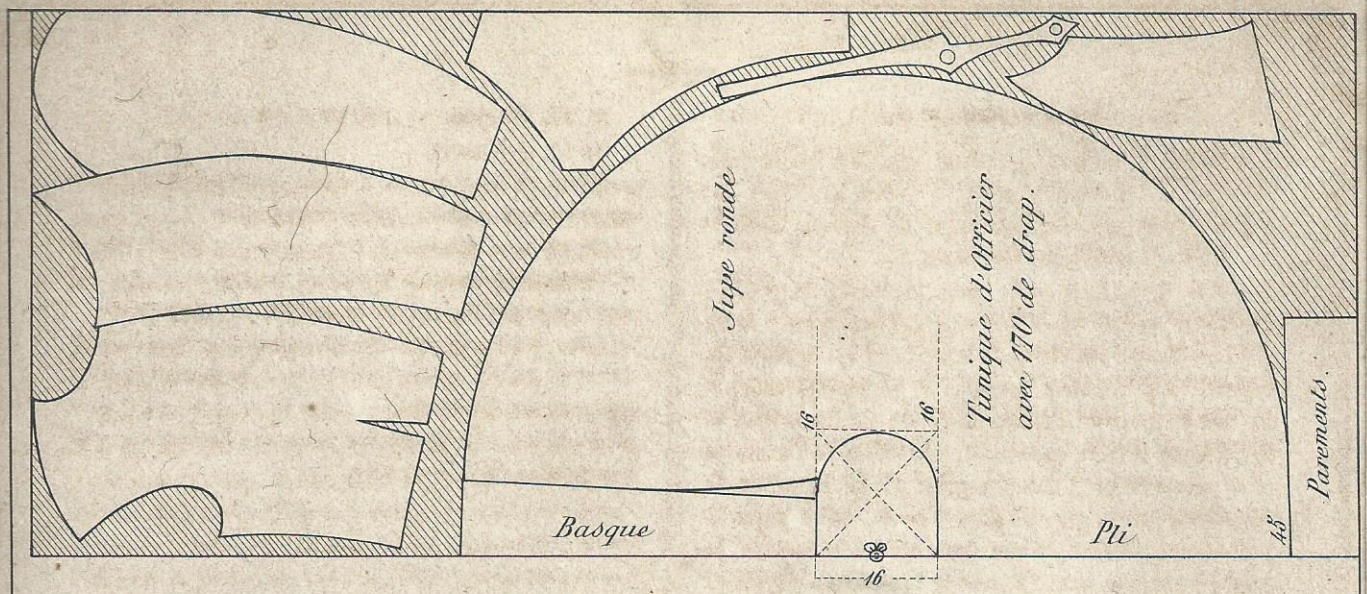
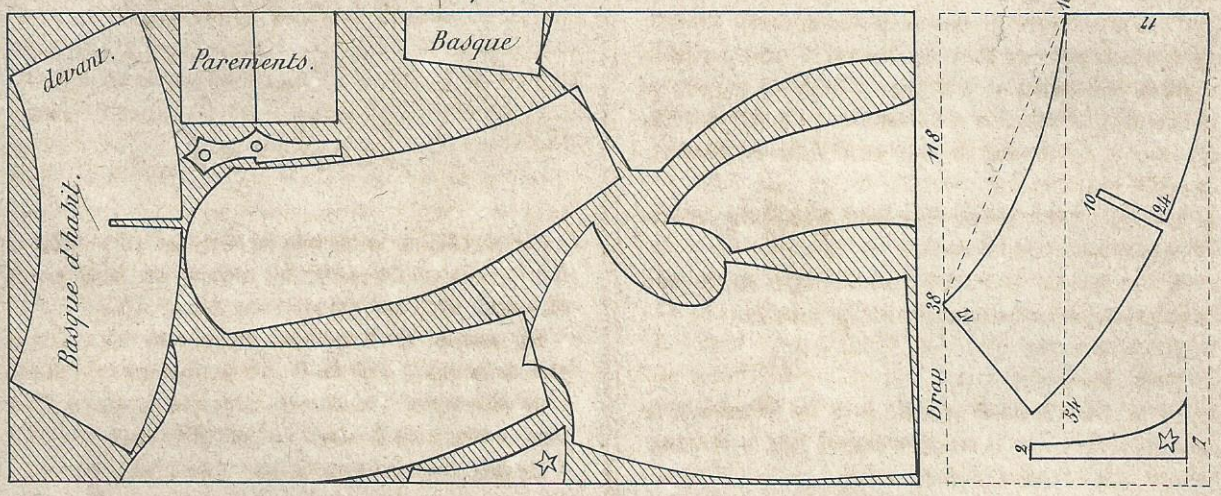


Planche N° 5.

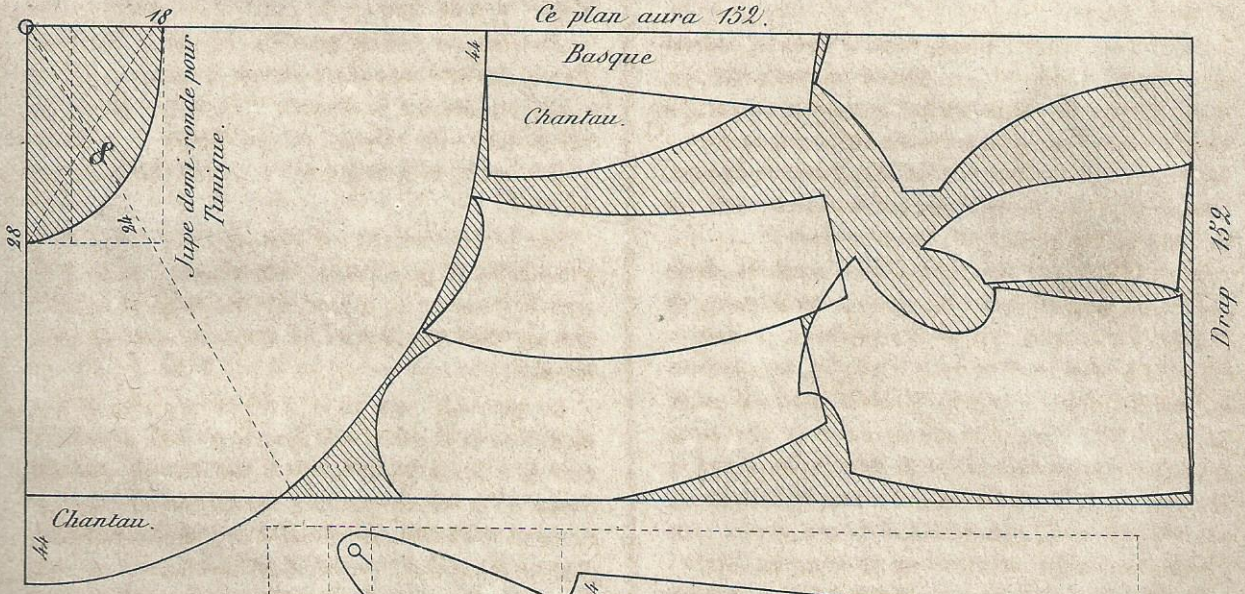
Économie de Coupe.



*Ce plan aura 118 C^t^*



Ce plan aura 152.



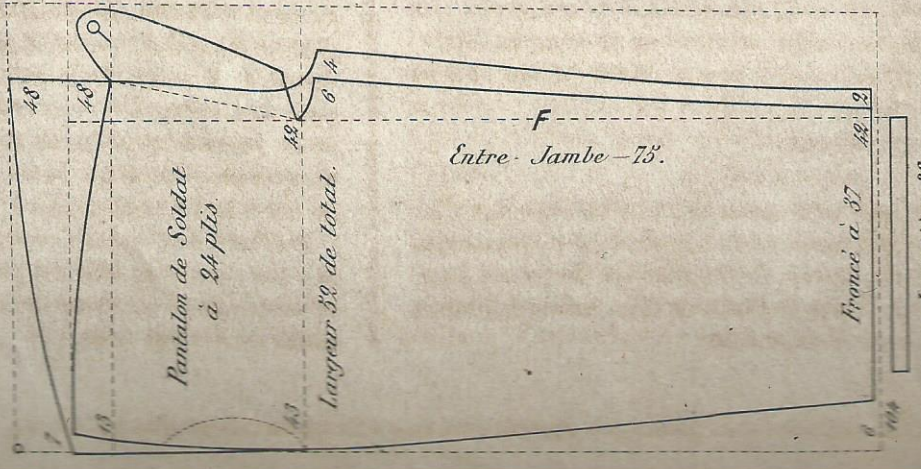


PLANCHE N° 4.

Pour reproduire de grandeur naturelle les patrons qui sont sur la planche n° 4, il suffira de tracer les mêmes lignes bien régulièrement en face des chiffres qui sont représentés sur les tracés.

N°s 1, 2, 3, 4, 5 et 6, tracé de l'habit de préfet; pour le reproduire il suffira de tracer les lignes A et B. Au carré formé par ces deux lignes, qui est le point de départ, en descendant la ligne A, je pose le sixième qui est 8 ; ce point indique la pointe de l'épaulette et l'encolure; le tiers, qui est 16, fixe le bas de l'écarrure et la pointe du petit côté ; le point 25 est la moitié de la grosseur de la poitrine plus 1 cent., qui indique la profondeur d'emmanchure. Sans quitter la mesure, je pose 48 cent. ou bien 23 pour la hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche, plus 4 cent., soit 52, qui fixe la longueur de la taille. Ensuite, sur la ligne B, je fixe la largeur du haut du dos par 7 cent., puis le tiers qui est de 16 et la largeur d'écarrure qui est de 21 cent., l'avancement d'emmanchure 32, 40 pour l'épaulette et la grosseur de poitrine 48, plus un sixième, total 56 cent.

L'encolure est très-courte; les 6 cent. indiquent la longueur qu'il faut lui donner.

N° 2. Basque de l'habit : cette basque est un peu plus large que les basques des habits habillés.

N° 3. Manche.

N° 4. Parement.

N° 5. Devant d'habit monté avec les basques et le dos, pour faire voir la manière dont il faut le préparer avant de le donner à broder.

N° 6. Collet.

Toutes ces broderies sont faites d'après les indications de M. Badet, 11, rue Neuve des Petits-Champs, Paris. C'est un des premiers brodeurs de la capitale; il tient un assortiment de broderies en tous genres.

N° 7. Tracé au dixième pour la grosseur de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine pour la tunique d'officier de ligne qui est représentée sur la gravure.

N° 8. Jupe de la tunique ; elle est tracée ronde du point d'où part le dessin du compas. La longueur de la jupe a 46 centim. ; pour la reproduire, je trace la ligne A; partant ensuite du point de départ, je pose le long de la ligne A la longueur de la jupe, qui est de 46 cent.; à ce point je forme un carré du tiers de la demi-grosseur de 48, qui est de 16; de là je pose la longueur de la jupe, 46 cent. La basque du dos est tracée à contre-poil pour qu'elle se trouve pareille avec la jupe. La soubise est tracée sur la forme de la jupe.

N° 9. Tracé de l'habit pour officier du train du génie de la garde.

N° 10. Plastron.

N° 11. Basque et collet.

Cet habit est le même que pour les régiments d'artillerie, de dragons et de lanciers, sauf de petites modifications, suivant l'ordonnance de chaque régiment.

N° 12. Tracé de l'habit de suisse qui est représenté sur la gravure de ce mois.

N° 13. Basque.

N° 14. Parement.

N° 15. Gilet tracé au dixième, pouvant servir pour tous ceux qui portent l'habit déboutonné.

Ce même gilet pourra servir pour le suisse, en le prolongeant suivant la même forme que celui qui est représenté par le personnage en costume de suisse.

Tous ces tracés peuvent se reproduire de grandeur naturelle en y plaçant régulièrement les mêmes chiffres qui sont sur ces tracés. Et avec le *régulateur* il sera facile de les reproduire sur toutes les dimensions que l'on pourra désirer de faire.

DES UNIFORMES

PLANCHE N° 5.

Cette planche de patrons est disposée pour démontrer la manière de placer les patrons sur le drap afin de couper avec une grande économie.

Le premier tracé du haut de la page représente le plan de la tunique d'officier, où les patrons sont placés pour démontrer l'économie, ainsi que la coupe de la jupe, le tout avec 1 mètre 70 cent. de drap.

Le deuxième tracé est le plan pour l'habit de soldat d'infanterie de ligne.

Le troisième plan est pour la tunique de soldat ou de toute autre ordonnance portant la tunique.

On remarquera le tracé de la jupe, qui est abattue sur le devant de 18 cent, ce qui fait le tiers de 48, plus 2 cent., et la longueur de la jupe indiquée par 44 cent.

Sur le derrière, elle est abattue de la moitié de la grosseur de 48 plus 4 cent., soit 28 cent., et de là on trace la longueur de la jupe, qui est de 44 cent., où il faut un chanteau lorsque les draps ne sont pas assez larges.

Le quatrième plan est le tracé du pantalon tel que les soldats de l'infanterie de ligne le portent. Il est tracé pour être fait à 24 plis, soit 6 sur chaque côté du devant et 6 sur chaque côté du derrière. La ligne F est portée à 42 cent. loin du bord du côté. Pour l'écart, j'ajoute 6 cent. au devant, 4 au derrière en plus du devant, et 2 en bas. Ensuite, il y a 6 cent. d'abattage par le côté, comme cela se voit sur le tracé. La longueur de ce genre de pantalon ne doit aller que jusqu'aux chevilles des pieds. Il faut le froncer et y rapporter une jarretière de 38 cent., suivant la grosseur des jambes.

D'ailleurs, celui qui sait couper un pantalon civil ne doit pas trouver de difficulté pour ce genre, puisque ce sont toujours les mêmes lignes et le même tracé, sauf de le faire plus large.

PLANCHE N° 6.

Cette planche représente les tracés pour les costumes pour dames. Afin de les reproduire de grandeur naturelle, il suffira de tracer les mêmes lignes et d'y placer les mêmes chiffres qui sont indiqués sur les tracés.

N° 1. Tracé au dixième représentant le corsage pour dame pour une proportion de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine.

Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B. Au carré formé par ces deux lignes je dis zéro, et je pose le long de la ligne A le douzième de 48, qui est 4 cent.; ce qui fixe la hauteur du dos à la nuque. Ensuite je pose le sixième, qui est de 8 cent., ce qui indique la pointe de l'épaulette et l'encolure, puis le tiers de 48 plus 2 cent., soit 18 cent., ce qui fixe le bas de l'écarrure; ensuite la moitié de la grosseur de poitrine plus 1 cent., soit 25. Ce point indique la profondeur d'emmanchure : c'est ce qu'il faut toujours ajouter (1 centimètre) à la moitié de la grosseur de la poitrine, surtout lorsqu'on n'a pas pris la mesure de la profondeur d'emmanchure. Alors on doit se fixer pour la profondeur d'emmanchure, et mettre la demi-grosseur de 48 plus 1 cent., soit 25. De ce point, sans quitter la mesure, je pose la demi-grosseur de poitrine, soit 48, ce qui indique la longueur de la taille et le niveau des hanches. Si l'on a pris la mesure de la hauteur du buste (mesure principale), il ne faut pas oublier d'en faire usage, parce que c'est la mesure qui assure la justesse de la taille et le niveau des hanches.

Après avoir posé les chiffres qui sont sur la ligne A, soit 4, 8, 18, 25 et 48, je trace une ligne d'équerre en face de chaque numéro. Ensuite, sur la ligne B, en partant de zéro, je fixe la largeur du haut du dos par 7 cent., puis je pose le tiers de 47 qui est 16, ensuite la largeur d'écarrure, qui est de 20 cent., puis l'avancement d'emmanchure, qui est de 30 cent., la pointe de l'épaulette à l'encolure, indiquée par 43 cent., fixée à 5 cent., avant d'arriver à la ligne de la grosseur de poitrine, 48; enfin j'ajoute un sixième de 48, soit 8, indiqué par 56 cent.

Après avoir posé sur la ligne B les chiffres 7, 16, 20, 30, 43, 48 et 56, je trace une ligne en face des n°s 16, 20, 30, 48, 56.

Ensuite je trace l'épaulette du dos en dépassant la ligne de l'écarrure de 3 cent., puis l'épaulette du devant, qui doit avoir la même longueur que celle du dos, soit 20 cent. De ce point je trace l'emmanchure, allant joindre la ligne du bas d'écarrure à 2 cent. du dos. De là je trace la ligne qui forme le petit côté allant à la ligne qui fixe la longueur de la taille à 6 cent. devant la ligne du tiers indiquée par 16 cent., et il reste 5 cent. entre le dos et le petit côté. Ensuite, je trace la ligne qui forme le devant de la poitrine le long de la ligne marquée 56, à 3 cent. de distance sur la ligne qui fixe l'encolure allant joindre la ligne 56, à 6 cent. plus bas que le niveau des hanches. Puis je forme un suçon de 5 cent. en face de la poitrine, et en face des hanches et au milieu de l'emmanchure, également de 5 cent., et si la mesure de la ceinture est plus faible, il faudra faire les suçons plus forts, afin qu'ils soient en rapport avec les mesures qui devront être prises pour ce genre de tracé.

N° 2. Tracé au dixième pour faire un costume dit zouave. — Il est tracé sur la proportion de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine; on remarquera qu'il est tracé pour le faire de deux formes, carré ou rond sur le devant, en se fixant toujours sur la longueur du dos, indiquée par 65, et 12 de largeur.

Pour en faire la reproduction, l'explication qui est faite pour le n° 1 suffira pour le n° 2.

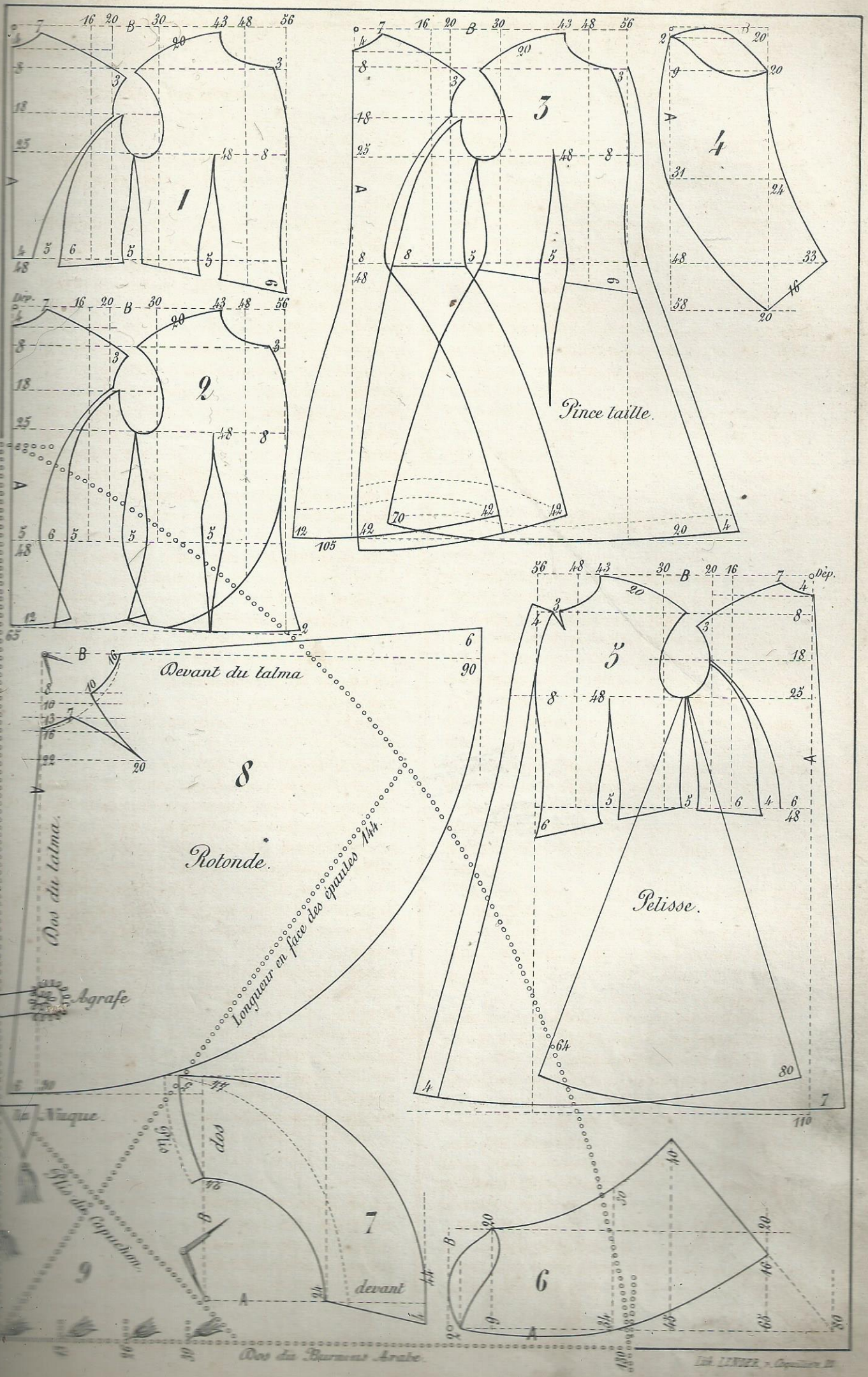
N° 3. Tracé au dixième pour un pardessus pincetaille également pour dame. Le tracé jusqu'à la taille est le même que le n° 1, sauf de le faire plus long suivant le goût de celui qui devra porter ce genre de pardessus; celui-ci a 105 cent. de long. On remarquera au bas du dos qu'il y a 12 cent. en plus que la ligne droite pointillée, et la largeur du bas du dos est fixée par 42 cent. en suivant cette petite ligne pointillée. Le bas du petit côté, qui se trouve près de la ligne droite du dos, est également fixé à 42 cent., et en face de la taille il y a 8 cent. entre la ligne du tiers 16 et la ligne qui forme le petit côté. Pour tracer le bas du devant, j'ajoute la moitié de la demi-grosseur de poitrine en plus que la ligne pointillée indiquée par 56, soit 20 et 4, 20 cent. pour être boutonné juste et 4 pour la demi-croisure; si l'on doit faire un genre à grands revers, on ajoute la largeur voulue et la largeur du bas de devant est fixée par 70 cent. en suivant la petite ligne pointillée.

N° 4. Tracé de la manche pouvant servir pour tous les corsages qui sont tracés sur cette planche. Pour reproduire le tracé de la manche, je trace d'équerre les lignes A et B, partant ensuite du carré formé par ces deux lignes, en descendant la ligne A, je pose 2 cent., ce qui indique d'où il faut faire le rond de dessus le bras, puis la moitié de la grosseur du haut du bras, moins 1 cent., soit 9, qui fixe le point où il faut abattre le rond de la manche, puis 31 qui indique le coude, 48 qui fixe la ligne où la couture de l'avant-bras doit être faite, 58 qui fixe la longueur de la manche.

Après cela, sur la ligne B, je pose la mesure de la grosseur d'emmanchure, qui est de 20 cent., ainsi que sur la ligne qui fixe la longueur de la manche, soit 20 cent., où je trace une ligne qui va du haut en bas. Ensuite, sur la ligne du coude, je fixe la largeur de la manche par 24 cent. et en bas 33, partant de la ligne A, et je fixe la largeur du bas de la manche par 16 cent.

N° 5. Tracé au dixième du pardessus-pelisse ou dit paletot-sac et saute-en-barque, en le tenant plus court. Il est tracé pour la proportion de 48 cent. de demi-grosseur de poitrine. Pour en faire le relevé, il suffira de tracer les mêmes lignes et de placer les mêmes chiffres

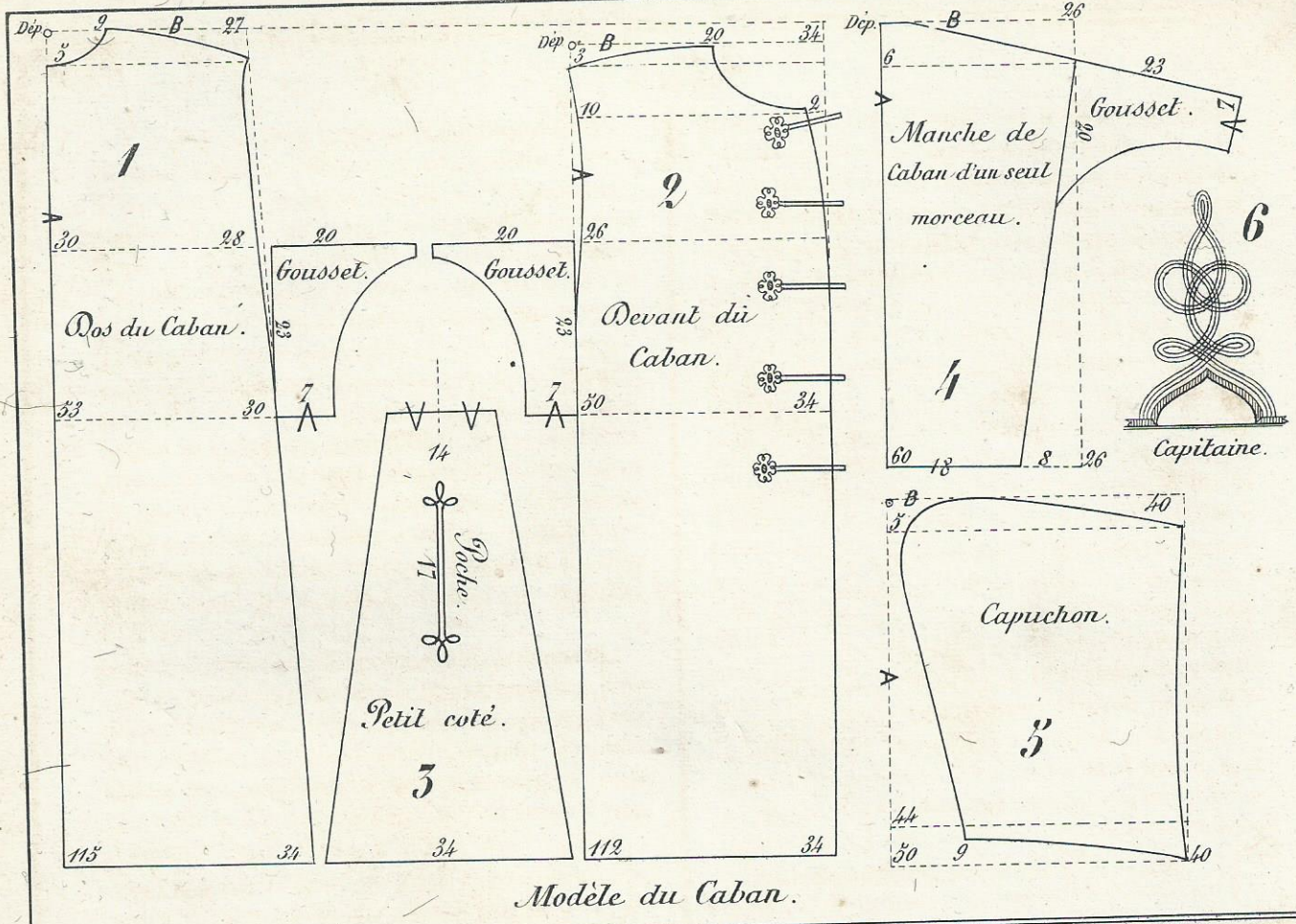
Planche 6.



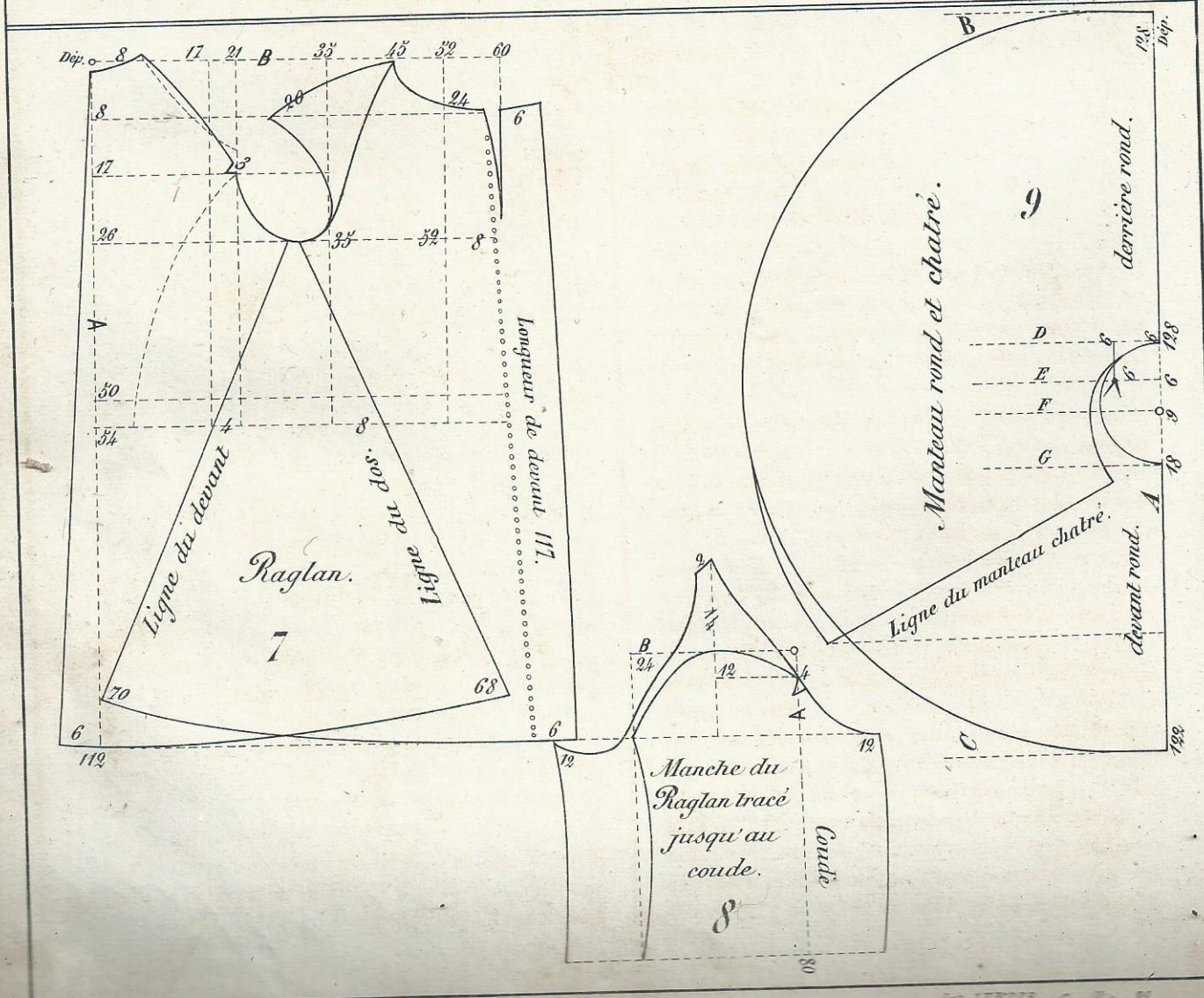
1
2
3
4
5
6
7
8
9
Pince taille.
Pelisse.
Rotonde.
Devant du talma
Dos du talma.
Longueur en face des épaules 144.
Agrafe
Dos du Burnous Arabe.
Devant du Burnous Arabe.
la Nuque.
Plis du Capuchon.
Plis
dos
devant
Dép.

Planche 7.

Manteau et Caban.



Modèle du Caban.



qui sont sur le tracé. Pour faciliter la reproduction, il suffira de suivre l'explication qui est faite pour le n° 1, lequel est exactement le même tracé jusqu'à la taille; la différence n'est que dans la longueur, et pour cela il suffit de fixer la longueur suivant la mode ou le goût de celui qui devra porter le pardessus. Ce tracé est fixé à 110 de longueur et 7 cent. en plus que de la ligne A, et le bas du dos est fixé par 64 cent. Pour le devant, c'est la même ampleur qu'au pince-taille n° 3, 20 cent. en plus de la ligne qui est fixée par 56 et 4 cent. pour la demi-croisure. L'ampleur du bas du devant est fixée par 80 cent.; d'ailleurs, un tailleur intelligent n'a pas besoin de tant d'explications pour reproduire les tracés dont les chiffres sont si bien indiqués.

N° 6. Tracé de la manche pour la pelisse.

Quoique le tracé de cette manche soit plus large que le tracé n° 4, cela n'empêche pas de le faire plus étroit ou plus large et long jusqu'au n° 80.

N° 7. Tracé de la basquine pour le corsage n° 1.

Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B; partant de l'équerre sur les lignes A et B, je pose la moitié de la demi-grosseur de poitrine, soit 24 cent., et du carré formé par ces deux lignes, je trace la basquine au moyen du compas qui est dessiné sur ce tracé, puis j'ajoute 4 cent. en plus de la ligne A, et 5 cent. en plus de la ligne B, et je trace la ligne du bas de la basque, qui est fixée à 20 cent. indiqués par 44. On remarquera le devant et le derrière, qui sont indiqués par devant et dos.

N° 8. Tracé au dixième du talma-rotonde pour la grosseur de 48 de demi-grosseur de poitrine.

Pour en faire le relevé de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant ensuite du point formé par ces deux lignes en descendant la ligne A, je pose le sixième de 48, qui est 8, puis 10, 13, 16, 22 et 90, qui fixent la longueur totale du talma-rotonde. Le n° 8 fixe l'encolure du devant; le n° 13 fixe la hauteur du dos qui doit prendre au devant.

Le n° 16, qui est le tiers de 48, fixe le montant du dos.

Le n° 22 indique le point où il faut faire la pince à 20 cent. de largeur d'écarrure.

Sur la ligne B je pose le tiers de 48, qui fixe l'encolure, et 90 de longueur du devant, puis j'ajoute 6 cent. en plus de chaque côté au bas des lignes A et B, et je décris le rond du bas avec le compas qui se trouve dessiné au point de l'équerre. Si l'on désire faire de ce tracé une rotonde plus longue ou plus courte, il suffira de fixer la longueur que l'on désirera faire et tracer la ligne du bas avec le compas ou la mesure linéaire, la tenant d'un bout sur le point où se trouve le compas, et de l'autre, avec la craie, on trace le rond de la rotonde : le tout dépend de celui qui opère.

N° 9. Tracé au dixième représenté par des points ronds traversant les lignes des autres tracés. Ce tracé est le burnous algérien ou arabe pour dame. Ce manteau a été très-bien porté pendant les années de 1860 à 1863 par les dames élégantes.

Ce tracé est dessiné devant et derrière.

Pour le reproduire de grandeur naturelle, je commence par la ligne du dos, où je fixe les points où il faut mettre des glands, soit à 13, 26 et 39. La longueur du dos est fixée à 130 cent. Sur la ligne du devant je fixe un gland au milieu du capuchon, soit 24 cent., puis 48, où doit se trouver la nuque, désignée par un soufflet où il y a un gland au bout. Puis je pose 70 où je fixe une patte ou une agrafe pour tenir le manteau. On remarquera que l'encolure est entre le point 48 et 70; quoique cette distance soit droite, cela n'empêche pas qu'il faut qu'elle fasse le tour de l'encolure au moyen du soufflet qui se trouve placé à la nuque.

Le capuchon se forme par la ligne diagonale indiquée par le pli du capuchon; mais, ce capuchon, il est impossible de pouvoir le relever pour en couvrir la tête.

La longueur de devant est fixée à 180 cent. Cette ligne, qui part de l'équerre, traversant le tracé du haut en bas, indique la longueur qu'il faut donner en face des épaules, indiquée par 144 cent., pour que le manteau soit rond lorsqu'il est sur la dame qui doit le mettre.

Tous ces tracés sont faits pour la proportion de 48 de poitrine, mais il sera facile de les rendre plus petits ou plus grands à l'aide du tableau des mesures qui se trouve au commencement de cette méthode.

PLANCHE N° 7.

Cette planche représente les tracés du caban pour uniforme, du manteau rond et du raglan. Ce pardessus a été très en vogue.

N° 1. Dos du caban tracé au dixième sur une proportion de 48. Pour en faire le relevé, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant ensuite du point de départ en descendant la ligne A, je pose 5 cent., ce qui fixe la hauteur du dos à la nuque, puis 30 qui fixent la profondeur d'emmanchure, ensuite 53 qui fixent le niveau des hanches, puis 115 qui indiquent la longueur du caban. Ensuite, sur la ligne B, je pose la demi-grosseur de poitrine plus 3, soit 27, et en face de l'emmanchure 28, aux hanches 30, et en bas 34.

N° 2. Devant du caban. Pour le reproduire, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant du point de départ, je pose 3 cent., qui indiquent l'abattage de l'épaulette, puis 10, qui fixent l'encolure, ensuite 26, qui fixent la profondeur de l'emmanchure, 50, qui se trouvent en face des hanches, et 112, qui fixent la longueur du devant du caban. Ensuite, sur la ligne B et sur la ligne d'en bas, je pose 34 cent., qui fixent la largeur du devant.

N° 3. Petit côté. Il sera facile de reconnaître cette pièce qui doit se raccorder avec les goussets qui sont au niveau de l'emmanchure: la largeur des goussets est de 20 cent. du haut et 7 du bas, ce qui fait que le petit côté en a 14 pour recevoir les goussets, et, en bas du petit côté, il y en a 34. La poche est dans le petit côté.

N° 4. Manche. Pour le reproduire, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant du point de départ, sur la ligne A je pose le huitième de 48, qui est 6 cent., indiquant où il faut abattre la manche pour recevoir le gousset, ensuite 60, qui fixent la longueur de la manche; puis je fixe la largeur du haut par 26, où je tire une ligne droite ; j'en retranche 8 cent., reste 18 pour la largeur du bas de la manche.

N° 5. Tracé du capuchon du caban. Pour le reproduire, je trace d'équerre les lignes A et B, puis, le long de la ligne A, je descends de 5 cent., ce qui m'indique où il faut abattre le devant du capuchon, puis 44 et 50, qui fixent la longueur du capuchon. Sur la ligne B, je fixe le haut du capuchon par 40 cent., où je tire une ligne droite, qui est le devant du capuchon. Ensuite, partant de la ligne A, j'abats le derrière du capuchon de 9 cent.

N° 6. Dessin d'un Hongrois, grade de capitaine.

N° 7. Tracé au dixième du raglan, pour une proportion de 52 cent. de demi-grosseur de poitrine. Pour le reproduire, j'opère de même que pour faire tout autre paletot, sauf que l'épaulette est coupée et remplacée par la manche, qui va joindre en haut de l'encolure.

On remarquera la ligne du dos, qui est fixée à 68, partant du milieu de l'emmanchure, passant à 8 cent. devant la ligne d'avancement d'emmanchure, et 6 cent. en plus que de la ligne A. Pour l'ampleur du devant, la ligne qui part du milieu de l'emmanchure passe à 4 cent. de la ligne de l'écarrure, où elle est fixée au bas par 70 cent. La croisure est indiquée par 6 cent. Pour que le raglan se trouve bien rond lorsqu'il est monté, il faut mettre la même longueur sur la ligne du milieu de l'emmanchure qu'à la ligne A depuis le niveau de l'emmanchure jusqu'à la longueur 112.

N° 8. Tracé de la manche pour le raglan, et, faute de place, elle n'est tracée que jusqu'au coude environ. Pour sa reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B ; ensuite, partant de l'équerre formée par ces deux lignes, je fais une ligne de 4 cent., qui fixe où il faut faire le rond, puis je pose la moitié de 24, soit 12, qui indiquent jusqu'où il faut conduire le rond du côté de l'avant-bras. Par ce moyen la manche est tracée pareille à celle d'un paletot. Pour compléter le tracé de la manche, j'ajoute 12 cent. de chaque côté et je remonte de 14 cent. au-dessus du rond, ce qui fait ensemble 14 et 12, 26, la même mesure qu'il y a au devant pour la profondeur de l'emmanchure. Il ne faut pas oublier d'opérer ainsi pour n'importe quelle conformation.

Après avoir fixé le haut de la manche, qui a 2 cent. de largeur, je trace la ligne du côté du talon de la manche tel qu'il est indiqué sur le tracé et du côté de l'avant-bras, passant auprès du rond en évidant le dessous du bras de 2 cent. environ. La longueur totale de la manche est indiquée par 80 cent.

N° 9. Tracé du manteau rond et la manière de le faire ce qu'on appelle chatré.

Pour en faire la reproduction, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant ensuite du point en descendant la ligne A, je fixe la longueur du manteau par 128 cent. Sur le derrière de ce point, je prends le tiers de l'encolure, qui se trouve de 54, soit le tiers 18, et je fixe la longueur du devant par 122, indiquée par la ligne C.

Après cela, au point 128, je trace la ligne D, ensuite je prends le tiers de l'encolure, soit 6, où je forme un carré de 6 cent. où je trace la ligne E, puis, au milieu de l'encolure, soit 9, je trace la ligne F et G au point 18.

Pour décrire le rond du manteau, c'est sur la ligne E, au carré formé par 6 cent., indiquée par un petit dessin de compas. Pour faire le manteau *chatré*, il suffira d'écarter la ligne du devant de l'encolure à 8 cent. environ de la ligne A et de mettre la même longueur qu'il y a le long de la ligne.

Je dois faire observer que le manteau *chatré* peut économiser 60 cent. de drap en longueur, mais il ne faut pas croire que ce manteau aille aussi bien que le manteau rond, surtout lorsqu'il s'agit de le mettre pour aller à cheval.

PLANCHE N° 8.

TRACÉS POUR LES COSTUMES DE LA LIVRÉE.

N° 1. Tracé du pardessus-redingote qui est représenté par le personnage n°s 5 et 4 dans la gravure des costumes de livrée.

N° 2. Tracé de la manche.

N° 3. Gilet.

N° 4. Jupe du pardessus.

N° 5. Collet.

N° 6. Tracé de la culotte courte à petit pont.

N° 7. Derrière de la culotte. Ce tracé peut servir à faire les culottes courtes pour tous les genres qui sont représentés sur les gravures des costumes de la livrée. Si l'on désire faire des culottes courtes dépassant à peine les genoux, il faudra couper le devant en rond tel qu'il est indiqué en face le n° 70 et bien refouler ce rond, afin qu'il devienne droit, pour y mettre une jarretière, pareil à celui des personnages n°s 1, 2 et 3 de la gravure des livrées.

N° 8. Tracé de la guêtre. Elle est tracée telle que celle qui est représentée par les personnages n°s 7 et 8; mais elle peut se faire jusqu'au-dessus des genoux.

N° 9. Tracé de la veste du postillon de Lonjumeau. Le plastron est en drap rouge, ainsi que le retroussis de la petite basque, la soubise, et passe-poilée de rouge; parements et collet rouges ; gilet rouge bordé à plat d'un galon en or.

N° 10. Tracé des pèlerines du pardessus-carrick, dont le corsage est coupé pareil à celui d'un paletot-sac. Le modèle de la robe de chambre qui se trouve, figure 74, page 102, pourra servir pour établir un carrick.

Observations sur les tracés. Pour ne pas répéter toujours la même chose, pour la reproduction de ce modèle il suffira de suivre l'explication de la planche n° 3,

Nº 9.

GROOM.

Nº 10.

PALFRENIER.

Nº 11.

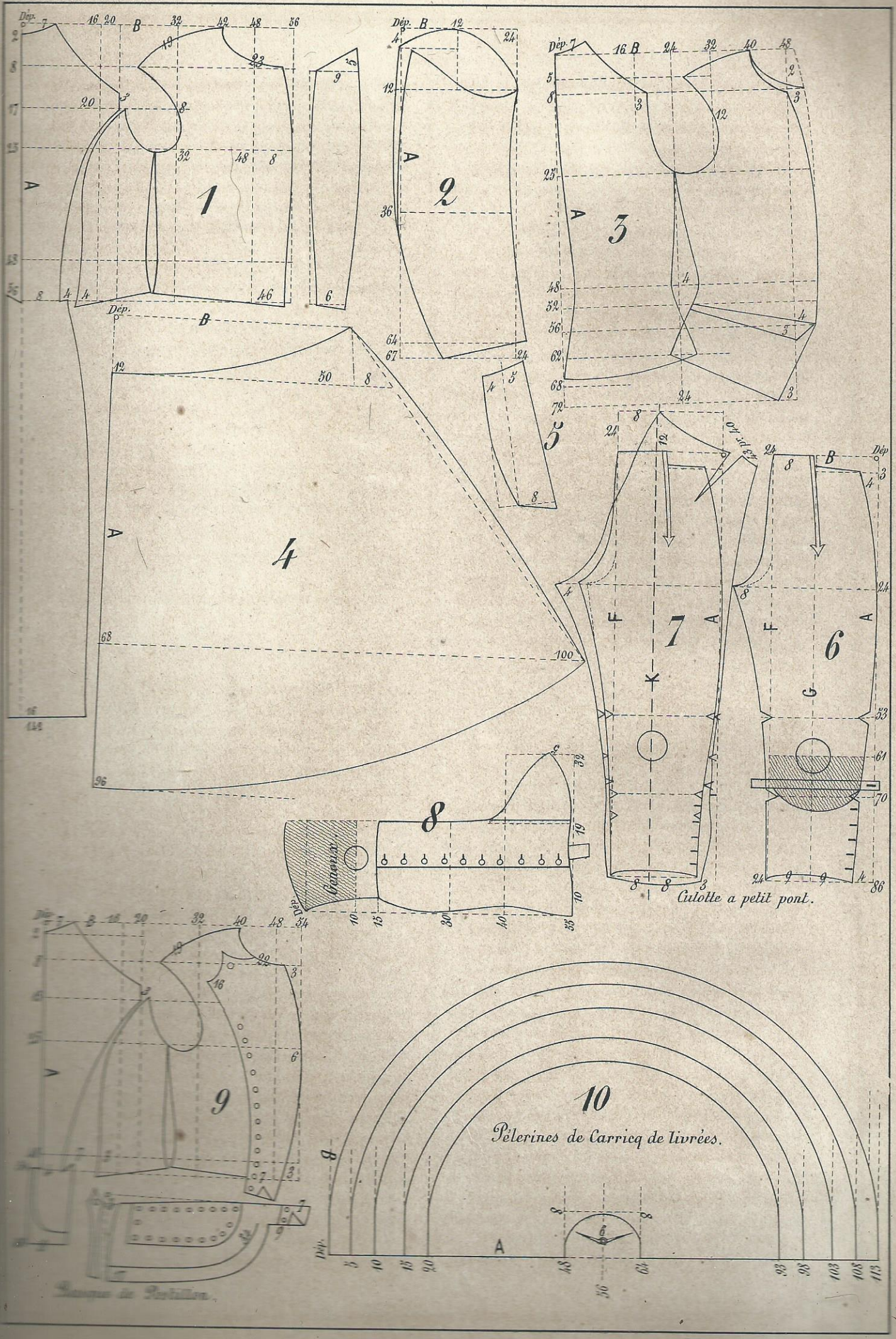
POSTILLON.

Nº 12.

POSTILLON A LA DOMON.

Lith. Guillard, rue Cog-Héron, 5.

Planche 8, pour la Livrée.



grosseur de 48 centimètres, où l'explication qui est faite peut servir pour reproduire le n° 1 de *cette planche*.

La culotte courte est tracée de même que tous les pantalons, sauf ceux à petit pont et l'explication des figures 71 et 72, page 105.

GRAVURE DES COSTUMES DE LIVRÉE.

N°s 1 et 2. Grande livrée de valet à pied.

N° 3. Costume en habit de cocher de siége, grande livrée de cour.

N° 4. Costume de chasseur de la cour.

N°s 5 et 6. Pardessus pour cocher et valet de chambre.

N° 9. Groom.

N° 10. Palefrenier.

N° 11. Postillon de Lonjumeau.

N° 12 Postillon à la Daumon.

Il sera facile de faire les costumes de ces douze personnages en costume de livrée, d'après les tracés qui sont dans le Cours de coupe de la Méthode.

Manière de confectionner la redingote.

La redingote avec anglaises est toujours celle qui habille le mieux après l'habit. La taille dépasse les hanches de 2 à 3 centimètres, et la jupe va juste aux genoux, coupée d'une demi-ampleur et à plis roulants, avec ou sans pattes dans les plis. La mode des revers larges et renversant très-bas est très en vogue; mais il n'est pas permis à chaque ouvrier de bien réussir cette forme des revers, dont la cassure paraît bombée. Nous allons vous donner une petite explication qui nous a été fournie par un très-bon ouvrier qui ne travaille que pour habits et redingotes, dont la forme des revers et du collet est semblable. Pour réussir cette forme de revers, il faut faire les suçons aux devants, et ensuite recouper les bords des devants en les tenant toujours un peu ronds, pareils au rond des anglaises. Pour monter les anglaises, il faut les monter justes, sans ambu, et bien presser la couture. Il faut également avoir le soin de laisser la couture bien naturelle, sans faire déformer l'ampleur que les suçons ont produite sur le milieu des devants pour emboîter la poitrine.

Pour mettre les devants sur toile (ce qui fait réussir ce genre de revers), il faut que les toiles soient en biais, et avoir le soin de poser les devants sur les toiles bien naturellement, afin de laisser la couture de l'anglaise telle quelle, sans repousser le rond en avant ni en arrière. Ensuite, lorsqu'on a passé les point de bâtis et que le drap ne risque pas de bouger sur les toiles, par une piqure pour bien arrêter le drap avec les toiles, on fait un fort suçon aux toiles suivant la demande de l'anglaise. Certains tailleurs coupent la toile pareille à l'anglaise.

Par ce moyen on est sûr de réussir pour bien exécuter les formes qui sont représentées sur la gravure. Et quand les revers sont bien piqués, il faut avoir le soin, en les pressant, de faire former ce genre de revers, et c'est sur le bord d'un sifranc que cela peut bien se réussir.

Lorsque l'on a pressé les revers pendant que le drap est chaud, il faut avoir le soin de bien rouler les revers et les étirer de la cassure, afin de ne pas les laisser plats comme le carreau pourrait les laisser, si on n'avait pas le soin de bien les travailler avec les doigts pendant que le drap est chaud.

Après cela on recoupe les toiles au bord des anglaises aussi régulièrement que cela se peut faire, et l'on pose les parements bien droits. Ne craignez pas de débâtir, s'il le faut, à seule fin de faire des bords bien réguliers. Le drap des anglaises qui doit couvrir les revers. Il faut avoir le soin de presser le drap bien à sec, pour qu'il ne se retire pas lorsqu'on unit la redingote. Pour le collet, il faut le couper assez évasé pour qu'il entraîne les revers au point que l'on désire, et il ne faut pas chercher à faire un collet qui puisse boutonner jusqu'en haut : cela ne se peut pas bien réussir pour les deux formes. Et, d'ailleurs, il est très-rare qu'un homme, lorsqu'il est bien habillé, cherche à boutonner jusqu'en haut un habit ou une redingote.

FIGURE SOIXANTE-DIXIÈME.

Cette figure est le devant d'un pantalon tracé au dixième, fait, d'après des perfectionnements très-faciles à réussir, pour qu'il ne torde pas, qu'il ne crève pas aux genoux ni aux cuisses. Cette manière de couper les pantalons a un aplomb infaillible si on l'exécute tel qu'il est sur le tracé, et, à l'aide de l'explication ci-dessous, il sera facile de s'en rendre un compte exact.

Ce tracé de pantalon est pour une proportion dont voici les mesures bien détaillées :

Partant de la hanche au genou, 58 cent.; sans quitter la mesure, allant jusqu'au talon de la chaussure, 101 cent.; entre-jambe, 78 cent.; grosseur de la cuisse, 34 cent.; grosseur du genou, 24 cent.; tour du pied, 22 cent.; grosseur de ceinture, 40 cent.; grosseur du bassin, mesure prise au plus fort des hanches et du postérieur, 48 cent. Les cinq dernières mesures sont partagées par moitié; mesure diagonale : cette mesure doit se prendre à cheval par l'enfourchure et allant sur la hanche, ce qui produit 83 cent. Cette mesure, si elle n'est pas bien prise, peut entraîner à faire de grandes erreurs.

Partager la mesure du pantalon pour la mesure du bassin, 48 cent. de moitié.

La moitié de 48 cent. est de. 24 cent.
Le quart de 48 cent. est de. . 12 cent.
Le huitième de 48 cent. est de. 6 cent., marqué 1/6.
Le tiers de 48 cent. est de. . . 16 cent.
Le sixième de 48 cent. est de. 8 cent., marqué 1/8.
Le douzième de 48 cent. est de. 4 cent., marqué 1/12.

Pour reproduire le pantalon de la figure soixante-dixième, je trace d'équerre les lignes A et B; au carré formé par ces deux lignes, je dis zéro, et je pose le long de la ligne A la mesure du pantalon au genou, 101 cent., ce qui me donne la ligne C; jusqu'au talon 78 cent., où je trace la ligne D. De ce point, en remontant la ligne A, je pose la mesure de l'entre-jambe, qui est de 78 cent., où je trace la ligne E. Après cela, sur les lignes B et D, je pose la moitié du bassin, soit 24 cent., et je trace la ligne F, qui va de haut en bas.

Pour fixer le milieu du devant du pantalon, partant de la ligne F, sur les lignes B et D, je pose le sixième, plus 1, soit 9 cent., où je trace la ligne G, qui va de haut en bas du devant. Ensuite, sur la ligne E, devant la ligne F, je pose le sixième du bassin, soit 8 cent.; j'en retranche 2 cent., reste 6 cent.

Je forme un carré de 6 cent., où je trace la ligne H, qui part de la ligne E, tout en creusant, allant joindre la ligne B à 2 cent. devant la ligne F.

Cette ligne H est pour le poignard, c'est-à-dire pour le côté plus faible des lignes E et H; je trace la ligne I, qui va joindre la ligne D devant la ligne F, et en haut. En sus du poignard, je laisse 2 cent. (*voir le tracé*). Je fixe le haut du devant par 2 cent. de moins que la moitié de la ceinture, soit 18 cent.

Partant ensuite de la ligne G, sur la ligne D je pose un sixième, plus 1 cent., soit 9 cent., ce qui fixe la largeur du bas du devant, et je trace la ligne J, qui va joindre la ligne E et B au point marqué par 18 cent., en haut du devant sur la ligne B, tout en donnant du rond suivant la force des hanches (*voir le tracé*). Je baisse le devant de 2 cent. sur la ligne F, pour ceux qui aiment à être serrés de la ceinture. Le bas de devant doit être creusé de 2 cent. au moins pour la forme qui découvre le pied, tel que la mode de cette année. Si l'on désire faire de ce tracé un pantalon qui avance sur le pied, formant un peu la guêtre, au lieu de creuser le devant, comme cela est indiqué, il faut que la ligne J dépasse la ligne D de 2 cent., et de là, aille joindre la ligne F indiquée par des pointillés (*voir le tracé*).

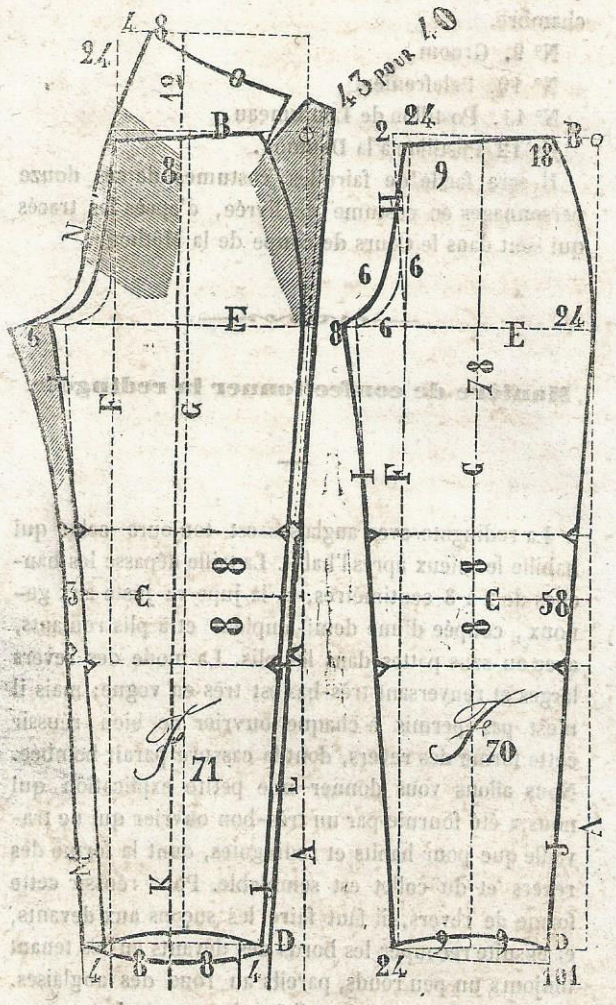
FIGURE SOIXANTE-ONZIÈME.

Cette figure est le tracé du derrière du pantalon pour le devant de la figure soixante-quatrième. Pour bien tracer le derrière du pantalon, il faut se servir du devant si l'on veut le faire bien exact et d'aplomb avec le devant.

Afin d'arriver au but, je trace d'équerre les lignes A, B, C, D et F, comme pour tracer le devant, et j'applique le devant bien exactement sur ce tracé, en faisant raccorder les lignes du devant avec celles du derrière.

Et, une fois cela reconnu, lorsque les lignes sont toutes bien raccordées, je prolonge la ligne F d'un quart du bassin, soit 12 cent. au-dessus du devant, où je trace une ligne qui fixe la hauteur du derrière du pantalon.

Partant de la ligne F, sur les lignes B et D, je pose le sixième, soit 8 cent. en haut et en bas, où je trace



la ligne K. Cette ligne indique le milieu du talon et le haut du derrière du pantalon.

Ensuite, pour la largeur du talon, je le suppose de 16 cent., soit 8 cent. de chaque côté de la ligne K, et, pour compléter la largeur du bas du pantalon, j'ajoute par le côté 4 cent., et par l'entrejambe 4 cent., qui donnent la même distance que par le côté.

Ensuite, sur la ligne E, partant de la ligne F, je pose le tiers du bassin, plus 3 cent. pour les coutures, soit 19 cent.; sur ces 19 cent., j'en retranche les 6 cent. qui sont au devant, du côté du poignard; il reste 13 cent. qu'il faut pour le derrière, en avant de la ligne F, pour compléter l'écart nécessaire qu'il faut

pour qu'un pantalon aille bien à un homme bien proportionné.

Après avoir fixé les 13 cent. pour compléter l'écart du pantalon, je fixe ensuite la grosseur de ceinture qui part entre les lignes F. et K, allant joindre la ligne A ; je pose 43 cent. pour 40 cent., afin qu'il y ait de quoi faire un suçon. De ce point, je trace la ligne L, qui va joindre la ligne D au point marqué par 4 cent. Ensuite je trace la ligne N, qui part de la hausse entre les lignes F et K ; tout en suivant la ligne du devant et la lui faisant suivre, la même courbe va joindre la ligne E, au point marqué par 6 cent. et 13 cent., qui fixent l'écart. De ce point je trace la ligne M, qui va joindre la ligne D, à 4 cent. devant la ligne F ; de ce point, je trace le bas du derrière du pantalon, en donnant du rond et en joignant les lignes D et L.

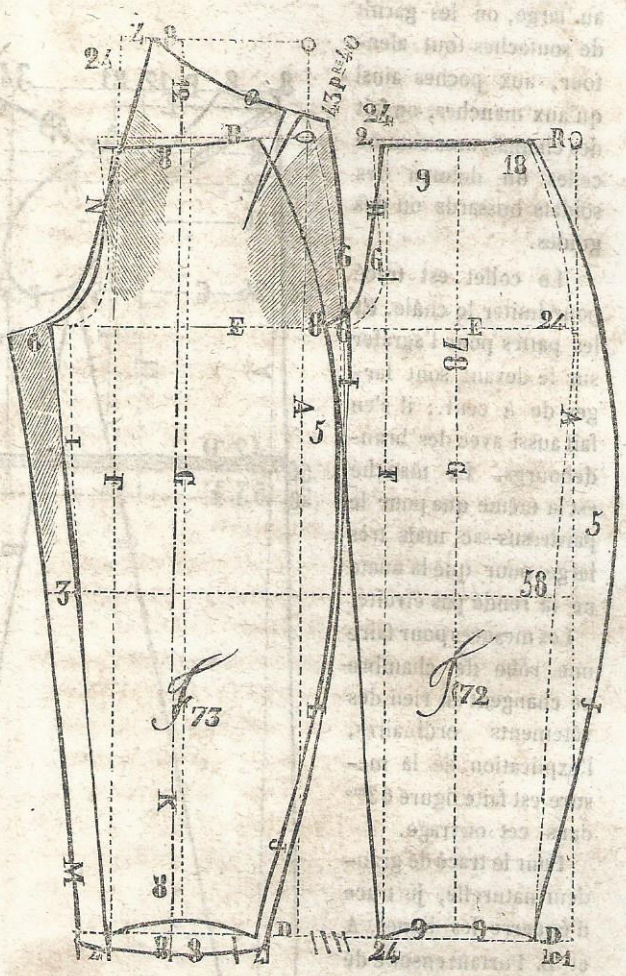
Pour terminer ce tracé, je trace la ligne O à la hausse qui passe entre les lignes F et K, allant joindre la ligne L, indiquée 43 cent. pour 40 cent., y compris les 18 cent. pour le devant.

Si de ce tracé on désire en faire un pantalon juste ou demi-ajusté, il faudra tracer le devant du pantalon plus étroit, ainsi que le derrière, c'est-à-dire qu'après avoir tracé les lignes A et B, il faudra tracer la ligne F loin de la ligne A de la distance de la demi-grosseur de ceinture au lieu de la demie de bassin ; c'est-à-dire que pour les pantalons collants, la ligne F ne sera écartée de la ligne A que de 20 cent. pour la grosseur, de 40 de ceinture, tandis que, pour le pantalon droit, la ligne F est écartée de la ligne A de 24 cent. (*Voir le tracé.*) Pour tracer le derrière du pantalon collant, il suffit de tracer les mêmes lignes que pour le pantalon droit, sauf à comparer les mesures pour ne pas le faire plus large ni plus étroit que la mesure prise, et ne rien changer à la coupe, sauf de faire deux suçons sur la ligne O au lieu d'en faire un. On doit considérer le tracé de cette figure comme une invention devant perfectionner l'art de couper les pantalons pour qu'ils aillent bien, sans qu'ils gênent en rien dans tous les mouvements que l'on désirera de faire, et voici comment il faut couper le derrière du pantalon : 3 cent. au moins plus haut qu'il ne faut pour l'assembler avec le devant ; ensuite, pour le refouler avec le carreau, bien au milieu du derrière, soit par le côté et la ligne M, à l'endroit où c'est ombré. Par ce moyen, on donne l'ampleur nécessaire au postérieur, et le pantalon ne gêne jamais. Ce procédé a été exécuté plusieurs fois avec un grand succès, nous conseillons à nos abonnés de le mettre en pratique.

FIGURES SOIXANTE-DOUZIÈME ET SOIXANTE-TREIZIÈME

Ces figures représentent le tracé d'un pantalon à la hussarde, pour la proportion du même tracé que les figures 70 et 71. On remarquera sur ces tracés toutes les mêmes lignes ; les chiffres, ainsi que les lettres, sont tous placés de la même façon, donc la même explication peut servir aussi bien pour le pantalon à la hussarde que pour le pantalon droit, sauf qu'au pantalon à la hussarde on sort de 5 cent. de la ligne A en face des genoux, suivant la largeur que l'on désire donner. (*Voir le tracé.*)

On remarquera également le haut du derrière du



pantalon, qui est tracé 3 cent. plus haut que le devant, pour le refouler au milieu du derrière du pantalon.

On remarquera ensuite cette petite ligne pointillée le long de la ligne L, en haut ; c'est pour éviter de faire le suçon, si l'on veut, et le pantalon ira aussi bien comme pantalon large ; mais ne vous avisez pas d'opérer de même pour les pantalons droits ni pour les pantalons collants, cela n'aurait pas un bon résultat....

Robe de chambre et carrick.

FIGURE SOIXANTE-QUATORZIÈME.

Cette figure représente le tracé pour faire une robe de chambre, pour la proportion de 51 cent. de demi-grosseur de poitrine, mesure prise sur le gilet en dessous de l'habit.

Chaque tailleur doit savoir que la robe de chambre

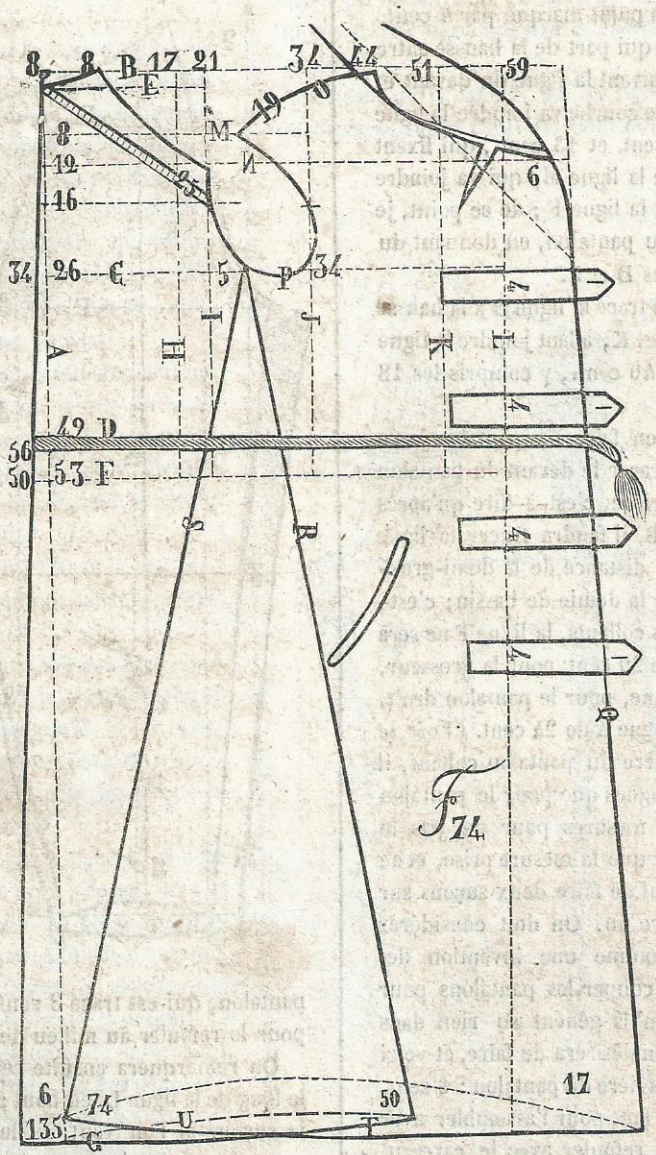
est un vêtement que l'on ouate très-fortement, ou on pique la ouate avec la doublure à raies ou à carreaux disposés en losanges. La robe de chambre doit être longue, arrivant juste aux chevilles du pied. Les robes de chambre se confectionnent de la manière suivante : On les borde avec un galon rond et l'on passe une piqûre au large, on les garnit de soutaches tout alentour, aux poches ainsi qu'aux manches, on fait des chamarrures comme celles du dolman des soldats hussards ou des guides.

Le collet est tracé pour imiter le châle. Et les pattes pour l'agrafer sur le devant sont larges de 4 cent.; il s'en fait aussi avec des brandebourgs. La manche est la même que pour le pardessus-sac, mais très large, pour que la ouate ne la rende pas étroite.

Les mesures pour faire une robe de chambre ne changent en rien des vêtements ordinaires, l'explication de la mesure est faite figure 63me dans cet ouvrage.

Pour le tracé de grandeur naturelle, je trace d'équerre les lignes A et B. Partant ensuite de l'équerre formée par ces deux lignes, je laisse dépasser 8 cent. pour la largeur du haut du dos à l'encolure touchant la nuque, et je pose en descendant la ligne A, à la profondeur de l'emmanchure, qui est de 34 où je trace la ligne C. Les chiffres qui sont en dedans sont pour reproduire le tracé sans principes.

Je reviens à la ligne C; sans quitter la mesure je pose la mesure de la longueur du buste 56, où je trace la ligne D qui fixe le niveau des hanches. Partant ensuite de la ligne C en montant la ligne A, je pose le montant du dos qui va jusqu'à la nuque, soit 24 cent., et je trace la ligne E qui fixe la hauteur du dos qui touche à la nuque; cette mesure assure si l'homme est droit, voûté ou renversé.



Partant de zéro sur la ligne B, je pose le sixième de 51 un peu faible, soit 8, qui fixe la largeur du haut du dos. Ensuite le tiers 17, plus 4 cent., soit 21, qui fixe la largeur de l'écarrure; puis je pose la mesure d'avancement d'emmanchure qui est de 34, plus un sixième fort qui fait 44; ce point indique la pointe d'épaulette à l'encolure; ensuite la grosseur de poitrine 51, plus un sixième, total 59. Après cela je trace les lignes H, I, J, K et L. Partant de la ligne B en descendant la ligne A, je pose le sixième faible, soit 8, où je trace la ligne M, qui fixe la pointe de l'épaulette; puis je pose le quart moins 1 cent., soit 12, et je trace la ligne N, qui fixe l'abaissement de l'encolure. Je trace ensuite l'épaulette qui est de 19 cent. et désignée par O. De ce point je trace l'emmanchure désignée par P.

Ensuite je fixe la croisure en plus de la ligne L, qui est de 6 c. en haut, et le tiers de 51 dans le bas, soit 17, où je trace la ligne Q. Pour fixer la largeur du dos, j'ajoute 6 c. dans le bas en plus de la ligne A, et sur la ligne C à l'emmanchure de 5 c. devant la ligne I. De ce point je trace la ligne R qui va joindre le point du bas du dos, fixé par 50 cent. de la demi largeur. Ensuite je trace la ligne S qui va toucher la ligne A dont la largeur de devant est fixée à 74 cent. Pour terminer, je trace les lignes T et U.

Les chiffres qui sont dans le tracé le long de la ligne A, soit 8, 12, 16, 26, 49 et 53, sont pour indiquer la manière de relever ce tracé de grandeur naturelle sans procéder d'après les mesures prises par principe.

Ce même tracé peut servir pour faire le corsage de carrick, costume que les domestiques portent en hiver. Les pèlerines sont tracées sur la 8e planche.

N° 5. N° 6.

COCHERS EN PARDESSUS.

N°. 7. N°. 8.

COCHERS EN CULOTTES COURTES.

N° 1. N° 2.

GRANDE LIVRÉE. — VALETS DE PIEDS.

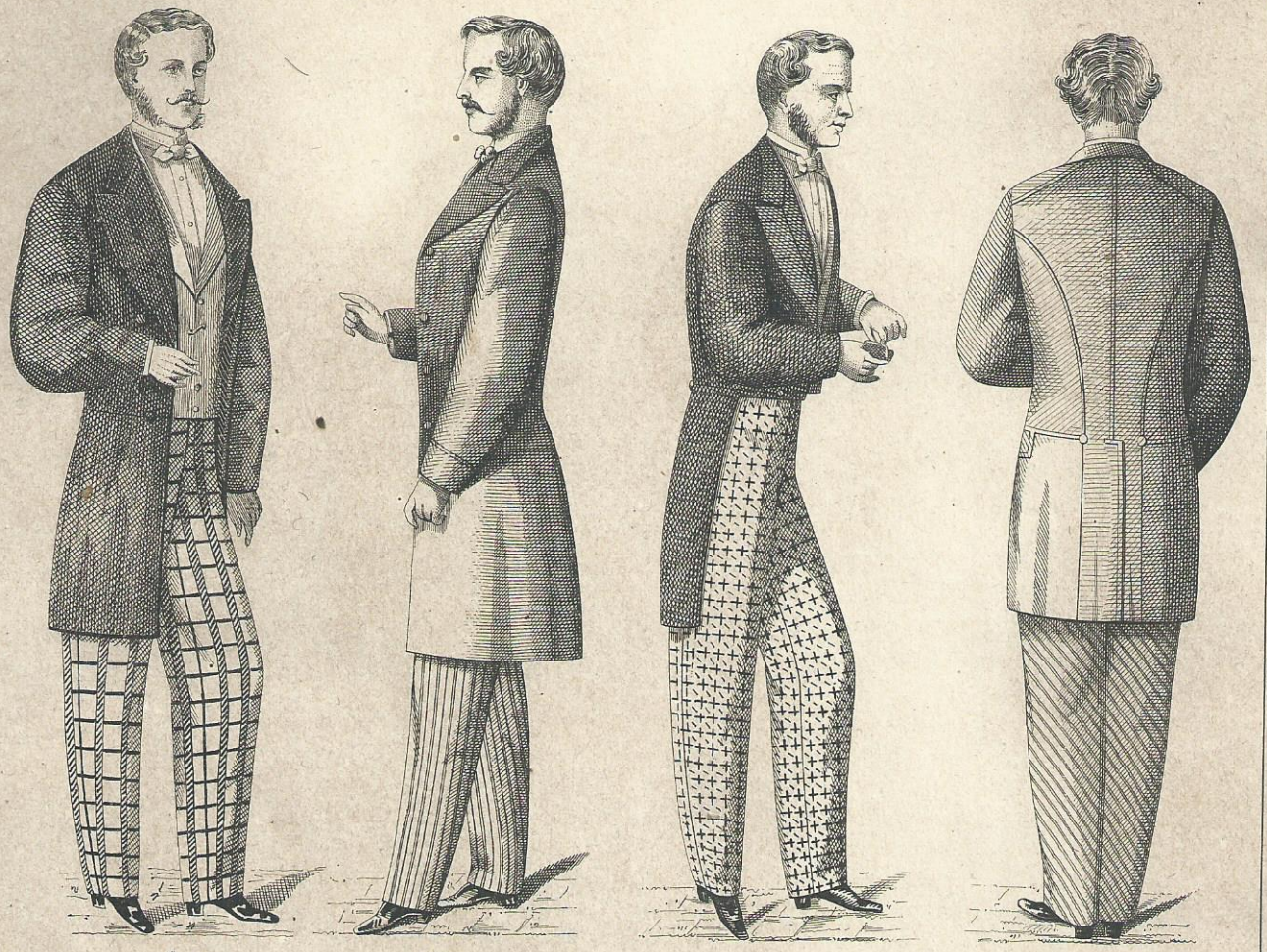
Nº 3.

GRANDE LIVRÉE DE SIÈGE.

Nº 4.

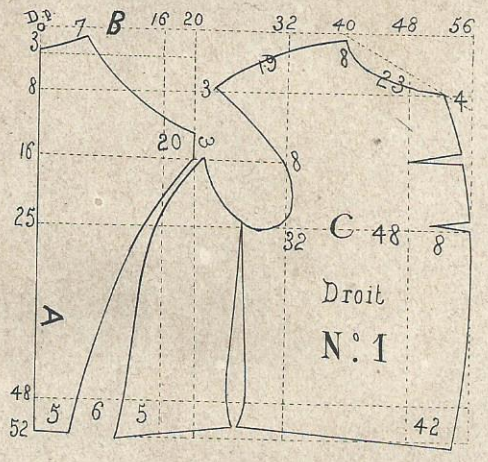
CHASSEUR.

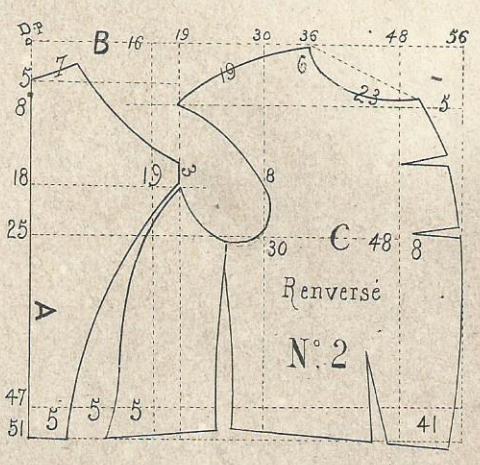
TABLEAU SYNOPTIQUE DES

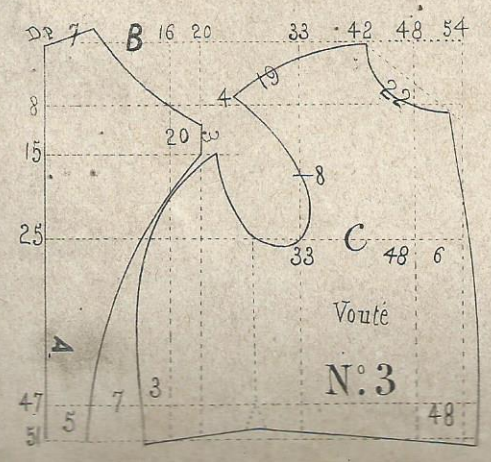


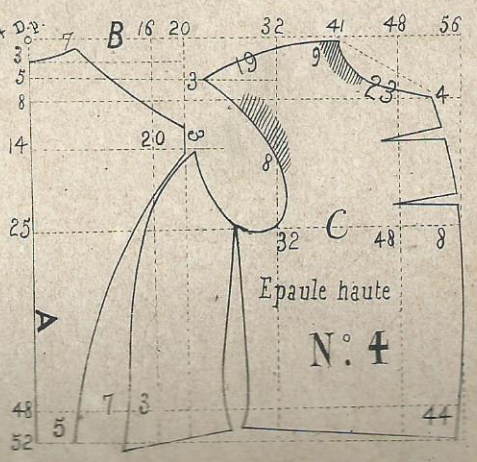
1 2 3 4

Déposé





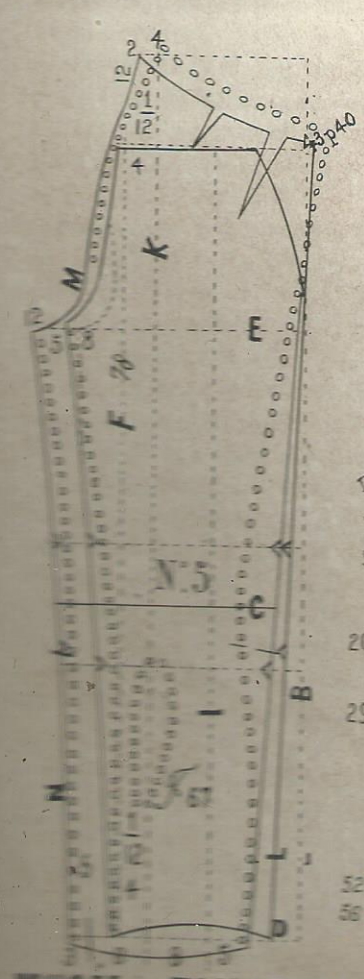


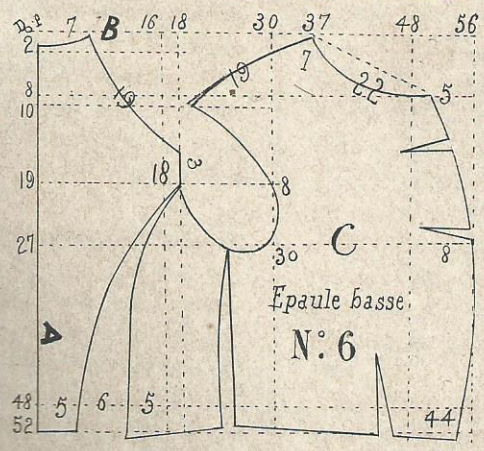


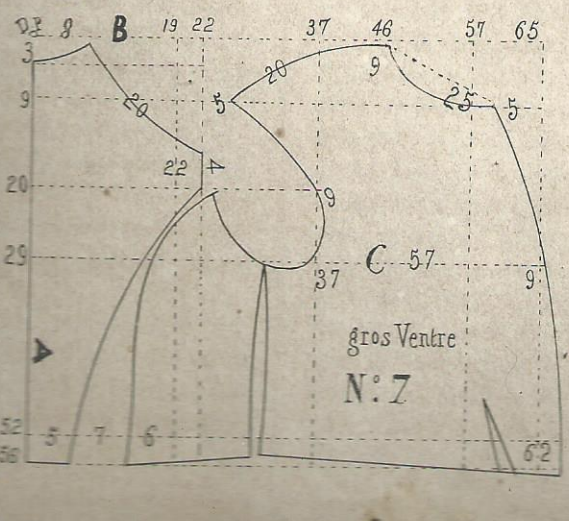
DIFFÉRENTES CONFORMATIONS DU CORPS.

5 6 7 8

Déposé







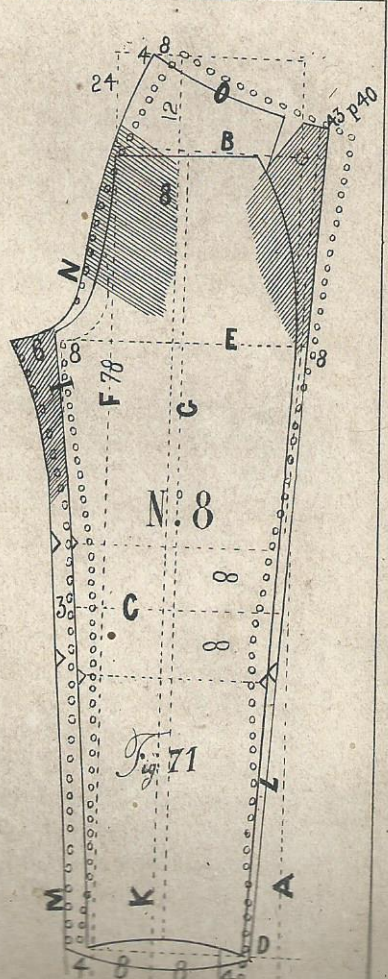


TABLEAU SYNOPTIQUE

DES

DIFFÉRENTES CONFORMATIONS DU CORPS.

Premier personnage, n° 1, ayant la tenue droite. Le tracé de sa conformation est le tracé n° 1, qui se trouve en dessous du tracé pour la proportion de 48.

Personnage n° 2, représentant la tenue renversée; le tracé de sa conformation est le tracé n° 2. Il est facile de reconnaître qu'il y a une différence avec la tenue droite; il est tracé également pour 48.

Troisième personnage, n° 3, représentant un homme voûté. Le tracé qui doit servir à cette conformation est le tracé n° 3, grosseur 48. On remarquera que le bas du corsage devra être tendu si les hanches sont un peu fortes; les suçons de dessous le bras ne sont pas utiles pour les hommes voûtés.

Quatrième personnage, n° 4, représentant un homme qui a les épaules hautes. Cette conformation offre toujours des difficultés, parce que les épaules font relever le vêtement et l'empêchent de toucher à la taille; le tracé de cette conformation est le tracé n° 4. Les ombres qui sont à l'épaulette sont pour indiquer qu'il faut faire du tendage; celui qui est par l'emmanchure est pour bien emboîter les épaules, et le tendage de l'encolure est pour que l'épaulette ne se crève pas, après que le collet se trouve en place.

Personnage n° 5, représentant les jambes cagneuses, c'est-à-dire les hommes qui ont les genoux en dedans et portent les pieds en dehors. Le tracé du pantalon pour habiller cette conformation est le tracé n° 5, qui se trouve en dessous. On remarquera que les lignes tracées par des points ronds sont pour indiquer le changement qu'il y a de l'homme droit à celui qui a les jambes cagneuses.

Sixième personnage, n° 6, représentant la conformation d'un homme qui a les épaules basses. Le tracé pour habiller cette conformation est le tracé n° 6, qui se trouve en dessous du personnage.

Septième personnage, n° 7, représentant un homme d'une forte conformation, portant 57 de demi-grosseur de poitrine et 62 de ceinture. Le tracé de cette conformation est le tracé n° 7, qui se trouve au bas du tableau.

Huitième personnage, n° 8, représentant un homme qui a les jambes arquées. Pour cette conformation, il est très-facile de réussir la coupe du pantalon. Le tracé du pantalon à jambes arquées se trouve au bas du tableau, n° 8; les lignes tracées avec des points ronds sont pour indiquer les corrections qu'il faut faire au pantalon droit. On remarquera cette ombre qui se trouve en haut du derrière : c'est pour indiquer qu'il faut tenir le derrière de 2 à 3 cent. plus haut que le devant, pour le refouler avec le carreau au milieu du derrière. Par ce moyen, les pantalons ne gênent jamais et donnent de la facilité à tous les mouvements.

Observation. — Pour reproduire les tracés qui sont sur ce tableau, je commence par tracer les lignes A et B (*voir* le n° 1); partant de zéro le long de la ligne A, je descends d'un seizième, qui est de 3, puis le sixième 8, qui fixe la pointe d'épaulette et l'encolure, ensuite le tiers, qui indique le bas d'écarrure, puis la profondeur d'emmanchure, qui est la moitié de la grosseur de poitrine plus 1 cent., soit 25, où je trace la ligne C, sans quitter la mesure, la hauteur du petit côté de dessous le bras à la hanche, qui est de 23, total 48, 4 cent. en plus : 52. Sur la ligne B, je fixe le haut du dos par 7, puis le tiers 16, la largeur d'écarrure 20, l'avancement d'emmanchure 32, plus un sixième, 40, ensuite la grosseur de poitrine, 48, plus un sixième, 8 : total, 56.

N° 2. En descendant la ligne A, je pose le huitième moins 1 cent., qui fixe le haut du dos, puis le sixième, 2 en plus, 18; 25 la moitié de la grosseur plus 1, la hauteur du petit côté, qui est de 22, soit 47, 4 en plus : 51.

Sur la ligne B, 7, le tiers 16, écarrure 19, avancement d'emmanchure, 30 plus un huitième, 36, la grosseur 48 plus un sixième : 56.

N° 3. En descendant la ligne A, je pose le sixième 8, le tiers moins 1, soit 15, qui fixe l'écarrure, la demi-grosseur, plus 1, soit 25, 23 pour le petit côté, soit 48, 4 en plus : 52.

Sur la ligne B, la largeur du haut du dos 7, le tiers 16, écarrure 2, avancement d'emmanchure 33, plus un sixième et 1 cent. en plus, soit 42, la grosseur 48, de plus un huitième 6, soit 54.

N° 4. Partant des lignes A et B, en descendant la ligne A, je pose le sixième 3, qui fixe le haut du dos puis le sixième, moins 1, soit 5, qui fixe l'épaulette, ensuite le sixième 8, qui fixe l'encolure, puis le tiers, moins 2, soit 14, 25 la demi-grosseur; plus

1 cent., plus 23 pour la hauteur du petit côté de dessous le bras, à la hanche 48, de plus 4 cent., soit 52.

Sur la ligne B, je fixe le dos par 7, le tiers 16, écarrure 20, avancement d'emmanchure 32, ensuite le sixième plus 1, soit 41, la grosseur de poitrine 48 plus un sixième : 56.

N° 5. Il est expliqué figures 66 et 67, page 75, dans le Cours de coupe de la méthode.

N° 6. Partant du point de départ, en descendant la ligne A, je pose le vingt-quatrième 2, ensuite le sixième, qui fixe l'encolure, plus 2 cent., qui fixent la pointe de l'épaulette, ensuite le tiers plus 3, soit 19, qui fixe l'écarrure, ensuite la demi-grosseur plus 3, soit 27, qui fixe la profondeur de l'emmanchure, plus la hauteur du petit côté, qui est de 20, soit 48, 4 cent. en plus, soit 52.

Sur la ligne B, je fixe le dos par 7, le tiers 16, écarrure 18, avancement d'emmanchure 30 plus un sixième moins 1, soit 37, grosseur 48, de plus un sixième : 56.

N° 7. En descendant la ligne A, je pose le sixième moins le demi-cent., soit 3, ensuite, le sixième moins un demi-cent., soit 9, qui fixe la pointe d'épaulette, puis le tiers plus 1, soit 20, qui fixe le bas d'écarrure, ensuite la demi-grosseur de 57, soit 29, de plus, la hauteur du petit côté, qui est de 23, soit 52, 3 cent. en plus : 56.

N° 8. L'explication de ce pantalon est faite figures 70 et 71, page 97, dans la méthode.

OBSERVATION. — Il ne faut jamais monter une pièce quelconque sans y comparer le patron dessus, afin de conserver la ligne C toujours d'équerre, et afin de recouper les pointes de l'épaulette, ainsi que le haut du petit côté bien exactement au modèle qui aura été créé par les mesures prises à celui que l'on devra habiller.

Par ce moyen, on est sûr de faire un vêtement sans retouche pour n'importe quelle conformation, si on a pris les mesures bien exactes à la conformation.

. . . . . .

Avant d'écrire le mot *fin* au bas de cet ouvrage, j'éprouve le besoin de redire à mes lecteurs que tout ce que je viens d'essayer de leur apprendre, observations sur l'art de couper et de confectionner, j'ai acquis le droit de l'affirmer par une longue et sérieuse pratique.

Je le répète, j'exerce l'état de tailleur depuis mon enfance, et pendant quinze ans j'ai été chef coupeur. Or, depuis le jour où j'ai pris l'aiguille jusqu'aujourd'hui, je n'ai cessé de faire des recherches pour arriver à des moyens infaillibles d'exactitude dans la coupe. Et je dois dire que ma réussite a été assez complète, car c'est à la suite de mes démonstrations à divers confrères, alors que j'étais encore coupeur, que j'ai été sollicité de fonder un journal de modes qui me permît de ne pas laisser dans l'ombre un travail aussi positif que l'était le mien, me disait-on.

J'ai obéi à ces désirs, et maintenant j'espère que je serai récompensé de tous mes efforts, et par la continuation et par l'extension de la confiance de mes confrères dans l'art du tailleur, qui veulent bien du reste, déjà et en très-grand nombre, me dire, tant par écrit que verbalement, que j'ai fait faire un très-grand pas à notre art, et que je l'ai définitivement fait sortir de l'ornière où il croupissait depuis si longtemps.

F. LADEVÈZE

Fondateur directeur propriétaire du journal
LE MUSÉE DES TAILLEURS ILLUSTRÉ,
rue J. J. Rousseau, 6.

FIN.

Dispositions de la Loi
RELATIVES AUX COMMERÇANTS

La loi prescrit à tout commerçant de faire connaître, jour par jour, ses dettes actives et passives, c'est-à-dire les dettes que l'on contracte envers lui et celles qu'il contracte envers les autres, les opérations de son commerce, ses négociations, acceptations ou endossements d'effets et généralement tout ce qu'il reçoit et paye, à quelque titre que ce soit; il doit aussi indiquer les sommes employées à la dépense de sa maison.

En outre, tout commerçant est tenu de faire, tous les ans, un inventaire de ses effets mobiliers et immobiliers, de ce qu'il doit et de ce qui lui est dû, et de le copier, année par année, sur un registre spécial à ce destiné. Pour exécuter ces prescriptions, le Code de commerce indique les registres indispensables que l'on doit employer; ce sont :

Le Livre-Journal, le Livre d'Inventaire et celui des Copies de lettres. Indépendamment de ces trois livres, sans lesquels il n'est pas possible d'opérer régulièrement, il en existe certains autres, établis pour faciliter la marche de la comptabilité; ce sont : la Main-courante, le Livre des Achats des Marchandises, le Livre des Ventes, les Livres des Effets a payer et a recevoir.

Et le Grand-Livre, où chaque débiteur aura son compte, où l'on n'inscrit que le chiffre total des quantités et des sommes qui sont détaillées sur le Livre-Journal. Pour faciliter la tenue des livres, nous allons donner un exemple des principaux livres que l'on doit employer dans le commerce.

DU LIVRE-JOURNAL

FORMALITÉS A REMPLIR.

Le Journal est un livre prescrit par la loi. Il doit être coté, parafé et visé, soit par un des juges du Tribunal de commerce, soit par le maire ou adjoint, dans la forme ordinaire et sans frais. Toutes les opérations doivent y être inscrites dans l'ordre où elles se sont produites, avec une très-grande régularité, sans ratures ni grattages, ni surcharges, ni blanc, ni interlignes, ni transports en marge, et enfin sans aucune espèce de modification ou altération quelconque, soit dans les chiffres, soit dans l'écriture.

Le Livre-Journal reproduit tous les articles qui sont inscrits dans le livre de brouillard ou les différents livres auxiliaires.

C'est là qu'il puise ses matériaux, jour par jour; mais on y rédige chaque article de manière à faire connaître les comptes débiteurs et les comptes créditeurs, ce que l'on obtient à l'aide de certaines formules dont la composition est le travail le plus important de la tenue des livres en partie double, car c'est de là que dépend le plus ou moins d'exactitude dans la situation de chaque compte sur le *Grand-Livre*. Ce registre est donc celui qui offre le plus d'importance. Quand il est régulièrement tenu, il peut faire foi en justice et être admis par les tribunaux comme moyen de preuve et de décision. Quand il n'est pas bien tenu, il peut, dans certains cas, faire prononcer des peines très-sévères contre le commerçant qui s'est rendu coupable de cette négligence. Lorsque vous avez à passer un article sur le Journal, cherchez d'abord le compte débiteur.

EXEMPLE PRATIQUE DE TENUE DE LIVRES

Contenant diverses opérations dont les écritures sont successivement passées des livres auxiliaires, tels que le livre des Achats, de Vente et de la Main-courante, SUR LE JOURNAL ET LE GRAND-LIVRE.

MÉMORIAL OU MAIN-COURANTE.

LE 1er JANVIER 1864		
Je commence les affaires avec un capital de 2 500 fr. en espèces.	2 500	»
DITO		
Acheté à **Berthes**, marchand-drapier, à Paris, 20 coupons de drap nouveauté pour pantalon, de 1 mètre 20 centimètres chaque coupon, à 20 fr. le mètre, payable à 90 jours.	480	»
LE 5 JANVIER 1864		
Acheté à **Dorménil**, marchand-drapier, à Paris, 2 pièces de draps Sedan, l'une noire, l'autre bleu impérial, contenant 25 mètres chaque pièce, à 17 fr. le mètre, payable à 90 jours.	850	»
LE 6 JANVIER 1864		
Acheté à **Dollier**, mercier, à Paris, 10 pièces de bordure, de 50 mètres chaque pièce, à 35 centimes le mètre, payable comptant, sans escompte.	175	»
LE 7 JANVIER 1864		
Acheté à **Laurent**, fabricant de doublure à Paris, 4 pièces de doublure, de 50 mètres chaque pièce, à 85 centimes le mètre, payable à 90 jours, sans escompte.	170	»
DITO		
Accepté, pour fin mars prochain, une traite de 170 fr. tirée sur moi, par **Laurent**, à-compte sur ce que je lui dois, fr.	170	»

Les articles qui viennent d'être inscrits sur le **Mémorial**, *comme de simples notes, sont reproduits ci-après sur le Journal, de manière à distinguer immédiatement les comptes qu'il faut débiter ou créditer.*

JOURNAL.

Folios.			
	LE 1er JANVIER 1864		
1	**Caisse à capital.** — Le capital que je possède en espèces est de. .	2 500	»
	DITO		
2	**Marchandises à Berthes, de Paris.** — Achats de 20 coupons de drap nouveauté pour pantalon, de 1 mètre 20 centimètres chaque coupon, à 20 fr. le mètre, payable à 90 jours.	480	»
	LE 5 JANVIER 1864		
3	**Marchandises à Dorménil, de Paris.** — 2 pièces de drap Sedan, l'une noire et l'autre bleu impérial, contenant 25 mètres chaque pièce, à 17 fr. le mètre, payable à 90 jours.	850	»
	LE 6 JANVIER 1864		
4	**Caisse à Marchandises.** — Pour achats à Dollu, de Paris, 10 pièces de bordure de 50 mètres chaque pièce, à 35 centimes le mètre, payable comptant.	175	»
	LE 7 JANVIER 1864		
5	**Marchandise à Laurent, de Paris.** — Achat de 4 pièces de doublure de 50 mètres chaque pièce, à 80 centimes le mètre, payable à 90 jours sans escompte.	170	»
	DITO		
6	**Laurent**, à Effets à payer, mon acceptation pour fin mars prochain, fr.	170	»

GRAND-LIVRE

Ce Registre est celui sur lequel on ouvre un compte par Doit et Avoir, à chaque personne ou à chaque objet que l'on a débité ou crédité sur le Journal.

On lui donne le nom de Grand-Livre parce qu'il est ordinairement d'un plus grand format que les autres, ce qui s'explique par la nécessité de tenir les comptes séparés les uns des autres et la grande quantité de pages non entièrement remplies, et d'autres laissées en blanc pour y ouvrir, au besoin, de nouveaux comptes.

Nous en donnons un aperçu sur une même feuille, mais on doit les séparer et laisser deux ou trois feuilles en plus, suivant que l'on a des affaires avec une personne.

Le *débit* d'un compte indique le montant de la valeur reçue, ainsi que les accessoires qu'elle a occasionnés, et dont ce compte doit être chargé.

Le *crédit* fait connaître le montant de la valeur fournie, ainsi que toutes autres sommes qui doivent venir en déduction du débit.

Doit — Grand Livre — *Avoir*

			CAPI		**TAL**				
1864 Janvier.	1er	A capital, ce que je possède.	2500	»	1864 Janvier.	1er	Par caisse, espèces. .	2500	»
DOIT			**BER**		**THES**			*AVOI*	*R*
1864 Janvier.	1er	A Berthes : achat de drap, payable à 90 jours.	480	»	1864 Janvier.	1er	Par march. gén.	480	»
DOIT			**DORM**		**ÉNIL**			*AVOI*	*R*
1864 Janvier.	5	A Dorménil : drap, payable à 90 jours..	850	»	1864 Janvier.	5	Par march. gén.	850	»
DOIT			**DOL**		**LIER**			*AVOI*	*R*
1864 Janvier.	6	A march. gén.	175	»	1864 Janvier.	6	Par caisse.	175	»
DOIT			**LAU**		**RENT**			*AVOI*	*R*
1864 Janvier.	7	A Laurent : Doublures payables à 90 jours.			1864 Janvier.	7	Par march. gén.		
»	»	A effets à payer pour solde.	170	»	»	»	Par Laurent, mon acceptation fin mars prochain.	170	»

LISTE DE MARCHANDS ET FABRICANTS DE DRAP

Fabricants de drap.

ALIX et TOUZÉ, à Elbeuf.
ANSOULT, fabrique de nouveautés, à Elbeuf.
AUBIN, draps nouveauté et articles militaires, à Elbeuf.
BAZIN, draps pour militaires, colléges et communautés, à Elbeuf.
BÉER, drap noir et drap bleu, à Elbeuf.
DEMAR et Ce, draps nouveauté pour pantalon, médaillé, à Elbeuf.
HENNEBERT frères, drap pour les chemins de fer, à Elbeuf.
LIMET et Ce, fabrique de nouveautés, paletots et pantalons et draps nouveauté pour dames, à Elbeuf.
OLIVIER (Pierre), draps noirs, satin et castor, à Elbeuf.
OLIVIER (Fréd.), fabrique de nouveautés en tous genres pour paletots et pantalons, à Elbeuf.
RICHARD (Eugène) aîné, spécialité de draperie noir, achats à la commission, à Elbeuf.

Fabrique de Sedan.

ANSTEIN-DESROUSSEAUX et Ce, draperie et façonnés noirs, à Sedan.
BEBTÈCHE, BANDOUX et Ce, à Sedan, maison à Paris, rue Croix-de-Petits-Champs, 50, draperie pour tous les goûts et genres.
De MONTAGNAC (E.) et fils, fabrique de drap casimir, breveté, spécialité de nouveautés, à Sedan.

Fabrique de Vienne.

APPRÊTEURS DE DRAP ET VENTES POUR LE COMPTE DES FABRICANTS.

ARMANET fils aîné, BLANC (Gabriel), DERVIEUX et Ce, à Vienne.

Fabrique de Castres.

BARBE et Ce, cuirs laines et nouveautés, à Castres.
LAVAL et Ce, cuirs laines, velours, nouveautés et péruviennes, à Castres.

Fabrique de Carcassonne.

BOUSQUET jeune, drap noir, à Carcassonne.
BRUGUIÈRES (Irénée), draps noirs et nouveautés, à Carcassonne.

Fabrique de Lisieux.

BAZIN PEULEVEY, draps et nouveautés, à Lisieux.
BERTRE aîné, draps et nouveautés, à Lisieux.
GODEFROY, fabrique de draps castor et cadis, à Lisieux.

Négociants de draps en gros à Paris.

ABBADIS (A.) et MONTAGNAC, draperie française et étrangère, rue Neuve des Bons-Enfants, 1.
ARON-LÉVY, rue des Vieux-Augustins, 27.
BARBE jeune, fabrique de Castres, rue Croix-des-Petits Champs, 29.
BERTÈCHE et Ce, rue des Vieux-Augustins, 7.
CASIMIR, BARTÈS et ADAM, rue Croix-des-Petits-Champs, 23.
CHAMUSSY, LENOBLE et Ce, draps et nouveautés, place des Victoires, 2.
BREVET (Ch.), grand dépôt des fabriques du Nord et du Midi, rue des Deux-Boules, 7.
CARON, draps et nouveautés, dépôt de Montagnac, rue des Déchargeurs, 3.
GUEROULT et Ce, draps, satins noirs et nouveautés, haute nouveauté pour gilets, rue des Bons-Enfants, 21.
GÉRAULT, étoffes pour communauté, rue Saint-pice, 27.
PIOT, ancienne maison Picque, rue des Fossés-Montmartre, 12.
PIOT et DAVID jeune, draperie et nouveautés en gros et haute nouveauté pour confection pour dames, rue des Fossés-Montmartre, 11.

A Lyon.

BOUILLOD aîné, spécialité de draperie noire, rue But-d'Argent, 8.
GAYET-GOURD et Ce, draperie et nouveautés, rue Centrale, 6.
SOUVRAS et Ce, draperie et nouveautés, rue du Plâtre, 8.

A Bordeaux.

LASSERRE, BRISSON et BEAULIEN, rue des Argentiers, 10.
MÉRY-SAMSON, draperie en tous genres, place du Palais, 14.
LATOUR jeune et Ce, draperie nouveauté, rue Piliers-de-Tutelle, 20.

A Toulouse.

AOZÉ (Charles), représentant des manufactures des draperies du Nord et du Midi.
SENTÈS et Ce, draperie et nouveautés, rue Peyras, 19.
ROQUES, BRUN et Ce, draperie et nouveautés pour dames.

Merciers Fournitures pour tailleurs.

DOLLIERS frères, mercier pour tout ce qui concerne l'état de tailleur, et doublures, rue de Fossés-Montmartre, 35.
LORGNÉ, mercerie et doublure pour toutes les fournitures de tailleur, place Louvois, 1, et rue Richelieu.
MINVIELLE, rue Croix-des-Petits Champs, 23.
HUTEAU, fourniture pour tout l'assortiment des tailleurs, et passementeries pour dames, rue Montmartre, 72.
JOIN, mercier, pour tout ce qui concerne l'état de tailleur, place des Victoires.

A Bordeaux.

DEFFES (Henri), fournitures pour tailleurs, rue Porte-Dijeaux, 84, 86 et 88.
DELAVEAU (Victor), mercier en tous genres, rue des Argentiers, 31.
LUTARD (Ernest), mercier en gros et en détail, fournitures pour tailleur, rue Pas-Saint-Georges, 15.

A Toulouse.

BERTAL, maison du Pauvre Diable.
SUBERVILLE aîné, mercier en gros.

A Lyon.

DELAY, LAFOND et BOUCHU, fabrique de soies à coudre, angles des rues Mercière.
HUSSON, LEVRAT, et Ce, rue Centrale, 32.

NOTA.—Les tailleurs pourront s'adresser, pour toutes les fournitures qui leur seront nécessaires, aux merciers désignés ci-dessus.

TABLE MÉTHODIQUE

PREMIER CHAPITRE.

	Pages.
Tableau des douze mesures prises pour différentes conformations, avec échelle de proportion à la suite de l'Avertissement	1
Manière de prendre les mesures	50
Premiers principes de coupe	5
Tracé d'habit ou redingote	6, 7
Premiers principes de coupe de pantalon	3
Derrière de pantalon et devant d'habit	9
Basque et manche d'habit	12, 13
Tracé du gilet	14
Tracé de la soutane	15, 16
Twine anglaise	22
Jaquette anglaise	25
Twine avec bus[illegible]iquant les mesures	29, 30
Pantalon à la hussarde	31
Solferino	32
Habit de consul ou de préfet	62
Explication de la Planche-Méthode	64
Mode d'hiver de 1863 et 1864, avec gravures et explication	65
Habit à grands revers	68
Veste marine et tunique d'enfant	69
Paletot à taille	71
Pardessus sac et twine	73
Pantalon pour homme demi-arqué	73
Pantalon pour homme aux jambes cagneuses	75
Des ateliers de tailleurs	76
Mode d'hiver. — Explication et gravures	77, 78
Maison de confection	81
Mode avec gravures	82
Grande planche n° 1, pour les grosseurs de 30, 33, 36	84
Planche n° 2, pour les grosseurs de 39, 42 et 45	85

65
65
75
205